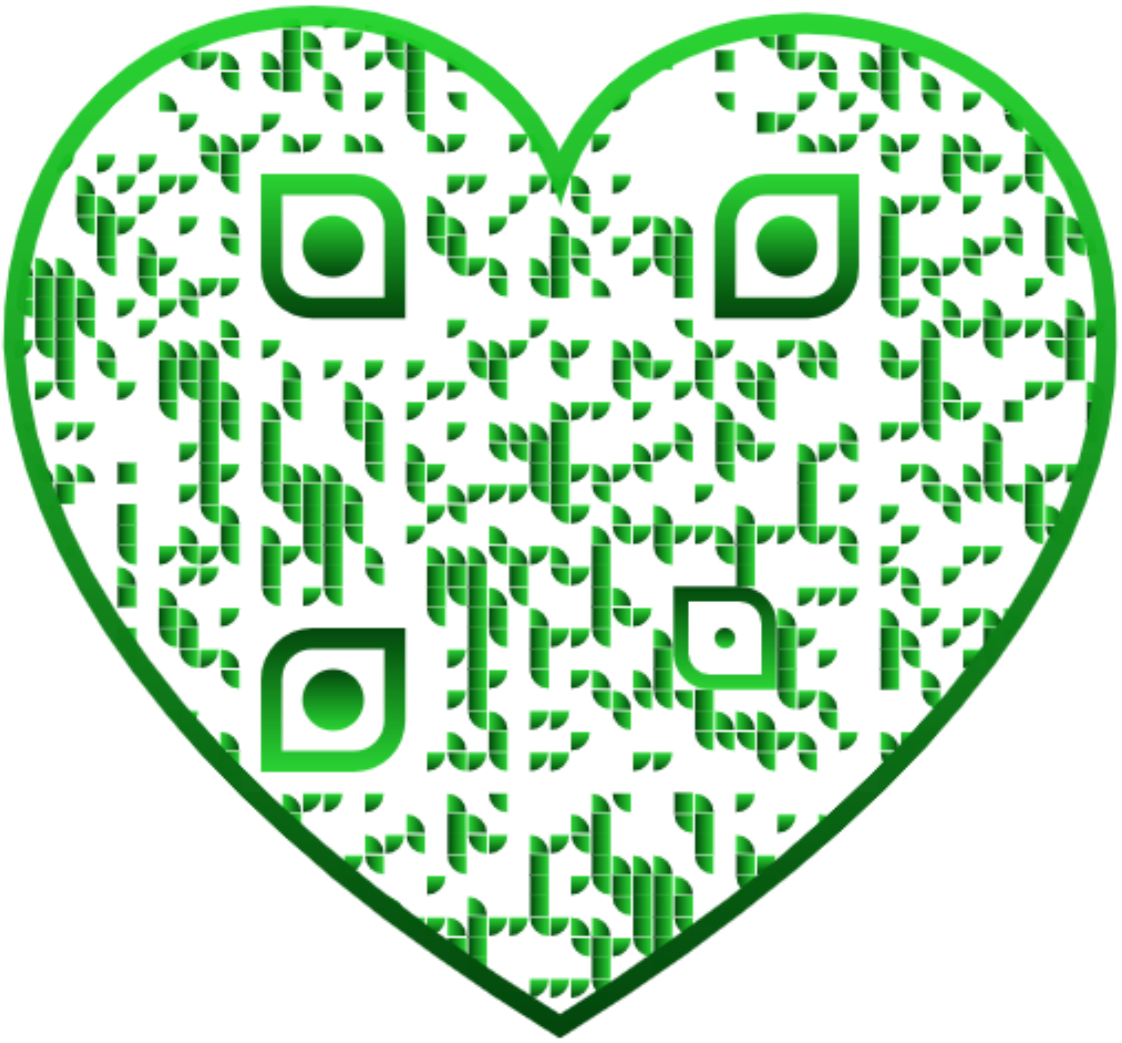
Jacques Pialoux

THÉRAPEUTIQUE SPIRITUELLE

ET TRADITION UNIVERSELLE

Arbre d'Or



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses intérêts avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui. La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet eBook est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle. Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayants droit.

Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat : vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Jacques Pialoux

Thérapeutique spirituelle et tradition universelle

Arbre d'Or

© Arbre d'Or, Genève, mars 2013
http://www.arbredor.com
Tous droits réservés pour tous pays

1 — GENÈSE DE L'UNIVERS

Les symboles des grandes traditions

Qu'elle soit chinoise, indienne, égyptienne, hébraïque, celte, grecque, latine, chacune de ces traditions nous submerge en général sous un flot d'informations plus symboliques les unes que les autres. Des Dieux et des Héros grecs ou vikings, aux Empereurs mythiques de Chine ou des Indes, ou encore aux elfes et aux trolls des forêts nordiques, le résultat est le même : la musique est superbe ; comprendre ses accords est une tout autre affaire.

Il est donc nécessaire de se débarrasser de tout un fatras d'éléments secondaires qui ne font que voiler la réalité pourtant présente, là, sous nos yeux. Mais, pour ce faire, existe-t-il un guide, un mode d'emploi, qui puisse nous aider dans ce dépoussiérage ? À première vue, non, car même les textes les plus simples sont eux-mêmes codés et en définitive aussi touffus que les autres. Pourtant il existe un manuscrit de quelques pages, écrit vers la fin du deuxième siècle et qui porte le nom de « Livre de la formation des Nombres », le *Sepher Ietzirah*[1]. Son intérêt ? C'est

---

[1] « Sepher Ietzirah », I, 1-2, traduction Mayer Lambert in Enel, *La Trilogie de la Rota*.

d'être, sans doute, le texte contenant un maximum d'informations dans un minimum d'espace ; donc, *a priori*, sans surcharges.

Au moment où apparaît ce manuscrit qui appartient à la kabbale hébraïque, le monde antique est en pleine mutation : l'empire romain s'étend jusqu'aux limites des terres alors connues mais se désagrégera bientôt. En 70 le temple de Jérusalem a été détruit et en 133, les Juifs, chassés de Palestine, entreprennent un long voyage qui durera dix-huit siècles. Une nouvelle ère est en pleine éclosion et les Chrétiens, persécutés à Rome depuis Septime Sévère, marquent du signe des Poissons leur passage dans les catacombes.

Tout est bouleversement, transformation, transmutation. Ce qui n'avait jamais été écrit, seulement transmis d'adepte à disciple, doit maintenant être transcrit pour la postérité. Mais si toute vérité peut être dite, ce n'est pas sous n'importe quelle forme. Fidèle à la méthode chère à ses prédécesseurs en Tradition, scribes ou sculpteurs, charpentiers ou orfèvres, l'auteur du *Sepher Ietzirah* sait raconter une histoire à double ou triple secret. Seul celui qui possède les clefs pourra en pénétrer le sens.

Pourtant tout est dit au grand jour. Le secret ne se trouve que dans le symbolisme attaché à chaque nombre, à chaque lettre, à chaque mot, à chaque phrase. car tout le secret est justement là, dans leur interprétation et leur utilisation.

Des techniques spéciales de codage sont ainsi utili-

sées, mais toutes sont liées à une réalité universelle, simple et évidente, dans le courant de la Tradition. De ce fait, elles sont pratiquement indécelables pour le lecteur non averti : ce qui est trop évident passe inaperçu. C'est ainsi que, valeurs numériques, analogies, permutations, réductions philosophiques, additions, transpositions, sans parler de grilles particulières, telles les étoiles à cinq, six ou sept branches, sont autant de chicanes qu'il faut découvrir et abattre, pour poursuivre sa route dans le dédale des textes alchimiques.

Une valeur numérique pourra être liée à chaque lettre de l'alphabet. En additionnant les nombres correspondants, on obtient un total qui pourra lui-même être réduit philosophiquement, par addition de ses propres nombres : par exemple, un total de 144, nombre de l'homme d'après l'Apocalypse de saint Jean, vaut 9 (1+4+4) en réduction philosophique. Les symboles attachés aux nombres permettent alors de relier, par analogie, des séries de fonctions ou d'objets d'origines très diverses, mais soumis au même ordre — comme les neuf Muses ou les neuf chœurs des Anges ou encore les neuf sphères célestes et les neuf mois de la gestation.

En allant plus loin encore dans les analogies, on procédera par transposition. Une série de nombres, par exemple de un à sept, peut en valoir une autre dont le deuxième nombre est double du premier, le troisième double du deuxième, et le septième double de l'avant dernier : Un vaut 1, deux vaut 2, trois

vaut 4, quatre vaut 8, cinq vaut 16, six vaut 32 et sept vaut 64. L'utilisation de progressions logiques permet ainsi de relier plusieurs séries, apparemment sans lien direct, mais qui définissent des niveaux différents d'une même réalité. Nous en verrons plus loin une application directe avec le Yi King chinois.

Le même terme de transposition signifiera également, dans certains cas, qu'une grille de lecture a été utilisée, en particulier croix ou étoile, pour transposer, c'est-à-dire changer de place, les éléments d'un ensemble homogène.

Avec les permutations, on fera se rencontrer, deux par deux, trois par trois, quatre par quatre. les différents éléments, lettres ou symboles, d'une série donnée ou de plusieurs séries : la première lettre avec toutes les autres, la deuxième avec toutes les autres, la troisième avec toutes les autres. ou encore la première avec elle-même et avec les autres, la deuxième de même. Ces permutations rendent compte de toutes les possibilités de relation des vibrations, des énergies, que représentent ces lettres ou ces symboles à des niveaux d'analyse différents, de plus en plus poussés, diversifiés, densifiés[2].

Enfin, l'addition d'aiguilles, d'œufs et de haricots ne devra pas surprendre, car le panier de l'univers, parfois, ressemble fort à celui d'une ménagère : tous deux représentent un ensemble apparemment hété-

[2] La représentation des 64 triplets du code génétique à partir de ses 4 bases azotées, en est une application directe : TTT-TTG-TTC-TTA-TGT-TGG-TGC, etc.

roclite, mais toujours homogène. C'est ainsi qu'à la manière imagée d'un conte oriental des Mille et Une Nuits, on peut nous faire découvrir dans un couffin, un chameau, un minaret, un éléphant, un baobab, dix langoustes, une capitale, vingt palais et trois douzaines d'oursins, en même temps que les 72 Génies célestes des 36 décans de la Grande Ceinture Zodiacale et de ses 12 constellations[3].

10 + 10 + 10 + 12 dans les grandes traditions égyptienne, chinoise, celtique, hébraïque.

En définitive, l'intérêt du *Sepher Ietzirah* réside dans le fait qu'une fois décodé, grâce à quelques-unes des clefs dont nous venons de parler, il nous donne en clair le plan de toute création — à commencer par la création de l'univers lui-même — en même temps que celui de son fonctionnement.

Trois niveaux sont ainsi à considérer, en quelque sorte du producteur au consommateur, de Dieu à l'homme ! Ces trois niveaux correspondent en fait à une organisation industrielle et commerciale parfaitement gérée tant du point de vue de la fabrication (1er niveau) que de celui de la distribution (2e niveau) et enfin de l'utilisation — ou de la consommation —

---

[3] Chut, ne le dites à personne, mais 1 couffin + 1 chameau + 1 minaret + 1 éléphant + 1 baobab + 10 langoustes + 1 capitale + 20 palais + (3 x 12) oursins = 72 Génies célestes des 36 décans (3 pour chacune des 12 constellations) représentant les 360 degrés du zodiaque.

des produits finis (3e niveau). D'entrée, le *Sepher Ietzirah* précise ainsi que « c'est par trente-deux voies, belles, sages, que *Iah*. traça son univers par trois numérotations, écriture, nombre, verbe. Dix nombres immatériels. Vingt-deux lettres du fondement : trois mères, sept doubles, douze simples ».

Trois numérotations correspondent ainsi à l'analyse de chacun des trois niveaux considérés :

— Le premier niveau sera défini par les 10 nombres et les commentaires qui les accompagnent.
— Le troisième sera défini par les 22 lettres du fondement avec, là encore, un certain nombre d'indications subsidiaires.
— Le deuxième va emprunter au troisième, dix de ses composants qui disposent chacun d'un double aspect : en effet, les trois lettres « Mères » dont il est question plus haut sont à la fois épouses et mères dans le jargon ésotérique, comme d'ailleurs dans le langage courant. En tant que mères elles ont un rôle, celui du 2e niveau de distribution ; en tant qu'épouses, un autre rôle, celui du 3e niveau. De leur côté, les sept lettres doubles, comme leur nom l'indique, sont dans le même cas et jouent donc un rôle différent au 2e et au 3e niveau.

En définitive, si c'est bien par « trente-deux voies que *Iah*[4] traça son univers », on s'aperçoit dès à présent que l'ensemble correspond à quarante-deux aspects :

---

4 *Iah* ou Dieu.

- 1er niveau de fabrication : 10 nombres
- 2e niveau de distribution : 10 lettres qui sont 3 mères et 7 doubles
- 3e niveau d'utilisation : 22 lettres dont 3 mères (épouses), 7 doubles et 12 simples.

C'est donc selon trois modes que vont nous être transmises sous la forme la plus dépouillée, la plus pure, les clefs des « trente-deux voies de la beauté et de la sagesse divines ». Ces clefs sont celles de la tradition qui remonte à l'aube de la civilisation égyptienne dont Moïse et le peuple hébreux furent les héritiers.

10 nombres pour la fabrication

En premier lieu il est question de l'approvisionnement en matières premières, de la transformation de ces matières premières et, à partir d'elle, de la fabrication de produits finis. C'est donc cette fonction qui est abordée d'emblée avec la définition des quatre premiers aspects énergétiques de ce niveau : « Avant, il n'y a que l'Inconnaissable, l'Inexprimable, l'Insondable, l'Être que l'on ne peut nommer ni même concevoir, *Ayn-Soph* ». Le même concept apparaît dans la tradition chinoise, avec le *Wu*, l'Impénétrable informulé, la Vacuité, de même ordre que *Ginungagap,* le Vide béant dont parle la *Voluspa* des Eddas islandaises[5].

---

5 Régis Boyer et Edith Lot-Falck, *Les religions de l'Europe du Nord.*

Cependant, avant d'aller plus loin, se pose une question fondamentale : qu'est-ce que l'énergie ? « C'est une interaction ou force s'établissant entre des éléments de matière » nous dit la science occidentale ; et la science en reconnaît quatre sortes : interactions nucléaires fortes et faibles, interactions électromagnétiques et interactions gravitationnelles. Chaque interaction est supportée par un messager qui crée un champ de nature ondulatoire, une vibration. Cette vibration est caractérisée par sa fréquence (nombre de vibrations par seconde), son amplitude (sa puissance) et sa direction (d'où vient-elle et où va-t-elle ?). Ce dernier aspect, la direction, est lui-même fonction du champ électromagnétique et du champ gravitationnel.

Pour la Tradition, l'énergie est le Souffle vital, le *Qi*[6] diraient les Chinois, caractérisé par une qualité (apparentée à la fréquence mais où apparaît également une notion de forme), une quantité (son amplitude, sa puissance) et un point d'application (lui-même lié bien entendu à son origine, donc à sa direction). Il faut ajouter que dans la vision traditionnelle, la fonction et l'énergie seront très souvent indissociables, confondues dans une même approche ou dans une même définition, ce qui, *a priori*, pourrait choquer plus d'un scientifique.

Mais revenons au commencement. Première expression hors de la vacuité, premier principe, pre-

6 *Qi* se prononce « tchi ».

mière énergie, « le Un est le Centre, l'Esprit de Dieu » nous dit le *Sepher Ietzirah*. Le deuxième principe émane directement de l'Esprit et constitue l'Éther, le Souffle de l'Esprit. Le troisième principe est l'Eau de l'Éther et le quatrième, le Feu de l'Eau. Que peut bien vouloir dire ce galimatias, mélange de spiritualité et de symboles ésotériques ?

En fait, c'est comme si l'on nous précisait qu'à partir d'une énergie centrale, fondamentale — Esprit ou Vie — trois énergies secondaires allaient intervenir en tant qu'Éther, Eau et Feu, complémentaires les unes des autres — comme les trois axes d'un espace à trois dimensions dont le centre est le point d'intersection mais dont, fondamentalement, ce centre est la source.

Et l'on s'aperçoit alors que ces quatre énergies préfigurent superbement celles qui sont mises en œuvre et transformées dans n'importe quel moteur à explosion : il existe en effet dans un moteur une enceinte dont la chambre intérieure, le vide central, autorise une pression variable — Esprit ou Vie en mouvement — et dans laquelle sont admis un comburant, l'air inhérent à ce vide, l'Éther[7], et puis le carburant, l'Eau, et enfin l'étincelle électrique, le Feu, tous éléments nécessaires à son fonctionnement.

La Tradition égyptienne la plus ancienne, celle qui remonte sans doute à l'ère du Lion, il y a quelque douze mille ans, nous enseigne également que quatre énergies étaient présentes, au commencement :

[7] L'Éther, Souffle de l'Esprit. La pression variable lui est indissolublement liée.

Toum, principe Lumière de *Râ* dont il est l'Esprit ; *Her*, Lumière unificatrice du Verbe, Souffle de l'Esprit ; *Rouha,* obscurcissement de la Lumière ; *Herou,* lumière du jour.

Mais chacun de ces deux derniers principes a un sens pluriel, préfigurant ainsi les énergies cycliques, opposées et complémentaires des jours et des nuits de l'univers ; alors que les deux premiers sont toujours dans le Un, non divisibles.

En Chine, l'Empereur *Fu Xi* transmet, il y a quelque cinq mille ans au moins, une connaissance à tel point semblable, que l'on peut se demander si elle ne provient pas de la même source.

La tradition taoïste chinoise en dresse un tableau précis à partir du *Dao*, origine de toute manifestation, suivi de *Tai Yi,* grande mutation, de *Tai Chu,* grande origine et de *Tai Shi,* grand commencement. *Tai Yi,* la grande mutation, est l'état dans lequel la Force ne se manifeste pas encore ; *Tai Chu,* la grande origine, est au commencement de la Force ; *Tai Shi,* le grand commencement, est l'application de la Force d'où naît la forme, la grande création originelle. La matière jaillit ainsi de la grande création originelle.

Toujours en Chine, il en existe une autre approche où intervient comme première énergie, *Tai Yi,* le grand Un, principe premier de tout ce qui existe[8]. Ce principe premier est suivi de *Dao* le Flux, la Voie

---

8 Voir à ce propos J. Shatz, C. Larre et E. Rochat de la Vallée, *Aperçus de médecine chinoise traditionnelle,* Trédaniel, 2006.

(lumineuse ?), la pensée créatrice de *Tai Yi,* puis de deux principes faisant appel, avec le *Yin* et le *Yang*, aux notions d'obscur et de lumineux.

Ainsi en Égypte ou en Chine, les symboles des quatre premiers principes rejoignent ceux de la Kabbale hébraïque. Ils préfigurent, là encore, les éléments fondamentaux avec d'abord l'Esprit, principe premier de tout ce qui existe, Vie de l'univers ; puis le flux, la Voie, la Pensée créatrice, la Lumière avec un L majuscule, de même ordre que l'Éther, le Souffle de l'Esprit et enfin, principes opposés et complémentaires, l'obscur et le lumineux, symboles des profondeurs abyssales de l'Eau et du flamboiement étincelant du Feu.

Quatre énergies, trois plus une, sont donc présentes pour toute création ; mais encore faut-il définir de manière précise les structures, l'enceinte, permettant de les transformer pour fabriquer un produit qui sera ensuite distribué et enfin utilisé. Le *Sepher Ietzirah* nous indique maintenant en clair que ces structures vont se mettre en place selon des orientations précises :

> Cinquième principe, la hauteur dirigée vers le haut,
> sixième, la profondeur dirigée vers le bas,
> septième, l'Orient dirigé en avant,
> huitième, l'Occident dirigé en arrière,
> neuvième, le Sud dirigé à droite,
> dixième, le Nord, dirigé à gauche.

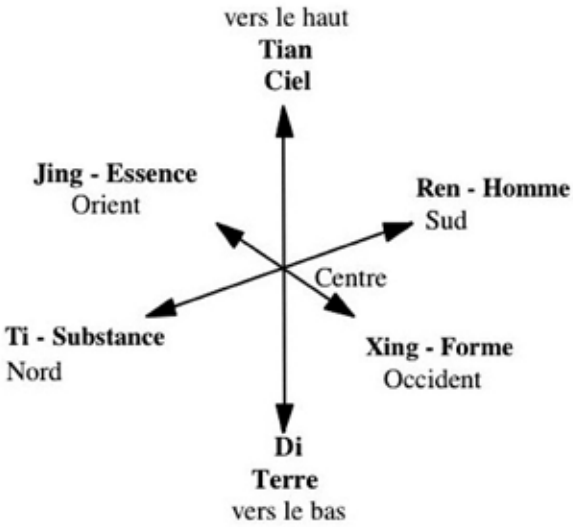
Dix siècles après la révélation de ces dix principes,

l'Arbre des *Sephiroth* fleurira dans le ciel des Cabalistes. Ainsi, pour la *Kabbale* hébraïque, le cadre potentiel de la création a son centre, ses trois axes — autrement dit ses quatre énergies potentielles — et ses six directions orientées.

L'Égypte antique avait abordé cette vision avec toute sa poésie pour un enseignement tout aussi exemplaire. En effet, l'Esprit *Toum* — rencontré tout à l'heure en tant que principe Lumière de *Râ* — a fécondé la Dame du Ciel, la Vierge *Nout,* qui met au monde un fils, l'envoyé du Ciel, *Osiris.* L'époux de *Nout, Geb,* Maître de la Terre, accomplit alors ponctuellement son rôle de père nourricier, préparant *Osiris,* Maître du Sud, à son rôle futur de Grand Instructeur du Monde. Entre-temps, trois autres enfants naîtront de l'union de *Geb* et de *Nout,* de l'union de la Terre et du Ciel : *Isis, Nephtys* et *Seth* (ou *Typhon*), respectivement Maîtresses de l'Orient et de l'Occident et Maître du Nord. Là encore ce sont les six directions d'un espace à trois dimensions qui interviennent à partir du centre.

Les Chinois quant à eux, et leur Empereur, préféreront préciser les qualités propres à chacun des quatre points cardinaux, les quatre piliers de l'univers, entre le Ciel et la Terre :

— Le cinquième principe est *Tian,* le Ciel, dirigé vers le haut,
— le sixième, *Di,* la Terre, dirigée vers le bas,
— le septième, *Ren,* l'Homme qui gouverne, tourné vers le Sud



— le huitième, *Ti,* la Substance, qualité du Nord,
— le neuvième, *Jing,* l'Essence qui imprégnera la substance, qualité de l'Orient
— le dixième *Xing,* la Forme, qualité de l'Occident

Mais les dix principes ne sont toujours que « potentialités » !

C'est de cette nécessité qu'intervint le « Big Bang » qui déclencha la genèse de notre Univers, avec deux énergies et huit forces secondaires.

Distribution des énergies : 3 Lettres Mères et 7 Lettres Doubles

Si, jusqu'à maintenant, le *Sepher Ietzirah* s'est appuyé uniquement sur les dix premiers nombres, dorénavant c'est l'alphabet sacré qui va servir de cane-

vas pour la suite de la Création. Cet alphabet comporte 22 lettres qui se décomposent en trois lettres mères, sept lettres doubles et douze lettres simples ; ainsi que nous l'avons vu plus haut, chacune des trois lettres mères et des sept lettres doubles a une double signification : la première en tant que composante du système de distribution et la seconde lorsque toutes ensembles les 22 lettres participent à l'utilisation des énergies distribuées.

C'est la *Kabbale* qui complétera la première de ces deux significations — avec trois Mères et sept Doubles — en donnant des indications que l'auteur du *Sepher Ietzirah* s'est bien gardé de donner en clair, préservant ainsi cette connaissance essentielle du regard des ignares et des impies :

Tau Beauté, Saint Temple Central, fondement sur lequel est bâti tout l'univers, Principe impérissable de l'Être Absolu (*énergie centrifuge*).

Aleph Air, lien entre l'Esprit et la Matière de l'univers (*énergie centripète*).

Mem Eau réceptive, eau amniotique, union des principes masculin et féminin.

Schin Feu créateur, premier jour de la Création : Lumière et Ténèbres.

Beth Sagesse, deuxième jour de la Création : Eaux des Cieux et Eaux de la Terre.

Ghimel Richesse, troisième jour de la Création : Mouvement, Eau, Terre, Végétaux.

Daleth Fécondité, quatrième jour de la Création : Astres, Jour et Nuit.

Caph Vie, cinquième jour de la Création : Poissons et Oiseaux.
Phé Domination, sixième jour de la Création : Bêtes et Hommes.
Resch Paix, septième jour de la Création, Réalisation.

Deux énergies fondamentales et huit forces de Création s'expriment ainsi.

En Égypte, c'est vraisemblablement il y a quelques neuf à dix millénaires, durant l'ère du Cancer, que furent révélées les lois de génération de la Nature — lois de distribution de l'énergie — lois de dualisation, de polarisation.

Au commencement nous dit-on, il y eut le serpent *Kem Atef,* « Un dont le Souffle s'accomplit » et puis son fils le serpent *Ir Ta*, « Créateur de la Terre ». Ce sont bien les deux énergies fondamentales d'expansion, par le souffle, de la *materia prima*, puis de constriction pour rassembler, densifier la matière terrestre éparse dans l'univers — énergies centrifuge et centripète, antagonistes et complémentaires l'une de l'autre — que l'on nous présente en tant qu'éléments essentiels de toute manifestation.

Et puis la légende se poursuit en précisant que de ces deux serpents naquirent les huit *Neters* primordiaux, les huit principes fonctionnels, les huit forces secondaires qui les complètent — Grenouilles et Serpents, quatre femelles et quatre mâles — dont la ville de *Khmounou,* la « Gardienne des Huit Lieux

Célestes », plus tard Hermopolis, perpétua la connaissance et le culte dans la mémoire des hommes :

Houh et *Hauhet*,	principe essence-lumière
Kouk et *Kauket,*	principe substance-ténèbres
Niaou et *Niout,*	principe du secret de l'eau céleste nourricière
Noun et *Naune*t,	principe d'éternité de l'eau chaotique originelle.

Là encore, les deux énergies centrifuge et centripète sont symbolisées, la première par les quatre grenouilles qui, comme le crapaud-buffle, triplent de volume pour coasser ; la seconde par les quatre serpents qui, tel le boa constrictor, étouffent leurs proies entre leurs anneaux.

En Chine, l'Empereur *Fu Xi* intervient une nouvelle fois pour transmettre une connaissance du même ordre et pour cela, il va inventer au passage le système binaire ! Bien des millénaires plus tard, Leibniz le mettra à la portée des Occidentaux. ainsi naîtra l'informatique ! Un trait cassé ⚋ pour le Yin, énergie centrifuge ; un trait pas cassé ⚊ pour le Yang, énergie centripète. En système binaire, langage de l'informatique, Yin vaut 0 et Yang vaut 1[9]. C'est tout, c'est tout bête, deux monogrammes. Mais encore fallait-il y penser, car ensuite le Yin jouera le jeu des permutations avec lui-même et avec le Yang et le Yang de même :

[9] Lettre de Leibniz au père Joachim Bouvet, missionnaire en Chine, datée du 18 octobre 1697 et conservée au musée de Berlin.

Yin-Yin Yang-Yin

Yang-Yang Yin-Yang

Quatre bigrammes composés chacun de deux monogrammes superposés se lisant de bas en haut ; quatre énergies fondamentales d'obscurité, d'aurore, de lumière et de crépuscule — forces des solstices et des équinoxes. Leurs polarisations respectives, Yin et Yang pour chacune, correspondent alors aux huit forces secondaires, aux huit principes fonctionnels — aux huit Lieux Célestes égyptiens — assurant la distribution des énergies Yin et Yang dans un monde à trois dimensions. La loi de polarisation veut en effet que les quatre forces fondamentales soient à leur tour polarisées chacune en Yin et Yang — un trait Yin ou un trait Yang au-dessus de chacun des bigrammes — pour passer de deux à trois dimensions[10]. Les huit trigrammes symbolisent alors et définissent mathématiquement ces huit forces secondaires :

la Terre la Montagne

l'Eau, le Vent

le Tonnerre le Feu

le Lac le Ciel

[10] 2 monogrammes = monde à une dimension : une droite avec ses 2 directions - 4 bigrammes = monde à deux dimensions : un plan défini par deux axes perpendiculaires et leurs 4 directions - 8 trigrammes = monde à trois dimensions avec pour modèles, un cube et ses 8 sommets ou un octaèdre et ses 8 faces.

Ces huit forces interfèrent en permanence entre elles et se régulent mutuellement. Leur action sur la nature est déterminante pour la création de la vie[11] :

— Le Tonnerre cause le mouvement : le tonnerre est l'ébranlement.
— Le Vent cause la dispersion : le vent est le doux.
— La Pluie cause l'humectation : la pluie, ou l'eau, est l'insondable.
— Le Soleil cause l'échauffement : le soleil, ou le feu, est ce qui s'attache.
— L'immobilisation cause l'arrêt : la Montagne est l'immobilisation.
— Le joyeux cause le plaisir : le Lac est le joyeux[12]
— Le créateur cause la domination : le Ciel est le créateur.
— Le réceptif cause la mise à l'abri : la Terre est le réceptif[13]

Les deux énergies radicales et les huit forces secondaires sont ainsi les intermédiaires indispensables, application des lois de dualisation et de génération de la Nature en forme. Mais comment cela fonctionne-t-il ? Pour le savoir, il ne reste qu'à traduire dans l'espace ce que nous venons de découvrir. En effet, tout est déjà là, sous nos yeux. Nous n'avons qu'à regarder,

---

11 Richard Wilhelm et Étienne Perrot, *Yi King. Le livre des transformations*

12 C'est « la brume qui monte du Lac » dans Jean Choain, *Introduction au Yi King*

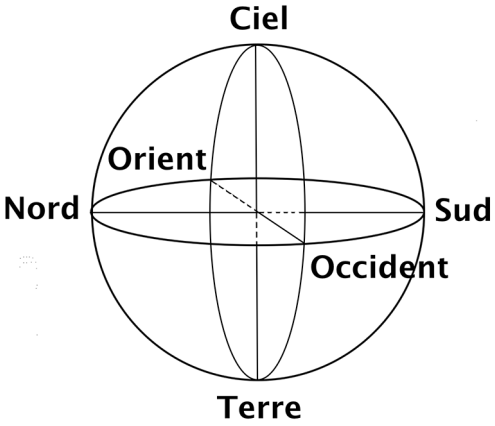
13 « Chouo Koua : discussion des Trigrammes II, 4 », *Huitième des 10 ailes ou commentaires traditionnels du Yi King*.

selon une logique absolue, la suite des événements, la gestation de la vie et son éclosion.

Revenons simplement au commencement, au Centre. Depuis le Centre, expression du Centre, apparaissent trois aspects, analogues aux trois axes d'un univers à trois dimensions et dont les six directions précisent les orientations : un squelette en quelque sorte, mais un squelette où règne encore le vide, ces dix principes n'étant que potentialités.

Après les dix aspects de ce premier niveau -1 centre + 3 axes + 6 directions-aspects qui demeurent potentiellement présents à l'instant du Big Bang, le deuxième niveau apparaît, celui des deux énergies fondamentales et des huit forces secondaires, autrement dit, celui de la distribution, de la génération.

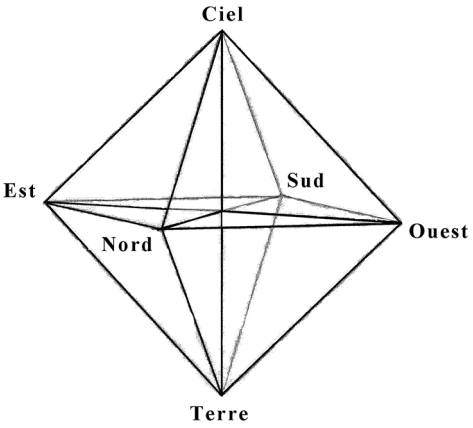
Les deux énergies sont à considérer d'emblée, énergie centrifuge et énergie centripète. La première provient du centre et comme elle est en expansion dans toutes les directions, elle va remplir progressivement le vide, donner de la consistance au squelette, l'habiller. La seconde, elle aussi en provenance du centre, intervient lorsque la première commence à s'épuiser dans son mouvement d'expansion et a donc tendance à revenir à sa source. C'est ainsi que, provenant de la première, cette seconde énergie, centripète, peut s'exprimer en tant qu'énergie de constriction, de tension superficielle — la peau de l'univers — en recherche permanente d'équilibre avec l'énergie centrifuge, son opposé complémentaire. Une sphère est ainsi créée :



Trois plans perpendiculaires — un plan horizontal, et deux plans verticaux, nord-ciel-sud-terre et est-ciel-ouest-terre — définissent cet espace à trois dimensions ; mais aussi quatre quartiers inférieurs et quatre supérieurs — autrement dit huit forces secondaires, les huit trigrammes chinois, les huit lieux célestes égyptiens, les huit forces de création — qui non seulement proviennent directement des deux énergies centrifuge et centripète et de leurs interactions mais encore leur permettent de s'exprimer.

En effet la création ne s'arrête pas là. Notons tout d'abord qu'il existe des lignes d'intersection entre d'une part la surface de la sphère et d'autre part le plan horizontal et les deux plans verticaux Nord-Sud et orient-occident. Ceci dit, pour peu que l'énergie centripète prenne le dessus sur l'énergie centrifuge — les six points notables, Ciel, Terre, Nord, Sud, Est, Ouest restant fixes — la peau de cette bulle-univers va rétrécir, se tendre comme une peau de tambour autour de ces intersections, de ces lignes de force.

Ce n'est plus une sphère mais un octaèdre que nous avons devant nous, avec cependant la même structure mathématique.



Le carbone et l'octaèdre, modèles universels

Simplement, tout bêtement, nous venons d'aboutir au diamant, à la forme du polyèdre naturel sous laquelle cristallise le plus fréquemment le carbone pur, élément de base de la construction de notre univers biologique[14]. Amusons-nous maintenant à polir les huit faces de ce diamant et à le projeter dans l'espace, vers un soleil dont il devient le satellite. Il tourne désormais sur lui-même et autour de ce soleil, comme le fait la Terre. Ces deux mouvements modifient donc en permanence l'orientation de ses faces

[14] On sait que l'atome de carbone répond également à la même formule mathématique : 2 électrons proches du noyau + quatre plus éloignés.

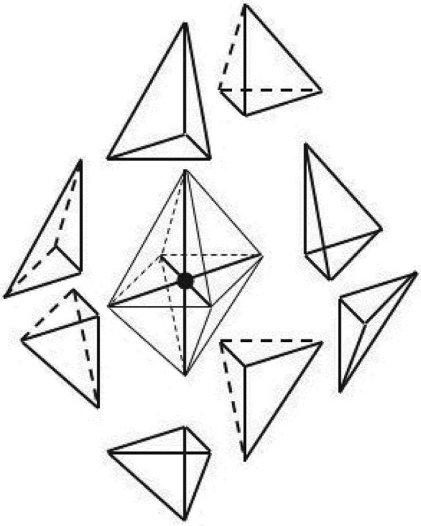
vers la source de lumière et de chaleur que constitue le soleil central. Une face est chaude lorsqu'elle est en pleine lumière ; celle qui lui est diamétralement opposée est bien entendu dans l'obscurité et de ce fait froide.

Des différences de potentiel thermique interviennent donc, déclenchant automatiquement des transferts d'énergie, une circulation d'énergie. Or chacun sait que pour transporter de l'énergie, du courant électrique par exemple, des lignes à haute tension sont nécessaires. Et bien dans notre octaèdre, douze lignes de force, douze lignes à haute tension, sont là, bien visibles, pour effectuer ce travail : ses douze arêtes.

Nous venons ainsi de découvrir la dernière fonction, celle d'utilisation des énergies, ou tout au moins la partie de cette fonction qui est visible, l'externe à douze composants, concernant les douze lignes de force qui sous-tendent la « peau » de l'octaèdre. Il existe en effet une autre partie de la fonction d'utilisation des énergies, une fonction interne qui, elle, comporte en principe dix composants. Ceux-ci étant internes, ne sont, bien sûr, pas visibles de l'extérieur. Ainsi, comme nous le confirmeront non seulement la suite du *Sepher Ietzirah* mais également les grandes Traditions et même l'organisation de notre univers proche, ce sont 22 composants de base qui utilisent les énergies fabriquées puis distribuées.

Mais revenons aux huit forces secondaires, aux *huit Lieux célestes*, dont nous parlions tout à l'heure.

Les huit tétraèdres constituant l'octaèdre sont bien les témoins de l'espace à trois dimensions créé par trois polarisations successives :



— 2 monogrammes pour le Ciel et la Terre.
— 4 bigrammes pour les 4 Orients.
— 8 trigrammes pour les 8 tétraèdres composant la masse de l'octaèdre et qui relient donc le centre et la périphérie.

De ce fait même, les deux énergies centrifuge et centripète, d'expansion et de constriction, Yin et Yang, sont liées à ces huit structures orientées qui assurent leur distribution. Il ne nous reste plus qu'à découvrir leur utilisation et leurs points d'application.

Ainsi que nous l'a déjà précisé le *Sepher Ietzirah,* les 22 lettres de l'alphabet sacré — qui sont trois + sept + douze — et leurs vibrations, vont en être les agents.

Après l'énoncé des lois créatrices avec les dix

Nombres abstraits, immatériels, du début, et les dix Lettres fonctionnelles que nous avons ensuite analysées, voici qu'apparaissent les « vingt-deux Lettres de la Fondation ». C'est l'application des lois dans la nature et dans l'homme, le jeu des astres et des constellations au firmament des étoiles. sept « planètes », y compris Soleil et Lune, connues depuis l'antiquité, plus trois découvertes récemment — et douze constellations en constituent les termes ultimes sur le plan cosmique, tout au moins pour l'observateur moyen.

Utilisation des énergies : 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes

« Trois mères, sept doubles et douze simples » sont les vingt-deux lettres qui constituent la base de « tout ce qui est créé et de tout ce qui doit être créé »[15] :

1 — *Aleph*	valeur 1	12 — *Lamed*	valeur 30
2 — *Beth*	valeur 2	13 — *Mem*	valeur 40
3 — *Ghimel*	valeur 3	14 — *Noun*	valeur 50
4 — *Daleth*	valeur 4	15 — *Samech*	valeur 60
5 — *Hé*	valeur 5	16 — *Haïn*	valeur 70
6 — *Vau*	valeur 6	17 — *Phé*	valeur 80
7 — *Zaïn*	valeur 7	18 — *Tzadé*	valeur 90
8 — *Heth*	valeur 8	19 — *Coph*	valeur 100
9 — *Teth*	valeur 9	20 — *Resch*	valeur 200
10 — *Iod*	valeur 10	21 — *Schin*	valeur 300
11 — *Caph*	valeur 20	22 — *Tau*	valeur 400

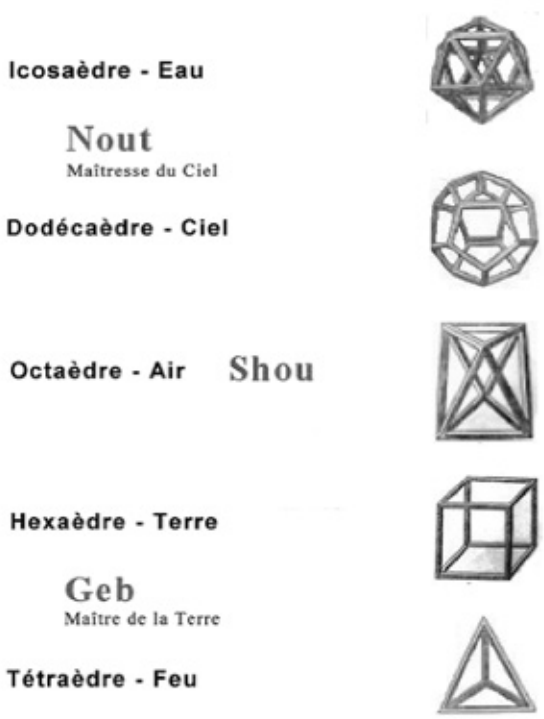
15 *Sepher Ietzirah,* II, 2.

Cependant, trois des vingt-deux lettres, trois lettres Mères, la première, la treizième et la vingt-et-unième liées à l'Air, à l'Eau et au Feu, *Aleph, Mem*, et *Schin,* dans l'univers, sont les vibrations primordiales du Verbe Créateur, du Verbe Trinitaire. Mais, « le Ciel est créé du Feu, la Terre de l'Eau et l'Air de l'Éther et tient sa place centrale entre eux ».

On nous apprend ainsi que l'Air est le principe — *Aleph* — qui provient de l'Éther, du Souffle de l'Esprit, séparant l'Eau du Feu et les réunissant ; et puis qu'à partir de l'Eau principielle va naître la Terre et à partir du Feu, le Ciel. Voilà qu'apparaissent au passage les cinq éléments occidentaux de la Fondation du Monde, de la Manifestation, ceux auxquels correspondent, d'après Platon, autre héritier de la tradition égyptienne, les cinq polyèdres réguliers, les cinq cristaux aux formes géométriques parfaites qui poussent naturellement[16] :

— Au Feu, à la lettre *Schin*, correspond le tétraèdre aux quatre facettes triangulaires.
— À la Terre, l'hexaèdre, à six faces carrées.
— À l'Air, à la lettre *Aleph*, l'octaèdre aux huit facettes triangulaires.
— Au Ciel, le dodécaèdre, à douze faces pentagonales.
— À l'Eau, à la lettre *Mem,* l'icosaèdre, aux vingt facettes triangulaires.

16 Platon, *Le Timée.*



En 1496, Léonard de Vinci illustrera de leurs variations cristallines le *De Divina Proportione* de Fra Luca Pacioli di Borgo San Sepolcro[17].

Après la définition des trois lettres Mères que nous retrouverons tout à l'heure, les limites de l'univers nous sont maintenant révélées, et les sept étoiles et leurs octaves humaines, avec les sept lettres doubles qui présentent chacune, ainsi que nous l'avons déjà dit, deux aspects symboliques :

---

17 Luca Pacioli, *De la Divine Proportion*.

Beth :	Sagesse	Bêtise
Ghimel :	Richesse	Pauvreté
Daleth :	Fécondité	Stérilité
Caph :	Vie	Mort
Phé :	Domination	Esclavage
Resch :	Paix	Guerre
Tau :	Beauté	Laideur

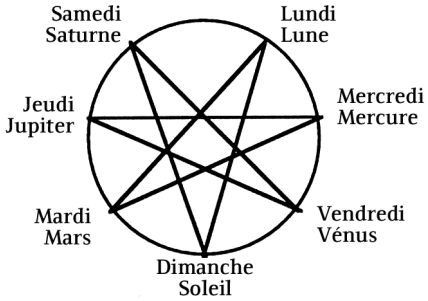
Leur mise en place s'effectue selon les orientations cardinales dont les limites sont dès à présent fixées : « *Beth, Ghimel, Daleth, Caph, Phé, Resch, Tau,* le haut et le bas, l'orient et l'occident, le sud et le nord, et le saint Temple est au centre et soutient tout ».

Tau est bien le Saint Temple central du système de distribution étudié plus haut, Principe impérissable de l'Être Absolu, autour duquel les autres lettres s'harmonisent maintenant.

Par ailleurs, si ces sept lettres sont doubles, c'est bien parce qu'elles ont deux fonctions : la première, découverte tout à l'heure, en tant que lettres fonctionnelles, intermédiaires entre le Créateur et sa création ; la seconde, comme vibrations participant aux vingt-deux énergies de manifestation. Dans les deux cas, les trois lettres Mères leur sont liées, car, à la fois épouses et mères, elles ont donc également deux fonctions.

Dès lors et pour ce second aspect des sept lettres doubles, le Créateur « les traça, les façonna, effectua

les combinaisons et les transpositions, les pesa et créa par elles sept étoiles dans le monde, sept jours dans le temps, sept ouvertures dans le corps de l'homme et de la femme »[18].



Les sept étoiles créées sont, dans l'ordre, Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune, précisant ainsi leur organisation, de la plus lente à la plus rapide, apparemment. Il s'agit là de la suite utilisée dans l'étoile à sept branches, la grille de lecture qui fût celle des Mages, en Astrologie ou en Alchimie, depuis la nuit des temps ; en particulier pour coder les analogies des sept étoiles — luminaires et planètes — et occulter ainsi leur sens véritable. Comment s'en étonner, lorsque le texte lui-même précise que des transpositions ont été effectuées.

C'est aussi à partir de cette grille — le *Baphomet* des Templiers — qu'ont été nommés et organisés les sept jours de la semaine et que fut défini le jour saint de chacune des trois grandes religions occidentales : durant l'ère du Bélier, constellation de Feu, ère solaire, le premier jour de la semaine était

18 *Sepher Ietzirah,* IV, 3 et IV, 5.

le dimanche, jour du soleil, et le samedi, le Sabbat, le jour du Seigneur ; l'ère des Poissons, constellation d'Eau, ère humide, lunaire, amena comme premier jour le lundi, jour de la Lune, et comme jour de Dieu le dimanche ; pour l'Islam, Saturne gouverne : le premier jour de la semaine est donc le samedi et le jour Saint, le vendredi[19].

Mais revenons aux lettres doubles, aux jours et aux étoiles, dont les aspects sont tellement emmêlés, à dessein, dans le texte du *Sepher Ietzirah,* qu'ils en deviennent incompréhensibles. Aussi les relations analogiques des sept lettres doubles, avec leur symbolisme, et des sept étoiles ou planètes, ne pourront-elles être découvertes que par celui qui saura utiliser la clef alchimique à sept branches. Mais encore faut-il décrypter auparavant le sens caché d'un rébus qui recèle la méthode à utiliser. La transposition d'une série de pierres en une série de maisons en est le voile :[20]

— Deux pierres bâtissent deux maisons.
— Trois pierres bâtissent six maisons (soit 2 x 3 = 6).
— Quatre pierres bâtissent 24 maisons (soit 6 x 4 = 24).
— Cinq pierres bâtissent cent vingt maisons

---

19 Saturne, lié au plomb, métal de Thot Djehouty, l'Hermès Trismégiste grec, est ainsi le symbole de « Celui qui lie le Un et les Deux », le Rassembleur des Croyants des 3 grandes Religions qui, avec Abraham, ont une unique source. C'est peut-être là le génie que manifestera l'Islam des temps futurs.

20 *Sepher Ietzirah,* IV, 15.

(soit 24 x 5 = 120).
— Si x pierres bâtissent sept cent vingt maisons (soit 120 x 6 = 720).
— Sept pierres bâtissent 5 040 maisons (soit 720 x 7 = 5 040).
— Et plus loin va et compte ce que ta bouche ne peut prononcer ni ton oreille entendre.

Que veut-on nous faire savoir ? Simplement on nous donne la clef pour découvrir quelle planète réelle se cache derrière la description qui nous est donnée. Mais pour cela, le découvreur de secrets qui sommeille en chaque homme va devoir montrer ce qu'il est capable de compter ! Cette interprétation qui n'a, à ma connaissance, jamais été publiée, présente l'intérêt de tenir compte dans le détail des quatre paramètres qui nous sont proposés :

— Ordre des planètes selon l'étoile à sept branches (déjà vu).
— Ordre des planètes selon leur descriptif que nous allons découvrir avec les versets 7 à 13, chapitre IV du *Sepher Ietzirah*.
— Ordre des jours de la semaine à partir du dimanche (ordre connu).
— Définition de la clef à utiliser selon les transpositions des pierres en maisons (précisée plus haut).

Il s'agit donc, en commençant par le dernier point, de procéder de la manière suivante :

— 2 pierres bâtissent 2 maisons vaut 2.

— 3 pierres bâtissent 6 maisons vaut 6.
— 4 pierres bâtissent 24 maisons vaut 6 (2+4 = 6 en réduction philosophique).
— 5 pierres bâtissent 120 maisons vaut 3 (1+2+0 = 3 en réduction philosophique).
— 6 pierres bâtissent 720 maisons vaut 9 (7+2+0 = 9 en réduction philosophique).
— 7 pierres bâtissent 5 040 maisons vaut 9 (5+0+4+0 = 9 en réduction philosophique).

Soit au total : 2+6+6+3+9+9 = 35 = 7 x 5.

Autrement dit, pour trouver l'étoile réelle en correspondance avec chacune des sept lettres, dans le texte qui va suivre, il faudra ajouter cinq distances — ou cinq cases, comme au jeu de l'oie — à partir de chacune des sept étoiles décrites. Pour cela, on utilisera l'étoile à sept branches dans le sens des aiguilles d'une montre, traditionnellement sens de la création, inverse du sens de lecture habituel des jours de la semaine : l'auteur, également le chiffreur, indique en effet l'ordre des jours de la semaine et c'est l'étoile et non la circonférence qui correspond à cet ordre :

Dimanche	*Beth* règne sur la sagesse et la bêtise, le haut, crée l'œil droit et la Lune	+5 = Mercure
Lundi	*Ghimel* règne sur la richesse et la pauvreté, le bas, crée l'oreille droite et Mars	+5 = Jupiter
Mardi	*Daleth* règne sur la fécondité et la stérilité, l'orient crée la narine droite et le Soleil	+5 = Mars

Mercredi	*Caph* règne sur la vie et la mort, l'occident,	
	crée l'œil gauche et Vénus	+5 = Soleil
Jeudi	*Phé* règne sur la domination et l'esclavage, le sud,	
	crée l'oreille gauche et Mercure	+5 = Vénus
Vendredi	*Resch* règne sur la paix et la guerre, le nord,	
	crée la narine gauche et Saturne	+5 = Lune
Samedi	*Tau* règne sur la beauté et la laideur, le centre,	
	crée la bouche et Jupiter	+5 = Saturne

Voilà donc une partie du problème résolu, celui concernant les sept lettres doubles. Cependant les trois lettres Mères leur sont liées, nous l'avons suffisamment répété, car, à la fois épouses et mères, « d'elles sortirent l'Air, l'Eau et le Feu, de ceux-ci provinrent les pères et de ces derniers les enfants »[21]. Mais elles répondent également aux vibrations du monde divin, avec l'Esprit, du monde animique, avec l'Âme, et du monde physique, avec le Corps :

— « *Aleph* règne sur l'Air, la couleur jaune et la poitrine. Son symbole est le Dragon, l'un des trois chefs : Le Dragon est au milieu, comme un roi sur son trône, témoin immobile et attentif.
— « *Mem* règne sur l'Eau, la couleur bleue et le ventre : son symbole est le Cœur, le deuxième chef : Le Cœur est dans le corps, comme un roi à la guerre, passivité animatrice.
— « *Schin* règne sur le Feu, la couleur rouge et la tête. Son symbole est la Sphère, le troisième chef :

---

21 *Sepher Ietzirah,* III, 1 et VI, 3 pour les citations qui suivent

La Sphère est dans l'année comme un roi dans son royaume, soumission aux cycles et aux rythmes, aux pulsations de la psycho-matière.

Ce sont là trois énergies déjà pressenties il y a plus de trois millénaires, et qui devaient un jour apparaître en tant que planètes dans toute leur splendeur. En effet, on peut sans risque émettre l'hypothèse que les trois planètes alors inconnues, Uranus, Neptune et Pluton sont les créations de ces trois lettres mères — à l'image des sept précédentes planètes, créées par les sept lettres doubles — et vibrent au même diapason :

— Uranus, planète d'Air, créée par la lettre *Aleph*, découverte par William Herschel le 13 mars 1781 et d'où semble provenir l'esprit nouveau de libération des peuples, en même temps que l'intelligence créatrice héritière du siècle des Lumières.
— Neptune, planète d'Eau, créée par *Mem,* principe d'intégration, de résonance à l'Âme cosmique, d'identification et d'animation universelle, depuis que Johann Galle la découvrit, à partir des calculs de Le Verrier, le 23 septembre 1846.
— Pluton enfin, planète de Feu — Feu de l'Eau du Scorpion qu'il gouverne — créée par *Schin,* qui préside aux grandes mutations de la matière, au rougeoiement des profondeurs ignées du corps et du monde des atomes, depuis sa découverte par C. W. Tombaugh le 18 février 1930, quatre-vingt-quatre ans plus tard.

En définitive, ce sont donc deux luminaires et huit

planètes qui semblent tourner autour de la onzième, la Terre, sur la toile de fond des douze constellations de la Grande Ceinture Zodiacale.

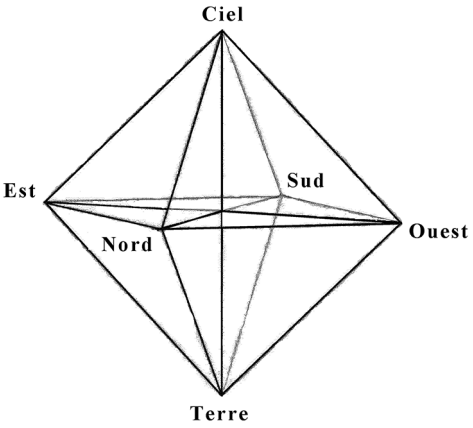
C'est d'ailleurs de ces douze constellations dont il est maintenant question. Les douze dernières lettres de l'alphabet sacré vont en effet nous annoncer les douze frontières diamétrales qui leur correspondent, tout en en précisant que onze. La douzième, la frontière du Haut-Nord n'est pas mentionnée ; nous aurons l'occasion d'en reparler. Ces douze frontières sont regroupées, trois par trois, à l'Orient, au Sud, à l'Occident et enfin au Nord, suivant ainsi le cycle solaire, de l'aube au crépuscule et à la nuit dont naîtra une nouvelle aurore :

« Douze frontières diamétrales : la frontière du Haut-Orient, la frontière du Nord-Est, la frontière du Bas-Orient, la frontière du Haut-Sud, la frontière du Sud-Est, la frontière du Bas-Sud, la frontière du Sud-Ouest, la frontière du Haut-Ouest, la frontière du Bas-Ouest, la frontière du Nord-Ouest, la frontière du Haut Nord (non mentionnée), la frontière du Bas-Nord : Elles vont à l'infini et cela est la frontière du Monde »[22].

La combinaison des six orientations cardinales et du centre avec les douze frontières diamétrales, s'exprime désormais naturellement, dans la manifestation, par l'intermédiaire du diamant octaédrique, symbole platonicien de l'Air, corps central des cinq

[22] *Sepher Ietzirah,* V, 2.

éléments. Les trois lettres mères, les sept lettres doubles, dont le Tau central, et les douze lettres simples sont dès lors aussi indissolublement liées que le sont les trois axes, le centre, les six orientations et les douze frontières qui délimitent le monde.



Les relations des sept lettres doubles avec les étoiles étaient codées. Il en sera de même pour les douze lettres simples et les constellations : « Le Créateur traça les douze lettres simples, les façonna, fit les combinaisons et les transpositions, pesa et créa par elles les douze signes du zodiaque dans le monde, les douze mois de l'année, les douze guides dans le corps de l'homme et dans celui de la femme »[23]. Nous sommes prévenus ! Une clef de lecture doit nous permettre de transposer les lettres et de découvrir leurs relations véritables avec les constellations. Il ne reste qu'à la découvrir.

---

23 *Sepher Ietzirah,* V, 3.

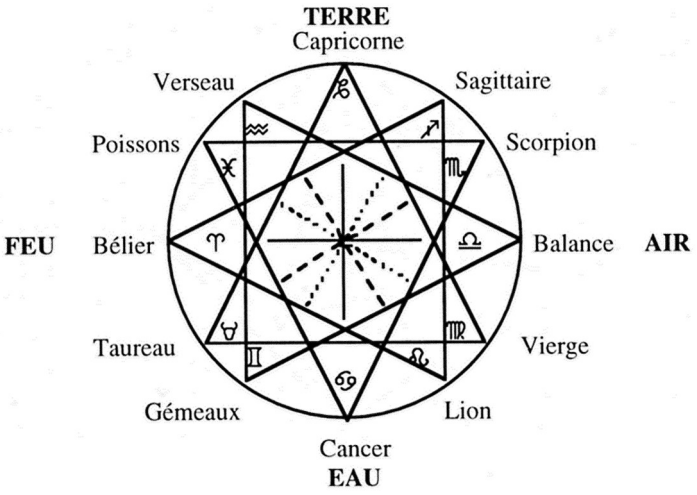
Notons cependant au passage — cela nous permettra de vérifier le bien-fondé de nos déductions — les douze guides dans le corps de l'homme et de la femme : « deux mains, deux pieds, deux reins, la bile, les boyaux, le foie, l'estomac *Kerkevok*, l'estomac *Keva,* la rate »[24]. Avec les boyaux, il s'agit du cloaque, orifice commun des voies urinaires, intestinales et génitales de certains vertébrés ou de l'embryon humain, en relation avec le *Noun,* océan chaotique originel de la tradition égyptienne, alors que, de son côté, l'estomac *Kerkevok* représente l'intestin grêle, l'estomac *Keva* étant l'estomac proprement dit.

La clef de lecture, elle, nous est indiquée par quatre groupes de trois lettres chacun, confirmant le groupement des frontières diamétrales elles aussi trois par trois : l'un des systèmes de codage classique consiste justement à considérer les constellations trois par trois, selon leur élément, en relation avec l'étoile à douze branches composée de quatre triangles entrelacés[25].

---

[24] *Sepher Ietzirah,* V, 6.

[25] Le cinquième élément, Ciel, étant alors considéré comme central, ne peut apparaître en relation avec les constellations du zodiaque, périphériques par rapport aux étoiles du système solaire ; ces dernières constituent le centre et réunissent alors en elles les cinq éléments.



Pour le déchiffrage, le sens de lecture de la clef proposée sera celui de la création, traditionnellement sens des aiguilles d'une montre, mais aussi sens du parcours du soleil selon le cycle de précession des équinoxes. Le point de départ se situera dans la constellation du Bélier, signe de renaissance de la vie à l'équinoxe de printemps.

Les constellations de Feu, avec le Bélier — et l'équinoxe de printemps — sont regroupées aux frontières de l'Orient ; celles d'Eau, avec le Cancer — et le solstice d'été — aux frontières du Sud ; celles d'Air, avec la Balance — et l'équinoxe d'automne — aux frontières de l'Occident ; celles de Terre, avec le Capricorne — et le solstice d'hiver — aux frontières du Nord.

FRONTIÈRES	LETTRES	RELATIONS	DÉCODAGE
Haut-Orient	*Hé*	règne sur la parole crée la jambe droite et le Bélier	♈ Bélier Poumons
Nord-Est	*Vau*	règne sur la pensée crée le rein droit et le Taureau	♐ Sagittaire Maître Cœur
Bas-Orient	*Zaïn*	règne sur la marche crée la jambe gauche et les Gémeaux	♌ Lion Cœur
Haut-Sud	*Heth*	règne sur la vue crée la main droite et l'Écrevisse	♓ Poissons Foie
Sud-Est	*Teth*	règne sur l'ouïe crée le rein gauche et le Lion	♏ Scorpion Reins
Bas-Sud	*Iod*	**règne sur l'action crée la main gauche et la Vierge**	♋ Cancer Rate
Sud-Ouest	*Lamed*	règne sur la copulation crée la bile et la Balance	♒ Verseau Vésicule Biliaire
Haut-Ouest	*Noun*	règne sur l'odorat crée les boyaux et le Scorpion	♎ Balance Vessie
Bas-Ouest	*Samesch*	règne sur le sommeil-crée l'estomac Keva et le Sagittaire	♊ Gémeaux Estomac
Nord-Ouest	*Haïn*	règne sur la colère crée le foie et le Capricorne	♑ Capricorne Triple Réchauffeur
(Haut-Nord)	*Tzadé*	règne sur l'appétit crée l'estomac kerkevok et le Verseau	♍ Vierge Intestin Grêle

FRONTIÈRES	LETTRES	RELATIONS	DÉCODAGE
Bas-Nord	*Coph*	**règne sur le rire crée la rate et les Poissons**	♉ Taureau Gros Intestin

Cependant le décodage de ces relations était vraiment trop simple ! Aussi une clef supplémentaire nous est-elle proposée, vicieusement dirais-je, par l'auteur du *Sepher Ietzirah* : une sombre histoire de bien et de mal va montrer en effet que les définitions attachées à la sixième lettre, *Iod*-Cancer, et à la douzième, *Coph*-Taureau, doivent être interverties :

« Dieu opposait une chose contre une autre :
— le bien contre le mal et le mal contre le bien ;
— le bien du bien et le mal du mal ;
— le bien met à l'épreuve le mal et le mal le bien ;
— le bien est pour les bons et le mal pour les méchants.

Des trois chacune se tient séparément : l'une justifie, l'autre accuse et la troisième fixe l'équilibre entre les deux. »[26]

De quoi est-il donc question dans ce texte apparemment sans queue ni tête ? Il s'agit tout simplement des douze lettres réparties en quatre groupes de trois ! Commençons par le dernier énoncé qui nous indique l'ordre dans lequel doivent être étudiées les trois lettres de chacun des quatre groupes, en relation avec les trois premières propositions concernant le bien et

[26] *Sepher Ietzirah* VI — 4 — 5.

le mal : première lettre (justifie : 1re proposition), deuxième lettre (accuse : 3e proposition), troisième lettre (fixe l'équilibre entre les deux précédentes : 2e proposition). Mises sous forme de tableau, les propositions concernant le bien et le mal définissent chacune des lettres :

LETTRE	GROUPE 1 FEU	GROUPE 2 EAU	GROUPE 3 AIR	GROUPE 4 TERRE
1re	Bien : *Hé*	Mal : *Heth*	Mal : *Lamed*	Bien : *Haïn*
3e	Bien : *Zaïn*	**Bien : Iod**	Mal : *Samech*	**Mal : Coph**
2e	Bien : *Vau*	Mal : *Teth*	Mal : *Noun*	Bien : *Tzadé*

Le bien étant pour les bons et le mal pour les méchants (avant dernier énoncé), il ne reste plus qu'à intervertir les définitions des lettres *Iod* et *Coph* afin de rétablir le mal dans le groupe 2 et le bien dans le groupe 4, les bons ne pouvant s'accorder qu'avec le bien et les méchants s'acoquiner qu'avec le mal. En définitive,

— à la frontière du Bas-Sud la lettre *Iod* (avec le mal) règne sur le rire, crée la rate et les Poissons, et demeure en Cancer,
— à la frontière du Bas-Nord la lettre *Coph* (avec le bien) règne sur l'action, crée la main gauche et la Vierge, et demeure en Taureau.

Voici donc l'organisation des structures énergétiques — 10 internes et 12 externes — qui vont utiliser et s'approprier les deux énergies fabriquées et distribuées par les deux premiers niveaux de tout

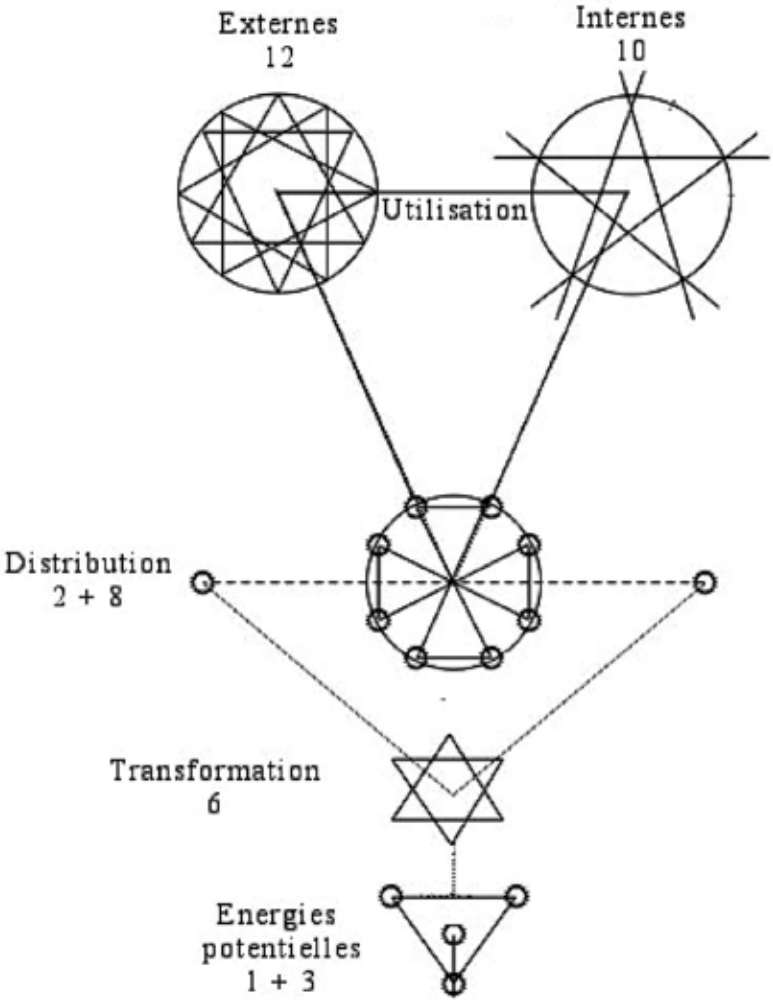
système énergétique : dans la tradition hébraïque, 22 lettres de l'alphabet sacré — 3 mères, 7 doubles et 12 simples — en sont les supports. De même, dans les *Eddas* nordiques, à la source de la tradition celtique, 22 runes les représentent. La cosmogonie chinoise parlera, pour sa part, des 10 Troncs célestes et des 12 Rameaux terrestres, les 22 énergies de la Terre et du Ciel.

L'Égypte antique connaissait-elle les 22 Arcanes, ces 22 symboles mystérieux venus du fond des âges que les 22 lames majeures du Tarot interpréteront et reprendront à leur compte, bien des millénaires plus tard ? Sans doute, puisque l'Alchimie, cette Science sacrée de la Tradition, n'est autre que la science d'*Al Kemit*, de la Terre Noire, l'Égypte. Et puis saint Jean ne reprendra-t-il pas ce nombre pour les 22 chapitres de son évangile comme pour ceux de l'Apocalypse ?

Dans notre univers proche, nous l'avons vu, 10 corps célestes, 2 luminaires et 8 planètes, semblent graviter autour de la Terre, alors que 12 constellations de la grande ceinture zodiacale marquent le retour cyclique des saisons. Là encore, 22 énergies ; mais notre présence sur la Terre, vingt-troisième énergie, au centre apparent, nous fait découvrir ce que nous ne pouvions voir de l'extérieur : le globe central qui n'apparaissait pas jusque-là dans les diverses traditions, voilé en quelque sorte par notre position de spectateurs.

Alors que maintenant, à l'intérieur du système,

nous sommes devenus acteurs ! Ceci veut dire que les 22 énergies de la Tradition sont en réalité vingt-trois.



Dans l'univers, 42 énergies

2 — SCIENCE ET THÉRAPEUTIQUE

Pour aborder l'étude de la thérapeutique et de son histoire, il semble que l'on doive se référer à l'approche scientifique occidentale qui a permis un développement extraordinaire des connaissances au cours des deux derniers siècles. Pourtant si l'Occident a étudié la matière pondérable, mesurable, objectivable et son fonctionnement, il ne faut pas oublier que la science indo-tibétaine s'est spécialisée, avec le « tantrisme »[27] et les différentes formes de yoga, dans la connaissance des aspects dont la matière est le voile, ces aspects psychiques et spirituels indissolublement liés à la transmission de la vie et à son évolution.

Avec « l'art de la conduite des énergies » et en particulier avec l'acupuncture, la tradition chinoise a, pour sa part, découvert et précisé ce qui lie la matière et l'esprit, le jeu de cette énergie subtile, de ce souffle qu'elle nomme *Qi :* à ce titre, la science chinoise se trouve à la charnière entre les deux approches précédentes. Il est donc nécessaire, si l'on veut obtenir une vue d'ensemble de ce sujet, de tenir compte de ces trois « sciences » parfaitement complémentaires aussi bien sur le plan théorique que sur celui de la pratique.

---

[27] Tantrisme : « science de l'expansion de la conscience et de la libération de l'énergie » selon swâmî Satyananda.

Occident : Medicus Amicus

Il y a quelque dix-huit siècles, un éminent médecin et encyclopédiste latin, Aurelius Cornelius Celsus, affirmait dans sa préface au *De Medicina* : « Le médecin est bien plus efficace lorsqu'il est un ami que lorsqu'il est un étranger »[28]. Ainsi pour la première fois dans notre monde occidental était admis, reconnu, le rôle de l'amitié dans la relation médecin — malade.

Pourtant, bien avant lui, en Grèce, au temps d'Esculape et de la guerre de Troie, on attribuait la cause des maladies au ressentiment des dieux immortels qui seuls pouvaient apporter leur aide pour la guérison. Puis de grands philosophes comme Démocrite ou Pythagore devinrent des maîtres dans l'art de guérir. Jusqu'à l'arrivée d'Hippocrate dont la science et le talent s'appliquèrent également à séparer la médecine de la philosophie.

Depuis, pour certains, tenants de la médecine théorique, il est nécessaire de connaître les causes obscures dont dépend l'état de santé et de maladie ; c'est-à-dire si cet état réside dans l'excès ou le défaut de l'un des quatre éléments, ou dans les humeurs, ou encore dans le souffle comme pour Hippocrate, ou dans le sang débordant des vaisseaux, ou dans le fait de corpuscules qui, comme l'a prétendu Asclépiade,

---

28 Philippe Mudry, in préface du *De Medicina de Celse*.

glissant dans des pores invisibles, risquent s'ils s'arrêtent de les obstruer[29].

Pour d'autres, les empiriques, seules les causes évidentes de maladie comme la chaleur, l'humidité, la sécheresse, la faim ou le froid peuvent être retenues, la Nature étant incompréhensible par principe. Il n'est, disent-ils, pour s'en convaincre, que de considérer les différences d'opinion qui interviennent sur ce sujet, comme on l'a vu il y a un instant. Ainsi, pour les empiriques, seule l'expérience est notre maître et toute spéculation demeure vaine.

Et c'est ainsi que les siècles passèrent. Jusqu'à ce jour de l'an de grâce 1514 où Théophraste Bombast de Hohenheim obtient son doctorat à Ferrare et prend le nom de son illustre prédécesseur Aurelius Cornelius Celsus pour devenir Paracelse. La science médicale rejoint désormais la philosophie, après plus de quinze siècles : « Qu'est la nature sinon la philosophie — nous dit-il — et la philosophie sinon la découverte de l'invisible nature ? »

Paracelse retrouve ainsi le sens de la relation d'unité entre l'Esprit, l'Âme et le Corps, entre le *Akh,* le *Ba* et le *Ka* de l'Égypte antique. Voilà enfin l'homme dans sa totalité. Il n'existe plus de séparation entre l'homme et l'univers. Il est l'univers. « Nous sommes des poussières d'étoiles » dira Hubert Reeves quelques siècles plus tard. C'est cette conception globale qui

[29] Curieuse similitude avec la vision chinoise de l'énergie circulant dans des méridiens (pores invisibles) et risquant de les obstruer par stagnation.

est à la source même de la médecine de Paracelse et de sa compréhension des causes de la maladie : causes physiques aussi bien que psychiques et spirituelles.

La voie de la médecine future est ouverte. Mais aujourd'hui, cinq siècles plus tard, où en sommes-nous ? Bien sûr Freud et Jung ont élargi sensiblement les horizons de la médecine conventionnelle. Caycedo et la sophrologie sont aux frontières de la psyché. Mais qu'en est-il du Ciel, de la Terre et de l'Homme ? de l'Esprit, de l'Âme et du Corps ? Qu'en est-il du « mystère des sept forces » dont nous entretient l'ange des *Dialogues*[30] ?

Les sept forces convergent en un point[31].

Et plus loin :

Les sept Âmes sont votre demeure.
Sur la première reposent vos pieds.
Les six vous enveloppent jusqu'à la tête,
et au dessus la septième[32].

Il semble bien que depuis Claude Bernard, il n'en reste rien. Seules de grandes écoles d'initiation comme les Rosicruciens, les Anthroposophes ou les Théosophes, apportent, pour l'Occident, un certain nombre d'éclaircissements sur ce sujet. La science, elle, ou tout au moins une partie de la science, l'officielle pure et dure, s'enferme dans son sectarisme,

---

30 Gitta Mallasz, *Dialogues avec l'Ange.*
31 G. Mallasz, *op. cit.,* entretien 41 du 31 mars 1944.
32 G. Mallasz, *op. cit.,* entretien 44 du 14 avril 1944

devient une église confinée dans ses dogmes et ses certitudes rationalistes.

Bien sûr la connaissance de la physique, de la biologie, de la génétique a progressé, mais à quel prix ? Seule l'endocrinologie laisse entrevoir une lueur d'espoir, car étant liée directement et au psychisme et à la physiologie tout en étant indissociable du système nerveux, on ne pourra bientôt plus rejeter sans appel cette conception globale de l'homme et de l'univers qui fut celle de toutes les grandes traditions.

De l'Inde au Tibet : évolution spirituelle et yoga

Tradition chrétienne ou tradition bouddhiste, toutes deux ont cette vision de la relation spirituelle de l'homme et de l'univers. Et c'est dans cette optique qu'annonçant la venue de l'Avatar de Synthèse, le Bouddha, principe incarné de la sagesse, et le Christ, principe incarné de l'amour, nous ont montré la voie de l'intelligence et la voie du cœur.

Aujourd'hui, des millions de personnes aspirent à la paix et à l'équilibre ; des millions ont besoin de lumière et d'amour ; des millions participent à l'unité spirituelle de l'humanité et de l'univers, en suivant la voie qui a été tracée ; des millions se rejoignent en imaginant la lumière, l'amour et la direction spirituelle, par la pensée, la prière et la méditation ; des millions utilisent la « Grande Invocation[33] » comme un acte de service mondial :

[33] La Grande Invocation n'appartient ni à une personne ni

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes,
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le Dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le plan d'amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.
Que Lumière, amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.»[34]

Aujourd'hui, les quatre nobles vérités, les quatre vérités sublimes du Bouddha sont toujours là pour montrer le chemin qui conduit à cet accomplissement :

— Toute vie est douleur.
— L'origine de la douleur est le désir.
— La délivrance de la douleur s'obtient par la cessation du désir.
— Le chemin qui conduit à la délivrance est la voie

à un groupe, mais à toute l'humanité. En s'y conformant soi-même et en encourageant sa diffusion, aucun groupe, aucune organisation particulière ne sont mis en vedette.

[34] Alice A. Bailey, *Traité sur les sept rayons*.

aux sept embranchements, c'est-à-dire le noble sentier octuple :

- La vue droite mène à la juste aspiration.
- Le jugement correct mène à la juste pensée.
- La parole correcte mène à la juste parole.
- L'énergie bien placée mène d'une part, au juste effort et d'autre part, à la juste conduite.
- La vocation exacte mène au juste mode de vie.
- La mémoire correcte mène à la juste valeur.
- La méditation correcte mène à la juste extase ou félicité.

En relation avec la voie aux sept embranchements, trois instants dans l'année sont particulièrement importants. C'est principalement durant ces périodes que s'accomplissent les transmutations intérieures dont chacun peut prendre conscience puisqu'elles concernent l'homme triple et septuple à la fois :

— à la pleine Lune du Bélier, la fête de Pâques, fête de l'amour divin ;

— à la pleine Lune du Taureau, la fête bouddhiste de Wesak, fête de la sagesse et de la lumière divines ;
— à la pleine Lune des Gémeaux, la fête du Christ, fête de la bonne volonté universelle, journée mondiale de l'invocation.

Comme nous l'avons déjà dit, les traditions indo-tibétaine et occidentale font état, dans l'homme, de trois aspects fondamentaux : Corps, Parole, Esprit, *(Om — Ah — Houng)* ou Corps, Âme et Esprit.

L'esprit, c'est la vie elle-même dont le corps est l'expression manifestée. L'âme, c'est l'intermédiaire entre l'esprit et le corps, le trait d'union, la qualité ; à la fois instrument de la transmission de la vie de l'esprit au corps et à la fois réceptacle de la quintessence des expériences vécues par l'intermédiaire de ce corps : c'est dire que l'âme se développe au cours de la vie, exprimant de mieux en mieux les qualités divines de Bien, de volonté de bien ou de bonne volonté ; de Beau, qualité de vie juste, qualité de justice ; de Vrai, de vérité. Le corps, c'est l'apparence, l'instrument matériel de la réalisation spirituelle.

Ces trois grands courants d'énergie liés aux trois aspects divins de Volonté, d'amour-Sagesse et enfin d'Activité Intelligente, sont mis en œuvre par l'intermédiaire de sept forces. Ces sept forces elles-mêmes ont pour point d'appui sept centres ou chakras chargés d'assurer le fonctionnement et la transmission de la vitalité et de la conscience à tous les niveaux concernés.

En cas de maladie, la thérapeutique pourra donc

s'appliquer non seulement au corps physique et à la physiologie mais encore aux différentes fonctions psychiques et aux énergies qui leur correspondent. Le rôle du thérapeute sera alors de mettre au service du malade les énergies que l'âme de celui-ci pourra utiliser afin de parvenir à la guérison.

C'est ainsi que la médecine indo-tibétaine s'est développée en particulier sur deux niveaux : la médecine ayurvédique avec une connaissance approfondie des plantes et de leur action pour prévenir ou guérir les maladies ; le yoga ou tout au moins certaines formes de yoga adaptées aux temps et à l'évolution des groupes humains auxquels elles étaient destinées.

Il y a quelques dizaines de milliers d'années, le *Hatha yoga* représentait le summum de la pratique spirituelle pour l'initié qui avait acquis par sa pratique la maîtrise complète de son corps. Puis ce fut le *Laya yoga* qui amena un certain nombre de centres du corps énergétique à l'état d'activité fonctionnelle, les praticiens avancés apprenant à contrôler ces centres par le pouvoir de la pensée. Cependant, à l'avenir, une nouvelle forme de *Laya yoga* permettra d'acquérir une maîtrise de la science du contact d'âme, les centres passant progressivement sous le contrôle direct de l'âme. L'art de la guérison s'appuiera alors sur une pratique de la méditation, de l'harmonisation et de l'ajustement intérieur et sur une connaissance et une compréhension approfondie de la science des centres.

Chine : art de la conduite des énergies

Il y a quelques cinq ou six millénaires les enfants de la Chine antique grimpaient aux arbres pour chercher des nids d'oiseaux comme l'avaient fait et comme le font encore bien des enfants du monde. Pourtant on raconte que l'un d'entre eux, peut-être plus éveillé que les autres, se prit à songer au fait que dans ces nids, sous l'effet d'une douce chaleur, la puissance fantastique de la vie se manifestait avec l'éclosion des œufs qu'y avaient déposés le rossignol, la fauvette, ou « l'oiseau vermillon ». N'en était-il pas de même en chaque circonstance ? La vitalité elle-même n'avait-elle pas toujours besoin d'un nid et de chaleur pour s'exprimer ? Et c'est ainsi que, passant de la théorie à la pratique, notre jeune chercheur découvrit qu'il existait sur son corps des nids et des fossettes où la vitalité, l'énergie vitale, pouvait être amplifiée par simple cautérisation avec un brandon rougeoyant : sa résistance et sa force s'en trouvaient décuplées ! Il venait d'inventer non seulement la moxibustion mais aussi l'art de la conduite des énergies et tout ce qui s'ensuivit sur les points et les méridiens d'acupuncture, sur les 3 Foyers et les 8 Merveilleux Vaisseaux, sur les cinq éléments de la Terre et les six Qualités du Ciel, sur la compréhension des états de santé et de maladie. C'était au temps des commencements de l'Empire du Milieu, à l'aube du règne de l'Empereur Fu Xi.

Cependant, si la vitalité pouvait être augmentée en chauffant les points vitaux situés au creux des fossettes, n'était-il pas possible de soulager les dou-

leurs provoquées par l'excès de chaleur ou de vitalité trop intense, en rafraîchissant ces mêmes points ? Un poinçon de pierre fit d'abord l'affaire puis, quelque temps plus tard, des aiguilles de cuivre, alors que régnait la dynastie des Hia. C'est vers cette époque que l'on s'aperçut qu'en travaillant l'aiguille de métal, en la plantant à l'inspir ou à l'expir, en la tournant vers la gauche ou vers la droite, en la secouant ou en la laissant reposer, plus ou moins longtemps, on obtenait une dispersion ou une tonification de l'énergie vitale, un soulagement de la douleur ou une dissipation de la fatigue.

Et le temps passa, jusqu'au jour où, sous la dynastie des Tcheou, dix siècles avant notre ère, furent publiés dans le *Nei Jing* les entretiens de l'empereur Huang Di qui organisa le Temps et l'Empire au solstice d'hiver de l'an 2698 avant Jésus-Christ[35]. C'est en effet à cette date que l'Empereur fixa pour la postérité le cycle sexagésimal qu'utilisent toujours les habitants de l'Empire du Milieu : ce cycle résulte de la relation des *Tian Gan,* les 10 Troncs célestes, structure fondamentale liée à l'espace, et des *Di Zhi,* les 12 Rameaux terrestres, aspect périphérique lié particulièrement au temps.

Ainsi, les relations de l'espace et du temps, aspects indissociables de la vie manifestée, donnèrent-elles naissance à des cycles de soixante unités qui depuis s'appliquent aux années, aux mois, aux jours et aux

---

35 *Huang Di Nei Jing Su Wen,* traduction Albert Husson.

heures ; de telle sorte que le début du 79e cycle de 60 ans depuis l'empereur Huang Di coïncida avec la rentrée probable du soleil — et du point vernal — dans la constellation du Verseau, le 20 mars 1984. Pour ce faire, l'Empereur s'était basé sur les rapports de ses ministres — en particulier de son ministre Qi Bo — et sur leurs connaissances du jeu des énergies dans l'univers et dans l'homme, toutes choses que nous révèle le *Nei Jing*.

Entre-temps de fines aiguilles de fer étaient apparues, au temps de Confucius et de Lao Zi, vers moins 500, alors que la Médecine chinoise était pratiquement parvenue à sa perfection tant du point de vue de la théorie énergétique — Yin-Yang, 5 éléments de la Terre, 6 qualités du Ciel — que du diagnostic — interrogatoire et anamnèse, auscultation, examen du teint, de la langue, des pouls — et de la pratique — greffes d'organes sous anesthésie, césariennes, thérapeutique par les plantes, moxibustion, acupuncture.

Dans les siècles à venir il ne resterait plus à Zhang Zhong Jing qu'à écrire le *Shang Han Lun, Traité du froid nocif*, à Wang Shu He, le *Mai Jing*, *Traité du pouls,* et à Li Yan, le *Yi Xue Ru Men*, *Porte d'entrée des études médicales*, pour que puisse enfin, en 1601, être publié par Yang Ji Zhou le *Zhen Jiu Da Cheng,* compilation de toutes les thérapeutiques pratiquées.

De son côté l'homme de bronze, le *Tong Ren*, premier modèle connu de la topographie des points d'acupuncture, avait vu le jour au onzième siècle de notre ère grâce à Wong Wei Yi ; il demeure toujours la

référence de base pour tout praticien dans l'art de la conduite des énergies. Les huit règles thérapeutiques quant à elles, sont toujours là, inamovibles depuis le commencement des temps : yin — yang, vide — plénitude, froid — chaleur, avers — revers ; tout est dit, il n'y a rien à ajouter !

Dorénavant et malgré toutes les péripéties dues aux révolutions de palais qui ont secoué l'Empire, des Royaumes combattants aux dynasties des Song et des Ming, malgré les tentatives d'interdiction de la médecine traditionnelle par l'Empereur Dao Guang de la dynastie Qing, en 1822, puis à Nankin en 1929, par le gouvernement nationaliste chinois, cette connaissance du jeu des énergies dans l'univers aussi bien que du corps énergétique de l'homme, va se maintenir envers et contre tout.

À tel point qu'en 1968, en pleine révolution culturelle, le gouvernement chinois invitera Jacques Martin-Hartz[36] à venir donner un cours d'acupuncture à Pékin afin de donner un nouvel essor à cette antique science. Rappelons à ce propos, que Jacques Martin-Hartz fût l'un des quatre « mousquetaires » de l'acupuncture : Berladier, Duron, Laville-Mery et Martin-Hartz. Disciples du Maître Georges Soulié de Morand, ils sont sans doute ceux qui ont le plus apporté à cette science de « l'art de la conduite des énergies »

---

[36] Jacques Martin-Hartz et Jacques Pialoux, *Le Dragon de Jade. Atlas d'acupuncture*

au cours des derniers siècles. Il était bon, ici, de leur rendre hommage[37].

Et c'est ainsi que la science chinoise nous permet enfin de parvenir à cette vision d'ensemble de l'unité physique, énergétique et spirituelle de l'homme, d'établir le lien indispensable entre la science occidentale et la science indo-tibétaine, de retrouver le sens de la réalité qui fut celui de toutes les grandes traditions, ces traditions pour lesquelles l'esprit, l'âme et le corps, ou le corps, la parole et l'esprit, ont toujours été indissociables.

---

[37] Duron, Laville Méry, Borsarello, *Bioénergétique et médecine chinoise*.

3 — SCIENCE INDO-TIBÉTAINE : PLANS COSMIQUES ET VÉHICULES DE CONSCIENCE

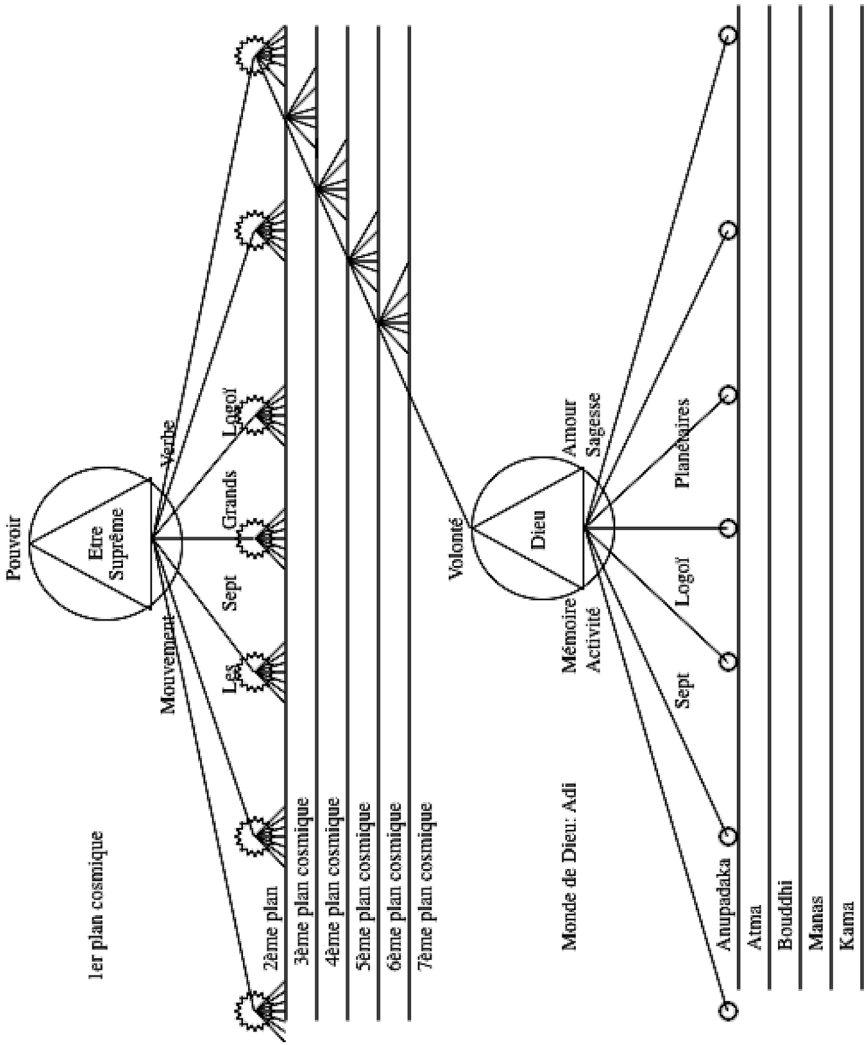
Sept plans cosmiques

Les grandes écoles traditionnelles occidentales[38] enseignent qu'au commencement des temps et éternellement est l'Être Suprême, Dieu, dans ses trois aspects de Pouvoir, de Verbe et de Mouvement. Celui-ci a dissocié en Lui-même sept grands « Logoï » ou Grandes Vies, lesquels ont eux-mêmes dissocié en chacun d'eux sept autres vagues de vie qui ont essaimé de la même manière, créant ainsi sept grands plans cosmiques.

Notre système solaire se trouve ainsi sur le septième plan cosmique et le Seigneur de ce système, dans ses trois aspects de Volonté, d'amour-Sagesse et de Mémoire-Activité est Dieu en qui nous vivons, nous nous mouvons et nous existons, comme le dit Saint Paul. Il est secondé par sept « Logoï », sept Grands Esprits, qui ont chacun pour corps de manifestation les sept planètes sacrées de notre système solaire. Sept sous-plans sont les subdivisions de ce septième plan ou plan physique cosmique.

---

[38] Théosophes, Anthroposophes, Rosicruciens.


Pouvoir
Etre Suprême
Verbe
Mouvement
Les Sept Grands Logoï
1er plan cosmique
2ème plan
3ème plan cosmique
4ème plan cosmique
5ème plan cosmique
6ème plan cosmique
7ème plan cosmique
Volonté
Dieu
Amour Sagesse
Mémoire Activité
Monde de Dieu: Adi
Sept Logoï Planétaires
Anupadaka
Atma
Bouddhi
Manas
Kama
Tamas

L'univers et l'homme : un, triple et septuple

Nous avons vu précédemment que l'évolution de l'homme s'effectue grâce en particulier aux expériences qu'il est appelé à vivre dans son corps physique tout au long de son incarnation sur cette Terre. En fait, au cours de cette transmutation intérieure, chacun est appelé à prendre progressivement conscience des différents plans du plan physique cosmique avec lesquels il entre en contact. Selon la science indo-tibétaine, des véhicules de conscience qui lui sont propres correspondent à ces divers plans.

CONSTITUTION DES SEPT SOUS-PLANS DU PLAN PHYSIQUE COSMIQUE	CONSTITUTION DE L'HOMME UN, TRIPLE ET SEPTUPLE
Plan Divin : *ADI* ou plan du Logos 1er sous-plan (atomique[1])	
Plan Monadique : *ANUPADAKA* 2e sous-plan	**I. Monade ou pur Esprit** Le père dans les cieux avec trois aspects en un : – Volonté ou puissance : Père – amour-sagesse : Fils – Intelligence active : St-Esprit
Plan Spirituel : *ATMA* 3e sous-plan	**II. Ego[2], moi supérieur, soi, âme** – Corps égoïque, triade spirituelle 1. Volonté spirituelle : *Atma* – Atome permanent atmique
Plan de l'Intuition : *BUDDHI* 4e sous-plan	2. Intuition, amour-sagesse, *Buddhi* — Principe christique — Atome permanent bouddhique

CONSTITUTION DES SEPT SOUS-PLANS DU PLAN PHYSIQUE COSMIQUE	CONSTITUTION DE L'HOMME UN, TRIPLE ET SEPTUPLE
Plan Mental : *MANAS* 5e sous-plan	3. Mental sup : *Manas* supérieur[3] — Intelligence, pensée abstraite — Atome permanent manasique **III. Personnalité, moi inférieur** 1. Véhicule mental : *Manas* inférieur — Pensée concrète
Plan Astral : *KAMA* 6e sous-plan	2. Véhicule astral : *Kama* — Corps du désir, sentiments — Atome permanent astral
Plan Physique : *TAMAS* 7e sous-plan	3. Véhicule physique : *Tamas* a. Éthérique sup : sensoriel b. Éthérique inf : instinctif c. Physique dense : cohésion — Atome permanent physique

[1] Ce plan «atomique» n'a rien à voir avec les atomes de la physique classique, pas plus d'ailleurs que les atomes permanents cités plus loin.
[2] *Ego* est employé ici dans le sens admis dans le *Traité sur les sept rayons* d'Alice Bailey.
[3] *Buddhi* et *Manas* supérieur réunis portent parfois le nom de « corps causal ».

Sept sous-plans dans chaque plan du plan physique cosmique

En poussant plus loin l'analyse de cet ensemble il faut noter que dans chacun des sept plans du plan physique cosmique il existe à nouveau sept sous-plans dont le premier, le plus élevé, est le sous-plan atomique, en

résonance avec le premier sous-plan cosmique. Cette différenciation se répercute bien entendu dans les véhicules de conscience de l'homme et en particulier dans les véhicules physique, astral et mental.

Dans le corps physique, les sept sous-plans se définissent de la manière suivante :

— Éther réflecteur, « atomique » lié à la mémoire et à son fonctionnement.
— Éther lumière, « sous-atomique » dont dépendent le sang et les cinq sens.
— Éther vital, lié à la reproduction et aux aspects mâle et femelle.
— Éther chimique qui régularise l'assimilation et l'élimination.
— Gaz, en relation avec la respiration.
— Liquides, en relation avec les liquides organiques et la circulation.
— Solides, particulièrement tissu conjonctif et squelette.

Le rôle des différents sous-plans éthériques du véhicule physique appelle quelques commentaires supplémentaires, en particulier en ce qui concerne les états de conscience et les « mémoires » qui leur correspondent. C'est dans l'Égypte antique que certaines réponses furent apportées aux questions qui peuvent se poser à ce propos.

La conscience cérébrale, celle du cerveau physique, n'est en fait qu'un instrument de transfert provisoire, sur ce plan de la manifestation, et elle disparaît avec

le corps physique en même temps que la mémoire purement mécanique qui lui correspond.

La conscience instinctive et émotionnelle qui se développe à chaque instant de la vie s'inscrit, elle, en *Sekhaou,* milieu d'inscription fait de l'Ombre, *Khaïbit*, à l'image et à la ressemblance du Moi inférieur, la Personnalité en voie d'harmonisation, et des quatre *Ka* élémentaires ; autrement dit, à l'image des quatre règnes de la nature — minéral, végétal, animal et humain — que chacun porte en soi pour les purifier, les harmoniser et les dominer progressivement. De cette mémoire, il ne sera retenu au moment de la mort que ce qui aura été transmuté spirituellement, le reste étant, là encore, voué à la destruction par la dévoreuse *Ammit* — monstre à tête de crocodile, poitrine de lion et arrière-train d'hippopotame — prête à réabsorber tout ce qui est hétérogène et dissocié en chaque être.

Précisons au passage que les supports physiques des quatre *Ka* de la nature sont le foie, la rate, la langue et les intestins. Les deux premiers sont particulièrement importants puisque l'essence active de l'hérédité paternelle qui s'exprimera dans les globules rouges du sang, est fixée dans le foie dès la conception ; alors que la rate sert de berceau au germe héréditaire maternel, substance spirituelle qu'utilisera le *Ka* individuel et qui imprègne le sang blanc, globules blancs, lymphe et liquide céphalo-rachidien. C'est là, dans la moelle épinière baignée par ce dernier liquide, que le pouvoir de l'âme, puissance de l'esprit, du *Ka*

individuel, est spécifié et se développe au fil des expériences vécues et reconnues. La quintessence de ces expériences — ce qui a été transmuté spirituellement — s'inscrit alors en *Tekh,* siège du cœur-conscience, réceptacle de la conscience, de la mémoire véritable, indestructible, immortelle.

On voit que les deux sous-plans supérieurs du monde physique, éther-réflecteur et éther-lumière, sont particulièrement en relation avec ce qui précède, puisqu'ils sont liés d'une part à la mémoire — et à la conscience — et d'autre part au sang, c'est-à-dire au support de l'âme dont les cinq sens sont les fenêtres sur le monde manifesté.

À son tour, le véhicule astral ou corps du désir réunit en lui-même les sept régions du monde astral avec lequel il est en relation :

— Région du pouvoir de l'âme.
— Région de la lumière de l'âme.
— Région de la vie de l'âme.
— Région du sentiment, avec l'intérêt ou l'indifférence.
— Région des souhaits.
— Région des impressions.
— Région de la passion et des désirs sensuels.

Trois grandes zones sont à retenir dans cet ensemble en tenant compte du fait que le quatrième sous-plan représente une zone intermédiaire qui, soit témoigne de l'indifférence — et là rien ne se passe —, soit définit l'intérêt orienté vers les régions infé-

rieures liées plus précisément à la personnalité et aux aspects égocentriques ou vers les régions supérieures répondant aux aspirations spirituelles.

Le corps mental quant à lui répond au monde de la pensée ou monde mental et à ses sept régions :

— Région de l'idée-germe de la forme
— Région de l'idée-germe de la vie
— Région de l'idée-germe des désirs et des émotions
— Région des forces archétypales
— Région aérienne : archétypes des désirs, des passions, des souhaits, des sentiments, des émotions
— Région océanique : archétypes de la vitalité palpitante et ondoyante des forces des quatre éthers
— Région continentale : archétypes de toutes les formes[39].

Là encore, trois grandes zones se dessinent, avec le quatrième sous-plan, celui des forces archétypales, intermédiaire entre la zone inférieure des archétypes et la zone supérieure des idées-germes. Cependant une relation particulière, en miroir, apparaît mieux dans cet ensemble, entre la septième et la première région, la sixième et la deuxième, la cinquième et la troisième, respectivement idées-germes et archétypes de la forme, de la vie et des désirs.

Enfin, une relation privilégiée transparaît plus nettement entre le premier sous-plan — région continentale — et les trois sous-plans inférieurs physiques ;

---

39 Max Heindel : Cosmogonie des Rose-Croix

le deuxième sous-plan — région océanique — et les quatre sous-plans éthériques, vitaux ; le troisième sous-plan — région aérienne — et le plan astral, du désir ; le quatrième sous-plan — région des forces archétypales — et le plan mental lui-même.

Mais ceci nous amène à redéfinir sept niveaux regroupant la Personnalité et l'Âme, sans tenir compte, provisoirement, de la Monade, le pur Esprit, qui, en définitive, ne pourra véritablement s'exprimer que lorsque l'homme aura construit un instrument suffisamment sensible pour répondre à sa volonté.

En mettant en place ces sept véhicules intérieurs, nous allons du même coup découvrir les sept chakras ou centres d'énergie qui leur servent de point d'appui :

VÉHICULES DE CONSCIENCE	CHAKRAS
Volonté spirituelle : *Atma*	Coronal
Intuitionnel : *Buddhi*	Cardiaque
Mental abstrait : *Manas* supérieur	Frontal
Mental concret : *Manas* inférieur	Laryngé
Astral : *Kama*	Ombilical
Éthérique : *Tamas* supérieur	Sacré
Dense : *Tamas* inférieur	Basal

Il faut cependant noter qu'au cours de l'évolution un premier chakra, complémentaire des sept premiers et lié au plan éthérique dans son aspect sensoriel, le splénique, doit être considéré comme porte

d'entrée principale de la vitalité, du prana planétaire. Plus tard, un second chakra, l'Occipital, lié au quatrième sous-plan du mental et donc aux forces archétypales — manas médian — permettra, à un certain degré de l'évolution, la relation non seulement entre les régions supérieures et inférieures du véhicule mental mais encore entre les trois aspects de l'Âme ou Triade spirituelle et les trois aspects de la Personnalité, l'ensemble étant en liaison avec la Monade.

Après cette incursion dans la structure intérieure de l'homme revenons maintenant à celle de l'univers afin de bien en saisir les diverses correspondances et implications.

Ainsi que nous l'avons entrevu en découvrant les sept plans cosmiques, Dieu se manifeste sous la forme de trois aspects — trois rayons d'aspect — qui se traduisent par trois grandes forces :

Volonté-pouvoir	1er aspect	Rayon I	Force primaire
Amour-sagesse	2e aspect	Rayon II	Force vitale, *Prana*
Mémoire-activité	3e aspect	Rayon III	Force *Kundalini*-feu serpent

Quatre rayons d'attribut, quatre forces, secondaires aux trois rayons majeurs, complètent maintenant les énergies que nous transmettent les sept Logoï Planétaires découverts plus haut :

Harmonie par conflit	Rayon IV
Connaissance concrète-science	Rayon V
Dévotion-idéalisme	Rayon VI
Organisation-Loi	Rayon VII

Ces sept rayons auront, comme nous le verrons par la suite, une influence prépondérante sur les expériences que chaque individu est appelé à vivre.

Cependant, sur le plan de la vie de notre système solaire, trois énergies, reflets des rayons d'aspect, émanent du soleil :

Fohat	Lumière, chaleur, son.	Mouvement
Prana	Vitalité ou souffle.	Reflet du deuxième aspect
Kundalini	Feu serpent.	Reflet du troisième aspect

Si ces trois énergies ont une importance capitale sur le plan de l'évolution et de la vie de notre Terre, c'est pourtant l'action de la « force primaire » du premier aspect, continuant à s'exprimer directement, qui demeure fondamentale ainsi que nous le verrons tout à l'heure. Ce sont donc en définitive trois énergies plus une qui sont mises en œuvre dans notre système solaire : force primaire, prana, kundalini et fohat.

Force primaire, prana, kundalini et fohat

« *Fohat* ou l'électricité comprend en somme toutes les énergies physiques connues. Comme l'électricité,

le magnétisme, la lumière, la chaleur, le son, l'affinité chimique, le mouvement et ainsi de suite. »[40]

Le *prana* ou la vitalité est une énergie qui réunit et associe les sept degrés ou sous-plans de la matière dont nous avons déjà parlé. Cette énergie parcourt les mailles du réseau vital du corps éthérique constitué d'un seul fil de matière bouddhique, mailles dans lesquelles viennent se juxtaposer et vibrer en résonance les atomes du corps dense. Dans ces atomes, au fur et à mesure de l'évolution au travers de sept grands cycles cosmiques, le prana vitalise des spirilles ou spirales constitutives. Ces spirilles sont au nombre de sept dans chaque atome, chacune d'elles étant en quelque sorte un relais de l'un des véhicules de conscience que nous connaissons.

Sept variétés de prana existent donc en corrélation avec les sept plans. Elles sont définissables en fonction de leur longueur d'onde, de leur couleur : violet, bleu, vert, jaune, orange, rouge, rose. Nous en découvrirons plus loin les différentes relations en étudiant le fonctionnement des chakras au cours de l'évolution.

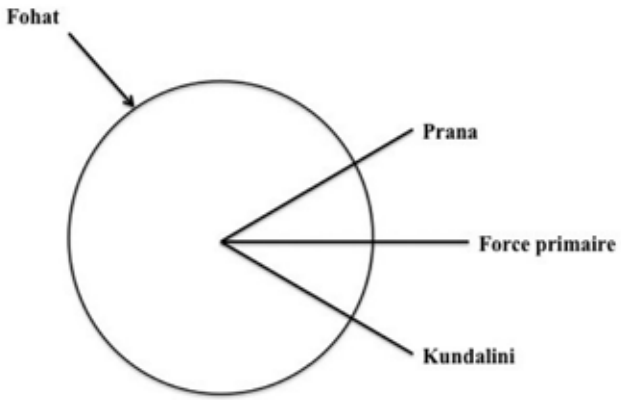
Nous nous souvenons que le niveau atomique, celui de l'éther réflecteur, est le sous-plan le plus élevé du corps physique. C'est à ce niveau que le prana éthérique émane du soleil. Au niveau suivant, celui de l'éther lumière, des « positons », particules d'énergie — à ne pas confondre avec les positrons, désignant

---

40 A.E. Powell, *Le double éthérique.*

l'antimatière des électrons — sont en suspension dans l'atmosphère et le prana pénètre ces positons non pas de l'extérieur vers le dedans mais du centre, jaillissant au sein du positon en passant du niveau atomique de l'éther réflecteur, au niveau sous-atomique, celui de l'éther lumière. Il en sera de même pour la force de kundalini, ainsi que nous le découvrirons plus loin en détail.

Trois énergies, kundalini, prana et force primaire jaillissent ainsi au sein du positon, cette dernière le maintenant dans sa forme convenable dès le commencement des temps.



Une énergie externe sous-atomique, d'éther lumière, agit sur le positon, déterminant ses oscillations, ses vibrations : fohat ou électricité, convertible en chaleur, lumière, son, mouvement.

Un premier positon chargé de *prana* rose devient lumineux et possède une sextuple puissance d'attraction, attirant à lui six autres positons chargés, chacun,

de l'une des autres qualités de *prana :* violet, bleu, vert, jaune, orangé, rouge[41]. Ceci s'effectue selon une répartition très particulière :

C'est l'aspect prana-vitalité qui maintient cette combinaison : le « globule de vitalité ». Celui-ci se présente sous un aspect brillant, très lumineux, presque incolore, que l'on peut apercevoir plus facilement en contre-jour, en lisière d'une forêt par exemple. Le stock de globules de vitalité dans l'atmosphère augmente le jour, diminue la nuit, bien que le prana soit indépendant et distinct de la lumière, fohat. Il semble donc que, malgré tout, la manifestation du prana soit liée à la lumière solaire. Les globules de vitalité qui en dépendent sont une des sources de la vitalité de l'homme en qui ils pénètrent en plus ou moins grande quantité.

L'énergie défensive et éliminatrice, énergie *Wei* de l'énergétique chinoise, gène pendant le jour la pénétration de cette vitalité. Comme elle ne circule plus en surface durant le sommeil, ceci explique l'influence puissamment récupératrice de celui-ci, les globules de vitalité pénétrant alors sans frein. Encore faut-il que ces globules abondent ! Or, dans le cycle circadien, ceux-ci se raréfient de plus en plus entre minuit et le lever du soleil. Le dicton « une bonne heure de sommeil avant minuit en vaut deux après minuit » n'avait donc sans doute pas tort. De même en hiver il

41 A.E. Powell, *op. cit.*

y en aura moins qu'en été, par temps couvert moins que par temps clair.

Si l'on se souvient que les différents véhicules de conscience interfèrent et réagissent les uns sur les autres, sous le soleil et un ciel pur, santé physique, intelligence, spiritualité, seront vivifiées. De même, le contrôle des plans instinctif, émotionnel et mental et leur intégration à la triade spirituelle — atma, buddhi, manas — aideront à mieux assimiler les globules de vitalité, donc le prana qu'ils contiennent, les véhicules correspondants n'étant plus juxtaposés mais intégrés les uns aux autres.

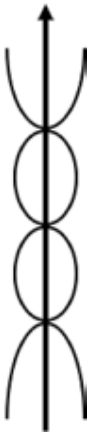
En définitive, si la vie existe dans l'univers, si l'univers lui-même existe et vit, c'est grâce au prana-vitalité. Mais nous sommes dans le monde de la manifestation, de la dualité ; c'est pourquoi s'il y a un prana, énergie du ciel, il y a donc également une énergie de la terre, inhérente à la matière même, kundalini. Si cette dernière assure en particulier la cohésion de la matière mais aussi son fonctionnement, sa cristallisation et sa mort, le prana quant à lui assure la dynamisation de cette même matière, son évolution et sa vie.

C'est ainsi que, distincte de prana et de fohat, l'énergie de kundalini est le feu-serpent, puissance ignée, mère du monde. C'est un torrent de feu. Émanée du soleil, elle comporte sept couches ou degrés de puissance. Au cours de l'évolution du véhicule astral elle s'est exprimée par l'intermédiaire de sept centres d'énergie, montant progressivement du plus bas au plus élevé. Parallèlement, la conscience astrale de

désirs, de sentiments et d'émotions évoluait jusqu'à sept sensations ressenties en définitive de manière globale. Pour que cette conscience passe sur le plan physique, il est nécessaire que les centres correspondants du corps éthérique soient à leur tour éveillés par la montée de kundalini, celle-ci étant vitalisée par le prana-vitalité. Là réside un très grand danger, car cette montée doit s'effectuer dans un certain ordre et la volonté spirituelle de l'individu doit être suffisamment forte pour pouvoir la contrôler, la dominer et la diriger parfaitement. En effet, si la voie n'a pas été préparée, des lésions extrêmement graves des tissus et des organes peuvent intervenir. Sans doute est-ce là ce qui survient lorsque certaines personnes sont découvertes en cendres, consumées par un feu intérieur qui a bien souvent laissé leurs vêtements intacts. De plus, si l'énergie de kundalini est mal dirigée, des répercussions sur les plans instinctif, émotionnel ou mental peuvent amener à des dépravations telles qu'aucun homme ne saurait les dominer étant donné sa force irrésistible.

Dans le corps physique, kundalini apparaît sous la forme de sept sphères creuses concentriques, comme des poupées russes. Ces sphères reposent dans le centre basal, à l'extrémité inférieure de la colonne vertébrale. Seule la sphère extérieure est éveillée chez l'homme ordinaire, les autres étant endormies. Au cours de l'évolution, lorsque l'une des sphères internes s'éveille, le feu qu'elle contient s'élève le long de trois canaux : Ida, Pingala et Sushumna. Le canal

de sushumna correspond au canal de l'épendyme, au centre de la substance grise de la moelle épinière. Les canaux de pingala et ida montent en spirale le long de la paroi extérieure de la moelle épinière, entre les racines des nerfs rachidiens. Chez l'homme, ida a son point de départ à gauche, pingala à droite. Chez la femme, ces points de départ sont inversés.



Tous trois se terminent au bulbe rachidien. La préparation, la construction et l'ouverture de ces trois canaux pour le passage de l'énergie de *kundalini* sont fonction de l'évolution de l'homme sur les différents plans :

— La maîtrise des passions et des émotions des véhicules physique et astral, agit sur *ida,* aspect féminin.
— La maîtrise du mental, de l'intellect, agit sur *pingala*, aspect masculin.
— L'influence de l'esprit pur enfin, agit sur *sushumna* en deçà ou au-delà de toute dualité.

Mis à part fohat, énergie d'éther-lumière, qui détermine les oscillations et les vibrations des positons, nous avons donc rencontré trois énergies éthériques provenant du soleil et situées sur le sous-plan atomique, celui de l'éther réflecteur : force primaire, prana et kundalini. Du fait de leurs combinaisons, il survient une accélération et une augmentation des forces en présence ce qui les fait passer d'abord sur le sous-plan immédiatement inférieur, celui de l'éther lumière, puis sur celui de l'éther vital. Les positons existent à partir de l'éther lumière ; les globules de vitalité, à partir de l'éther vital. Dans le corps, ils sont transportés par le fluide nerveux, lui-même composé, en proportion variable, de force primaire, de kundalini et de prana.

Cependant, nous avons dit plus haut qu'il existait sept variétés de prana en résonance, chacune, avec l'un des sept plans de conscience. Une barrière subtile comme un voile sépare les uns des autres les sept véhicules de conscience qui leur correspondent et en particulier les véhicules astral et éthérique. Agissant comme un filtre, cette barrière ne laisse passer que le *prana* auquel le véhicule éthérique est sensibilisé et qu'il peut supporter sans risque d'hyperstimulation : toute autre énergie en provenance de l'astral est stoppée tant que les centres éthériques n'ont pas évolué suffisamment pour la contrôler.

Malgré tout, une émotion violente ou négative — de frayeur, de colère, de joie, d'anxiété ou de tristesse — à l'origine d'une explosion dans le corps astral,

peut léser ce voile jusqu'à provoquer une déchirure. Les éléments volatils des drogues, de l'alcool, du café ou même d'un certain nombre de remèdes excitants ou tranquillisants, peuvent à plus ou moins longue échéance produire également des brèches ou au contraire une cristallisation, une ossification du réseau filtrant : la transmission devient alors excessive ou insuffisante. Dans le premier cas, de déchirure, cela va provoquer des syndromes d'obsession, d'aliénation mentale, de *delirium tremens*. Dans le second, avec la densification du voile, des syndromes de matérialisme, de brutalité, d'animalité, de perte de contrôle de soi : les instincts primaires n'ont plus le frein de l'émotionnel ou du mental ; seules demeurent les pulsions du corps physique.

Cycles, périodes et races. Involution et évolution

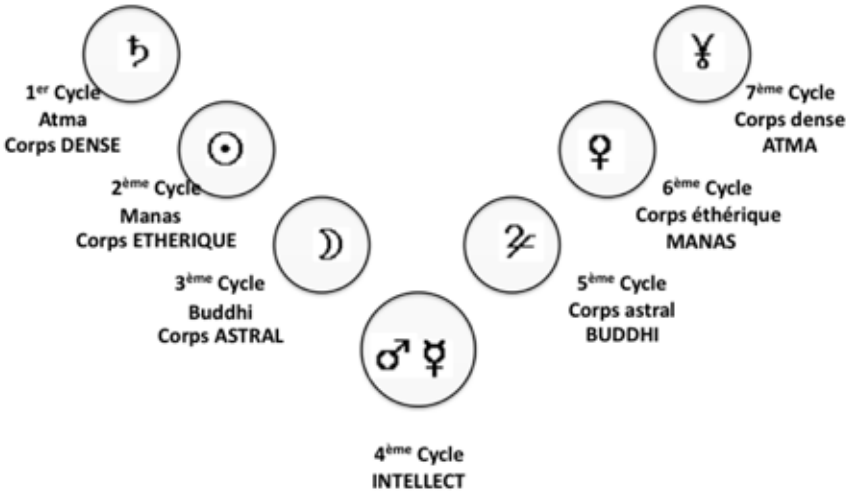
En parlant des transferts d'énergie entre les différents véhicules de conscience, nous avons abordé un domaine extrêmement vaste, celui des relations entre les énergies et les forces au cours du processus d'évolution. Précisons tout de suite qu'une force est une énergie limitée et emprisonnée dans une forme quelconque, un corps, un plan, un organe, un centre. alors qu'une énergie est un courant d'énergie dirigée, issu d'un plan plus subtil, d'une forme plus vaste et plus inclusive, et qui fait sentir son impact sur les forces prisonnières[42].

---

42 Alice Bailey. *op. cit*.

L'énergie prend donc contact avec une force vibratoire plus grossière. L'énergie est plus subtile et plus puissante que la force sur laquelle elle exerce son impact. La force est moins puissante mais elle est ancrée. Ceci veut dire que l'énergie libre, non ancrée, est sous certains rapports moins efficace que la force qui est ancrée : les forces de la personnalité sont en général bien plus efficaces que l'énergie de l'âme dans la vie de la plupart des hommes ; pourtant l'énergie de l'âme est infiniment plus puissante que les forces de la personnalité. Ceci provient du fait que durant des milliards d'années l'âme a été dépourvue de véhicule suffisamment élaboré pour ancrer ses énergies dans les mondes physique, astral et mental.

Au cours de l'évolution, depuis les origines de l'univers, l'âme universelle individualisée réalise progressivement la jonction des différents véhicules de conscience, les uns par rapport aux autres, selon sept grands cycles. Chaque cycle se subdivise lui-même en sept périodes, chacune de ces périodes étant en correspondance avec le cycle similaire dont elle est une répétition à un échelon différent :



Ces sept cycles se décomposent alors de la manière suivante :

— Premier cycle
  · première période : dépôt du germe du corps dense,
  · deuxième période : préparation du cycle éthérique,
  · troisième période : préparation du cycle astral,
  · quatrième période : préparation du cycle mental concret,
  · cinquième période : préparation du cycle intuitionnel,
  · sixième période : préparation du cycle mental abstrait,
  · septième période : préparation du cycle atmique, spirituel.

— Deuxième cycle
  · première période : germination du corps dense
  · deuxième période : dépôt du germe du corps éthérique
  · troisième période : préparation du cycle astral, etc..

— Troisième cycle
  · première période : croissance du corps dense
  · deuxième période : germination du corps éthérique
  · troisième période : dépôt du germe du corps astral
  · quatrième période : préparation du cycle mental concret, etc.

— Quatrième cycle
  · première période : mûrissement du corps dense
  · deuxième période : croissance du corps éthérique.
  · troisième période : germination du corps astral
  · quatrième période : dépôt du germe du corps mental. Début de la transmutation de la conscience instinctive en conscience atmique, spirituelle, de la conscience sensorielle en conscience mentale concrète, de la conscience émotionnelle en conscience intuitionnelle.
  · cinquième période : préparation du cycle intuitionnel, etc.

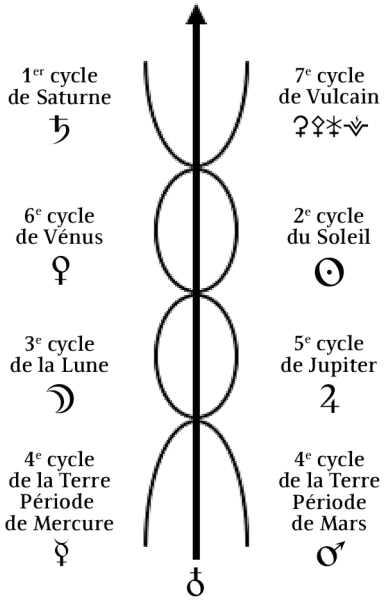
— Cinquième cycle
  · première période : germination de la conscience atmique

  - deuxième période : mûrissement du corps éthérique et germination de la conscience mentale abstraite
  - troisième période : croissance du corps astral et germination de la conscience intuitionnelle
  - quatrième période : germination du corps mental concret
  - cinquième période : croissance de la conscience intuitionnelle
  - sixième période : préparation du cycle mental abstrait, etc.
- Sixième cycle
  - première période : croissance de la conscience atmique
  - deuxième période : croissance de la conscience mentale abstraite
  - troisième période : mûrissement du corps astral et croissance de la conscience intuitionnelle
  - quatrième période : croissance du corps mental concret
  - cinquième période : croissance de la conscience intuitionnelle
  - sixième période : croissance de la conscience mentale abstraite
  - septième période : préparation du cycle atmique
- Septième cycle
  - première période : croissance de la conscience atmique
  - deuxième période : croissance de la conscience mentale abstraite

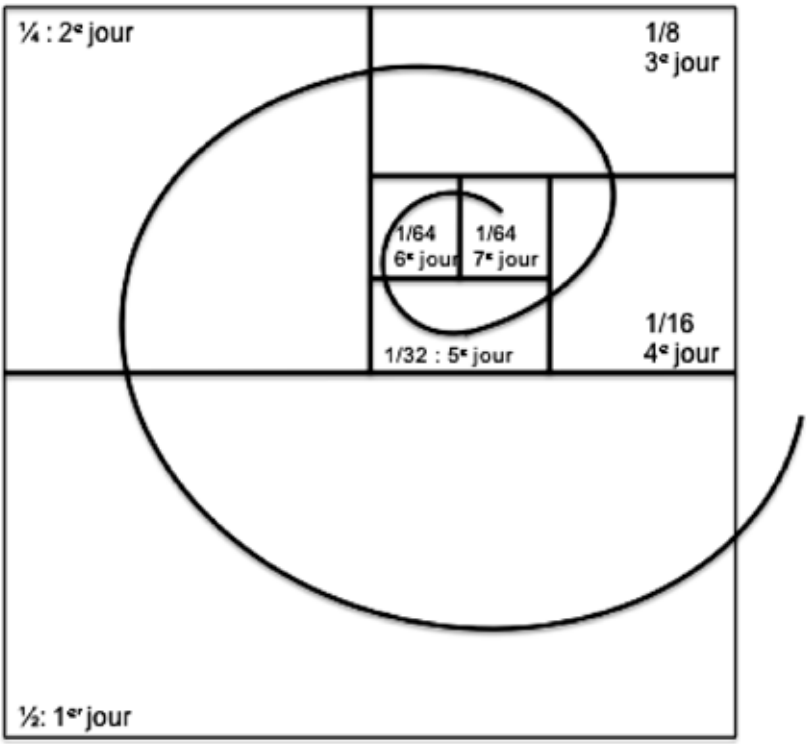
- troisième période : croissance de la conscience intuitionnelle
- quatrième période : mûrissement du corps mental concret
- cinquième période : mûrissement de la conscience intuitionnelle
- sixième période : mûrissement de la conscience mentale abstraite
- septième période : mûrissement de la conscience atmique

Ainsi à la septième période du septième cycle, l'évolution totale de l'homme aboutira enfin à l'épanouissement dans lequel les sept véhicules de conscience seront parfaitement intégrés les uns aux autres au lieu d'être seulement juxtaposés. Mais ce n'est là qu'une vision schématique des choses. D'autant plus que depuis la quatrième période du quatrième cycle, il est possible à l'homme de progresser beaucoup plus rapidement, le lien entre les plans inférieurs et supérieurs ayant été créé avec le dépôt du germe du mental. C'est au moment où le voile du Temple de Jérusalem se déchira, un certain vendredi, il y a de cela près de 2000 ans, que cette voie fût ouverte à tous les hommes de bonne volonté.

Le caducée de Mercure en est le symbole, indiquant d'une part la voie des cycles de l'évolution normale et d'autre part la voie directe qui peut nous mener jusqu'à l'accomplissement et jusqu'à Dieu.



Dans l'Égypte antique, le calcul des cycles s'effectuait sur la base carrée de la pyramide, en lui appliquant la spirale du temps, considérant que chaque jour de la Création du monde vaut la moitié du jour précédent, le premier jour lui-même étant égal à la moitié du temps total de cette création.



Sachant que la durée de vie de notre système solaire sera approximativement de l'ordre de 8 milliards d'années, selon les modèles scientifiques actuels, il est relativement facile de se représenter l'ensemble des sept jours de la création dans laquelle s'intègre notre système solaire, deuxième de la quatrième période du quatrième cycle, et notre Terre actuelle :

Pour une durée de 8 192 000 000 d'années (afin de simplifier la suite) :

1er jour :	4 096 000 000 années	1/2 du temps total
2e jour :	2 048 000 000 années	1/4 du temps total
3e jour :	1 024 000 000 années	1/8 du temps total
4e jour :	512 000 000 années	1/16 du temps total
5e jour :	256 000 000 années	1/32 du temps total
6e jour :	128 000 000 années	1/64 du temps total
7e jour :	128 000 000 années	1/64 du temps total

Ce septième jour lui-même, de 128 000 000 d'années, se subdivise à son tour en sept jours, jours du Temps de Dieu dans l'Homme :

1er jour du 7e jour :	64 000 000 années	Race adamique
2e jour du 7e jour :	32 000 000 années	Race hyperboréenne
3e jour du 7e jour :	16 000 000 années	Race lémurienne
4e jour du 7e jour :	8 000 000 années	Race atlantéenne
5e jour du 7e jour :	4 000 000 années	Race aryenne
6e jour du 7e jour :	2 000 000 années	6e race à venir
7e jour du 7e jour :	2 000 000 années	7e et dernière race

Edgar Cayce dans ses *Lectures*, comme Alice Bailey[43], donne une durée de 18 millions d'années pour la race lémurienne (au lieu de 16) et de 10 pour la race atlantéenne (au lieu de 8). Nous en sommes donc relativement proches.

En relation avec cet ensemble, il faut préciser que

43 Alice Bailey, *Un traité sur le feu cosmique.*

les races actuelles — bleue, jaune, noire, rouge et blanche — appartiennent toutes à la race aryenne en tant que résurgences des anciennes races adamique, hyperboréenne, lémurienne et atlantéenne. Celles-ci ont permis à l'humanité d'évoluer jusqu'à ce jour, en développant et en contrôlant de mieux en mieux toutes les qualités et les fonctions physiques, éthériques et astrales mises progressivement au service de l'âme et de l'esprit. Il reste à l'humanité à contrôler et dominer les fonctions mentales pour que la personnalité tout entière puisse véritablement être l'instrument parfait de l'âme, puissance de l'esprit.

4 — SCIENCE CHINOISE : LES ÉNERGIES DANS L'UNIVERS ET DANS L'HOMME

En abordant la pensée chinoise et la vision des énergies qui est la sienne, nous rencontrons huit règles fondamentales : Yin-Yang, Vide-Plénitude, Froid-Chaleur, Avers-Revers.

En fait, avec ces huit règles, il n'y a rien à ajouter, tout est dit ! Elles recouvrent en effet la totalité des connaissances sur les énergies, leur origine, leur genèse, leurs qualités, leur distribution, leurs excès et leurs insuffisances, leur fonctionnement, leurs pathologies, leurs niveaux, leur utilisation. Il reste à en aborder le détail

Le Yin et le Yang

— Yin-Yang, ce sont les qualités mêmes des potentialités que représentent l'obscur et le lumineux avant même que quoique ce soit n'existe, mais alors que déjà la dualité, prête à se manifester, est émanée, comme nous l'avons vu précédemment, de la Voie, du *Dao*.
— Yin-Yang, ce sont encore les qualités des deux énergies fondamentales d'expansion et de constriction, centrifuge et centripète, qui, à la

sortie des trois foyers de l'univers, vont assurer sa genèse.

— Yin-Yang, ce sont toujours les qualités de tout ce qui se définit en termes de dualité : dilatation-concentration, centre-périphérie, bas-haut, droite-gauche, féminin-masculin, organes-viscères.

Cela a l'air tout simple, mais pourtant il y a un hic ! En effet, tout dépend si l'on parle de structures ou au contraire d'énergies lorsque l'on utilise les vocables Yin et Yang pour les qualifier : leurs qualités sont inverses ! Durant des décennies, Georges Oshawa — l'inventeur et le propagateur de la « Macrobiotique » en Occident[44] — et Charles Laville-Mery — un des plus grands acupuncteurs de notre époque — se sont amusés comme des fous devant le spectacle de la plupart des macrobiotes et des Acupuncteurs qui s'envoyaient mutuellement des insultes, pensant, chacun, que l'autre n'avait rien compris. « Le cœur est Yang » disait le macrobiote ; « c'est faux il est Yin, rétorquait l'acupuncteur, c'est l'intestin grêle qui est Yang ». « Mais alors vous m'accorderez que le froid est Yin et la chaleur Yang », reprenait le macrobiote ;

---

[44] Ceci n'est pas tout à fait exact puisque le mot « macrobiotique » était déjà utilisé au siècle dernier et qu'un ouvrage de C.F. Hufeland, premier médecin de S.M. le Roi de Prusse, médecin en chef de l'hôpital de la Charité, membre de l'Académie royale des sciences de Berlin, traduit par A.J.L. Jourdan, parut en 1858 sous le titre : *Macrobiotique ou l'art de prolonger la vie,* Sté Littéraire Berne et Neuchâtel, (CH).

« pas du tout — s'insurgeait l'acupuncteur — le froid est Yang et la chaleur est Yin, tous les textes traitant des « grands méridiens » le confirment ». Pendant ce temps-là Laville-Mery et Oshawa souriaient doucement et, pour le plaisir, faisaient semblant de participer à la discussion.

En arrivant en Occident dans les années 1930, Georges Oshawa s'adressait à des gens chez qui parler d'énergies aurait provoqué un regard en point d'interrogation en même temps qu'une immense incompréhension. Alors pour parler de l'art de la diététique — partie de l'art de la conduite des énergies selon la médecine traditionnelle chinoise revue et présentée par un Japonais — il décida de ne parler que de structures, c'est-à-dire de ce qui est compréhensible d'emblée pour un occidental, de ce qui est mesurable, pondérable, objectivable et dégustable ; et Dieu sait si l'art culinaire est de cet ordre, surtout en Occident, même si le goût demeure tout à fait subjectif ! Mais alors, comment peut-on se représenter ce qui réunit et en même temps oppose les structures et les énergies ?

Prenons une pompe à bicyclette et bouchons le trou d'aspiration de l'air avant de tirer sur le piston. Le peu d'air qui est dans le corps de la pompe se trouve expansé, structure yin, dès que je tire sur ce piston ; mais il a du même coup acquis une énergie inverse, de constriction, centripète, que je qualifierai donc de yang : si je relâche le piston il revient à sa position de départ. À l'inverse, si le piston est tiré et que je le pousse après avoir bouché le trou d'expulsion de l'air,

cet air qui est dans le corps de la pompe se trouve comprimé, structure yang ; mais il a acquis une énergie de dilatation, centrifuge, qui est, elle, de nature ou de qualité inverse, yin : si je relâche le piston, il revient d'autant plus violemment en arrière que je l'ai enfoncé avec plus de force. Le cœur est donc bien yang, c'est un muscle concentré, actif, sur le plan structure, mais son énergie centrifuge est yin ; de son côté l'intestin grêle, longue poche qui stocke le bol alimentaire et le fait avancer avec des mouvements péristaltiques très lents, a donc une structure yin, mais en assurant la concentration du bol alimentaire et sa digestion, il a donc une énergie centripète yang. De même, le Feu qui irradie — qualité d'une structure en calcination, contractée, yang, a donc une énergie yin d'expansion, et le froid, qualité d'une structure en congélation, dilatée, yin, a donc une énergie yang de constriction.

Ce qu'il faut également noter à propos du Yin — Yang, c'est que rien n'est jamais totalement Yin ni totalement Yang. Dans le Yin il y a du Yang et dans le Yang, du Yin, le tout étant une question de proportion. De ce fait, lorsque l'on définit par exemple le bon fonctionnement d'un système énergétique ou plus précisément l'état de santé, on considère que la proportion harmonieuse est approximativement de 2/3 de Yin pour 1/3 de Yang. Un dysfonctionnement de type Yang pourra donc s'installer de deux manières différentes, alors que les symptômes seront du même ordre : soit par insuffisance de Yin, soit par excès de

Yang. Il en sera de même pour un dysfonctionnement Yin, soit par insuffisance de Yang soit par excès de Yin. On voit donc que toute régulation thérapeutique devra s'inspirer de cette dialectique, ce qui débouchera sur deux méthodes totalement différentes pour chacune de ces pathologies :

Maladie Yang par excès de Yang, dispersion (évacuation) du Yang

Maladie Yang par insuffisance de Yin, tonification (augmentation) du Yin

Maladie Yin par excès de Yin, tonification du Yang ; en effet, on ne disperse jamais l'énergie Yin qui est l'énergie vitale ; mais on tonifie alors le Yang lequel se nourrit du Yin.

Maladie Yin par insuffisance de Yang, tonification du Yang et du Yin ; le Yang se nourrissant du Yin, une fois que l'on a augmenté le Yang il faut également augmenter le Yin

L'ordinateur universel : du He Tu au Yi King

C'est à l'Empereur Fu Xi, nous l'avons dit précédemment, que l'on doit l'invention des deux monogrammes représentant le Yin et le Yang et, secondairement des bigrammes et des trigrammes. C'est à partir de ces derniers et de leur organisation selon le *He Tu* que fût élaboré le *Yi King* chinois, *Livre des Transformations,* à la fois livre de divination et livre de sagesse universelle. Mais cet ordinateur avant la lettre est,

nous dit la tradition, le modèle de tout ce qui est créé et de tout ce qui peut être créé. On constate en effet qu'avec ses 64 hexagrammes, il répond parfaitement, sur le plan mathématique, à l'organisation de tout système énergétique :

— 4 énergies potentielles — 4 bigrammes — transformées dans les 3 dimensions de l'espace, les 3 Foyers, sont représentées par $4^3 = 64$ mutations ou hexagrammes composés de trois fois deux traits ou trois bigrammes superposés. C'est à partir de ces quatre énergies, de ces quatre bigrammes, et de leurs 64 triplets-hexagrammes que sont fabriquées les deux énergies fondamentales Yin et Yang.
— 8 structures énergétiques — 8 trigrammes — distribuant 2 énergies fondamentales, Yin et Yang, sont représentées par $8^2 = 64$ mutations ou doublets-hexagrammes composés de deux fois trois traits ou deux trigrammes superposés.
— 2 énergies fondamentales — 2 monogrammes — utilisées en relation avec les 6 directions de l'espace ou plus précisément encore, en résonance avec les six qualités de froid, chaleur, humidité, sécheresse, pression, dépression, sont représentées par $2^6 = 64$ mutations ou hexagrammes composés de six traits ou monogrammes, Yin ou Yang, superposés.

On voit à l'évidence, que l'étude mathématique des 64 hexagrammes du Yi King permet bien d'analyser

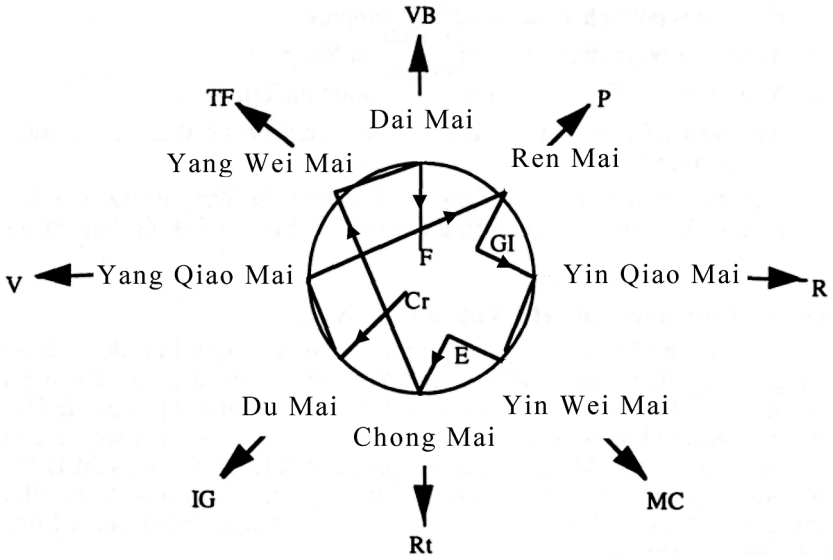
le jeu des énergies, dans chacun des trois étages de fabrication, de distribution et d'utilisation des énergies Yin et Yang. Cependant, pour bien comprendre le deuxième étage, de distribution des énergies, élément essentiel de leur fonctionnement ultérieur, il faut, dans un premier temps, étudier les huit forces secondaires des huit trigrammes.

Dans l'homme, ces huit forces sont représentées par le système des huit Merveilleux Vaisseaux couplés deux par deux :

— *Chong Mai* et *Yin Wei Mai*[45], Vaisseau Vital et Vaisseau régulateur du Yin
— *Yin Qiao Mai* et *Ren Mai* Vaisseau de la motilité du Yin et Vaisseau de la Conception
— *Du Mai* et *Yang Qiao Mai,* Vaisseau Gouverneur et Vaisseau de la motilité du Yang
— *Yang Wei Mai* et *Dai Mai,* Vaisseau régulateur du Yang et Vaisseau Ceinture

C'est à partir de ces huit Merveilleux Vaisseaux, organisés selon le modèle du *He Tu*, que les énergies nutritive et défensive, Yin et Yang, sont distribuées et prennent alors, en se différenciant, le nom de leur point d'application, organe, viscère ou méridien superficiel :

[45] Yin, et Yang, en abrégé, « I » et « Y ».



GÉNÉRATION

Génération → structuration → fonctionnement

Énergies de la Terre et du ciel, organes et méridiens

On se souvient que dix énergies terrestres — troncs célestes — et douze énergies célestes — rameaux terrestres — représentent les 22 énergies de fondation, d'après la tradition chinoise. En fait, dans l'homme, c'est à partir du cœur Cr, au centre, que commence la distribution des énergies selon un cycle qui porte le nom de *He Tu*, cycle de génération. Dans ce cycle interviennent un certain nombre d'inversions de polarité du yin au yang et du yang au yin[46]. La suite

[46] Pour le détail des démonstrations, voir Jacques Pialoux, *Le diamant chauve plus ou la tradition des évidences.*

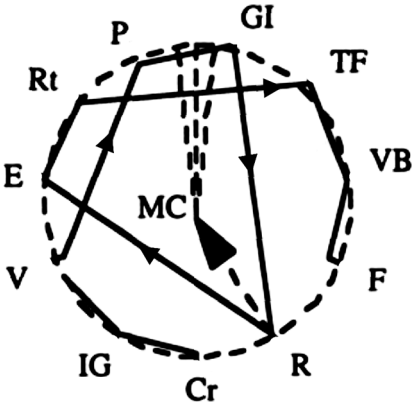
dans laquelle se passe cette génération se retrouve dans l'embryogenèse du fœtus, de la même manière que, semble-t-il. dans la genèse de notre système solaire, de ses luminaires et de ses planètes :

— D'abord le cœur Cr puis l'intestin grêle IG et la vessie V, comme le firent aux origines le Soleil puis Mercure et Vénus.
— Suivent les poumons P, le gros intestin GI et les reins R, analogues à Mars, à Jupiter et à Pluton.
— Puis le maître du cœur et de la sexualité MC, fonction maîtresse de la vie et de la genèse, diffuse dans notre organisme comme le prana-vitalité et les trois liquides — sang, lymphe et liquide céphalo-rachidien — dans lesquels celui-ci baigne[47] ; fonction non structurée, telle la ceinture d'astéroïdes, planète non structurée, entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter.
— L'estomac E apparaît alors, comme apparut la planète Terre, hors du chaos initial, prêt à rejeter son satellite, la rate Rt, comme il en fut de la Lune, séjour des forces de fécondation, de cristallisation, de densification de la matière.
— Enfin le pancréas, triple foyer TF, la vésicule biliaire VB et le foie F, analogues à Saturne, à Uranus et à Neptune.

---

[47] Le Maître du Cœur et de la Sexualité rassemble en lui-même les qualités des 4 énergies fondamentales des 3 Foyers, celles des 4 Ka de la nature, de même que, plus loin, le Triple Foyer rassemble les qualités des 3 Foyers.

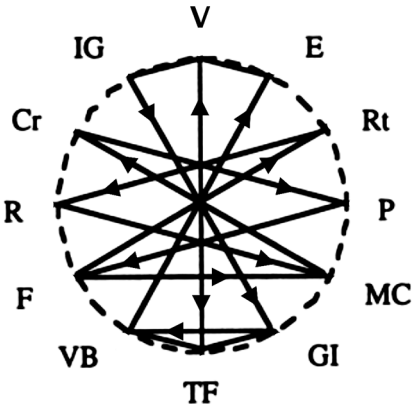
Cette génération va être immédiatement suivie d'une structuration ou mise en place très précise de ces organes et des énergies correspondantes, toujours dans le même ordre à partir du cœur, en tenant compte des inversions de polarité qui ont présidé au cycle de génération, mais selon deux systèmes différents. En effet, s'il existe bien douze fonctions organiques et donc douze méridiens superficiels qui en sont les antennes, seuls onze organes sont structurés ; le maître du cœur est, rappelons-le, l'analogue, dans notre organisme, de cette planète qui n'a pu se structurer, la ceinture d'astéroïdes du système solaire[48]. On a donc se mettant en place, dans l'ordre : Cœur ; Intestin Grêle ; Vessie ; Poumons ; Gros Intestin ; Reins ; (Maître du Cœur) ; Estomac ; Rate ; Triple Foyer ; Vésicule Biliaire ; Foie :



Structuration des organes

[48] Voir chapitre I : *Genèse de l'univers* et chapitre V : *Science occidentale : microcosme, mésocosme et macrocosme.*

Une fois cette mise en place effectuée, le fonctionnement des organes et des viscères va répondre à un ensemble de relations auxquels va, bien entendu, participer le maître du cœur — situé alors entre P et GI — comme le sera, dans le système solaire, la Ceinture d'Astéroïdes entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter. Ces relations sont liées d'une part à la circulation des énergies en cause et d'autre part à leurs influences réciproques selon un cycle dit de victoire :



Fonctionnement des organes

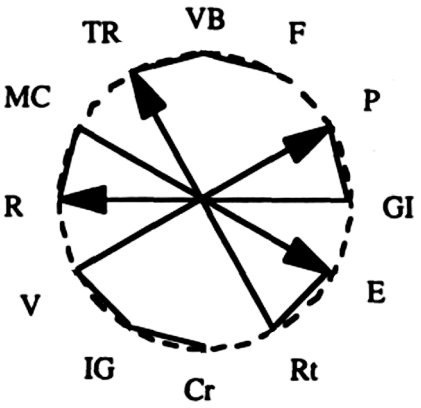
Il existe donc une grande circulation des énergies des organes, selon la circonférence, dans le sens des aiguilles d'une montre. Chaque organe ou viscère transmet son énergie à l'organe ou au viscère suivant, dans l'ordre : cœur-intestin grêle-vessie-estomac, etc. Existe également un cycle interne de victoire propre à chacun des groupes organes et viscères :

— Le cœur est victorieux des poumons qui sont victorieux du foie, lui-même victorieux du maître

du cœur et de la rate, elle-même victorieuse des reins, le rein droit étant victorieux du maître du cœur et ce dernier, du cœur.

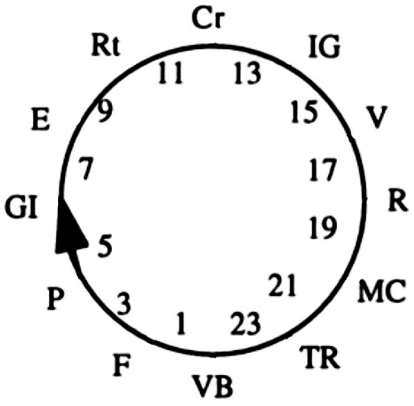
— L'estomac est victorieux de la vessie qui est victorieuse du triple foyer et de l'intestin grêle lequel est victorieux du gros intestin, lui-même victorieux de la vésicule biliaire victorieuse de l'estomac et du triple foyer, ce dernier étant victorieux à la fois du gros intestin et de la vessie.

À leur tour les douze méridiens vont suivre le cycle de structuration qui leur est propre, toujours à partir du cœur et selon les inversions de polarité rencontrées au cours de la génération. Le maître du cœur MC est inclus à leur niveau en tant que méridien et le triple foyer devient méridien de triple réchauffeur TR. Par ailleurs, comme les méridiens sont en nombre pair, ces inversions s'inscrivent en des points diamétralement opposés : de vessie à poumons, de gros intestin à reins.



Structuration des méridiens

Une grande circulation de l'énergie peut maintenant s'instaurer, selon la circonférence, dans le sens des aiguilles d'une montre, Elle débute chaque jour à 3 heures du matin, heure solaire, par le méridien des poumons ; le cœur, analogue au soleil à son zénith, étant quant à lui orienté au sud, entre 11 heures et 13 heures.



Circulation des méridiens

Par ailleurs, une régulation dite « midi-minuit », d'opposition et de complémentarité, s'établit entre les méridiens diamétralement opposés : cœur — vésicule biliaire, intestin grêle — foie, vessie — poumons. Cette régulation correspond au fait que lorsqu'un méridien est à son maximum d'énergie, celui qui lui est diamétralement opposé est à son minimum d'énergie et vice-versa : cœur à midi, vésicule biliaire à minuit.

Le *He Tu* nous a permis de comprendre comment s'effectuaient la distribution et la structuration des énergies d'une manière globale. Cependant, ce n'est

qu'à partir des 64 hexagrammes du Yi King que l'organisation générale des 10 énergies internes, plus une, et des 12 externes, apparaît clairement.

En effet, dans la tradition chinoise, rappelons que les 64 hexagrammes représentent tout ce qui a été créé et tout ce qui peut être créé. Or, dans la tradition hébraïque, ce sont les 22 lettres de l'alphabet sacré, analogues des 22 énergies terrestres et célestes chinoises, qui ont le même rôle. Dans ces conditions, on peut se demander quelles relations privilégiées peuvent bien exister entre vingt-deux et soixante-quatre ?

Une règle de la tradition, celle des transpositions, va nous permettre de résoudre ce problème. En effet, selon cette règle, l'utilisation de progressions logiques permet, entre autres, de relier plusieurs séries de nombres. Ainsi en est-il des sept jours de la création sur la spirale du temps, d'une part avec une progression d'une unité en moins, en passant d'une division à la suivante, sauf pour la dernière, égale à la sixième ; d'autre part avec une progression dans laquelle chaque nombre est la moitié du précédent, en passant d'une division à l'autre, sauf encore une fois pour la septième[49].

On s'aperçoit alors que 22 ou 64 représentent bien, l'un ou l'autre, une réalité unique, mais à des niveaux différents d'analyse ; on ne peut les additionner, seu-

[49] Voir chapitre III : *Inde : cycles, périodes et races.*

lement les comparer ou les associer dans une même vision transcendante :

Le premier jour vaut	6	qui vaut 1/2	=	32
Le deuxième jour vaut	5	qui vaut 1/4	=	16
Le troisième jour vaut	4	qui vaut 1/8	=	8
Le quatrième jour vaut	3	qui vaut 1/16	=	4
Le cinquième jour vaut	2	qui vaut 1/32	=	2
Le sixième jour vaut	1	qui vaut 1/64	=	1
Le septième jour vaut	1	qui vaut 1/64	=	1
Le total qui vaut	22	vaut donc également		64

— 64, ce sont les 64 hexagammes, expressions des huit forces secondaires en action, mais ce sont aussi les 64 codons de l'ADN du code génétique.
— 22, ce sont les 22 énergies de la Terre et du Ciel spécifiées par les 64 codons du code universel et auxquelles il faut ajouter le Saint Temple central dont parle le *Sepher Ietzirah* ; ou bien les 22 acides aminés spécifiés par l'ADN et qui sont en fait 23. Ce sont aussi les 10 corps célestes, planètes et luminaires, qui semblent tourner autour du onzième, la Terre, et les 12 constellations qui leur servent de toile de fond ; ou encore, les 10 organes et viscères plus un, central, l'estomac, et les 12 méridiens de l'énergétique chinoise.

Ainsi nous avons découvert la grande circulation des 12 méridiens, celle que l'on trouve dans tous les ouvrages d'acupuncture ; et puis la grande circulation des 12 fonctions/organes et viscères — y compris la

fonction maître du cœur — que l'étude du *He Tu* et du *Yi King* nous a permis d'aborder, car, à ma connaissance, aucun texte connu n'en a jamais parlé !

Énergies de la Terre et du Ciel : organes et méridiens

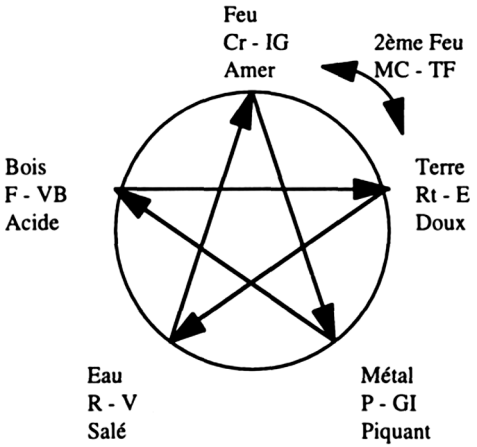
Il nous reste à comprendre les fonctions et les qualités propres à chacun de ces niveaux d'énergie, profond et superficiel : ces deux niveaux qui répondent aux lois des 5 éléments de la Terre et à celles des 6 qualités du Ciel.

Toute manifestation se situe, par principe, entre le Ciel et la Terre, en relation avec le Centre autour duquel se répartissent les quatre points cardinaux qui en sont les limites : Nord, Sud, Est, Ouest et Centre représentent donc les 5 aspects fondamentaux dont le cadre général est celui des 5 éléments, Eau, Feu, Bois, Métal et Terre.

Pour bien en saisir le fonctionnement, il suffit de se représenter le cycle des saisons depuis l'automne où les feuilles tombent et pourrissent en s'oxydant ; puis le repos de l'hiver à partir duquel la germination du printemps va s'effectuer, suivie de la croissance de l'été ; enfin l'apogée du cycle annuel qui trouve son épanouissement durant la canicule, cette cinquième saison, centrale, mais aussi intermédiaire entre l'été et l'automne, et durant laquelle les céréales arrivent à maturité et peuvent être récoltées.

Deux cycles vont rendre compte de cet ensemble, le cycle *Sheng* ou cycle de génération de la circonfé-

rence et le cycle *Ke* ou cycle de victoire de l'étoile à cinq branches.

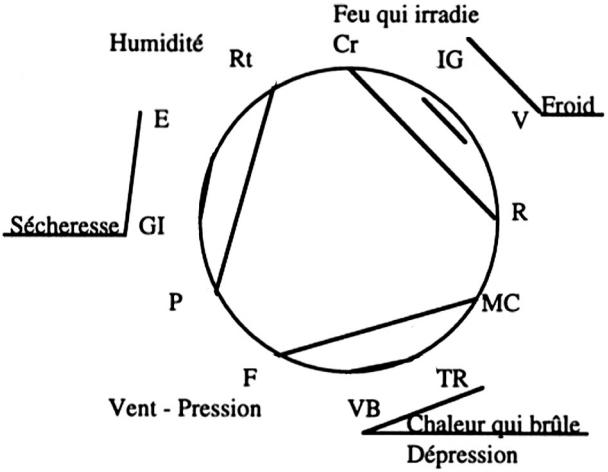


5 éléments

Bien entendu, chaque organe, accompagné du viscère correspondant est lié à un élément, son énergie étant à son maximum au cours de la saison qui lui est associée.

Il faut noter que les deux fonctions complémentaires (yin et yang) et appartenant au 2e Feu, maître du cœur MC et triple foyer TF, ont en fait un double aspect, pouvant être liées tantôt au Feu et tantôt à la Terre.

Si les organes et les viscères répondent aux lois des 5 éléments de la Terre, leurs antennes superficielles — les méridiens — sont soumises à celles des 6 Qualités du Ciel. Celles-ci sont bien en relation avec les six orientations de l'espace qui nous entoure mais surtout avec les six variations atmosphériques de température, d'hygrométrie et de pression auxquelles elles nous permettent de nous adapter :



6 qualités

Les méridiens sont alors groupés deux par deux pour former six grands méridiens dont les énergies auront une influence prépondérante sur la tension artérielle, l'hyper ou hypotension, la température, le froid ou le feu intérieur et l'hydratation ou la déshydratation.

Parallèlement, six fonctions de préservation de l'intégrité de l'organisme vont tenter de maintenir l'état de santé envers et contre tout :

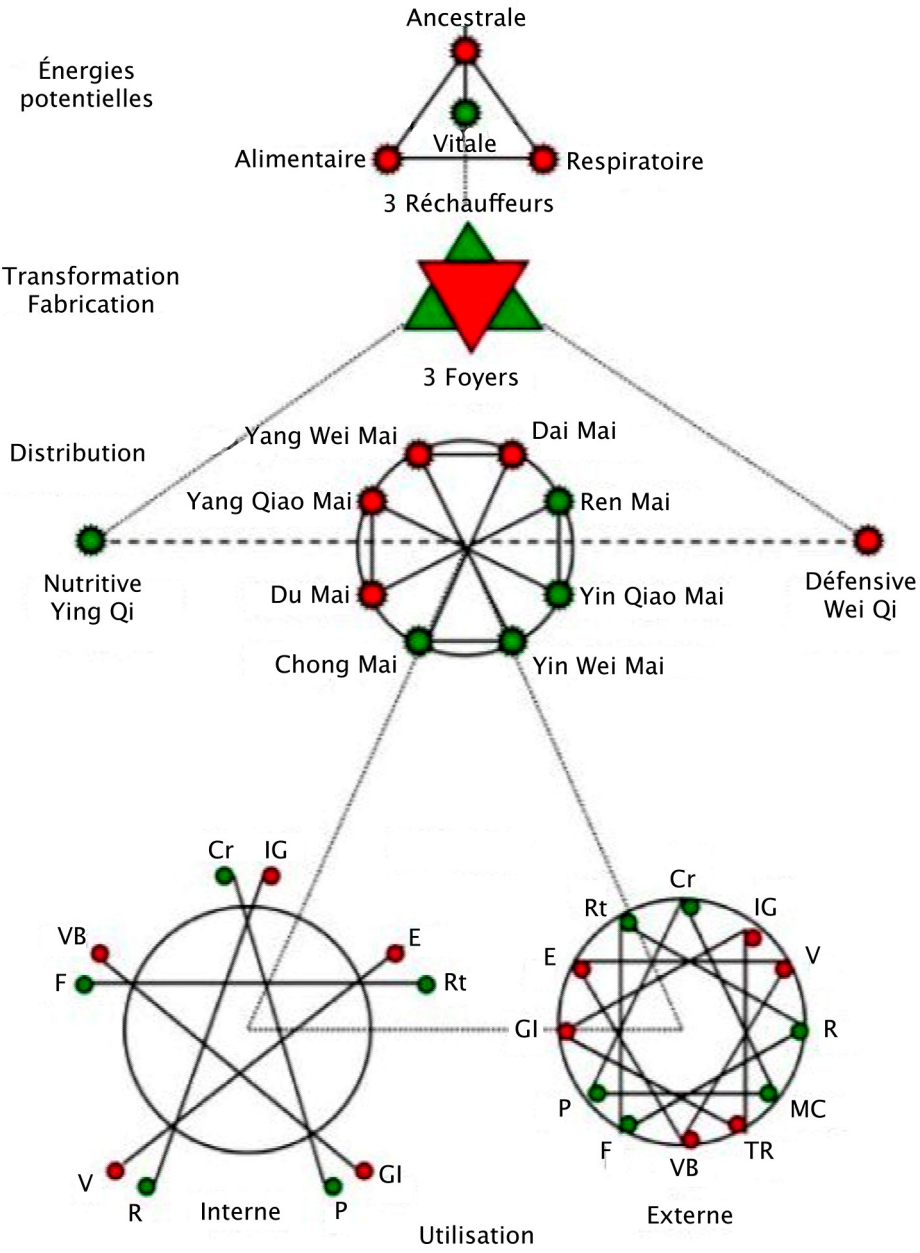
— Avec les grands méridiens Yang, la fonction d'excrétion sera particulièrement assurée par l'énergie des méridiens d'intestin grêle et de vessie ; lorsqu'elle est dépassée, la fonction de réaction du gros intestin et de l'estomac prend la relève, puis celle d'anti-déposition du triple réchauffeur et de la vésicule biliaire cette dernière permet-

tant d'éviter les dépôts localisés comme les calculs rénaux, vésiculaires, ou les tumeurs bénignes.

— En parvenant au niveau des grands méridiens Yin, apparaissent les défenses les plus profondes de la superficie avec les fonctions anti-imprégnation des méridiens de poumons et de rate, anti-dégénération de ceux de cœur et reins et enfin anti-néoformation des méridiens de maître du cœur et du foie.

Nous aurons l'occasion d'approfondir plus loin ces diverses notions[50].

[50] Voir chapitre 10 : *Pathologie énergétique et pathologie ésotérique.*



Dans l'homme 42 énergies

5 — SCIENCE OCCIDENTALE : MICROCOSME, MÉSOCOSME, MACROCOSME

Microcosme

Table Périodique des éléments simples

Il semble, aujourd'hui, que l'étude de la Table périodique des éléments, de l'hydrogène à l'uranium et aux transuraniens, ne puisse rien apporter de nouveau pour la connaissance de la vie. Pourtant, lorsque cette table est mise en graphique en fonction des valeurs inhérentes aux propriétés dynamiques de chacun de ses éléments, son organisation apparaît surprenante pour peu que l'on applique à son étude les lois et les règles de l'énergétique, avec l'aide de leur modèle mathématique, le Yi King.

Nous avons vu précédemment comment les 64 hexagrammes du Yi King représentaient tout ce qui existe et tout ce qui peut exister, simplement à partir de quatre énergies radicales, de quatre bigrammes, fonctionnant par triplets : énergies vitale ou transcendante (T), alimentaire (A), respiratoire ou comburante (C), ancestrale ou génétique (G). On sait aussi que la Vie de toute chose provient du centre, qu'elle a sa source au centre. Mais le centre lui-même est une inconnue, puisqu'on ne peut le voir, n'ayant, pour le situer, que sa périphérie, c'est-à-dire les six orienta-

tions qui permettent de le définir : haut, bas, gauche, droite, devant, derrière.

On ne peut donc appréhender cette vie que dans ses effets : les six directions de l'espace, celles des quatre orients, les quatre piliers de la manifestation, et celles du Ciel et de la Terre.

On dispose pourtant d'un autre moyen, complémentaire en quelque sorte, qui consiste, par un subterfuge mathématique, à faire apparaître le centre lui-même en tant qu'inconnue (O), en lui faisant rencontrer les quatre énergies radicales et en les faisant jouer ensemble trois par trois, par triplets.

Ce sont alors 125 triplets qui apparaissent ($5^3 = 125$) à propos desquels deux remarques s'imposent :

— 64 triplets comportent uniquement les énergies T.G.C.A.
— 61 triplets comportent l'inconnue O avec les quatre précédentes ou seule pour l'un d'entre eux : OOO

Il suffit maintenant de donner une valeur T, G, C ou A à l'inconnue O en fonction des lois de génération, pour découvrir les 61 triplets correspondants, sur les 64 possibles. On s'aperçoit alors que les trois triplets qui ne peuvent s'exprimer sont TGA, TAG et TAA.

Ceci veut dire que cette inconnue centrale (O) n'a pour apparaître, avec l'aide des quatre énergies radicales, que 61 possibilités, autrement dit que le centre, considéré comme système énergétique générateur,

ne peut spécifier que 61 énergies et non 64[51] ; trois d'entre elles demeurent au centre.

Dans la représentation chinoise des 128 hexagrammes du Yi King — 64 centraux, en carré, et 64 périphériques, sur une circonférence[52] — il faudra donc tenir compte que trois de ces hexagrammes sont des « non-sens » représentatifs du centre triple, non manifesté. Cet ensemble est alors organisé de la manière suivante, à partir de ce centre triple :

— Une triple structure de réception et de préchauffage des énergies :
  · Réchauffeur supérieur
  · Réchauffeur médian
  · Réchauffeur inférieur
— Une triple structure de transformation et de fabrication d'énergies :
  · Foyer supérieur
  · Foyer médian
  · Foyer inférieur
— Huit structures quadruples de distribution centrale d'énergies, fonction de distribution centrale :
  · 8 Centres merveilleux quadruples, distributeurs des énergies fabriquées dans les 3 Foyers
— Onze structures d'utilisation interne d'énergies dont quatre complémentaires deux par deux :
  · 11 organes/fonctions
— Douze structures d'utilisation interne d'éner-

[51] Voir, pour le détail des démonstrations, Jacques Pialoux, *Le diamant chauve plus ou la tradition des évidences*

[52] Voir Annexes : *Yi King, 128 hexagrammes.*

gies dont deux complémentaires l'une de l'autre, antennes des fonctions/organes vers la superficie :
· 12 Vaisseaux collatéraux

Ces 61 structures énergétiques, 3 + 3 + (8x4) + 11 + 12, constituent le centre du système ; elles en sont la Terre selon la terminologie traditionnelle.

On trouve ensuite en périphérie :
— Huit structures bilatérales de distribution externe d'énergies, antennes superficielles des huit centres merveilleux centraux :
· 8 Merveilleux Vaisseaux bilatéraux
— Douze structures bilatérales d'utilisation externe d'énergies, antennes superficielles des organes / fonctions :
· 12 Méridiens principaux bilatéraux
— Douze structures bilatérales d'utilisation externe d'énergies, antennes superficielles des méridiens principaux :
· 12 Vaisseaux ligamentaires bilatéraux

Ces 64 structures énergétiques — (8x2) + (12x2) + (12x2) — constituent la périphérie du système, elles en sont le Ciel.

À elles toutes, ces 125 structures — 61 + 64 — représentent donc un système énergétique complet, celui que l'on trouve en acupuncture. Il semble alors normal d'émettre l'hypothèse que les 128 hexagrammes qui composent le Yi King et dont trois ne se manifestent pas, représentent en fait un ordinateur général et non particulier à l'acupuncture. En procé-

dant par analogie, l'application de cet ordinateur à n'importe quel système des niveaux atomique, moléculaire, cellulaire et organique devrait confirmer, si cette hypothèse est exacte, les données de l'énergétique traditionnelle.

Il devrait en être ainsi de la table périodique des éléments que décrivit Mendeleiev et qui comporte actuellement 118 éléments connus dont un seul, le 117e n'a pas encore été synthétisé[53]. L'hypothèse avait déjà été émise par le physicien Linus Pauling, qu'il existait bien 118 éléments. Deux de ces éléments auraient chacun un triple aspect ou une triple orientation « magnétique » et trois, une double orientation, ce qui porterait leur nombre à 125. Compte tenu de ce qui précède, on trouve alors des correspondances extrêmement troublantes entre les 128 hexagrammes du Yi King et ces 118 éléments simples[54].

Les 64 hexagrammes centraux, en carré — la Terre de la tradition — correspondent aux périodes K-L-M-N-O de la table périodique :

— Les 3 hexagrammes définis comme « non-sens » sont sans aucun doute à relier au monde des particules, monde central à partir duquel les atomes peuvent exister (pourquoi pas neutron, proton et électron ?)
— Les deux éléments de la période K, l'hydrogène,

53 Voir Annexes : *Table des éléments (en 2009)*
54 Détail des démonstrations dans *Le diamant chauve plus, op. cit.*

H et l'hélium, He, semblent bien correspondre aux 3 Réchauffeurs et aux 3 Foyers. Chacun de ces deux éléments aurait alors un triple aspect qui serait :

- pour H triple, hydrogène, deutérium, tritium,
- pour He triple, sans doute l'hélium et ses deux isotopes.

— Les 32 éléments premiers des périodes L-M-N-O — 8x4 — correspondent analogiquement aux 8 Centres quadruples ayant une fonction de distribution interne des énergies élaborées par les 3 Foyers

— Les 20 éléments de transition des périodes N et O, générés (ou spécifiés) par l'intermédiaire des 32 éléments premiers des périodes L-M-N-O, correspondent aux 20 structures ayant une fonction d'utilisation interne des énergies distribuées ; trois d'entre elles auraient une double orientation « magnétique »[55], ce qui porte leur nombre à 23 (11 + 12)[56].

Les 64 hexagrammes périphériques, formés en circonférence — le Ciel de la tradition — correspondent aux périodes P et Q de la table des éléments :

— Les 16 éléments premiers des périodes P et Q — 8x2 correspondent aux 8 Merveilleux Vaisseaux

[55] Le scandium (Sc), le chrome (Cr) et le palladium (Pd),

[56] On retrouvera la même problématique avec les acides aminés spécifiés par le code génétique pour la synthèse des protéines et qui sont 20 dont 3 à double orientation — Arginine, Sérine et Leucine — ce qui porte leur nombre à 23.

bilatéraux ayant une fonction de distribution externe des énergies élaborées par les 3 Foyers

— Les 48 éléments de transition des périodes P et Q, — 24x2, générés (ou spécifiés) par l'intermédiaire des 16 éléments premiers — deux fois huit — de ces mêmes périodes, correspondent aux 48 structures ayant une fonction d'utilisation externe des énergies distribuées :
  · 24, de la période P, sont analogues aux 12 Méridiens principaux bilatéraux
  · 24, de la période Q, sont analogues aux 12 vaisseaux ligamentaires bilatéraux

Dès lors, il sera particulièrement intéressant de noter les analogies existant entre chacune des structures énergétiques selon la tradition chinoise et chacun des éléments simples, ou chacun des composants de tout système sur les plans moléculaires, cellulaires. Ceci devrait permettre de les manier mais aussi de les utiliser en toute connaissance de cause.

Double Hélice d'ADN

Carbone, Oxygène, Azote et Hydrogène, quatre éléments simples — quatre « énergies » — sont les constituants fondamentaux de la matière vivante, à commencer par les quatre bases azotées — Thymine (T), Cytosine (C), Adénine (A) et Guanine (G) — qui, s'associant d'une part à un sucre et d'autre part à un radical phosphoryle, constituent les nucléotides dont la polymérisation linéaire va donner l'ADN.

C'est ainsi que quatre nucléotides forment des associations inverses, Thymine-Adénine ou Adénine-Thymine, et Guanine-Cytosine ou Cytosine-Guanine. Ces associations s'effectuant d'un brin à l'autre de la double hélice d'ADN, on a donc schématiquement quatre nucléotides négatifs (premier brin) et quatre nucléotides positifs (2e brin) soit huit structures énergétiques liées par deux forces radicales, Eau et Feu, hydrates de carbone et radicaux phosphoryles, sucre et phosphore. Dix principes fonctionnels de la vie !

Par ailleurs et vu sous un autre angle, il s'avère que la Nature a utilisé pour l'assemblage des quatre nucléotides et leur arrangement sur chaque brin d'ADN, un système de codage que la Tradition connaît parfaitement depuis des millénaires : une base avec elle-même et avec toutes les autres, et toutes les autres de même, sur trois rangs, autrement dit par triplets.

Au total il existe donc soixante-quatre permutations possibles ($4^3 = 64$), soixante-quatre triplets, soixante-quatre codons pour les assemblages de l'ADN propre aussi bien aux micro-organismes qu'aux végétaux et aux animaux ou encore aux 23 paires de chromosomes humains.

C'est à partir de ces chromosomes que s'effectuent la multiplication cellulaire ainsi que la reproduction chez l'homme.

Maintenant, si l'on tient compte du fait que la double hélice d'ADN s'exprime par l'intermédiaire d'un troisième brin, nommé ARN messager, lui-

même doublé d'un quatrième, l'ARN transfert — chacun de ces brins étant l'inverse du précédent — pour fabriquer des protéines, ce sont alors, schématiquement, les 128 triplets potentiels de l'ADN (64) et de l'ARN (64) qui vont intervenir dans la spécification directe des acides aminés, mis à part trois d'entre eux qui sont des Non-Sens, des ponctuations : TGA-TAG-TAA[57]. Ainsi que nous le disions plus haut, ces trois triplets sont représentatifs du centre triple qui ne peut se manifester. En définitive, ce sont donc bien 125 triplets, 125 codons, qui interviennent là encore, mais cette fois, au niveau moléculaire et selon une logique différente mais mathématiquement la même : l'imagination de la vie est sans limites !

L'usine de fabrication de protéines, avec ses trois rangs, ses trois foyers, qui regroupent 125 ateliers, est maintenant prête à fonctionner ; il ne manque plus que les matériaux à assembler et les ordres de fabrication. Pour les premiers, aucun problème majeur, ils sont à proximité, prêts à être utilisés ; dans le cytoplasme de la cellule, cette sorte de masse gélatineuse comme la pulpe d'un fruit, entre la peau et le noyau. Quant aux ordres, nous les découvrirons un peu plus tard.

Il existe donc dans le cytoplasme, la pulpe de la cellule, des substances chimiques que l'on nomme acides aminés et dont on a dénombré apparemment vingt sortes différentes. L'usine de fabrication, ARN,

---

[57] Plus précisément, UGA, UAG et UAA, l'Uracile remplaçant la Thymine dans l'ARN.

va désormais agir comme une immense gare de triage. Des trains vont être formés, dont chaque wagon est un acide aminé accroché au précédent et au suivant. Chaque train est alors une protéine et il en existe des centaines de sortes. C'est l'ARN messager qui sert de centre d'aiguillage ; l'ARN transfert accroche les wagons, ce processus s'effectuant dans le cytoplasme cellulaire.

Cependant, comme dans tous les trains de marchandise, chaque wagon a sa destination propre, préprogrammée selon une orientation magnétique particulière : nord, nord-est, est, sud-est, etc. En fait, seize orientations principales sont à retenir et l'on s'aperçoit qu'une fois orientés, les vingt acides aminés que l'on croyait connaître sont en définitive vingt-trois, en relation avec l'ADN du noyau cellulaire. En effet, sur ces vingt acides aminés apparents, ayant chacun une formule chimique qui lui est propre, trois ont une double orientation[58] :

— l'Arginine (Arg) est orientée à l'est, série 10 du Yi King et au sud, en série 14,
— la Sérine (Ser) est orientée au nord, série 3 et au sud, en série 14,
— la Leucine (Leu) est orientée à l'est-nord-est, série 9 et au nord-nord-est, en série 1.

Ce sont donc bien, une fois orientées en fonction des séquences des codons de l'ADN, vingt-trois sortes

58 Voir annexes : *Double hélice d'ADN*.

d'acides aminés qui sont ainsi spécifiées : onze d'entre elles sont hydrophiles et douze hydrophobes.

Ceci nous permet d'ores et déjà d'établir une relation analogique avec les onze organes-fonctions de type Yin, centrifuge, et les douze méridiens de type Yang, centripète, en énergétique chinoise. Il s'agit bien là des vingt-deux énergies créatrices de vie, des vingt-deux Arcanes matérialisés autour du « Saint Temple central », des vingt-deux acides aminés, dix hydrophiles autour du Un, Sérine de la série 14 — analogue de l'Estomac organe — plus douze, les douze hydrophobes.

SÉRIES YI KING	ACIDES AMINÉS HYDROPHILES	ORGANES ET VISCÈRES	SÉRIES YI KING	ACIDES AMINÉS HYDROPHOBES	MÉRIDIENS
3	Ser– Sérine	Rate	1	Phé– Phénylalanine	Rate
6	Gly– Glycine	Reins	1	Leu– Leucine	Cœur
8	Glu– Glutamine	Poumon	2	Try– Tryptophane	Estomac
8	Asp– Aspartine	Gros Intestin	2	Cys– Cystéine	Maître du Cœur
10	Arg– Arginine	Cœur	4	Tyr– Tyrosine	Reins
11	Pro– Proline	Intestin Grêle	5	Val– Valine	Gros Intestin
12	GluN– Glutaminine	Vessie	7	Ala– Alanine	Poumons

SÉRIES YI KING	ACIDES AMINÉS HYDROPHILES	ORGANES ET VISCÈRES	SÉRIES YI KING	ACIDES AMINÉS HYDROPHOBES	MÉRIDIENS
14	Ser– Sérine	Estomac	9	Leu– Leucine	Intestin Grêle
14	Arg– Arginine	Triple Foyer Pancréas	12	His– Histidine	Vessie
16	AspN– Asparagine	Vésicule Biliaire	13	Met– Methionine	Triple Réchauf-feur
16	Lys– Lysine	Foie	13	Ileu– Isoleucine	Vésicule Biliaire
			15	Thr– Thréonine	Foie

L'usine fonctionne, mais comment les ordres de fabrication lui sont-ils transmis et par qui ? Un soir du printemps de 1953, dans un laboratoire de l'université de Cambridge, James D. Watson et Francis Crick découvraient la structure de l'ADN.

Ce n'est que dans les années 1980, trente ans plus tard, qu'Étienne Guillé et son équipe de chercheurs de l'Université de Paris-Sud à Orsay, s'intéressent à des séquences apparemment aberrantes d'ADN[59]. Situées dans le noyau de la cellule, à proximité de la membrane nucléaire, les quatre bases azotées sont groupées non par triplets, mais deux par deux, par doublets, soit seize doublets possibles ($4^2 = 16$) : la

[59] Étienne Guillé et Christine Hardy, *L'alchimie de la vie,* Rocher, Monaco, 1983.

première avec elle-même et avec les autres et toutes les autres de même, sur deux rangs.

En étudiant ces séquences d'ADN, Étienne Guillé va de surprise en surprise : d'abord il en existe huit, dont chacune est sensible à l'énergie vibratoire d'un métal particulier qui l'ouvre, la dynamise, ou à celle d'une molécule d'eau ayant conservé l'empreinte vibratoire — magnétique ? — de ce métal. Ensuite, il semble que ces séquences transmettent alors des ordres, pour la fabrication des protéines, au système central du code génétique, l'usine ADN de structure, qui accroche les wagons-acides aminés dans l'ordre demandé. Enfin, douze directions vibratoires, découvertes grâce à la radiesthésie, permettent de situer ceux des 16 doublets qui participent à chacune des huit séquences de cet « ADN de régulation ».

Deux de ces séquences, l'une dynamisée par le Soufre, la seconde par le Mercure, sont complémentaires. À elles deux, elles correspondent exactement aux douze directions vibratoires indiquées par le pendule : quatre pour le soufre, en croix, et huit pour le mercure. La tradition alchimique ne dit-elle pas que « le soufre est le principe générateur masculin, sperme minéral, système génital, qui agit sur le mercure inerte et le féconde ou le tue ». Et comme pour corroborer cette affirmation, l'équipe d'Étienne Guillé découvre que le soufre déclenche également le fonctionnement de sept autres séquences, secondaires aux huit premières, celle du mercure ne changeant pas.

Ainsi, à partir de ces huit métaux, la première ligne de chacune de ces séquences — primaires et secondaires — est la suivante, la seconde ligne de la double hélice étant bien entendu son inverse (TT pour AA, GG pour CC.) :

Plomb	(Pb)	1/ CA-AG-GG 2/ CA-TC-GG
Étain	(Sn)	1/ CA-CG-AG-GG 2/ CA-CG-TC-GG
Mercure	(Hg)	1/ & 2/ GA-CA-GC-CG-GT-CT-GG-CC
Argent	(Ag)	1/ CA-GC-AG-GT-CT-AC-GG-CC-GA 2/ CA-GC-TC-GT-CT-TG-GG-CC-GA
Soufre	(S)	1/ AT-AG-AC-AA 2/ TT-TC-TG-TA
Fer	(Fe)	1/ AT-AG-AC-GG-AA 2/ TT-TC-TG-GG-TA
Or	(Au)	1/ GA-AT-AG-AC-GG-AA 2/ GA-TT-TC-TG-GG-TA
Cuivre	(Cu)	1/ AA-CA-GC-AG-GT-AC-CC 2/ TA-CA-GC-TC-GT-TG-CC

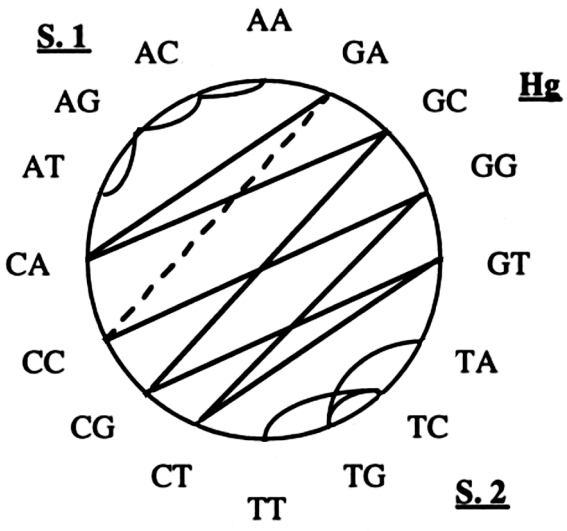
Un certain nombre de remarques s'imposent d'elles-mêmes :

— Les séries du Yi King 1, 2, 3 et 4 (TT-TG-TC-TA) ne sont jamais dans les mêmes séquences que les séries 13, 14, 15, 16 (AT-AG-AC-AA)[60].
— Les séquences comportant les doublets AT-AG-

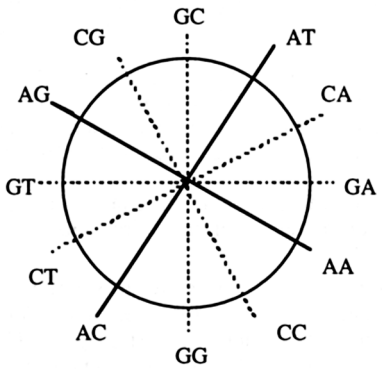
[60] Voir annexes : *Double hélice d'ADN et Yi King*. Les deux bases inférieures des triplets définissent chaque série.

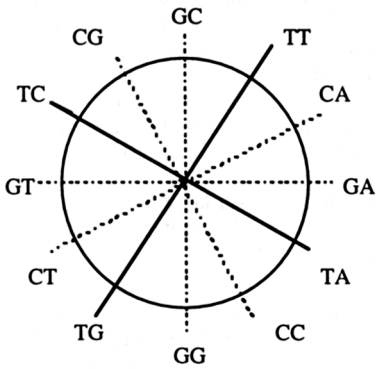
AC-AA sont dans le bon ordre (séries 13-14-15-16) ; celles comportant les doublets TT-TC-TG-TA ont TG et TC inversés (Séries 1-3-2-4).

— Les deux séquences du soufre (S.1 & S. 2) et celle ouverte par le mercure (Hg) sont complémentaires, occupant en totalité les 16 séries du Yi King.



Les séquences du soufre et du mercure donnent ainsi lieu à deux arrangements de douze doublets chacun : l'un avec la séquence primaire du soufre et l'autre avec sa séquence secondaire. La radiesthésie, utilisée à Orsay, a permis de déterminer les douze directions vibratoires propres à chacun de ces arrangements.





En transposant dans le système énergétique chinois le premier arrangement des huit séquences, on constate alors avec stupéfaction qu'il correspond au cycle de génération, le *He Tu* de l'empereur Fu Xi ; le second arrangement, correspond au cycle de victoire du roi Wen, le *Lo Shu,* autre organisation des huit trigrammes !

Construction et destruction, structuration et déstructuration, svastika et sauvastika, naissance et mort sont en relation permanente : la naissance et la construction ne peuvent avoir lieu sans mort ni destruction.

Mais cela va encore plus loin, puisque, parmi les six autres métaux qui dynamisent chacun une séquence particulière, plomb, étain, argent, fer, cuivre et or, tous métaux alchimiques comme les deux premiers, le cuivre a une importance capitale : octave de Vénus, Étoile du Matin et Étoile du Soir, symbole de mort et de renaissance, cuivre rouge et cuivre jaune, le cuivre est sensible à la violence des stress physiques ou émotionnels, passionnels. Ces stress retentissent,

par l'intermédiaire du cuivre rouge, sur la séquence d'ADN de régulation correspondante, dans le cycle de génération, cycle de structuration et de vie du *He Tu ;* celle-ci, amplifiée, induit, par un phénomène de résonance similaire à celui de deux diapasons, la séquence soufre déterminante pour le cycle de victoire, cycle de déstructuration du Lo Shu[61]. On trouvera alors du cuivre en excès, en particulier dans les cellules de certaines tumeurs.

À l'inverse, on peut émettre l'hypothèse que l'influx d'énergie de l'âme peut agir sur la séquence commandée par le cuivre jaune (Zn-Cu), dans le cycle de victoire, de destruction. Cette réaction violente, de passion spirituelle, sous réserve de son acceptation et de son expression, retentirait alors sur cette séquence et la dynamiserait à tel point qu'elle induirait la séquence soufre déterminante pour le cycle de génération, cycle de vie, cycle nécessaire à la reconstruction harmonieuse de l'organisme, au rétablissement de la santé. Mais ce n'est encore qu'une hypothèse !

Voilà donc « qui donne les ordres » : la psychomatière, relayée par les huit métaux alchimiques, et l'âme, par son intermédiaire. L'une tue le mercure inerte et l'autre le féconde. Le soufre est l'instrument de cette double action.

---

61 Jacques Pialoux, « Code Génétique, Yi King et acupuncture », <www.cornelius-celsus.org/fr/4_0_public/index_4.html>.

Cycle de Krebs

Nous avons vu précédemment qu'il existait dans l'organisme un cycle de fonctionnement des onze organes et viscères de fonction interne[62]. Ce cycle nous donne une certaine image de leurs relations successives dans l'espace et dans le temps et l'on peut en déduire que les fonctions attachées à chacun d'eux correspondent à coup sûr à un certain nombre de réactions physico-chimiques spécifiques.

Or, il se trouve que parmi les grandes voies métaboliques dans la cellule, le « cycle de Krebs » présente des analogies évidentes avec le cycle de fonction interne selon l'énergétique traditionnelle. En effet au cours de ce cycle, on assiste à l'oxydation d'un équivalent d'acide acétique, oxydation qui peut être exprimée selon deux approches différentes : la première, plus complète, nous le décrit selon une succession de 10 phases intermédiaires intéressant onze états successifs des substances mises en œuvre, analogues, comme nous le verrons, aux 11 fonctions organiques internes ; la seconde, débouche sur une analogie directe avec le système traditionnel de génération à 8 composants !

Les substances qui entrent dans le cycle ou y participent (H_2O-Cœnzyme A-SH-Orthophosphate-GDP) après condensation initiale d'une molécule d'Acétyl-Cœnzyme A et d'une molécule d'Oxalacétate,

---

62 Voir chapitre 4 : *Chine, les énergies dans l'univers et dans l'homme.*

sont inscrites au centre, celles qui sortent du cycle (Cœnzyme A-H_2O-2H-GTP-SH), sur la circonférence externe (schéma page suivante).

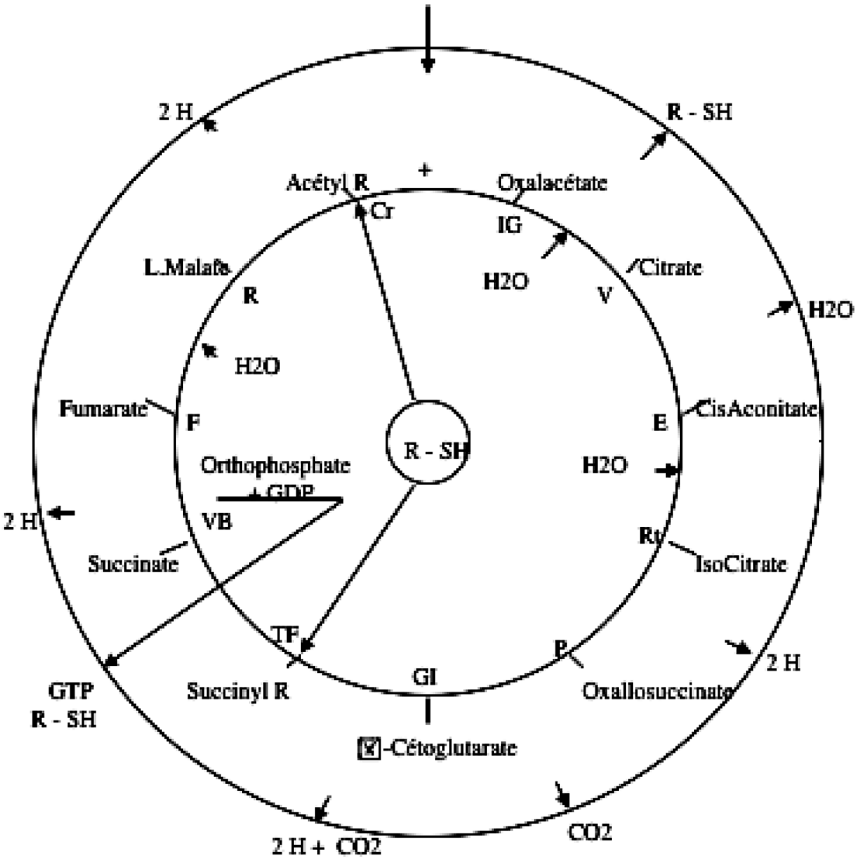
Sont indiqués sur la circonférence intermédiaire, le cycle lui-même en relation analogique avec chacun des organes et viscères dans l'ordre de la grande circulation décrite précédemment.

Par ailleurs, les quatre paires d'hydrogène produites après Isocitrate, α Cétoglutarate, Succinate et L. Malate, se combinent immédiatement avec O_2 en formant de l'eau. Compte tenu de H_2O qui est produit après Citrate, ce sont donc au total cinq H_2O plus 2C qui sortent du cycle (les 4 atomes d'oxygène nécessaires pour cette combinaison peuvent être théoriquement déduits des $2CO_2$ produits après Oxallosuccinate et α Cétoglutatrate).

Un certain nombre de remarques s'imposent à la lecture de ce cycle :

— R-SH sont introduits dans le cycle avant Acétyl, analogue du Cœur (Cr) et avant Succinyl, analogue de Triple Foyer (TF), organes-fonctions dont nous connaissons la relation énergétique : même énergie, mais avec deux orientations magnétiques différentes dans le cycle de génération[63].

[63] Voir plus haut la double hélice d'ADN : Cr et TF sont les analogues de l'Arginine.



R = Coenzyme A
GDP = Guanosine Diphosphate
GTP = Guanosine Triphosphate

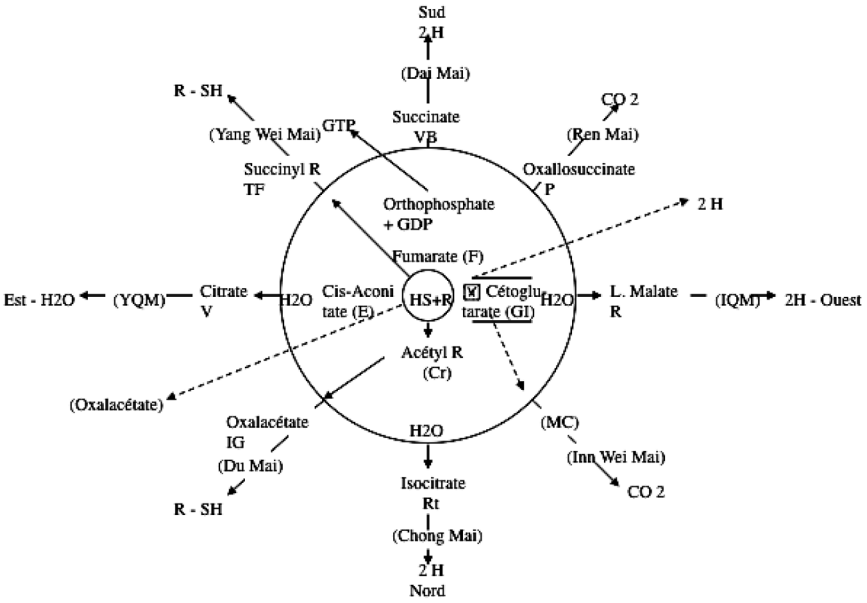
Cycle tricarboxylique de Krebs

— L'eau, H_2O, est introduite dans le cycle avant Citrate analogue de Vessie (V), avant Iso-Citrate analogue de Rate (Rt) et avant L. Malate analogue de Reins (R). Or, dans le cycle de génération du *He Tu*-8 trigrammes ou Merveilleux Vaisseaux

de l'acupuncture - Vessie est générée par le *Yang Qiao Mai* à l'Est, Rate par le *Chong Mai* au Nord et Reins par le *Yin Qiao Mai* à l'Ouest. Autrement dit, ces trois H_2O semblent, d'une certaine manière, correspondre, chacun, à l'une des trois énergies fondamentales du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

— R-SH sortent du cycle après Oxalacétate analogue d'Intestin Grêle (IG) et après Succinyl-R analogue de Triple Foyer (TF), éléments Feu et 2e Feu Yang en énergétique.

— L'eau, H_2O, sort du cycle après Citrate analogue de Vessie (V), ce qui paraît normal étant donné la fonction de la Vessie. Par ailleurs, CO_2 est produit après Oxallosuccinate analogue de Poumons (P) et après α Cétoglutarate analogue de Gros Intestin (GI), ce qui est tout aussi normal puisque les deux, Poumons et Gros Intestin, sont liés dans la même fonction d'oxydation. Notons au passage que le CO_2 produit par le Gros Intestin est évacué par l'intermédiaire de MC, non matérialisé, mais qui se situe à proximité, selon le cycle de génération. C'est d'ailleurs en reportant cet ensemble sur le cycle de génération à huit composants, celui du *He Tu,* que l'on comprend le mieux son fonctionnement en tant que générateur d'énergie :

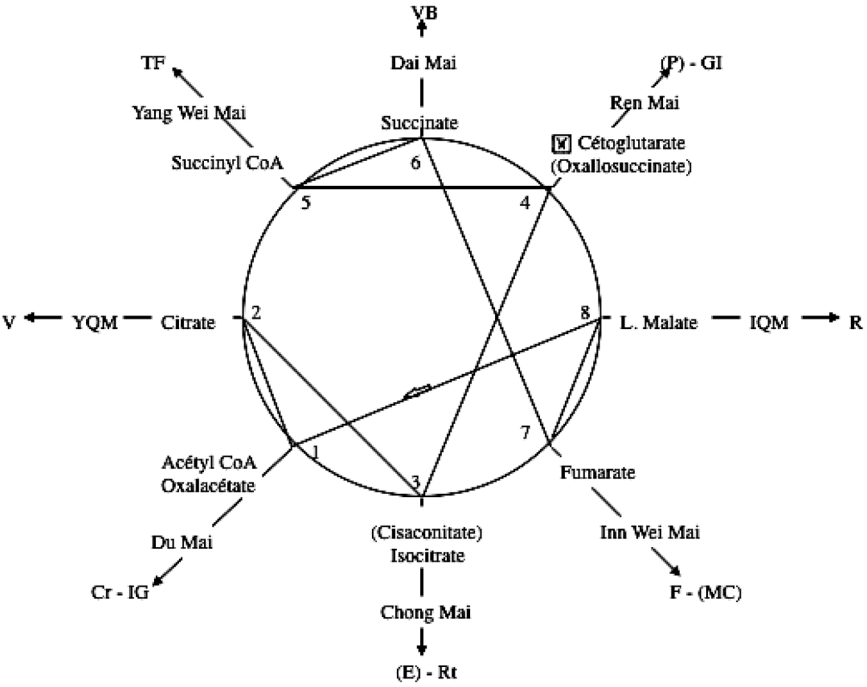


— Enfin, 2H sont produits après Isocitrate, analogue de Rate (Rt), après αCétoglutarate analogue de Gros Intestin (GI), après Succinate analogue de Vésicule Biliaire (VB) et après L.Malate analogue de Reins (R). Nous avons vu plus haut qu'ils se combinent alors avec 2 O_2 pour former de l'eau. Notons là encore au passage que les 2 H produits après Gros Intestin, contrairement aux trois autres paires d'hydrogène, le sont selon un axe perpendiculaire au plan des autres productions, du fait de sa position centrale.

En définitive, en tenant compte de tout ce qui précède, le cycle complet, avec ses 10 phases, fonctionne donc comme un générateur à 8 composants, englobant un centre à double production. C'est d'ailleurs

ce qui apparaît dans la manière actuelle d'étudier le cycle de Krebs, mais avec des raccourcis très instructifs qui confirment entièrement le précédent schéma.

En effet, la disposition classique nous donne, avec l'intervention de huit enzymes, dans l'ordre : Acetyl CoA joint à Oxalacétate-Citrate-Isocitrate-α Cétoglutarate-Succinyl CoA-Succinate-Fumarate-L. Malate et retour à Oxalacétate, ce qui est en conformité parfaite avec la vision énergétique ; même s'il apparaît un cycle interne totalement inconnu, semble-t-il, dans le schéma suivant.



En fait ne nous en étonnons pas, car il s'agit tout simplement d'une version simplifiée du cycle de

grande circulation des 11 organes/fonctions rencontré précédemment, dans l'ordre : 1 Cœur et Intestin Grêle ; 2 Vessie ; 3 (Estomac)-Rate ; 4 (Poumons)-Gros Intestin ; 5 Triple Foyer ; 6 Vésicule Biliaire ; 7 Foie ; 8 Reins. Le Foie rejoint ici le Maître du Cœur, non structuré.

Terrain diathésique et bio-électronique : pH-rH2-Rho

Nous avons déjà à plusieurs reprises abordé la notion de « Terrain », en relation avec l'état de santé et la qualité Yin ou Yang de l'énergie. Trois paramètres sont à considérer pour la définition bio-électronique d'un organisme : le pH, lié à l'acidité-alcalinité, le rH2 ou REDOX, l'oxydo-réduction, enfin le Rho ou indice de résistivité. Ces trois paramètres peuvent être mesurés en particulier dans le sang, à l'aide du bioélectronimètre de Louis-Claude Vincent[64]. Le résultat de ces mesures correspond en fait à l'état d'harmonie ou de dissonance du terrain d'un individu, ce qui permettra ou non aux maladies fonctionnelles autres que les atteintes traumatiques ou toxiques, de s'installer.

Schématiquement ces trois variables concernent trois fonctions électromagnétiques de l'organisme :

— La première fonction est définie par le pH. C'est une fonction d'ionisation : lorsqu'il y a une augmentation d'ions H+, le milieu est acide ; c'est comme si l'on mettait plus de vinaigre, en prépa-

64 Louis-Claude Vincent, *Bio-électronique*.

rant une vinaigrette. Lorsque les ions OH- sont en augmentation, le milieu est alcalin, comme si dans notre vinaigrette la proportion d'huile était augmentée. Cette fonction peut donc être évaluée qualitativement, l'acidité correspondant au Yang physiologique (Yin énergétique) et l'alcalinité au Yin physiologique (Yang énergétique). Les amidons et les aliments végétaux, Yin, sont la source de l'énergie Yang, donc de l'alcalose ; les protéines et les aliments animaux, Yang, de l'énergie Yin, donc de l'acidose.

— La deuxième fonction est définie par le rH2. C'est une fonction de polarisation : lorsqu'il y a une augmentation d'hydrogène moléculaire H_2, par fixation d'électrons : 2H+ et 2e- = H_2 moléculaire, il y a « réduction », comme si l'on mettait plus de sel dans notre vinaigrette : pour conserver un jambon, il faut le saler suffisamment. Lorsqu'il y a perte d'électrons, il y a « oxydation » comme si, dans notre vinaigrette, la proportion de sel était diminuée : si un jambon n'est pas assez salé, il s'oxyde, il pourrit. Cette fonction peut donc être évaluée quantitativement, la réduction correspondant à la plénitude énergétique d'électrons et l'oxydation au vide énergétique. Les amidons et les aliments végétaux ont une action réductrice de plénitude et induisent, comme nous l'avons vu plus haut, la fonction pH dans son énergie Yang ; de leur côté, les protéines et les aliments animaux ont une action oxydante de vide et induisent la fonction pH dans son énergie Yin.

— La troisième fonction est définie par le Rho. Lorsqu'il y a augmentation de la concentration moléculaire en électrolytes, la résistivité diminue — la conductibilité augmente — comme celle d'une vinaigrette dont les herbes sont finement hachées, la rendant moelleuse et douce. Lorsque la concentration moléculaire en électrolytes est en baisse, la résistivité augmente — la conductibilité diminue — comme celle d'une vinaigrette dans laquelle quelques brins d'herbe grossiers s'accrochent dans la gorge au passage. Cette dernière fonction est ainsi le corollaire des deux précédentes tout en les reliant l'une à l'autre. Elle est en effet liée aux variations de pH et de rH2 par une équation thermodynamique qui ne peut jouer que dans le cas où le système n'obéit qu'à la production de l'entropie. La proportion de sels minéraux intervient alors selon leur qualité isolante ou conductrice. En énergétique, la résistivité en hausse — électrolytes en baisse — se marquera par un pouls lent (< 5 pulsations par respiration : inspire et expire) ; la résistivité en baisse — électrolytes en hausse — par un pouls rapide (> 5 pulsations par respiration).

Les relations entre ces trois fonctions s'expriment donc selon deux approches complémentaires qui peuvent ainsi être réunies en un même tableau : d'une part la vision occidentale, bio-électronique, qui débouche sur la « Médecine de catalyse » et ses diathèses, définies et précisées dans les années 1950

par le Dr Ménétrier[65] ; d'autre part la vision chinoise, énergétique, qui s'appuie sur les lois des 5 éléments et enseigne le diagnostic et la thérapeutique des blessures intérieures. La relation entre ces deux approches a été effectuée dès 1955 par Jacques Martin-Hartz qui travaillait alors avec le Dr Ménétrier au Centre de Recherche Biologique de Paris.

Il apparaît en effet qu'en fonction des variations de pH et de rH2, quatre états peuvent être trouvés. Un cinquième état à double aspect, lié au Rho, vient se superposer aux quatre précédents. Le décodage de cet ensemble nous donne ainsi un certain nombre de précisions sur le « terrain ». propre à chaque individu. Proches des valeurs optimales correspondant à l'état de santé, les quatre états liés aux variations saisonnières se succèdent au cours de l'année ; mais ces états peuvent devenir pathologiques si la qualité de l'énergie ou sa quantité varient de manière excessive.

— Correspondant à l'été et à l'élément Feu, l'énergie en plénitude, avec une qualité Yin prépondérante, donne un pouls ample : en effet la qualité Yin, centrifuge, remplit l'espace de la loge du pouls concerné. Si elle devient pathologique, extrême, elle s'exprime dans la première diathèse, *allergique,* de type arthritique, définie par son régulateur catalytique le manganèse (Mn), et carac-

---

65 Jacques Ménétrier, « Les Diathèses » in *La Médecine des Fonctions.*

térisée par l'acidité et la réduction ; elle pourrait s'appeler la diathèse hydrogène.

— Correspondant à l'automne et à l'élément Métal, l'énergie en vide, avec une qualité Yin prépondérante, donne un pouls flottant : la qualité Yin de l'énergie, centrifuge, l'amène jusqu'en surface, mais comme il n'y en a que très peu, dès qu'une pression s'exerce, la légère résistance superficielle disparaît comme lorsque l'on appuie sur un bouchon posé sur l'eau. Si elle devient pathologique, extrême, elle s'exprime dans la deuxième diathèse, *hyposthénique,* de type arthro-tuberculeux, avec pour régulateur catalytique le manganèse-cuivre (Mn-Cu) ; l'acidose et l'oxydation la caractérisent.

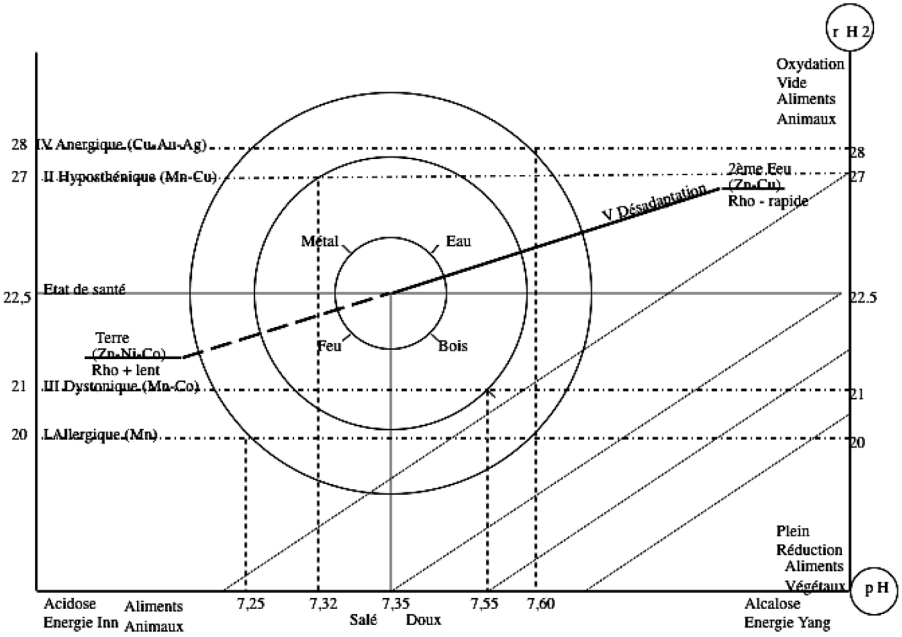
— Correspondant à l'hiver et à l'élément Eau, l'énergie en vide, avec une qualité Yang prépondérante, donne un pouls profond : la qualité Yang de l'énergie, centripète, rassemble en profondeur, au centre, le peu d'énergie présente et donne ainsi une sensation de force en profondeur. Si elle devient pathologique, extrême, elle s'exprime dans la quatrième diathèse, *anergique,* de type sénescent, avec comme régulateur catalytique cuivre-or-argent (Cu-Au-Ag) ; elle est caractérisée par l'alcalose et l'oxydation.

— Correspondant au printemps et à l'élément Bois, l'énergie en plénitude, avec une qualité Yang, prépondérante, donne un pouls tendu, en arc : la qualité Yang de l'énergie, centripète, détermine une forte tension superficielle de l'énergie qui rem-

plit la loge du pouls. Si elle devient pathologique, extrême, elle s'exprime dans la troisième diathèse, *dystonique*, de type scléreux, dont le régulateur catalytique est le manganèse-cobalt (Mn-Co) ; elle est caractérisée par l'alcalose et la réduction.

— Enfin, le cinquième état qui se superpose aux quatre autres correspond à l'équilibre qui s'instaure entre l'élément Terre et l'élément 2e Feu ou, si l'on préfère, à l'état d'équilibre électrolytique des liquides organiques, assurant une harmonie entre pulsations et respirations : 5 pulsations par respiration. Si la résistivité augmente ou diminue, la pathologie correspondante s'exprime dans la cinquième diathèse de *désadaptation endocrinienne,* avec pour régulateurs catalytiques, selon le cas, pour Rho en hausse et pouls lent, zinc-nickel-cobalt (Zn-Ni-Co), et pour Rho en baisse et pouls rapide, zinc-cuivre (Zn-Cu)[66].

[66] Voir plus haut ce que nous disions à propos de l'ADN de régulation et du cuivre jaune.

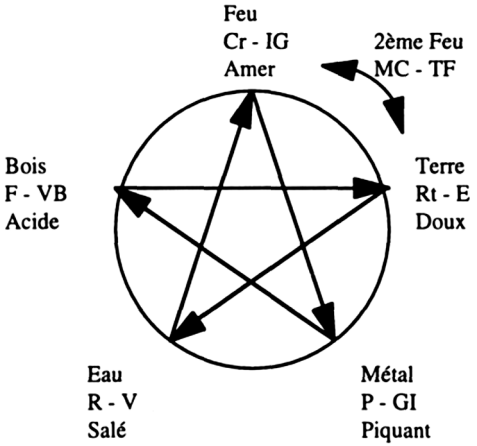


Le contrôle diététique des trois paramètres, pH, rH2 et Rho, fait apparaître la relation existant entre protéines et aliments animaux qui provoquent acidose et oxydation ; de leur côté, les amidons et aliments végétaux sont à l'origine de l'alcalose et de la réduction, les sels minéraux étant responsables de la résistivité.

Cependant, si le salé et le doux sont les moteurs respectifs des énergies Yin et Yang, il ne faut pas oublier que dans chacune des catégories alimentaires, animale, végétale et minérale, les cinq saveurs liées aux cinq éléments doivent être harmonisées pour maintenir le bon fonctionnement de l'ensemble : l'acide (élément Bois) permet de contrôler le doux (élément Terre), le piquant (Métal) contrôle alors l'acide (Bois),

l'amer (Feu) le piquant (Métal), le salé (Eau) l'amer (Feu) et le doux (Terre) le salé (Eau).

De plus, chacune de ces saveurs devient un instrument thérapeutique lorsqu'un déséquilibre s'est installé. Par exemple, la saveur piquante pourra être utilisée de manière prépondérante dans le cas d'une diathèse hyposthénique (Mn-Cu — Métal en excès) alors que le salé sera le plus indiqué dans une diathèse anergique (Cu-Au-Ag — Eau en excès).



5 éléments

Mésocosme

Orthosympathique — Parasympathique

On sait que les impulsions nerveuses automatiques de la vie végétative proviennent d'un double système nerveux formé de l'orthosympathique et du parasympathique. Pour bien comprendre le mode d'ac-

tion sympathique et parasympathique, reprenons et développons quelques définitions essentielles concernant les trois grands systèmes organiques du corps humain :

— Les cinq organes — cœur, rate, poumons, reins et foie, y compris sang et vaisseaux centraux — ont pour point commun un transit rapide du sang, avec distribution au reste de l'organisme des matériaux dont le sang lui-même se charge ou se décharge.
— Les six viscères ou entrailles — intestin grêle, estomac, gros intestin, vessie, vésicule biliaire et pancréas exocrine (triple foyer) — ont pour point commun un stockage et un transit lent de matières ou de fluides et leur évacuation dans un sens bien déterminé.
— Les cinq correspondances somatiques et sensorielles — sang et vaisseaux périphériques, tissu conjonctif (chair), peau, squelette, muscles, d'une part et, d'autre part, langue, lèvres, nez, oreilles, yeux — ont pour point commun l'adaptation, l'utilisation ou l'élaboration de matières ou de fluides et, dans ce dernier cas, leur évacuation dans un sens bien déterminé.

Chacun de ces trois systèmes répond à un double aspect :

— Aspect interne, constitué par une fonction principale
  · Distribution pour les organes

  - Stockage pour les viscères
  - Adaptation, utilisation et élaboration de substances pour les correspondances somatiques et sensorielles
- Aspect externe, constitué par un sphincter réel ou théorique dont l'état normal sera d'être ouvert ou fermé :
  - Ouvert, pour la distribution par les organes
  - Fermé, pour le stockage par les viscères
  - Ouvert, pour l'adaptation, l'utilisation ou l'élaboration de substances par les correspondances somatiques et sensorielles

L'orthosympathique et le parasympathique vont appliquer à chacun de ces trois systèmes, le premier son tonus, le second l'inhibition de ce tonus.

Ainsi, pour les organes, l'orthosympathique accélère le rythme des contractions et ferme le sphincter : au niveau cardiaque, il provoque la vasoconstriction des artères (le sphincter se ferme) et l'accélération du rythme des contractions. Énergétiquement, il s'agit de l'application d'une énergie yang d'activation et de constriction. Le parasympathique provoque l'effet inverse, donc l'application d'une énergie yin de freinage et de dilatation.

Pour les viscères, l'orthosympathique modère le rythme des contractions et ferme le sphincter : au niveau intestinal, il modère les mouvements péristaltiques et ferme le sphincter anal. Il s'agit donc de l'application d'une énergie yin de freinage et d'une énergie yang de constriction. Bien entendu le para-

sympathique provoque l'effet inverse, donc l'application d'une énergie yang d'activation et celle d'une énergie yin de dilatation.

Enfin, pour les correspondances somatiques et sensorielles, l'orthosympathique accélère l'élaboration et ouvre le sphincter : par exemple, au niveau de la peau, des muscles ou des organes des sens, il a un effet pilomoteur, sudoromoteur et provoque la dilatation des bronches, de la pupille, la vasodilatation musculaire. Il s'agit, en l'occurrence de l'application d'une énergie yang d'activation et d'une énergie yin de dilatation. Là encore le parasympathique agit en sens inverse, avec l'application d'une énergie yin de freinage et d'une énergie yang de constriction.

Glandes Endocrines

Grâce aux grandes Traditions et particulièrement à la science chinoise de l'acupuncture, nous savons qu'à la charnière entre la fabrication des énergies utilisables par l'organisme et leur utilisation, il existe un système de distribution de ces énergies, système à huit composants nommés Merveilleux Vaisseaux. De son côté, la tradition indo-tibétaine nous a montré qu'à la charnière entre psychisme et physiologie, il existe un système de huit chakras que complète un neuvième centre imposé par notre évolution spirituelle.

Sur le plan physiologique, c'est le système endocrinien, avec huit groupes principaux de glandes endocrines, qui répond à ce rôle de charnière : hypo-

thalamus, hypophyse, épiphyse, thyroïde (et parathyroïdes), thymus, pancréas endocrine, surrénales, gonades endocrines.

Ces huit principaux groupes endocriniens constituent donc le grand régulateur de toutes les fonctions de l'organisme tout en assurant la jonction entre psychisme et physiologie ; dans ce dernier cas, avec l'adjonction d'une neuvième glande, le glomus carotidien, en fonction de l'évolution spirituelle.

C'est ainsi que, si j'ai peur, mes surrénales fabriquent une hormone particulière, l'adrénaline, ce qui provoque une augmentation de ma tension artérielle, mais également me permet de me mettre en colère pour repousser ou détruire ce qui m'a fait peur.

Comment les glandes endocrines fonctionnent-elles ? Prenons un exemple, celui d'une baisse de température extérieure. Cette information est tout d'abord transmise par le système nerveux qui réagit, pour gagner du temps, en provoquant une vasoconstriction superficielle de type parasympathique, vulgairement parlant un resserrement des pores de la peau.

Puis les glandes endocrines et plus spécialement la thyroïde, entrent en jeu, l'hormone thyroïdienne libérée dans l'organisme provoquant une augmentation du métabolisme, autrement dit de la combustion, pour augmenter la température interne. Les relais entre l'information nerveuse et la réponse hormonale ont procédé de la manière suivante :

— Alerte donnée par le système nerveux
— Réponse de l'hypothalamus qui agit sur l'hypophyse en fabriquant certaines substances hormonales, les releasing factors
— L'hypophyse fabrique à son tour une hormone ayant une action spécifique sur la thyroïde, la TSH ou thyréostimuline hormone
— La thyroïde en fabrique alors une autre qui va agir sur l'organe cible, c'est-à-dire sur l'organe ou le groupe cellulaire qui va réagir à la libération de cette hormone.

Il existe donc un mécanisme d'information et de contrôle permanent pour savoir ce qui est produit. La glande productrice est elle-même sensible à son propre produit qui la freine, son absence l'activant au contraire ; c'est l'effet dit de « feed-back ». Il n'y a donc pas, en principe de stockage d'hormones, mais une production permanente, mais non constante en quantité. Cette quantité est fonction en particulier des cycles saisonniers et journaliers, des variations internes de température, d'hydratation, de pression, comme de celles du milieu ambiant.

Dans la régulation hormonale, on obtient ainsi schématiquement le cycle suivant : système nerveux-hypothalamus - glande endocrine - fabrication de substance hormonale - dilution dans le sang - organe cible et parallèlement retour à la glande - freinage de la fabrication - baisse du taux de dilution dans le sang - activation de la fabrication pour retrouver l'équilibre.

En fin de compte et exprimé différemment, on peut considérer que les hormones modulent l'expression de certains gènes et donc conduisent à la synthèse de protéines — enzymes et neuro-transmetteurs — qui vont modifier le métabolisme et le comportement physiologique.

Analogue au merveilleux vaisseau *Ren Mai,* l'hypothalamus avec ses noyaux centraux — situé, comme son nom l'indique, sous le thalamus — sécrète ce que l'on nomme des *releasing factors* qui agissent sur l'antéhypophyse et provoquent la libération des hormones hypophysaires correspondantes. Par ailleurs, la posthypophyse n'élabore pas les hormones qu'elle distribue, mais celles-ci proviennent de l'hypothalamus. Le complexe hypothalamo-hypophysaire règne ainsi sur le système endocrinien tout entier, d'autant que le système nerveux autonome — avec ses fibres adrénergiques ou cholinergiques, à orientation sympathique ou parasympathique — lui est lié pour la modulation des réponses.

L'épiphyse, analogue au *Du Mai,* est placée pratiquement au centre du cerveau. Elle comporte à côté d'une partie atrophiée, une partie glandulaire qui subit une véritable involution avec dépôts calcaires après la puberté.

L'épiphyse fabrique un facteur antigonadotrope, FAG, exerçant un effet freinateur sur la sphère génitale par l'intermédiaire de l'hypophyse. De plus, elle élabore une adréno-glomérulo-trophine, AGT, augmentatrice de la production d'aldostérone par la cor-

tico-surrénale, et de la mélatonine, MT, qui a une action de dépigmentation de la peau, mais aussi, semble-t-il, anti-vieillissement. Enfin, la pinéaline sécrétée également par l'épiphyse aurait des propriétés hypoglycémiantes et une action freinatrice sur la thyroïde.

L'hypophyse, analogue au *Yang Qiao Mai,* est située juste en dessous de l'hypothalamus, dans la selle turcique, petite cavité osseuse de la base du crâne. Elle est formée de deux parties principales : posthypophyse et antéhypophyse.

Le rôle principal de la posthypophyse est rempli par l'hormone antidiurétique, ADH, provenant de l'hypothalamus et qui intervient au niveau du rein où elle règle en partie la réabsorption de l'eau, agissant ainsi sur l'équilibre hydrominéral. Elle a également des effets vasoconstricteurs et hypertenseurs à ce niveau. Par ailleurs, une ocytocine a une action excitante sur toute la sphère génitale, y compris les glandes mammaires, sur la vessie, l'intestin et la vésicule biliaire.

L'antéhypophyse a une action multiple : croissance, développement et régulation des principales glandes endocrines, métabolisme, sécrétion lactée. Ce sont les centres hypothalamiques qui sécrètent, comme nous l'avons vu, des releasing factors chargés de régler les différentes sécrétions antéhypophysaires. Ces dernières ont un retentissement direct ou indirect sur toutes les autres glandes endocrines mais sept de ces hormones sont particulièrement importantes :

— Thyréostimuline hormone, TSH, qui active la Thyroïde
— Somatotrophine hormone, STH, hormone somatotrope agissant sur la croissance viscérale et squelettique ainsi que sur les glandes mammaires ; son excès provoque une hyperglycémie et une mobilisation des lipides.
— Mélanocyte stimulating hormone, MSH, qui agit sur la mélanogenèse, autrement dit la pigmentation de la peau.
— Adréno cortico trophine hormone, ACTH, qui active les productions cortico-surrénaliennes et qui freine la production de thyroxine par la thyroïde.
— Deux gonadotrophines, FSH et LH (ou ICSH) qui activent les productions des gonades.
— Prolactine, LTH, qui active les glandes mammaires.

La thyroïde, analogue au *Yang Wei Mai,* est située à la base du cou, en avant des premiers anneaux de la trachée-artère. Elle sécrète d'une part des hormones iodées, triiodothyronine et thyroxine, qui jouent un rôle capital dans la régulation du métabolisme, d'autre part, une hormone hypocalcémiante, la thyrocalcitonine, qui contribue au maintien de l'homéostasie calcique. Cette dernière est reliée à la production de parathormone, hypercalcémiante, sécrétée par les parathyroïdes, elle-même soumise à la valeur même de la calcémie, à la présence de vitamine D — et de soleil — et à l'intervention, semble-t-il, d'une stimu-

line hypophysaire. La parathormone, antagoniste de la thyrocalcitonine, contrôle l'excrétion rénale du phosphore et stimule la formation et l'activité des ostéoclastes : en hausse, elle provoque une hyperphosphaturie — avec hypo-phosphatémie — et une hypercalcémie.

Le thymus, analogue au *Chong Mai*, se trouve en arrière du sternum. Il s'accroît chez l'homme jusqu'à la puberté puis subit une certaine involution, sans doute sous l'influence de stéroïdes sexuels. Il a un rôle important sur le plan immunitaire, participant à la constitution des organes lymphoïdes, en interaction avec la rate et les ganglions lymphatiques. De plus, il élabore et sécrète un facteur stimulant les organes lymphopoïétiques, d'où une lymphocytose, le lymphocytosis stimulating factor, LSF.

Le pancréas endocrine, situé en arrière de l'estomac, est analogue au *Dai Mai*. Il comprend en particulier les cellules α β et δ des îlots de Langerhans. Les cellules α sécrètent le glucagon, hormone hyperglycémiante, alors que les cellules β sécrètent une hormone antagoniste, l'insuline, hypoglycémiante et lipotrope. Le pancréas endocrine sécrète également la vagotonine qui entretient le tonus parasympathique en favorisant la mise en réserve du glycogène hépatique ; à noter que le nerf Vague, ou pneumogastrique, principale expression du parasympathique, est lui-même insulino-sécréteur lorsqu'apparaît une hyperglycémie encéphalique.

Les interactions du pancréas avec l'hormone thy-

roïdienne et avec le cortisol surrénalien, lui-même sous la dépendance de l'ACTH hypophysaire, sont à la base de sa régulation, l'adrénaline entrant également dans cette combinaison.

Les surrénales, analogues au *Yin Qiao Mai*, sont situées au pôle supérieur de chacun des deux reins. Elles comportent deux parties, la médullo-surrénale et la cortico-surrénale.

La médullo-surrénale sécrète de l'adrénaline et de la noradrénaline qui reproduisent les effets de l'excitation des nerfs sympathiques : vasoconstriction centrale, accélération cardiaque, inhibition intestinale, dilatation bronchique, hypertension, hyperglycémie. Elle participe normalement à toutes les activités du système nerveux sympathique auquel elle s'intègre et doit être assimilée :

— régulation de la tension artérielle
— régulation glycémique
— régulation thermique
— adaptation à l'effort : localement dilatatrice au niveau des muscles moteurs, et restant constrictrice au niveau des viscères des territoires splanchniques, elle dérive ainsi le sang vers les territoires qui en ont besoin.

Les activités des hormones cortico-surrénaliennes correspondent aux différents déséquilibres sanguins :

— La corticostérone et le cortisol, glucocorticoïdes fabriqués sous le contrôle de l'ACTH hypophysaire, agissent sur l'équilibre électrolytique : le

cortisol en particulier, contrôle la production de glucose par le foie, réduit son utilisation périphérique, modifie le métabolisme des protides, augmente les dépôts graisseux, influence l'équilibre hydrominéral, exerce un contrôle sur le nombre de globules blancs en circulation.

— L'aldostérone, minéralocorticoïde, agit principalement sur la réabsorption du sodium au niveau des tubes urinifères. Sa sécrétion échappe au contrôle hypophysaire et, dépendant de la natrémie et de la volémie, répond à l'intervention directe de l'hypothalamus et de l'adréno glomérulo trophine épiphysaire, AGT.

— Les androgènes, stéroïdes sexuels, établissent des interrelations entre cortico-surrénales et gonades.

Les gonades, logées à l'intérieur des testicules ou des ovaires et analogues au *Yin Wei Mai,* produisent les hormones génitales mâles ou femelles, sous le contrôle hypophysaire. Chez l'homme, la testostérone est sécrétée par les cellules interstitielles de Leydig qui entourent les canaux séminifères et ont une activité d'autant plus importante que les fonctions sexuelles en ont moins. Chez la femme, les œstrogènes sont sécrétés par le follicule de De Graaf et la progestérone dans le corps jaune. Chez l'homme comme chez la femme, l'ACTH hypophysaire agit sur les cortico-surrénales pour la production d'androgènes ces derniers étant en interaction avec les hormones élaborées par les gonades.

Le glomus carotidien, neuvième endocrine, situé

sur l'artère carotide, en résonnance avec le centre occipital (alta-major), a longtemps été considéré comme un simple barreau récepteur et non comme une glande endocrine : provenant des mêmes structures embryonnaires que l'épiphyse, c'est de lui que naissent les nerfs de Hering qui rejoignent le bulbe rachidien, par la neuvième paire cranienne ; nerfs sensitifs inconscients intervenant dans le contrôle nerveux de l'automatisme cardiaque. Le glomus carotidien intervient également dans la régulation de la pression artérielle générale mais surtout cérébrale. C'est à partir des zones sino-carotidiennes, surtout droite, que la pression artérielle elle-même joue le rôle d'excitant : une hypertension sinusienne provoque une vasodilatation, une bradycardie et une hypopression systémique et vice versa

Étant donné nos connaissances très succinctes en matière d'endocrinologie, il est pratiquement impossible, actuellement, d'établir une relation directe entre telle hormone et telle énergie définie selon l'énergétique traditionnelle.

Toutefois, les cinq grandes fonctions de l'organisme que représentent les termes muscles, sang et vaisseaux, chair, peau et os de la tradition chinoise, semblent bien répondre aux interactions hormonales de facilitation, inhibition, activation, freinage ou feed-back dont nous avons parlé :

— La glycémie est en rapport plus spécialement avec les muscles et l'élément Bois, le foie et la vésicule

biliaire, avec pour régulateurs principaux l'insuline et le glucagon sécrétés par le pancréas endocrine.

— L'immunité et la vasomotricité ainsi que le cycle magnésium/fer — de la chlorophylle et de l'hémoglobine — sont en rapport plus spécialement avec le sang, les vaisseaux et l'élément Feu, le cœur, l'intestin grêle, le maître du cœur et le triple foyer, avec pour régulateurs principaux l'adrénaline et l'acétylcholine surrénaliens[67].

— Le rapport sodium/potassium est en relation plus spécialement avec la chair et l'élément Terre, la rate et l'estomac, avec pour régulateurs principaux l'aldosterone de la cortico-surrénale et l'ADH posthypophysaire. À l'appui de cette thèse, rappelons-nous que dans l'activité électrique de la membrane cellulaire — et donc dans les phénomènes de polarisation et de dépolarisation — interviennent non seulement la pompe à sodium dans laquelle on connaît le rôle du potassium, mais aussi les canaux K+ et les canaux Na+. La cellule constitue ainsi le chaînon bio-électrique sans lequel aucune activité nerveuse ne saurait se réaliser. Or cette même cellule a pour constituant essentiel le cholestérol dont la formation est sou-

---

[67] Les noyaux porphyriques de la chlorophylle et de l'hémoglobine sont très semblables, à la seule différence qu'au centre de leur mosaïque se trouve un atome de magnésium dans le premier, un atome de fer dans le second.

mise totalement au cholestérogène élaboré par la rate.

— La respiration cellulaire, cycle O_2-CO_2, et la mélanogenèse sont en rapport plus spécialement avec la peau et l'élément Métal, les poumons et le gros intestin, avec pour régulateurs principaux l'hormone lipocaïque du pancréas, la STH et la MSH antéhypophysaires, la mélatonine épiphysaire et la thyroxine sécrétée par la thyroïde.
— La calcémie et le cycle phosphocalcique sont en rapport plus spécialement avec les os et l'élément Eau, les reins et la vessie, avec pour régulateurs principaux la thyrocalcitonine thyroïdienne et la parathormone sécrétée par les parathyroïdes.

Par ailleurs il ne faut pas oublier qu'il existe également six fonctions externes de relation et d'adaptation au milieu ambiant. Mis à part les phénomènes de thermorégulation et de tension artérielle ayant pour régulateurs principaux l'hormone thyroïdienne, l'adrénaline et l'acétylcholine, nous ne connaissons que peu de chose sur l'adaptation de l'organisme en réponse aux variations de température, d'hygrométrie et de pression de l'atmosphère qui nous entoure.

Enfin on devra tenir compte de la régulation interne propre aux glandes endocrines, compte tenu des règles de couplage et d'opposition des Merveilleux Vaisseaux analogues ; l'étude des *releasing factors* hypothalamiques ainsi que celle des stimulines antéhypophysaires en constitue sans doute une première approche pleine d'avenir !

Macrocosme

Architecture Cosmique

Dans les trois foyers de l'univers, quatre énergies fondamentales sont à la base de toute vie. Chacune de ces énergies a, nous l'avons vu, une spécialisation énergétique, une intelligence du travail qu'elle doit accomplir et donc un état de conscience qui lui est propre et dans lequel on trouvera activité, logique et cohérence.

Dès lors on peut admettre que les quatre règnes de la Nature — minéral, végétal, animal et humain — représentent chacun, au niveau du macrocosme, l'une de ces quatre énergies fondamentales jouant dans les trois dimensions de l'espace — dans ses six directions — avec leur propre degré de conscience.

Chacun de ces règnes est en effet une unité énergétique, complémentaire des trois autres ; son degré d'évolution est différent, à un instant donné, de celui des autres règnes sur lesquels il retentit globalement aussi bien qu'individuellement. Nous sommes donc amenés à considérer qu'à l'échelle astronomique, le règne minéral — et les étoiles et les planètes qui en sont la manifestation, avec leur masse fantastique — retentit sur les autres règnes d'autant moins que le règne touché est à un stade d'évolution plus éloigné de lui. Le règne minéral retentira ainsi de moins en moins sur le règne végétal, puis sur l'animal et enfin sur le règne humain.

Par ailleurs, en tant que système énergétique complet, notre galaxie, compte tenu de sa forme spirale, devrait pouvoir être définie en tant que générateur, distributeur d'énergies, comme nous l'avons fait pour la double hélice d'ADN. N'existerait-il pas en effet dans un monde parallèle, une autre galaxie inverse de la nôtre et dans laquelle quatre règnes seraient les négatifs des nôtres ? Quatre règnes positifs et quatre négatifs — quatre de matière et quatre d'antimatière — huit forces secondaires chargées de distribuer les deux énergies cosmiques, centrifuge et centripète, l'Eau et le Feu, qui sont à la base de toute vie.

Cependant, ce qui nous est le plus apparent, c'est d'abord notre propre système solaire avec ses dix corps célestes, huit planètes et deux luminaires, semblant tourner autour du onzième, la Terre, et puis les douze constellations de la grande ceinture zodiacale qui jalonnent le temps avec le parcours cyclique du soleil, de la lune et des planètes. Dix plus douze, vingt-deux énergies de fonctionnement cosmique dont les deux modes d'analyse, astronomique et astrologique, sont tellement intriqués et indissociables que même les éphémérides de la NASA donnant la position des planètes sont basées sur les Signes du zodiaque philosophique, astrologique, du ciel et non sur le zodiaque naturel ! Ceci nous donne d'ailleurs l'occasion d'entrer d'emblée dans le vif du sujet.

On sait qu'à l'équinoxe de printemps le soleil se trouve en un point du ciel nommé point vernal. En fonction du phénomène de précession des équinoxes,

ce point se déplace d'environ 1 degré d'arc tous les 72 ans, dans le sens inverse du déplacement apparent du soleil au cours du cycle annuel, sur la toile de fond des constellations. Ceci veut dire que depuis presque 22 siècles, le point vernal qui se situait alors au début de la constellation du Bélier, à 0 degré du Bélier, ce point a migré de 30 degrés et se trouve aujourd'hui approximativement à 0 degré de la constellation des Poissons, prêt à pénétrer dans la constellation du Verseau. Ceci constitue l'aspect astronomique du problème.

En fait les astrologues ont toujours considéré que les grands signaux astronomiques, équinoxes et solstices, liés aux Signes, déterminaient le cours des saisons, printemps, été, automne, hiver, et donc les cycles de la vie. Ceci donnait lieu à une correspondance zodiacale dans laquelle le Soleil à 0 degré du Bélier marquait le début du printemps le 21 mars, avec l'équinoxe de printemps, à 0 degré du Cancer le début de l'été, le 21 juin, à 0 degré de la Balance le début de l'automne, le 21 septembre et à 0 degré du Capricorne le début de l'hiver, le 21 ou le 22 décembre.

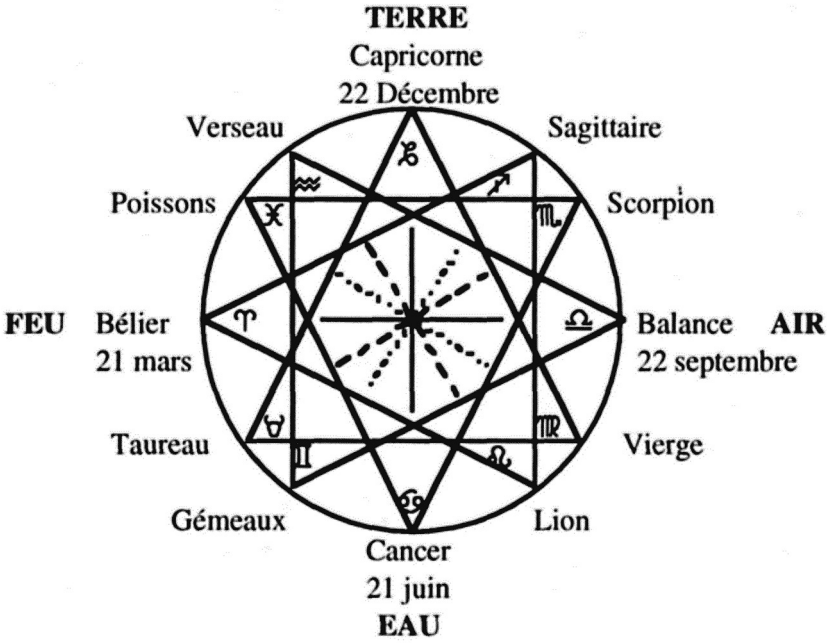
On a donc conservé, même sur un plan scientifique, un « zodiaque philosophique » dans lequel ce sont les douze Signes qui sont notés dans les éphémérides et non les douze constellations réelles : dans ce zodiaque, le Soleil est toujours à 0 degré du Bélier le 21 mars.

Ce point zéro, le point vernal, se déplaçant, comme

nous l'avons dit plus haut, d'un degré tous les 72 ans, il n'y a donc plus, depuis longtemps, coïncidence entre le 0 degré du Bélier philosophique et le 0 degré de la constellation du Bélier. Cela signifie également que chaque signe du zodiaque a une signification profonde liée à l'évolution de la Nature et en particulier à celle de la végétation au cours du cycle annuel.

Il faut noter que deux sortes de groupements des signes du zodiaque sont à considérer. Le premier en relation avec les quatre éléments occidentaux — Feu, Terre, Air et Eau — formant ainsi quatre triplicités :

Élément Feu	Bélier,	Lion,	Sagittaire
Élément Terre	Taureau,	Vierge,	Capricorne
Élément Air	Gémeaux,	Balance,	Verseau
Élément Eau	Cancer,	Scorpion,	Poissons



Le second groupement est fonction de leur position cardinale, intermédiaire ou cadente, déterminant ainsi trois croix, cardinale, fixe et enfin mutable ou commune :

— Signes cardinaux : Bélier, Cancer, Balance, Capricorne, en relation avec les grands signaux astronomiques, équinoxes et solstices.
— Signes fixes : Taureau, Lion, Scorpion, Verseau.
— Signes communs : Gémeaux, Vierge, Sagittaire, Poissons.

Sur la toile de fond de ces 12 signes, ce sont maintenant les 10 « planètes » autrement dit les 10 corps célestes, 8 planètes et 2 luminaires qui vont se mou-

voir, vus de la Terre, selon un cycle propre à chacune d'entre elles :

Le Soleil	☉	a un cycle apparent de 365 jours 1/4, correspondant à la durée de la révolution annuelle de la Terre autour de lui.
La Lune	☽	a un cycle d'environ 29 jours pour compléter sa révolution autour de la Terre.
Mercure	☿	complète sa révolution autour du Soleil en 88 jours.
Vénus	♀	complète la sienne en 224 jours 1/2.
Mars	♂	en 1 an et 322 jours.
Jupiter	♃	en 12 années.
Saturne	♄	en 29 années 1/2.
Uranus	♅	en 84 années.
Neptune	♆	en 165 années.
Pluton	♇	en 248 années 1/2.

Les trois dernières de ces planètes n'ont été découvertes que tout récemment : Uranus, découverte par William Herschel le 13 mars 1781 ; Neptune, que Johann Galle découvrit, à partir des calculs de Le Verrier, le 23 septembre 1846 ; Pluton, enfin, découverte par C.W. Tombaugh le 18 février 1930, là où Percival Lowell l'avait prévue.

Entre temps, on devait découvrir, de 1801 à 1807, les quatre plus gros et les premiers d'une myriade d'astéroïdes gravitant entre l'orbite de Mars et celle

de Jupiter et correspondant à une planète qui n'a pu se structurer[68] :

Cérès		découverte le 1er janvier 1801 par Giuseppe Piazzi, complète sa révolution autour du Soleil en 4 ans et 219 jours.
Pallas		découverte en 1802 par Heinrich Olbers, complète la sienne en 4 ans et 223 jours.
Junon		découverte en 1804 par Karl Harding, complète sa révolution en 4 ans et 128 jours.
Vesta		découverte en 1807, à nouveau par l'astronome amateur Heinrich Olbers, complète sa révolution en 3 ans et 230 jours.

C'est dire que durant des millénaires, les astronomes et astrologues n'ont tenu compte que de 7 planètes et des 12 signes zodiacaux, reliant les premières et les seconds, en considérant que chaque planète gouvernait un ou plusieurs signes, en était régente, selon une logique rigoureuse, définie elle-même dès le départ, par la position des deux luminaires :

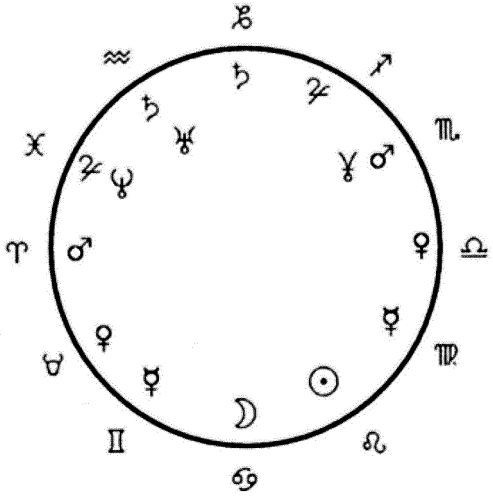
— Le Soleil ☉ brûlant, ne pouvait gouverner qu'un

[68] Vu sous l'angle énergétique, c'est la seule hypothèse scientifique qui nous semble à retenir, car la ceinture d'astéroïdes correspond analogiquement à la fonction Maître du Cœur et de la Sexualité, non structurée dans le corps en tant qu'organe et dont l'énergie se situe entre celles de Poumons et de Gros Intestin, analogues de Mars et de Jupiter. L'autre hypothèse scientifique considère que les astéroïdes de la Ceinture proviennent d'une planète qui aurait explosé, soit directement, soit par collision avec un ou plusieurs autres corps célestes.

signe de Feu, solaire, témoin des origines de la révélation divine, le Lion ♌

— La Lune ☽ glacée, devait, de son côté, gouverner un signe d'Eau, à proximité immédiate de son compagnon, le Cancer ♋

En s'éloignant du signe du Lion, dans le sens du parcours apparent du Soleil au travers des signes, on trouvait alors pour gouverner le premier signe, la Vierge, la planète la plus proche du Soleil, Mercure ; pour le signe suivant, la Balance, la planète suivante, Vénus et ainsi de suite avec Mars, Jupiter et Saturne. Mais il restait encore cinq signes pour lesquels on procéda de la même manière, mais en s'éloignant du signe du Cancer, en sens inverse. En définitive, les domiciles des planètes s'établissaient comme suit :



Régents orthodoxes

Soleil	☉	gouverneur du Lion ♌
Lune	☽	gouverneur du Cancer ♋
Mercure	☿	gouverneur de la Vierge ♍ et des Gémeaux ♊
Vénus	♀	gouverneur de la Balance ♎ et du Taureau ♉
Mars	♂	gouverneur du Scorpion ♏ et du Bélier ♈
Jupiter	♃	gouverneur du Sagittaire ♐ et des Poissons ♓
Saturne	♄	gouverneur du Capricorne ♑ et du Verseau ♒

Lorsque les trois dernières planètes furent découvertes, puisque l'on avait donné un domicile à chaque planète en partant de celui du Soleil en Lion, jusqu'au Capricorne, il fût décidé qu'Uranus serait co-régent du Verseau, puis en 1846, que Neptune serait co-régent des Poissons. En 1930, après la découverte de Pluton, on pensa tout d'abord que cette nouvelle planète devait gouverner — toujours selon la même logique — le signe suivant, le Bélier ; mais c'était oublier que le 0 degré du Bélier constitue une frontière infranchissable en raison même de sa relation directe avec l'équinoxe de Printemps, point source du renouvellement de la vie ! On dut vite se rendre compte qu'il fallait faire machine arrière et repartir en sens inverse — de quatre cases à partir des Poissons — pour trouver le domicile de Pluton en Scorpion où il était alors co-régent avec Mars :

Uranus	♅	co-régent du Verseau ♒ avec Saturne ♄
Neptune	♆	co-régent des Poissons ♓ avec Jupiter ♃
Pluton	♇	co-régent du Scorpion ♏ avec Mars ♂

Mais on voit bien que dans cet ensemble, on a tenté d'intégrer les trois dernières planètes, Uranus, Neptune et Pluton, au fur et à mesure de leur découverte, dans l'organisation des sept premières. Sans parler des astéroïdes au sujet desquels on continue à se poser quantité de questions, ni de la Terre, objets « planétaires » que nous devrons inclure dans notre analyse !

En fait, grâce à notre connaissance des règles qui président au fonctionnement de tout système énergétique et aux analogies qui s'imposent d'elles-mêmes, nous allons pouvoir très facilement retrouver la réalité essentielle qui lie les planètes et les signes, comme sont liés dans l'organisme les organes et leurs antennes, les méridiens.

Il s'agit donc maintenant de définir une nouvelle astrologie, une « astrologie énergétique », tenant compte des découvertes scientifiques les plus récentes, et basée sur des règles et des lois d'une rigueur mathématique absolue.

Astrologie énergétique

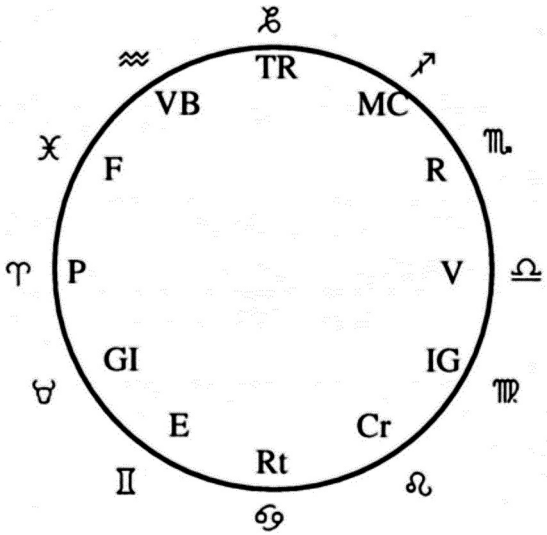
On se souvient qu'il existe, dans l'homme, 11 organes plus un douzième qui n'a pu se structurer, le Maître du Cœur, et douze méridiens qui en

sont les antennes superficielles. Analogie évidente, il existe, sur le plan cosmique, 11 planètes structurées plus une douzième qui n'a pu le faire, la ceinture d'astéroïdes, et douze signes qui en sont les antennes périphériques.

Commençons par les signes dont le premier, le Bélier, correspond à la montée de l'énergie vitale dans la Nature, à l'équinoxe de printemps, cette énergie qui va s'exprimer tout au long de l'année par l'intermédiaire des douze Signes du zodiaque. Souvenons-nous également que cette même énergie vitale, le « souffle », le *Qi* de l'énergétique chinoise, parvient chaque jour au méridien des Poumons à 3 heures du matin, heure solaire, ce souffle qui s'exprime, tout au long des 12 « heures chinoises », par l'intermédiaire des douze méridiens de l'acupuncture.

La suite des signes dans le cycle annuel d'évolution des énergies cosmiques, du Bélier aux Poissons, se déroule alors comme se déroule la suite des méridiens dans le cycle circadien d'évolution des énergies de vie, du méridien des Poumons à celui du Foie :

Bélier Poumons	Taureau Gros intestin	Gémeaux Estomac
Cancer Rate	Lion Cœur	Vierge Intestin grêle
Balance Vessie	Scorpion Reins	Sagittaire Maître Cœur
Capricorne Triple Réchauffeur	Verseau Vésicule biliaire	Poissons Foie



Méridiens et signes

Nous avons vu, avec l'énergétique chinoise, mais aussi avec l'embryogenèse, que les organes et les viscères se structurent dans un certain ordre, puis fonctionnent, du Cœur aux Reins, selon une grande circulation dans laquelle le Maître du Cœur, non structuré, vient se situer entre Poumons et Gros Intestin[69].

Notre système solaire, lui, fonctionne du Soleil jusqu'à Pluton — chaque planète se situant sur une orbite de plus en plus éloignée du Soleil, central. La ceinture d'astéroïdes, planète non structurée représentée par Cérès, Pallas, Junon et Vesta, se trouve entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter. Il semble donc absolument logique qu'une analogie existe —

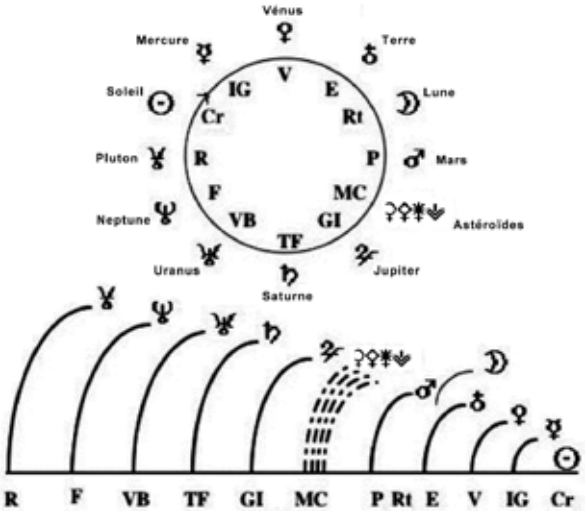
---

[69] Voir chapitre 4 : *Chine, les énergies dans l'univers et dans l'homme.*

comme pour les signes et les méridiens — entre les organes et les planètes, dans l'ordre précis de leur fonctionnement respectif :[70]

Cœur Soleil	Intestin Grêle Mercure	Vessie Vénus
Estomac Terre	Rate Lune	Poumons Mars
Maître du Cœur Cérès-Pallas-Junon-Vesta	Gros Intestin Jupiter	Triple Foyer Saturne
Vésicule Biliaire Uranus	Foie Neptune	Reins Pluton

La Ceinture d'Astéroïdes est bien analogue au Maître du Cœur, comme le Soleil l'est au Cœur et la Lune à la Rate.



Organes et planètes

[70] Démonstration dans *Le diamant chauve plus, op. cit.*

Il ne reste plus qu'à relier les planètes et les signes qui en sont les antennes périphériques, grâce à la relation directe organe — méridien, ce qui nous donne le domicile exact de chaque planète ; domicile qui, pour la plupart d'entre elles, demeure inchangé, mais avec un seul signe par planète et une seule planète par signe.

PLANÈTES	FONCTIONS ORGANES-VISCÈRES	MÉRIDIENS	SIGNES
Soleil	Cœur	Cœur	Lion
Mercure	Intestin grêle	Intestin grêle	Vierge
Vénus	Vessie	Vessie	Balance
Terre	Estomac	Estomac	Gémeaux
Lune	Rate	Rate	Cancer
Mars	Poumons	Poumons	Bélier
Cérès, Pallas, Junon, Vesta.	Maître du Cœur	Maître du Cœur	Sagittaire
Jupiter	Gros Intestin	Gros intestin	Taureau
Saturne	Triple Foyer	Triple Réchauffeur	Capricorne
Uranus	Vésicule Biliaire	Vésicule Biliaire	Verseau
Neptune	Foie	Foie	Poissons
Pluton	Reins	Reins	Scorpion

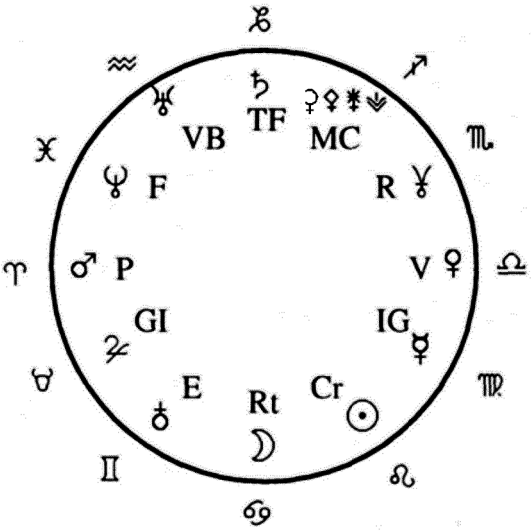
À la suite de cette découverte, quelques remarques complémentaires s'imposent :

— Cérès, Pallas, Junon et Vesta, représentants de la

Ceinture d'Astéroïdes, gouvernent le Sagittaire, Jupiter étant alors domicilié en Taureau.

— la Terre gouverne les Gémeaux. La position de cette dernière, en signe, lorsque l'on montera un thème astrologique, sera bien entendu, comme en Astronomie, diamétralement opposée à celle du Soleil.

Pour le reste, le seul changement, mais d'importance, est qu'il n'existe plus qu'un seul gouverneur ou régent par signe !

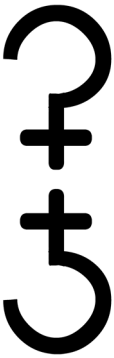


Régents énergétiques

Enfin, simplement pour le plaisir, notons qu'en Alchimie, le plomb est le métal de Saturne, analogue du Triple Foyer de l'énergétique chinoise, tout en étant métal de Thot Djehouty l'Egyptien — devenu chez les Grecs Hermès Trismégiste — celui qui lie le

un et les deux ; qui réalise la Triple ligature des trois aspects de Dieu, Amen — Râ — Ptah ; gardien des trois connaissances, Astrologie, Théologie et Médecine !

Et puis Cérès, le premier des astéroïdes découverts au 19e siècle, a pour symbole à peu de chose près l'effet miroir inversé de Saturne. Or le Triple Foyer TF, analogue aux astéroïdes, est l'aspect Yang du 2e Feu en énergétique chinoise, alors que le Maître du Cœur MC, analogue à Saturne, en est l'aspect Yin.



Dieu, que les Traditions sont donc belles dans leur diversité et dans leur unité !

6 — CHAKRAS, MERVEILLEUX VAISSEAUX, GLANDES ENDOCRINES

L'équation universelle

Selon la Tradition, tout naît du Un, tout a pour cause fondamentale le Un. Le Un donne Deux par polarisation, mais du fait même qu'il y a polarisation, séparation, il y a un troisième terme, même si ce n'est que le vide, qui relie les deux premiers ! Un s'exprime donc obligatoirement par Trois. Ce « Deux » n'est qu'une définition plus élémentaire, plus primaire, de l'apparence externe du Un. Deux est la moyenne arithmétique résultant de Un, centre insondable (C) et de Trois, son expression phénoménale (P) ; Deux en est le substrat apparent (S). En effet, si le vide est central, il est également périphérique et ce double aspect du vide nous autorise à écrire l'équation suivante :

$$\frac{C + P}{2} = S = \frac{1 + 3}{2} = 2$$

Dans notre Tradition occidentale, on parlera de Dieu, Conscience infinie (C), en trois Personnes (P), qui a le Ciel et la Terre comme substrat (S), dualité apparente aux hommes ! On peut rapprocher cette vision de l'Absolu de la conception indienne dont

nous parle Shri Aurobindo : « L'existence supraconsciente, *Sachchidananda,* Être ou Réalité suprême, est constituée de trois éléments :

— Existence, *Sat*, absolue, divine contrepartie de la substance
— Conscience, *Chit,* absolue, libre et toute créatrice conscience de Soi, de l'Absolu
— Béatitude, *Ananda*, absolue, plénitude de joie. »[71]

C'est donc à partir de Un et de Trois que nous découvrons Deux, mais ce n'est qu'à partir de Deux que nous pouvons pressentir Un et Trois.

L'observation nous amène aux mêmes conclusions. Par exemple, un diamant octaédrique fait de carbone (C) n'existe qu'en fonction de sa surface, de son centre et de ce qui les relie, sa masse ; mais il est nécessaire de s'en faire une représentation particulière pour pressentir ces trois aspects qui en sont l'expression phénoménale (P). Il existe donc une perception plus élémentaire, plus apparente, celle qui consiste à considérer d'une part ce qui se voit, la surface, et d'autre part ce qui ne se voit pas, ce qui est caché par la surface, la profondeur : en brisant ce diamant, on découvrira cette profondeur, sa masse, mais non son centre, son cœur « principiel » ! Autrement dit on aura découvert uniquement ses deux aspects complémentaires, son substrat apparent :

---

71 Shri Aurobindo, *La vie divine. Trois Upanishads.*

$$\frac{C + P}{2} = S = \frac{1 + 3}{2} = 2$$

En utilisant cette équation, nous allons pouvoir mettre en évidence les relations qui existent entre les sept véhicules de conscience de l'homme, ses neuf chakras et ses huit groupes de glandes endocrines. En effet, nous parvenons maintenant à un ensemble unique, de valeur Sept, c'est-à-dire composé de six aspects périphériques plus un central (les six sommets de l'octaèdre plus son centre), l'homme un et septuple.

Les sept véhicules de conscience sont alors à considérer comme le centre (C) d'un nouveau système ; mais le centre de ce centre est triple par définition. L'expression phénoménale (P) de ce nouveau système a donc neuf aspects (six périphériques et trois centraux : 9 chakras) et la valeur du substrat apparent qui leur correspond nous est donnée par l'équation déjà connue :

$$\frac{C + P}{2} = S = \frac{7 + 9}{2} = 8$$

Les 8 groupes endocriniens — et les 8 merveilleux vaisseaux à leur niveau — constituent bien le substrat apparent des 7 véhicules de conscience intérieurs, centraux, dont les 9 chakras sont l'expression phénoménale. Ces 7 véhicules, rappelons-le, sont constitués par les plans spirituel *Atma*, intuitionnel *Buddhi*,

mental abstrait *Manas* supérieur, mental concret *Manas* inférieur, astral *Kama*, physique éthérique *Tamas* supérieur et physique dense *Tamas* inférieur.

Rappelons également que deux de ces plans de conscience ont deux chakras chacun pour s'exprimer : le plan physico-éthérique avec les centres splénique et Sacré ; le plan mental concret avec le centre Laryngé et le centre Occipital. Ce dernier se développe au cours du processus de transmutation intérieure qui fait appel, en particulier, aux forces archétypales du mental médian. Ceci retentit sur les Merveilleux Vaisseaux avec la remise en fonction du courant central *Du Mai — Ren Mai* qui existe chez l'embryon ou chez le sage[72] ; mais également sur les glandes endocrines avec la dynamisation du glomus carotidien.

On voit, dans le tableau des « huit » qui suit, qu'à chaque niveau de conscience, tous les centres sont représentés, soit comme chakras, soit comme merveilleux vaisseaux, soit comme glandes endocrines. Cependant, à chaque niveau, un centre est fondamental, les autres lui étant subsidiaires : dans le corps physique dense *(tamas* inférieur), les surrénales ; dans le corps physique éthérique inférieur (*tamas* médian), le *Ren Mai* ; dans le corps physique éthérique supérieur *(tamas* supérieur), le chakra sacré… dans le véhicule spirituel *(atma)*, le chakra coronal.

---

72 Zhao Bichen, *Traité d'alchimie et de physiologie taoïste*

CHAKRAS - MERVEILLEUX VAISSEAUX - ENDOCRINES								
PLAN DE CONSCIENCE	COHÉSION, VOLONTÉ DE VIVRE	INSTINCTIF	SENSORIEL	SENTIMENTAL	RÉFLEXION	ACTIVITÉ INTEL-LIGENTE	AMOUR-SAGESSE	VOLONTÉ D'ÊTRE
Spirituel	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Intui-tionnel	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Mental supérieur	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Mental inférieur	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Astral	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Éthérique supérieur	Basal	Splénique	Sacré	Ombilical	Laryngé	Frontal	Cardiaque	Coronal
Éthérique inférieur	Yin Qiao Mai	Ren Mai	Yin Wei Mai	Dai Mai	Yang Wei Mai	Yang Qiao Mai	Chong Mai	Du Mai
Physique dense	Surré-nales	Hypotha-lamus	Gonades	Pancréas endocrine	Thyroïde	Hypo-physe	Thymus	Épiphyse

Les Chakras

Le terme « chakra » veut dire « roue » ou « disque tournant »[73]. Comme nous l'avons vu, on trouve ces centres d'énergie à tous les niveaux de conscience, depuis *Atma* jusqu'à *Tamas* supérieur ; mais ceux qui nous intéressent sont situés, en tant que relais, dans le corps éthérique supérieur, à sa surface, à quelques centimètres à l'extérieur du corps dense. Ils existent à partir de la Force Primaire[74].

Pour le clairvoyant, ce sont des dépressions en forme de soucoupe, sortes de tourbillons. Essentiels à la vie du corps éthérique, leur développement varie d'un individu à l'autre. Lorsqu'ils ne sont pas développés, ils luisent très légèrement, manifestant juste la force nécessaire à l'entretien de la vie. Plus tard, avec leur développement, ils palpitent et resplendissent de lumière, formant des disques tourbillonnants de 10 à 15 centimètres de diamètre.

Deux grandes fonctions concernent les chakras : tout d'abord, ils sont chargés d'absorber et de distribuer le *prana* des globules de vitalité dans le corps éthérique et le corps dense, donc de maintenir la vie ; ensuite, lorsqu'ils sont éveillés, ils amènent sur le plan conscient, les qualités propres à chaque véhicule de conscience correspondant. Ces liaisons passent

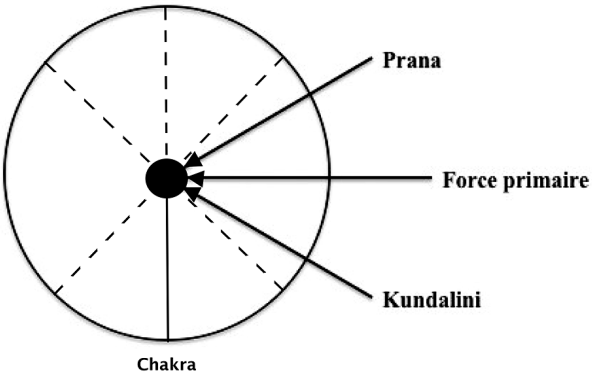
---

[73] L'ensemble de cette étude se réfère en particulier à Leadbeater, *Les centres de force dans l'homme.*

[74] Voir chapitre 3, *Science indo-tibétaine : plans cosmiques et plans de conscience*

obligatoirement dans le corps dense par l'intermédiaire des merveilleux vaisseaux et des glandes endocrines analogues. C'est ainsi que de leur développement insuffisant découle, par exemple, l'impossibilité de se souvenir des expériences astrales ou mentales réalisées hors du corps physique.

Les sept variétés de *prana*, violet, bleu, vert, jaune, orange, rouge et rose, sont présentes dans chacun des chakras, mais l'une des variétés prédomine toujours sur les autres, en fonction du centre concerné. Le *prana* jaillit ainsi au centre du chakra, comme au centre du positon, en même temps que la Force Primaire, selon une direction perpendiculaire au plan de celui-ci. Les deux rayonnent alors dans le plan du chakra et s'orientent comme les rayons d'une roue, le nombre de rayons étant différent selon les chakras et les divisant en plusieurs pétales.



De même qu'un solénoïde produit un champ magnétique perpendiculaire au sens du courant électrique, de même les rayons de circulation du *prana*

et de la force primaire induisent des forces de vitalité secondaires, perpendiculaires, qui tournent et ondulent en passant au dessus et au-dessous des rayons, comme dans une vannerie. Chacune de ces forces secondaires est constituée par les positons d'un globule de vitalité et possède donc sa longueur d'onde particulière : violet, bleu, vert, jaune, orange, rouge ou rose.

Venant de la base de l'épine dorsale, *kundalini,* l'énergie de la Terre, passe par une tige éthérique, un nadi, jusqu'au chakra où elle rencontre la vitalité, *prana,* l'énergie du Ciel ; là, elle se marie avec elle, pour rayonner ensuite perpendiculairement à l'axe de pénétration et circuler à son tour dans le chakra. *Kundalini* et *prana* secondaire des globules de vitalité entrent alors en friction car ils tournent en sens inverse, comme deux meules inversées mais imbriquées l'une dans l'autre ; *prana* dans le sens sénestrogyre, *kundalini* dans le sens dextrogyre. Il en résulte une pression considérable à l'origine du magnétisme personnel, de la vivification des glandes endocrines et des plexus nerveux, de la circulation du fluide nerveux, de la distribution de la vitalité dans tout l'organisme, de la thermorégulation.

Dans le corps physique éthérique supérieur, sur les neuf chakras, centres majeurs d'énergie s'extériorisant sous forme de fleurs de lotus, six ont une racine en arrière de la colonne vertébrale. Leur tige s'incline vers le bas en se dirigeant vers l'avant du corps et se termine par un tourbillon ou roue ou disque tour-

nant, fleur de lotus dont le nombre de pétales est propre à chacun, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Deux autres, au niveau de la tête, sont dans l'axe sagittal et enfin un dernier, le splénique, au niveau du diaphragme, est décentré vers la pointe de la onzième côte, à gauche.

CHAKRA	NOM SANSKRIT	RACINE	ZONE POINT D'ACUPUNCTURE	VÉHICULE
Coronal	*Sahasrara*	Épiphyse	*Bai Hui* Les 100 réunions	Spirituel
Frontal	*Ajna*	Hypophyse	*Yin Tang* Salle des sceaux	Mental supérieur
Occipital	*(Alta Major)*	1re cervicale	*Nao Hu* Portillon du cerveau	Mental médian Intellect
Laryngé	*Vishuddha*	3e cervicale	*Ya Men* Porte de mutité	Mental inférieur
Cardiaque	*Anahata*	7e cervicale	*Bai Lao* Les 100 fatigues	Intuitif
Ombilical	*Manipura*	8e dorsale	Aucun point	Astral
Splénique	*Svadhis-thana*	Pointe 11e côte à gauche	*Zhang Men* Large porte	Éthérique
Sacré	*Svadhis-thana bis*	2e lombaire	*Ming Men* Porte de destinée	Éthérique
Basal	*Muladhara*	5e sacrée	Aucun point	Dense

Par ailleurs, il existe 21 centres mineurs qui sont répartis de la manière suivante :

— 2 en avant des oreilles, près de l'articulation maxillaire.
— 2 juste au-dessus des seins.
— 1 à la jonction des clavicules, dans la fourchette sternale, formant un triangle de force avec les deux précédents.
— 2 dans les paumes des mains.
— 2 sous la plante des pieds.
— 2 juste derrière les yeux.
— 2 en connexion avec les gonades.
— 1 à proximité du foie.
— 2 en connexion avec la rate.
— 2 dans la partie postérieure du genou.
— 1 en connexion étroite avec le nerf pneumogastrique (nerf vague).
— 1 en dessous de l'ombilic formant un triangle de force avec les centres Basal et Sacré.
— 1 en connexion avec l'estomac.

Cependant, en thérapeutique, nous n'aurons à nous occuper que des neuf centres majeurs dont nous allons maintenant découvrir plus en détail les différentes caractéristiques.

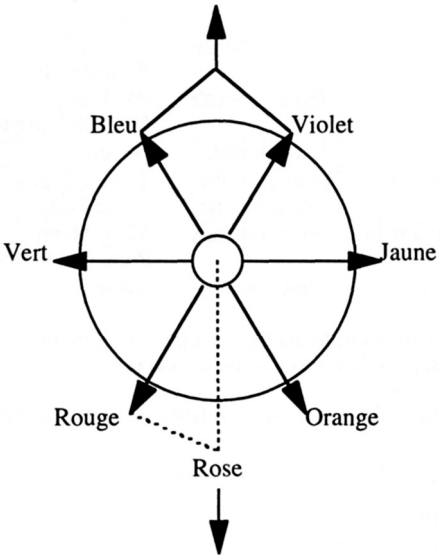
Le Centre splénique, *Svadhisthana*, composé de 6 rayons et de 6 pétales plus un centre, assure la vitalisation du corps physique. Le centre correspondant, dans l'éthérique inférieur est le merveilleux vaisseau *Ren Mai ;* dans le corps dense, l'hypothalamus.

Ce centre a pour fonction d'absorber les globules de vitalité de l'atmosphère, autrement dit l'énergie planétaire ; puis il les désintègre et distribue leurs positons chargés de *prana* spécialisé aux différentes parties du corps physique.

Les globules de vitalité pénètrent d'abord dans le centre splénique où ils sont fractionnés en sept positons, chaque positon étant chargé de l'une des sept variétés de *prana*. Ces positons sont alors captés par les forces secondaires en rotation. Chacun des six rayons s'empare ensuite de l'une des variétés de positons et l'envoie au chakra ou à la partie du corps physique qui lui correspond ; la septième variété, rose, s'engouffrant dans le centre ou vortex du centre splénique lui-même d'où elle est distribuée à tout le système nerveux. Cette variété correspond au positon primitif autour duquel étaient venus se grouper les six autres positons secondaires pour former le globule de vitalité. C'est elle qui, transportée par le fluide nerveux, constitue la vie de ce système et qui, dans certaines conditions, peut être déversée chez un malade par magnétisme.

La distribution depuis le centre splénique s'effectue selon cinq courants, le courant rose destiné aux nerfs se joignant au rouge et le courant bleu, au violet. Cette différenciation en cinq courants ou *Vayous* nous est précisée par les antiques textes sanskrits. Dans le *Gheranda Samhita :*

« Le *Prana*[75] (jaune) se meut toujours dans le cœur — l'*Apana* (orange) dans la région de l'anus — le *Samana* (vert) dans la région de l'ombilic — l'*Oudana* (bleu-violet) dans la gorge — le *Vyana* (rose-rouge) se trouve dans toutes les parties du corps. »



Il est intéressant de noter la proximité qui apparaît avec les cinq centres majeurs que sont le cardiaque, le basal, l'ombilical, le laryngé et le splénique lui-même. Cependant, c'est à partir de ces cinq courants que les neuf chakras vont recevoir, chacun, la qualité de *prana* qui leur convient : orange pour le basal, rouge pour le sacré, rose pour le splénique lui-même et le système nerveux, vert pour l'ombilical, jaune pour

[75] Le terme *prana* est pris ici dans un sens particulier, en relation avec quatre autres qualités d'énergie et non au sens général habituel d'énergie du Ciel.

le cardiaque, bleu ciel pour le laryngé, bleu cobalt pour l'occipital, indigo pour le frontal, violet pour le coronal.

Avant d'aller plus loin, souvenons-nous qu'il y a des centaines de millions d'années, à son origine, le corps astral était pratiquement inerte, seulement avec une conscience très vague de son individualité par rapport au monde extérieur. C'est alors que le centre splénique commença à vitaliser ce corps astral — avec l'énergie du *prana* — tout en demeurant lui-même en partie endormi et que le mouvement le plus primaire apparût par l'intermédiaire du centre sacré. Parallèlement, le centre Basal intervint — avec l'adjonction de la force de *kundalini* — et la volonté de vivre se manifesta. Puis le centre ombilical donna la faculté de ressentir les influences existant sur le plan astral. Le centre cardiaque, virtuellement présent depuis le début, s'éveilla à son tour et donna la faculté de comprendre les vibrations des autres entités astrales et d'y répondre avec sympathie. Le centre laryngé s'éveillant donna la faculté d'entendre sur le plan astral. C'est alors que le centre splénique arriva à maturité sur ce plan et apporta la faculté de se déplacer dans le monde astral et de créer par l'intermédiaire du centre sacré. Enfin les centres frontal puis coronal s'éveillèrent, donnant, pour le premier, la faculté de voir sur le plan astral et le second, la faculté spirituelle.

Durant toute cette évolution qui s'est effectuée sur des millions d'années, un vague reflet de ce qui précède commença à se manifester sur le plan phy-

sique, avec la lente ébauche des centres éthériques et des glandes endocrines. Progressivement, les centres éthériques vont suivre un processus similaire, de telle sorte que le corps dense va acquérir les facultés correspondantes. Celles-ci, en se purifiant, en s'affinant, vont l'amener à fonctionner consciemment en relation avec les différents plans de conscience : ceci correspondra à l'éveil de *kundalini* sur le plan éthérique.

Le centre splénique éveillé, ainsi que le centre sacré, l'homme devient légèrement conscient de ses mouvements dans le monde astral et de l'attrait sexuel instinctif. Le centre basal s'étant éveillé à son tour, il devient conscient de sa volonté de vivre. Avec l'éveil du centre ombilical, il prend conscience des sensations agréables ou désagréables ressenties dans le monde astral. Le centre cardiaque s'étant éveillé, l'homme acquiert maintenant une conscience intuitive des joies et des peines de ses semblables. Lorsque le centre laryngé s'éveille, il a la conscience d'entendre les murmures et les voix des mondes éthérique et astral, jusqu'à un parfait développement de cette faculté que l'on nomme la clairaudience. C'est alors, là encore, que le centre splénique atteint son plein développement en même temps que le centre sacré. L'homme devient totalement conscient de ses déplacements dans le monde astral et de sa faculté de reproduction. Avec l'éveil du centre frontal, la clairvoyance se développe, permettant de voir sur les plans éthérique et astral ; et elle devient progressivement vision mystique. Enfin, le centre coronal éveillé,

l'homme dispose maintenant d'une conscience continue, sans interruption, dans les mondes physique et astral, que les véhicules correspondants soient joints ou séparés.

Après cette vision d'ensemble, nous pouvons maintenant revenir à une découverte plus précise de chacun des centres majeurs.

Le Centre Coronal, *Sahasrara Padma*, est le lotus aux mille pétales ou *Brahmarandra*, correspondant au soleil spirituel central. Mis en activité fonctionnelle après la troisième initiation, il distribue l'énergie de la Monade ou aspect Volonté de la divinité. Relié à la triple personnalité — physique, astrale, mentale — par l'*antahkarana,* le pont arc-en-ciel construit au cours de l'évolution spirituelle, il est le centre, dans le corps physique, équivalent à *Shamballah*, centre planétaire où la volonté de Dieu est connue. Il enregistre donc le dessein divin et correspond, dans sa relation avec le chakra Basal, au « feu électrique » du système solaire. De plus il est le centre où est ancré le fil de conscience.

Son extériorisation physique dense est l'épiphyse à laquelle il est relié par l'intermédiaire du merveilleux vaisseau gouverneur, le *Du Mai.* L'épiphyse ou glande pinéale est très active durant l'enfance jusqu'à ce que la volonté d'être de la Monade se soit suffisamment manifestée pour que la personne en voie d'incarnation soit fermement ancrée dans son corps physique. Ensuite, elle subit une certaine involution. Aux stades finaux de l'évolution, elle redevient totalement active

en tant qu'agent manifestant sur Terre l'énergie de volonté et le dessein divin.

Le coronal est l'organe de synthèse où se rassemblent les énergies des trois aspects de la vie manifestée : celles de la Triade spirituelle, expression de la Monade dans les mondes sans formes, celles du triple Lotus égoïque, l'Âme dans ses trois aspects, et celles de la triple personnalité, physique, astrale et mentale. Les énergies de la conscience, de la volonté et de la faculté créatrice se joindront en lui, assurant ainsi la synthèse des aspects divins.

Le lotus aux mille pétales est le seul des centres qui, même lorsque l'évolution est terminée et la libération réalisée, conserve la position d'un lotus inversé. La tige de ce lotus — en réalité l'*antahkarana* dont nous parlions tout à l'heure — s'élève en effet jusque dans le septième ciel, reliant ainsi l'initié avec le premier centre planétaire majeur, *Shamballah.* Les autres chakras commencent par être inversés avec leurs pétales tournés vers la base de l'épine dorsale. Au cours de l'évolution, ils déploient progressivement leurs pétales puis se tournent lentement vers le haut.

Le Centre Frontal, *Ajna,* expression de la personnalité intégrée et fonctionnante, correspond au soleil physique. Il atteint son plein fonctionnement à la cinquième initiation en tant qu'organe distributeur de l'énergie du troisième aspect divin, celle de l'Intelligence Active. Relié à la personnalité par le fil créateur, il a donc une connexion étroite avec le centre laryngé, centre de l'activité créatrice, et avec le centre

sacré, centre de la procréation ; il en est de même pour le centre coronal, centre de la volonté d'être du Divin, qui est dans une étroite relation avec le centre basal ou coccygien, centre de la volonté de vivre.

Lorsqu'une réaction réciproque active a été établie entre le centre frontal et le centre laryngé, il en résulte une vie créatrice et une expression manifestée de la pensée divine. Les forces des centres frontal, laryngé et sacré combinées produisent la plus haute manifestation du « feu par friction ». Il est le centre par l'intermédiaire duquel la quatrième hiérarchie s'exprime sur son propre plan. C'est là que se réalisent la rencontre et la fusion de notre hiérarchie et du quatrième règne de la nature, le règne humain.

Le centre coronal relie la Monade à la personnalité. Le centre frontal relie la Triade spirituelle, expression de la Monade, à la personnalité. Il enregistre alors l'intention de créer, non pas en tant qu'organe créateur — dans le même sens que le centre laryngé — mais en incorporant l'idée motivante de l'activité créatrice, autrement dit l'amour, en relation avec le centre cardiaque.

L'extériorisation du centre frontal est l'hypophyse à laquelle il est relié par le merveilleux vaisseau *Yang Qiao Mai*. Exprimant l'imagination et le désir sous leurs formes les plus élevées, il combine ainsi les énergies créatrices du centre laryngé et les énergies sublimées du désir qui expriment le véritable amour du centre cardiaque.

Comportant 96 pétales secondaires, le centre fron-

tal est composé de deux grands pétales qui s'étendent vers la droite et la gauche du front, symbolisant les chemins matérialiste et spirituel.

Le Centre Laryngé, *Vishuddha,* dont la racine est située en arrière de la colonne cervicale, s'étend en hauteur jusqu'au bulbe rachidien lorsqu'il est parvenu à son plein fonctionnement. Aux stades initiaux de son évolution, ses 16 pétales sont orientés vers le bas, englobant d'abord la thyroïde et les parathyroïdes qui en constituent l'extériorisation physique dense, par l'intermédiaire du merveilleux vaisseau *Yang Wei Mai.* Plus tard, le lotus laryngé se retourne lentement et ses pétales montent alors comme une corolle, incluant le glomus carotidien et le bulbe rachidien.

Ceci nous montre que le centre Occipital ou Alta Mayor dont l'extériorisation physique dense est le glomus carotidien auquel il est relié par l'intermédiaire du courant central *Du Mai — Ren Mai,* correspond bien à une extension du centre laryngé, en relation avec l'évolution spirituelle ; à une connexion privilégiée avec le quatrième sous-plan du véhicule mental concret, celui des forces archétypales.

Le centre laryngé développe une grande activité lorsque le point d'expérience de la première initiation est atteint, ce qui est le cas actuellement pour la grande majorité des aspirants et des disciples. Il est alors l'organe de distribution de l'énergie créatrice, celle du troisième Aspect de la divinité, d'Intelligence active. Rappelons-nous que trois centres sont particulièrement liés à ce troisième aspect : le sacré pour

les hommes moyens ; le laryngé pour les aspirants et les disciples stagiaires ; le frontal, pour les disciples et les initiés.

Le centre laryngé est relié à la personnalité — physique, astrale, mentale — par le fil créateur ou *pingala ;* à l'âme par le fil de conscience ou *ida ;* à la monade par le fil de vie nommé en sanskrit *sutratma* ou encore *sushumna*. Il n'est relié à aucun des aspects divins par l'*antahkarana,* le pont arc-en-ciel, parce qu'un fil relie directement la Triade spirituelle et la personnalité au niveau du frontal : la vie, la monade — la qualité, l'âme — et la forme, la personnalité — sont alors toutes trois focalisées dans la tête et agissent par l'intermédiaire des centres coronal, frontal et occipital.

Le centre frontal ne déclenche en effet son activité créatrice qu'après la construction de l'*antahkarana*, effectuée inconsciemment dans la plupart des cas. Auparavant, c'est le centre laryngé qui est le centre créateur, alors que dans la période initiale, le centre procréateur est le centre sacré. La construction de l'*antahkarana* ne peut d'ailleurs débuter qu'après un certain transfert de la vie créatrice du sacré au laryngé.

Le centre laryngé est celui par lequel l'aspect intelligence de l'humanité s'exprime, c'est-à-dire l'énergie créatrice du grand centre planétaire que l'on nomme l'humanité. À ce propos, nous avons vu que les trois centres planétaires majeurs étaient *Shamballah*, la *Hiérarchie* et *l'Humanité*, représentant respective-

ment les énergies du rayon I de Volonté ou de Dessein, du rayon II d'amour-Sagesse, et du rayon III de Mémoire-Activité ou d'Intelligence active. Lorsque la perfection sera en passe d'être atteinte, l'énergie de *Shamballah* affluera par le centre coronal, celle de la Hiérarchie par le centre cardiaque, celle de l'Humanité par le centre laryngé. Le centre frontal fonctionnera alors en tant que centre de focalisation des trois. L'humanité aura atteint le but de son évolution sur cette terre, ayant relié les trois Règnes supra-humains et les trois Règnes sub-humains.

Organe de la parole créatrice, le centre laryngé enregistre l'intention ou le dessein créateur de l'âme, transmis depuis le centre Frontal, pour exprimer le vrai, la vérité. La fusion ainsi réalisée est l'homologue supérieur de la faculté créatrice du centre sacré.

Le Centre Cardiaque, *Anahata,* correspond, avec ses 12 pétales, au Cœur du Soleil, c'est-à-dire à la source spirituelle de lumière et d'amour. Il entre en activité fonctionnelle après la deuxième initiation. Cette initiation correspond au contrôle par l'âme de la nature émotionnelle, lorsque les désirs personnels du moi inférieur ont été transmutés en amour. Il est l'organe de distribution de l'énergie hiérarchique qui se répand par l'intermédiaire de l'âme chez tous les aspirants, disciples et initiés et provoque la régénération de l'humanité par l'amour en même temps que l'intensification des rapports entre l'humanité et la hiérarchie.

Selon la manière dont un homme pense en son

cœur, tel il est ! Cette capacité de penser dans le cœur résulte de la transmutation des désirs en amour au fur et à mesure que l'on s'emploie à élever les forces du centre ombilical jusqu'au centre cardiaque. Progressivement un aspect supérieur du centre cardiaque va se développer formant alors un lotus à 12 pétales d'or situé au cœur du centre coronal, au cœur du *Brahmarandra*. Quand on pense dans le cœur, c'est que ce lotus a atteint une réelle activité, permettant de maîtriser le processus d'ajustement entre l'âme et la personnalité. La justesse d'orientation, de concentration et de méditation en rend compte. La conscience de groupe remplace alors la conscience de personnalité et l'énergie hiérarchique peut s'exprimer.

Lorsque l'*antahkarana* se construit, les trois aspects de la Triade spirituelle trouvent chacun un point de contact dans le véhicule éthérique de l'initié, un quatrième centre permettant leur synthèse et leur expression :

— Le centre coronal devient le point de contact de la volonté spirituelle, *Atma*.
— Le centre cardiaque devient le point de contact de l'amour spirituel, *Buddhi*.
— Le centre laryngé devient le point de contact de la pensée universelle, *Manas*.
— Le centre frontal devient le centre où sont focalisées ces énergies spirituelles fusionnées et par lequel elles sont dirigées et distribuées, lorsque l'initié met en œuvre le dessein divin conformément au plan.

Centre où est fixé le fil de vie, c'est dans sa relation avec le centre ombilical que le cardiaque exprime le « feu solaire ». Organe de l'énergie qui permet de tout inclure, sa qualité est magnétique et son activité irradiante. Son extériorisation physique est le Thymus, par l'intermédiaire du merveilleux vaisseau *Chong Mai*. Actuellement, le manque de maturité spirituelle provoque un déséquilibre de tout le système endocrinien et en particulier un dysfonctionnement du thymus qui subit une certaine involution au moment de la puberté. Nous disions plus haut que lorsque l'épiphyse trouvera son plein fonctionnement, la divine volonté de bien se fera sentir et le dessein divin sera compris ; de même, lorsque le thymus deviendra actif, la qualité de vie juste apparaîtra et la beauté du plan divin commencera véritablement à s'exprimer.

Aux stades initiaux de développement de l'individu, le lotus cardiaque est inversé et ses 12 pétales sont orientés vers le bas en direction du centre ombilical. Depuis l'époque atlantéenne, l'ombilical s'est lui-même retourné et ses pétales sont aujourd'hui orientés vers le haut en direction du centre cardiaque : les forces cherchent à s'échapper des régions inférieures de l'astral et, par un processus de transmutation, s'élèvent lentement de l'ombilical au cardiaque. À son tour le centre cardiaque commence à s'épanouir et à se retourner lentement, d'une part sous l'impact de la poussée des forces inférieures et d'autre part sous l'effet de l'attraction des énergies supérieures en particulier celles en provenance de la hiérarchie.

Le Centre Ombilical ou Centre Solaire, *Manipura,* est parvenu à un haut degré de développement à l'époque atlantéenne, de même qu'actuellement c'est le centre laryngé qui s'éveille rapidement. Concentré au plexus solaire, il répond aux sentiments et aux émotions du véhicule astral. Il en est en quelque sorte l'exutoire vers le monde extérieur, l'énergie émotionnelle s'écoulant par son intermédiaire. L'aptitude à le contrôler constitue une conquête vitale pour l'homme actuel, car les désirs égoïstes doivent être transmutés en aspiration spirituelle.

Composé de 10 pétales, il a pour extériorisation physique dense le pancréas endocrine auquel il est relié par l'intermédiaire du merveilleux vaisseau *Dai Mai.*

Il est la grande chambre de compensation de toutes les énergies situées au-dessous du diaphragme, en particulier celles des centres basal et sacré qui, au cours de l'évolution, doivent être transférées, par aspiration et sublimation, aux centres situés au dessus. Il existe donc à son niveau tout un processus d'aspiration, de centralisation, de transmutation et de raffinage de ces énergies, jusqu'à ce qu'il soit possible d'effectuer ces transferts.

Les énergies de l'ombilical, celles de la nature égotiste, seront dirigées vers le cardiaque, centre de la nature altruiste, de l'amour divin ; les énergies du centre sacré, celles de la nature instinctive et sensorielle, énergies de reproduction, vers le centre laryngé, centre de la nature intellectuelle, de création

mentale, puis vers le frontal, centre de créativité spirituelle ; les énergies du basal, celles de la volonté de vivre, vers le coronal, centre de la volonté d'être du Divin.

Le transfert des énergies des centres inférieurs au diaphragme vers les centres supérieurs est le premier de trois grands transferts. Le second est celui des énergies des centres cardiaque et laryngé vers le frontal et le coronal. Enfin le troisième est le transfert des énergies du frontal au coronal, ce dernier marquant l'unification complète de l'ensemble des énergies de la personnalité sous le contrôle direct de la Triade Spirituelle. Ces trois grands transferts provoquent naturellement des surtensions et des frictions qui sont à l'origine de nombreuses maladies ; nous en reparlerons.

Le Centre Sacré, ou « Secret », *Svadhisthana bis*, secondaire au centre splénique, composé de 6 pétales, a atteint sa pleine activité au temps de la race Lémurienne, troisième race mère de l'humanité actuelle.

Son extériorisation dans l'éthérique inférieur est constituée par le merveilleux vaisseau *Yin Wei Mai* qui assure la relation avec son extériorisation physique dense, les gonades. Il contrôle la vie sexuelle et restera puissant jusqu'à ce qu'il passe progressivement sous le contrôle de l'intellect pour ne plus être soumis à ses désirs illimités. C'est par son intermédiaire que s'exprimeront un jour les forces d'impersonnalité, l'homme s'occupant alors de desseins spiri-

tuels et non de désirs physiques, de ce qu'il doit faire et non de ce qu'il a envie de faire.

Centre prédisposant à la génération physique, le centre sacré est du même coup lié tout particulièrement à deux autres centres : le splénique, récepteur et distributeur de l'énergie du *prana* des globules de vitalité ; le basal qui apporte, avec l'énergie de *kundalini,* le principe donneur de vie, la volonté de vivre, jusqu'à ce que la volonté spirituelle soit éveillée. Ce triangle de forces est le reflet inférieur du triangle supérieur que forment les centres laryngé, frontal et coronal. De la relation de ces deux triangles découle l'instinct de conservation — sacré et laryngé — la survie des corps subtils après la mort physique — splénique et frontal — et le principe d'immortalité enraciné dans l'âme — basal et coronal.

Par ailleurs, le centre sacré enregistre, à son niveau, l'énergie du troisième aspect divin d'Intelligence active, de même que l'ombilical enregistre celui du deuxième, d'amour-Sagesse, et le basal celui du premier, de Volonté. Ces trois centres sont alors respectivement les reflets inférieurs des centres laryngé, cardiaque et coronal. Le centre sacré apparaît ainsi comme le principe inné du mysticisme ou désir et besoin de s'unir avec le divin, son énergie étant celle du St Esprit : les désirs matériels sont progressivement ramenés à l'idée de besoin immatériel, spirituel, l'énergie sacrée ayant été inversée dans cette nouvelle direction pour être transférée d'abord au laryngé puis au frontal.

Le Centre Basal ou Centre Coccygien, *Mulad-*

hara, composé de quatre pétales, est celui où siège la volonté d'exister en incarnation. Actuellement à l'état de sommeil relatif, il parviendra à sa pleine activité lorsque la lumière spirituelle rencontrera véritablement la matière par un acte de volonté de l'initié. Il est donc le centre où la vie est reliée à la forme, où le dualisme essentiel de la divinité manifestée s'exprime et produit une forme.

Son extériorisation physique dense est constituée par les surrénales auxquelles il est relié par l'intermédiaire du merveilleux vaisseau *Yin Qiao Mai.* C'est dans ce centre que le « Serpent de Dieu », *Kundalini,* subit deux transformations : le serpent de la matière qui gît lové à la base de la colonne vertébrale, est tout d'abord transformé en serpent de sagesse ; puis dans un second temps, transféré pour devenir le dragon de lumière vivante. Ces transformations s'effectuent en relation avec les trois canaux éthériques, *Ida, Pingala* et *Sushumna* abrités par la colonne vertébrale. Elles provoquent ainsi l'éveil progressif et ordonné des centres et la synthèse des énergies de vie qui leur correspondent, en renforçant l'affection désintéressée, les facultés créatrices et la volonté spirituelle. Les trois phases du Grand Œuvre alchimique, œuvre au Noir, œuvre au Blanc et œuvre au Rouge, en sont les symboles, au même titre que les trois périodes que nous découvrirons un peu plus loin, de Transmutation, Transformation et Transfiguration[76].

---

[76] Voir chapitre VII, *Les trois phases du grand œuvre alchimique.*

Contrairement à ce qu'enseignent certains groupes occultes, nous insistons encore sur le fait que l'on ne doit pas tenter d'élever l'énergie de *kundalini* pour que les divers centres se mettent à fonctionner activement : *Kundalini* sera élevée lorsque tous les centres seront éveillés, naturellement, et que les chenaux montant le long de la colonne vertébrale seront libres. C'est la vitalité des centres, liée à l'évolution spirituelle, qui débarrasse ces chenaux de toute obstruction et dissout en quelque sorte les membranes protectrices situées entre les cinq centres de la colonne vertébrale. Lorsque la personnalité est hautement évoluée et que le centre frontal s'éveille, elles disparaissent de façon lente et graduelle, normale et automatique.

Évolution spirituelle et croissance de l'âme

Des trois germes de l'âme à l'âme triple

Il existe donc dans l'homme neuf centres d'énergie, points d'appui des sept véhicules de conscience au travers desquels se réalise l'harmonisation de ses trois aspects fondamentaux, l'esprit, l'âme et le corps. L'esprit, c'est la vie elle-même dont le corps est l'expression manifestée, l'enveloppe, la forme. L'âme, c'est l'intermédiaire entre l'esprit et le corps, le trait d'union, la qualité ; à la fois instrument de la transmission de la vie de l'esprit au corps, et à la fois réceptacle de la quintessence des expériences vécues

par l'intermédiaire de ce corps. L'âme se développe donc au cours de la vie avec trois qualités qui vont ainsi s'exprimer de mieux en mieux ou tout au moins vont tenter de s'exprimer, à partir des trois aspects de l'âme alors en germe :

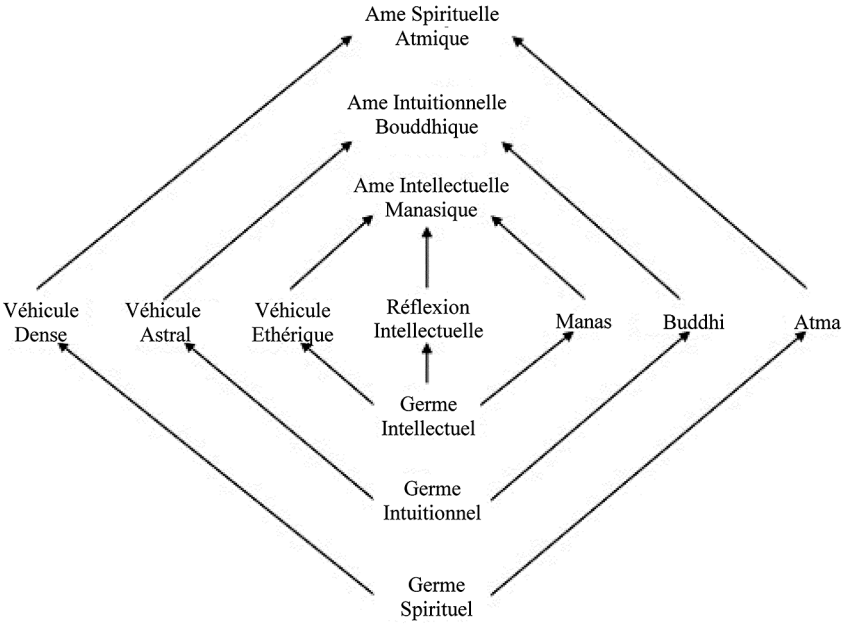
— Germe spirituel de l'âme atmique en relation avec l'aspect Volonté du Divin et le Bien, la volonté de bien, la bonne volonté.
— Germe intuitif de l'âme bouddhique en relation avec l'aspect amour-Sagesse du Divin et le Beau, la qualité de vie juste, la qualité de justice.
— Germe intellectuel de l'âme manasique en relation avec l'aspect Intelligence active du Divin et le Vrai, la vérité.

Ces trois germes se manifestent selon une triple polarisation — trois aspects spirituels et trois aspects corporels — ayant pour axe de symétrie la réflexion intellectuelle du plan mental inférieur, soit sept aspects de conscience et donc sept énergies : l'âme triple va progressivement germer et grandir, se nourrissant des expériences vécues et assimilées du fait des relations et des tensions réciproques de ces aspects de conscience, deux par deux :

— Volonté d'être d'*Atma* et volonté de vivre du véhicule dense développent « l'âme spirituelle », et son « véhicule atmique ».
— Sentiments altruistes et conscience de groupe de *Buddhi* d'une part, passions égoïstes du véhicule

astral d'autre part, développent « l'âme intuitive », « intuitionnelle », et son « véhicule bouddhique ».

— Intelligence spirituelle créatrice de *Manas*, le mental abstrait, et instincts de procréation du véhicule éthérique joints à la réflexion intellectuelle et à la création du mental concret, développent « l'âme intellectuelle » et son « véhicule manasique ».



Trois feux et neuf chakras

Voyons maintenant un peu plus en détail le cheminement de ces trois énergies et de ces sept forces.

Le germe « spirituel » ancré dans le cœur de chaque être par l'intermédiaire du fil de vie, se manifeste selon deux aspects :

— Véhicule dense, exprimant la volonté de vivre par la cohésion de la matière, la cristallisation, et qui fait participer l'homme à la conscience du règne minéral. Son point d'appui est, à son niveau, constitué par les surrénales ; dans le corps éthérique, son analogue est le centre basal, *Muladhara.*
— Véhicule atmique, *Atma,* exprimant la volonté d'être du Divin en chaque homme qui participe ainsi à la conscience cosmique, à l'unique réalité. Son point d'appui est le centre coronal, *Sahasrara.*

Au cours du processus d'évolution, le véhicule inférieur, le plus dense, se laisse progressivement pénétrer et sublimer par les énergies du véhicule supérieur, lui soumettant ainsi ses propres forces, sa conscience, selon un phénomène de transfert lié au « feu électrique », purificateur de la matière, puissance d'*Atma,* premier aspect de la Monade.

Le germe « intuitionnel » ancré dans le cerveau de chaque être par l'intermédiaire du fil de conscience, se manifeste selon deux aspects :

— Véhicule astral exprimant les sentiments, émo-

tions et désirs de type égocentrique et qui fait participer l'homme à la conscience du règne animal. Son point d'appui est le centre ombilical, *Manipura*.

— Véhicule bouddhique, *Buddhi,* exprimant les sentiments d'amour et de sagesse spirituels et qui fait participer l'homme à la conscience de groupe, à celle de l'humanité entière ; au Corps Mystique du Christ dans la terminologie chrétienne. Son point d'appui est le centre cardiaque, *Anahata*.

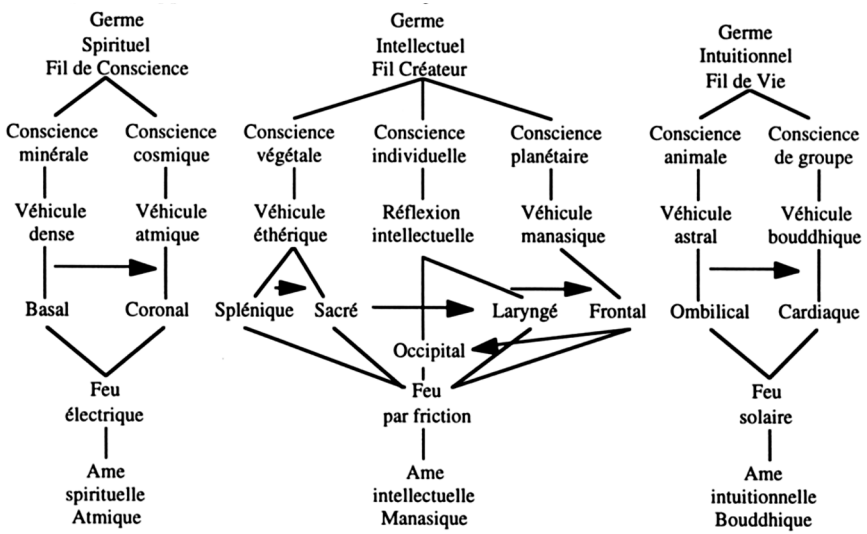
Là encore, le transfert de forces, de l'inférieur au supérieur est lié à un feu, le « feu solaire », dispensateur de vie et d'amour, puissance de *Buddhi,* deuxième aspect de la Monade.

Le germe « intellectuel », ancré dans chaque être par l'intermédiaire du fil créateur se manifeste selon trois aspects. Pourquoi trois aspects ? Simplement parce qu'il est central, comme l'Homme — à la charnière entre les trois aspects de la personnalité et les trois aspects de l'âme — lien entre le Ciel et la Terre.

— Véhicule éthérique exprimant les désirs instinctifs et la sensorialité, ayant une faculté de reproduction et de procréation, et qui fait participer l'homme à la conscience du règne végétal. Il dispose d'un double point d'appui dans l'éthérique supérieur, le centre splénique et le centre sacré, *Svadhisthana* et *Svadhisthana bis*.
— Véhicule mental concret, de réflexion intellectuelle, central — lentille de réflexion — ayant

une faculté de création mentale, et qui permet à l'homme de prendre conscience de son individualité. Il dispose également d'un double point d'appui, les centres laryngé et occipital, *Visuddha* et *Alta Major*.

— Véhicule mental abstrait exprimant l'intelligence créatrice de *Manas* supérieur, ayant une faculté de créativité spirituelle, et qui fait participer l'homme à la conscience planétaire. Son point d'appui est le centre frontal, *Ajna*.



Cette fois, au cours du processus d'évolution, alors que le splénique absorbe et transmet le Prana/vitalité à l'ensemble de l'organisme, on assiste à un double transfert de forces de l'inférieur vers le supérieur — du sacré au laryngé et secondairement au frontal — lié au « feu par friction », créateur de la matière, de

la forme, puissance de *Manas*, troisième aspect de la Monade ; puis à un afflux d'énergie spirituelle du supérieur vers l'inférieur, du frontal vers l'occipital, en provenance de la Monade[77].

Ainsi que l'ange des *Dialogues* le précisait dans l'entretien du 31 mars 1944 :[78]

LES SEPT ÂMES SONT VOTRE DEMEURE.
SUR LA PREMIÈRE REPOSENT VOS PIEDS
LES SIX VOUS ENVELOPPENT JUSQU'À LA TÊTE
ET AU-DESSUS LA SEPTIÈME.

[77] Cette dernière énergie, provenant de la Monade, est transmise au frontal par l'intermédiaire du coronal.
[78] Gitta Mallasz, *op. cit.*

7 — LES TROIS PHASES DU GRAND ŒUVRE ALCHIMIQUE

Transmutation, transformation, transfiguration

Transmutation, transformation et transfiguration représentent les trois grandes périodes de l'évolution au cours desquelles s'effectuent progressivement l'harmonisation, la vitalisation et l'unification des différents véhicules de conscience dont l'homme est constitué. Au cours de ce processus, les neuf chakras qui servent de points d'appui à ces véhicules sont bien entendu les premiers concernés, puisque c'est par leur intermédiaire et en fonction de leur dynamisation et de leur vitalisation respectives que les interactions énergétiques peuvent intervenir.

Prana et Kundalini, énergies du Ciel et de la Terre

Au commencement de la période de Transmutation qui a débuté aux origines de l'humanité en ce monde, deux énergies sont en présence, les énergies du Ciel et de la Terre, sous la forme de *Prana* et de *Kundalini.* Le *prana*, avec ses sept aspects — violet. bleu, vert, jaune, orange, rouge, rose — associés dans les globules de vitalité, est absorbé puis distribué par le centre splénique ; *kundalini,* avec ses sept sphères de feu concentriques, est déposée dans le centre basal et

seule la sphère externe intervient durant cette première période. La rencontre de ces deux énergies est à la base même de tout le processus d'expression de la vie en manifestation et de l'évolution qui en résulte. Deux lois universelles fondamentales vont s'appliquer dès cet instant : la tradition chinoise les a nommées loi de victoire du cycle *Ke,* et loi de génération ou loi Mère — Fils du cycle *Sheng* ; à l'occidentale, nous pourrions dire, quoique de manière trop limitée, lois d'inhibition et d'activation !

Lorsque l'énergie du Ciel rencontre l'énergie de la Terre, il est bien évident que la seconde est beaucoup plus dense que la première, elle-même plus subtile. Il s'ensuit qu'en ce temps-là, au commencement, la conscience de la forme, du corps, l'énergie de volonté de vivre du basal — *kundalini* — attirée par le ciel, par la vie instinctive, l'enfouit en son sein ; elle tendit à enfermer, bloquer, étouffer de sa masse l'énergie du splénique — *prana* — en la comprimant comme un gaz contenu dans un ballon.

Mais la vie instinctive incarnée, densifiée, comprimée de la sorte, vit alors sa force s'accroître en raison même de cette souffrance et se manifesta sous une forme nouvelle : un troisième centre naquit et devint actif, comme naîtrait une hernie au défaut d'un ballon trop gonflé. Le basal apparemment victorieux venait en fait de provoquer, par inhibition, la naissance du fils du splénique, le centre sacré, son activation ! Victoire et génération sont indissociables !

Les cinq sens apparurent pour que l'automate qui

était jusqu'alors, pût, en ressentant son entourage, éviter les embûches et les dangers qui le guettaient à chaque instant. Mais les sensations l'amenèrent aussi à procréer pour perpétuer la vie, en découvrant l'union des corps et le plaisir charnel. Le corps physique triple — dense, éthérique inférieur et éthérique supérieur — fait de matière organisée, de force vitale instinctive et de fine sensibilité, venait de naître.

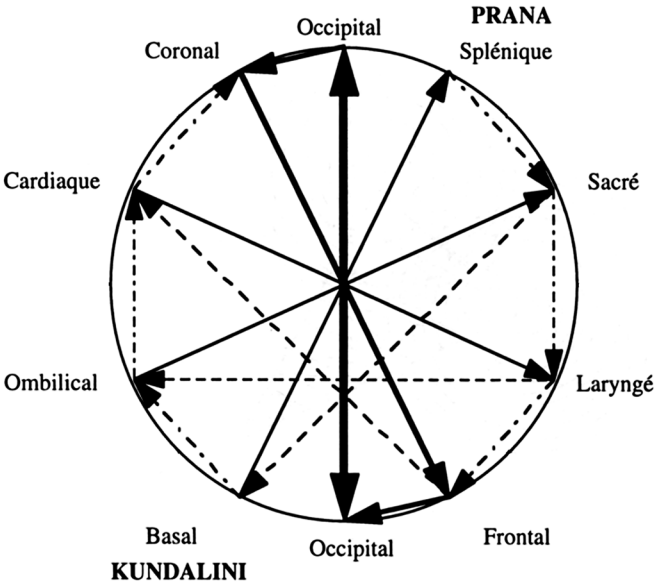
Le temps s'écoulait doucement, berçant cette vie végétative de ses ondes cycliques. Le centre sacré se nourrissait des énergies que lui transmettait le splénique, sa mère. Il croissait en force et en puissance, à tel point que sous cet impact des sens, la conscience du corps se transformait et s'épurait : le fils vengeait sa mère ; le sacré devenait victorieux du basal l'obligeant à son tour à donner naissance à d'autres sensations, à un nouveau centre, l'ombilical. Le désir et la haine, la tristesse et la joie, l'anxiété et la peur apparurent.

La faute originelle ne serait-elle pas là, dans cette nécessité négative et positive à la fois, dans cette prise de conscience égoïste et dans la recherche animale qui s'ensuivit du plaisir pour le plaisir ? L'être en évolution — en perdant peu à peu son instinct mais en découvrant qu'en tant qu'individu il pouvait du même coup, croyait-il, décider librement — s'affranchit des rythmes cosmiques et de la loi divine qui, jusque-là, l'avaient guidé.

Cependant la douleur veillait, car plaisir et douleur sont de même sorte : la caresse du vent ou le souffle

brutal de la tempête provoquent l'un ou l'autre. L'anxiété et la peur de la souffrance eurent raison des sens exacerbés et de leurs emballements. Sous l'impact de l'ombilical et de ses sentiments, le centre sacré transféra en partie sa puissance à un autre niveau : générer d'autres êtres devint un acte sacré et les forces de création devenues disponibles furent canalisées, orientées, transférées au mental.

L'homme eut alors la possibilité d'ordonner, de créer, de projeter une image intérieure que ses mains puissent réaliser. Le centre laryngé, octave du sacré et du splénique venait de naître. Aspirant l'énergie de ses sens et contrôlant ses désirs égoïstes, progressivement son mental s'imposa, prit la première place ; il recherchait alors la puissance, créant et modelant le monde qu'il voulait dominer.



Le temps passa ainsi, le mental épuisant peu à peu sa soif de pouvoir, ayant tout essayé, tout tenté. Il pensait, l'inconscient, avoir tout démontré, ne croyant qu'à la Science, à son rationalisme et à lui-même ; se prenant pour le maître de l'univers. Les désirs étouffés ne trouvant en cela que des victoires bien éphémères, prirent une nouvelle voie : l'altruisme naquit et avec lui l'amour qui doucement mais inexorablement illumine le mental d'une lumière d'or, tel un soleil intérieur irradiant dans un ciel d'azur.

C'est ainsi que sous l'impact du laryngé, le centre cardiaque naquit et s'amplifia à partir des forces transmutées de l'astral, transférées depuis l'ombilical.

À son tour, le cardiaque venge sa mère, l'intuition spirituelle et l'amour amenant le mental à admettre que nous participons, chacun, au Grand Œuvre divin, comme chaque fleur, chaque brin d'herbe, chaque cristal ; l'amenant à s'unir à l'intelligence créatrice qu'exprime maintenant le centre frontal.

Assuré, sublimé par cette intelligence, cette compréhension, l'amour qui nous submerge ne peut que rechercher l'unité entrevue depuis des millénaires dans la dualité des sexes opposés. Le secret de la Fleur d'Or qui brille au centre d'un halo au violet palpitant irradiant la lumière, la Claire Lumière du Vide, comme la nomme le *Bardo Todol,* ce secret n'est-il pas là, dans cette recherche alchimique et dans son accomplissement ? Il s'agit bien alors de la naissance et de la croissance du *Brahmarandra*, le chakra coro-

nal, et de la fleur aux douze pétales d'or du cardiaque qui naît en son centre.

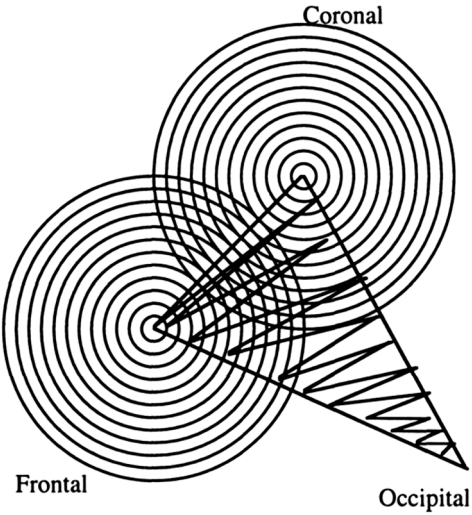
La phase de Transmutation se termine. La première sphère du feu de *kundalini* est parvenue jusqu'au sommet. Maintenant la lumière de la Monade peut commencer à pénétrer par l'intermédiaire du centre coronal, passer par le frontal, et venir dynamiser le centre occipital. Elle crée ainsi, par l'intermédiaire de ce dernier, un champ dont les vibrations, expression de la puissance de l'Esprit, ont une qualité magnétique et des effets radiants, d'attraction et de radiation.

C'est ainsi que débute la deuxième période de Transformation au cours de laquelle la lumière spirituelle, le *prana* le plus élevé, va venir vivifier et dynamiser, dans le basal, les six autres sphères du feu de *kundalini*.

Dans un troisième temps, période de Transfiguration, l'union de *prana* et de *kundalini* vitalisera alors chacun des chakras, selon un processus similaire, mais non semblable, à celui de la première période[79], l'énergie de la Terre s'harmonisant avec l'énergie du Ciel. Les neuf centres majeurs seront désormais en pleine activité.

---

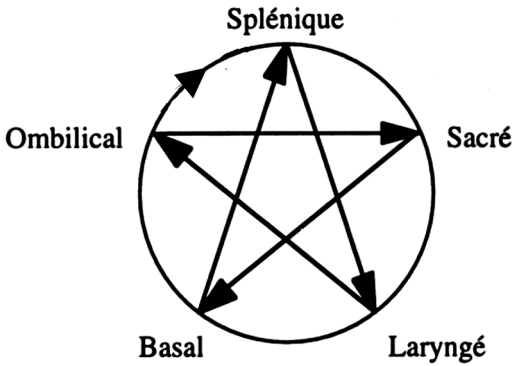
79 Détail dans Pialoux, *Le diamant chauve plus, op. cit.*



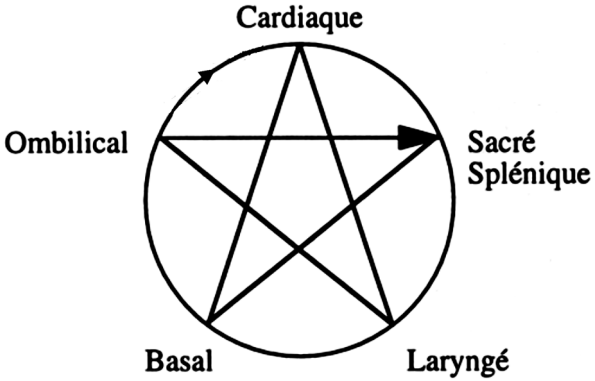
Fonctionnement des chakras par cinq

Chacune de ces phases s'effectue sur de nombreuses incarnations. Des régulations intermédiaires vont donc exister en relation avec le degré d'évolution de chaque individu et selon le schéma général des 5 éléments chinois, avec ses lois de victoire du cycle *Ke* et de génération du cycle *Sheng*. Durant la première phase de Transmutation, la régulation des énergies de la Terre et du Ciel, de *kundalini* et de *prana,* s'effectue par l'intermédiaire de cinq chakras principaux :

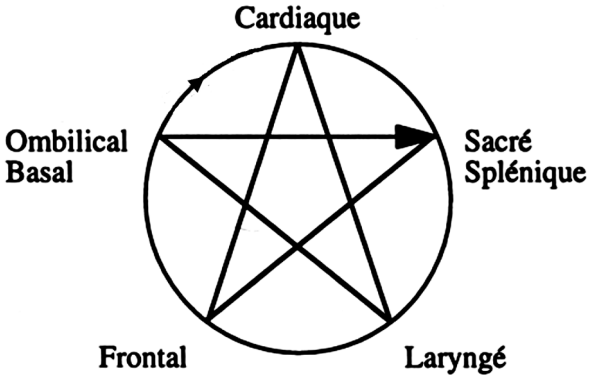
— D'abord les centres basal, ombilical, splénique, sacré et laryngé assurent les fonctions vitales :



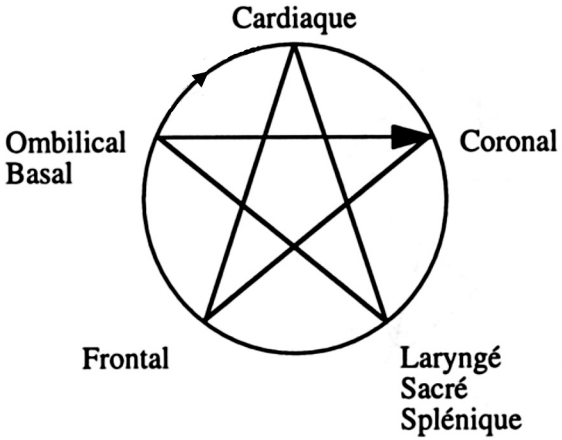
— Dans un deuxième temps, les centres basal, ombilical, cardiaque, sacré — conjoint au splénique — et laryngé permettent à un début de mysticisme-fétichiste d'émerger :



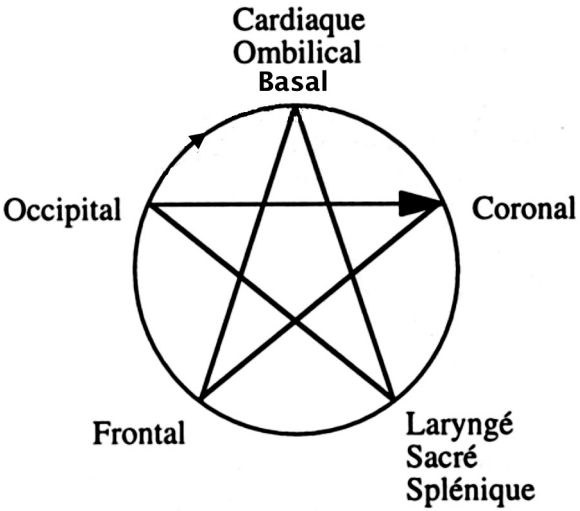
— Ensuite, les centres ombilical — en conjonction avec le basal — cardiaque, sacré — conjoint au splénique — laryngé et frontal assurent le développement de la personnalité :



— Puis, les centres ombilical — conjoint au basal — cardiaque, coronal, laryngé — conjoint au sacré et au splénique — frontal intensifient les relations de l'âme et de la personnalité :



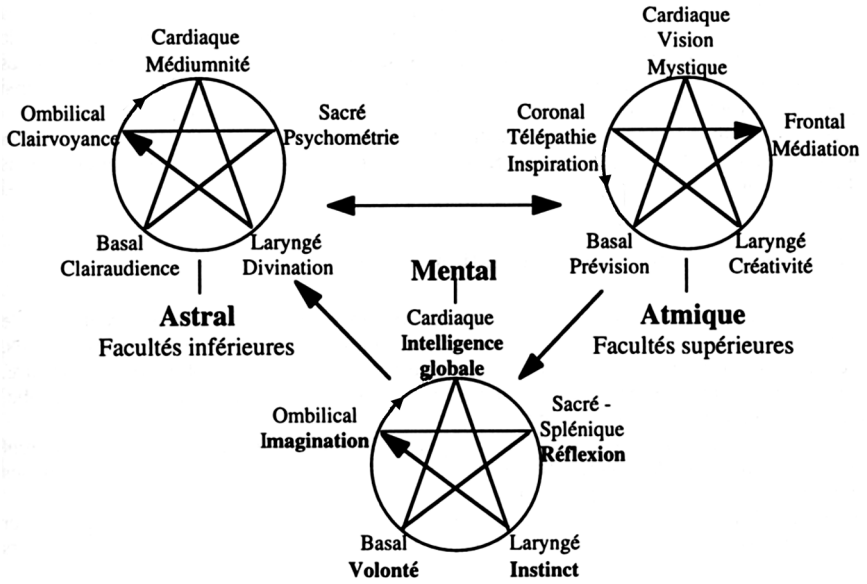
— Enfin, les centres cardiaque — conjoint à l'ombilical et au basal — coronal, laryngé — conjoint au sacré et au splénique — frontal et occipital assurent des relations de plus en plus précises entre l'âme, agent de la Triade spirituelle, et la personnalité intégrée :



Parallèlement, le développement des cinq sens physiques, puis des facultés astrales analogues, suivies de cinq facultés mentales, aboutira à la croissance de facultés spirituelles qui représentent les aspects supérieurs des cinq sens que sont la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe. En attendant, dans l'astral, ce sont les facultés de clairvoyance, de médiumnité, de psychométrie, de divination et de clairaudience qui se sont développées.

Ces facultés étaient tout à fait normales au temps de la race atlantéenne dont le rôle était d'amener le véhicule astral à son maximum d'efficacité. Par contre, aujourd'hui, l'homme doit abandonner ces facultés inférieures au profit du mental qui est en train de développer les facultés d'imagination, d'intelligence globale, de réflexion, d'instinct et de volonté.

L'impact du mental amène insensiblement mais obligatoirement les facultés inférieures à disparaître, leurs octaves supérieures, spirituelles, apparaissant progressivement en tant que vision mystique — expression de la réalisation de l'être en évolution — médiation — expression de sa perfection — créativité — expression du service actif qu'il accomplit — prévision — expression de son omniscience — et enfin télépathie ou inspiration — expression de son état de béatitude.



Il est important de se représenter que les facultés mises en œuvre s'appuient, à chacun des niveaux, mental, astral et atmique, sur les centres d'énergie correspondants, répondant ainsi aux lois de victoire du cycle *Ke* et de génération du cycle *Sheng*.

L'artisan du transfert de l'astral au spirituel est le mental, ainsi que nous l'avons déjà dit :

— Sous l'impact de l'instinct mental d'intelligence concrète, la clairvoyance astrale est occultée puis devient, sur le plan atmique, vision mystique. C'est la loi universelle des cycles de victoire et de génération qui est en cause : le mental, victorieux de l'astral, provoque la génération de la faculté atmique analogue, avec transfert au niveau supérieur de l'énergie correspondante.
— Sous l'impact de la volonté mentale, la médiumnité astrale devient médiation spirituelle.
— Sous l'impact de l'imagination mentale, la psychométrie astrale devient créativité spirituelle.
— Sous l'impact de l'intelligence globale mentale, la divination astrale devient prévision spirituelle.
— Sous l'impact de la réflexion mentale, la clairaudience astrale devient télépathie ou inspiration spirituelle.

Les facultés psychiques supérieures contrôlent alors les facultés mentales, encore une fois selon le cycle de victoire de l'étoile à cinq branches. C'est ainsi que la télépathie-inspiration va contrôler la réflexion ; la vision mystique, l'instinct ; la médiation, la volonté ; la créativité, l'imagination ; la prévision, l'intelligence globale.

De plus, en tant que facultés spirituelles, ces facultés supérieures ont la possibilité de contrôler et de diriger les facultés astrales qui leur ont, en quelque

sorte, donné naissance, lorsque l'Initié le juge utile et nécessaire : la télépathie peut ainsi utiliser et diriger la clairaudience astrale ; la vision mystique, la clairvoyance astrale ; la médiation, la médiumnité astrale ; la créativité, la psychométrie astrale ; la prévision, la divination astrale.

Cette évolution s'effectue en trois grandes périodes. La première correspond au développement et à l'utilisation des facultés psychiques à la fois supérieures et inférieures. Période du psychisme, elle est en relation avec le développement du centre ombilical durant lequel le jeu des forces en présence est physico-éthérico-astral avec apport du mental. Les facultés inférieures, indésirables, doivent être abandonnées.

La deuxième période correspond particulièrement à l'évolution de la vision mystique. Période du mysticisme, elle est en relation avec le développement du centre frontal, développement durant lequel s'effectue l'intégration de la personnalité grâce à la maîtrise progressive du mental.

La troisième correspond à la révélation de la lumière et du pouvoir. Période de l'occultisme, elle est en relation avec le développement du centre coronal durant lequel se réalise la fusion de l'homme physique et de l'homme spirituel ainsi que la construction du pont arc-en-ciel, l'*antahkarana*. Période de maîtrise de l'âme en voie de réalisation rapide, elle permet aux facultés psychiques supérieures d'entrer en jeu. Les facultés astrales peuvent alors à nouveau être utilisées si cela paraît souhaitable, mais cette

fois, ainsi que nous le disions tout à l'heure, sous la direction et le contrôle des facultés spirituelles.

Entre-temps, on assiste donc à une occultation complète mais temporaire des facultés psychiques inférieures. Cette occultation permet le développement des facultés mentales mais en est également la résultante.

hiérarchies célestes et terrestres

Dans la tradition indo-tibétaine, il existe deux chaînes de vie, parallèles à celle de l'humanité. Elles interviennent à chaque instant sur les plans physique, astral et mental :

— Les *Dévas* forment trois grandes hiérarchies célestes composées de grands Êtres qui se trouvent sur une ligne évolutive : les *Agnishaitans*, les *Agnisuryans et les Agnishvatas*[80].
— Une quatrième hiérarchie composée de « vies élémentaires » d'où leur nom d'*Elémentaux* constitue « l'Esprit de la Terre », la vie de la matière physique, astrale et mentale. Ces *élémentaux* fonctionnent sur une ligne involutive.

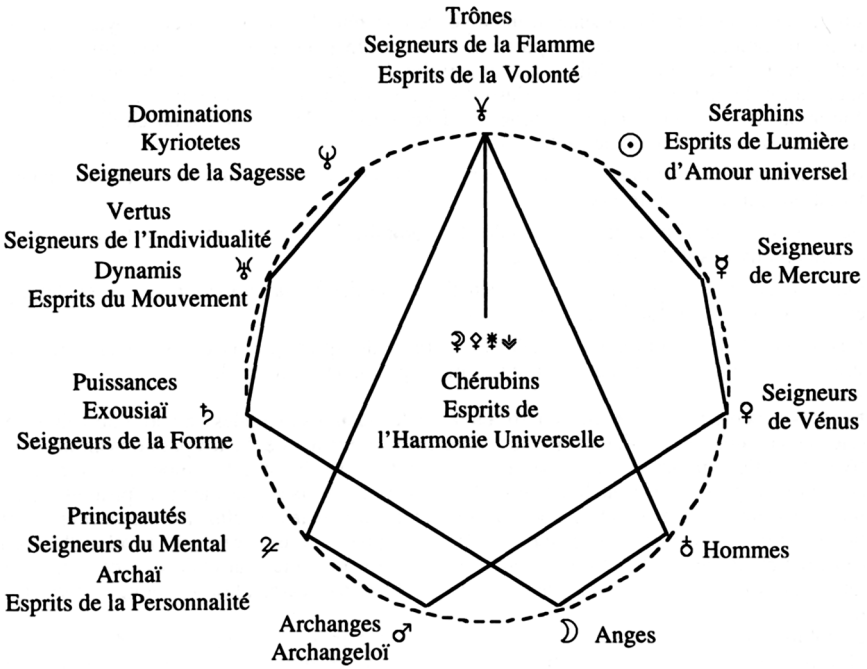
De même, selon la tradition chrétienne, et suivant en cela Denys l'Aréopagite, trois hiérarchies célestes et une quatrième hiérarchie, terrestre, participent à l'évolution de l'homme et à sa destinée.

Chacune des trois hiérarchies célestes comprend

[80] Voir Alice A.hié Bailey, *Traité sur le feu cosmique*.

trois classes d'Êtres, soit neuf classes de Grands Esprits dont chacune gouverne un globe de notre système solaire. C'est ainsi qu'elles créèrent et créent à chaque instant leur lieu de séjour, leur milieu, leur globe, adapté à leurs besoins et à leurs vibrations.

— Esprits de Lumière et d'amour universel, les *Séraphins,* proches du trône de Dieu, se retirèrent en premier du Chaos, avec le Soleil, afin de poursuivre leur mission que la densification des planètes leur eût interdit de réaliser pleinement. Deux classes de Grands Esprits, extérieures à notre système, vinrent les rejoindre pour leur prêter main-forte : les *Seigneurs de Mercure* et les *Seigneurs de Vénus.*
— Puis ce furent les *Archanges* ou *Archangeloï* de la troisième hiérarchie, qui devaient, bien plus tard, prendre en charge l'évolution des nations et des races humaines, depuis la planète Mars.
— Suivirent, sur Jupiter, leurs frères de la troisième hiérarchie, les *Principautés,* Seigneurs du Mental, que l'on nomme encore *Archaï,* Esprits de la Personnalité.
— À leur tour vinrent les *Trônes* de la première hiérarchie, Seigneurs de la Flamme, Esprits de la Volonté, dont le lieu de séjour est Pluton ; suivis de leurs frères les *Chérubins*, Esprits de l'Harmonie Universelle, qui dominent, depuis Cérès, Pallas, Junon et Vesta, la grande Ceinture d'Astéroïdes située entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter.
— Sur la Terre, les *Hommes,* et puis les *Anges* de la troisième hiérarchie, sur la Lune.



Vinrent enfin les trois classes de Grands Esprits de la deuxième hiérarchie :

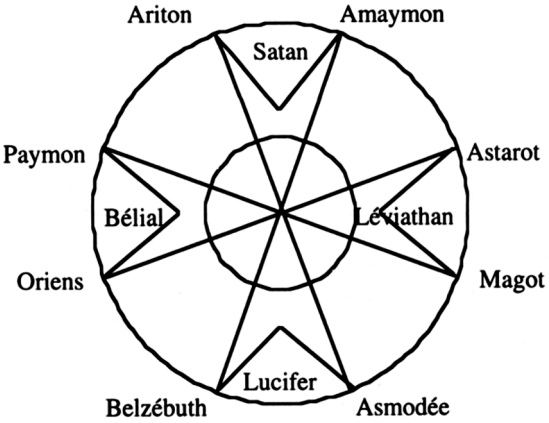
— sur Saturne, les *Puissances* ou *Exousiaï,* Seigneurs de la Forme ;
— les *Vertus,* Seigneurs de l'Individualité — et de la guérison — encore nommés *Dynamis,* Esprits du Mouvement, sur Uranus ;
— sur Neptune enfin, les *Dominations* ou *Kyriotetes*, Seigneurs de la Sagesse.

Durant un temps, l'humanité elle-même, avec les hommes qui la composent, en tant que quatrième règne de la nature, est soumise à la quatrième hiérarchie — celle des forces de la nature terrestre, phy-

siques, astrales et mentales — la hiérarchie démoniaque, dont le langage de confusion est celui de Babylone, de la tour de Babel. Car seule l'humanité peut être l'instrument de l'évolution et de la rédemption de ce monde démoniaque, des *« élémentaux »* de la tradition indo-tibétaine ; car elle est le lien entre la Terre et le Ciel, entre les trois règnes sub-humains et les trois hiérarchies célestes ; car elle est la Lumière unificatrice du Verbe, du « Verbe Créateur ».

Satan, le Grand de Force, est l'un des quatre Princes de cette quatrième hiérarchie, le plus redoutable. Lucifer, Léviathan et Bélial partagent avec lui le gouvernement des quatre Orients des forces telluriques, des quatre puissances fondamentales de la Terre, des quatre aspects inférieurs de l'homme : physique, éthérique, astral et mental.

Les huit Sous-Princes des Ténèbres, Oriens, Paymon, Ariton, Amaymon, Astarot, Magot, Asmodée et Belzébuth, accompagnés de leurs myriades d'Esprits servants, leur font escorte.



— « Cependant, de leur côté, les Grands Esprits de la première hiérarchie,
  · Séraphins,
  · Chérubins,
  · Trônes,
  servent à faire respecter et aimer, ou interviennent dans les œuvres de charité.
— « Dans la deuxième hiérarchie :
  · Les Dominations donnent la puissance de vaincre ses ennemis, l'autorité sur les princes.
  · Les Vertus donnent la force en toute chose, tant en guerre qu'en paix, dans les opérations concernant la santé des hommes, comme dans toutes les maladies auxquelles l'heure fatale n'est pas prescrite.
  · Les Puissances ont la domination sur tous les Esprits inférieurs.
— « Enfin dans la troisième hiérarchie :
  · Les Principautés sont capables de donner des trésors et des richesses.
  · Les Archanges sont propres à révéler toutes choses occultes et toutes sortes de secrets, comme des points obscurs de la théologie et de la Loi.
  · Les Anges, en général, opèrent chacun selon sa qualité. Ils commandent les quatre Princes et les huit Sous-Princes de la quatrième hiérarchie. »[81]

---

[81] Robert Ambelain, *La magie sacrée ou livre d'Abramelin le Mage*.

Ainsi à chaque instant, entraînant avec lui Lucifer, l'homme est un pèlerin à la recherche du Graal, de l'émeraude de son âme aux soixante-dix-sept facettes scintillantes, reflets des soixante-dix-sept aspects de Dieu, du nombre de son Nom ! Il tente d'harmoniser, d'orienter, d'éduquer les trois règnes terrestres — cette quatrième hiérarchie qu'il porte en lui — et de les sublimer, enfin de les relier aux trois règnes célestes.

Leurs relations, leur unification, ne peuvent s'effectuer que par l'intermédiaire de son mental. Pourtant, ce mental, signe de l'homme, apparaît de prime abord, selon que la matière s'impose ou que l'esprit l'emporte, comme le serviteur du corps ou de l'esprit, des démons ou des anges, des *élémentaux* ou des *Dévas*. Mais en définitive, il est le serviteur de l'âme, de l'ange solaire, lorsqu'il accepte librement la puissance de sa volonté, de son amour et de son intelligence. Pour cela, il a fallu que son âme grandisse, en extrayant jour après jour la quintessence de toutes les expériences vécues, en reliant ses Démons et ses Anges intérieurs, selon son destin.

Rayons d'aspect et rayons d'attribut

Son destin ? Il est lié en particulier aux rayons qui prédominent pour gouverner son âme, sa personnalité, son mental, son astral et son physique[82].

---

[82] Pour une étude approfondie des rayons, voir Alice Bailey, *Traité sur les sept rayons.*

Nous avons vu qu'il existait sept types de rayons, trois rayons d'aspect, majeurs, et quatre d'attribut. Ce sont eux qui vont orienter toute la vie en incarnation des individus et amener chaque homme à expérimenter cette vie dans ses divers domaines. Le rayon de l'âme et celui de la personnalité sont alors fondamentaux. C'est ainsi que :

— Le premier rayon de volonté, de puissance, de pouvoir, exprime la force, l'énergie, l'action. Sagesse et science de l'esprit font de celui chez qui il domine, un occultiste qui a le pouvoir et la capacité de gouverner. Sa volonté dynamique agit comme une force destructrice pour permettre à ce qui est neuf de naître et de se développer.
— Le deuxième rayon d'amour-sagesse exprime la conscience, l'expansion, la compassion, l'initiation. Connaissance des arts et des sciences de la matière font de l'homme de ce rayon, le vrai mystique psychique qui a la capacité d'enseigner et le pouvoir de soigner. Le principe christique, de rassemblement et de construction des formes pour exprimer la qualité de la vie, en est le fondement.
— Le troisième rayon d'intelligence active, d'activité, d'adaptabilité, exprime le développement, l'adaptation, l'évolution. Le savoir sur la forme et la matière font de lui le philosophe et le magicien qui maniera aussi bien la communication que l'économie ou l'éducation… semblable à une araignée royale, *« Aranea Diadematа »*, au centre de sa toile.

— Le quatrième rayon d'harmonie par conflit, de beauté, d'art, d'unité, exprime la vibration, la réaction, l'expression qui font de l'homme de ce rayon un artiste pour qui architecture, mathématique, créativité et beauté sont indissociables.
— Le cinquième rayon de connaissance concrète, de science, exprime la connaissance, l'intelligence, la science, la révélation de la lumière, apanage du vrai scientifique pour qui la technologie et la recherche sont fondamentales.
— Le sixième rayon de dévotion, d'idéalisme abstrait, exprime la dévotion, l'abstraction, qualités du mystique, du fervent, parfois du fanatique. Sa foi, son idéal, son esprit de sacrifice feront de lui l'homme d'église aussi bien que le chef militaire incontesté.
— Le septième rayon d'organisation, de loi, de magie rituelle, d'ordre cérémoniel, exprime l'incantation, le rituel, la magie qui feront le ritualiste, l'organisateur de sociétés, autant juriste que financier ou ministre du culte.

C'est donc avec le rayon de son âme et avec celui de sa personnalité, complétés par les rayons du physique, de l'astral et du mental, que chacun doit compter, au cours de son évolution, pour parvenir au stade supra-humain d'unification de l'esprit, de l'âme et du corps ; pour réaliser les trois phases successives du Grand Œuvre alchimique, passant de la Salle de l'Ignorance à la Salle de l'Enseignement pour être enfin admis dans la Salle de la Sagesse. C'est encore

une fois la science de l'Égypte antique, la science d'*Al Kemit,* cette contrée de la « Terre Noire », qui va nous apporter les clés de compréhension des trois phases du « Grand Œuvre » correspondant respectivement au « Sentier de l'épreuve » ou de probation, au « Sentier du disciple » et au « Sentier de l'initiation ».

Œuvre au noir, œuvre au blanc et œuvre au rouge

Trois grandes révélations donnèrent lieu, dans l'Égypte antique, aux trois grandes religions qui se succédèrent au cours des âges à Héliopolis, à Memphis et à Thèbes. Chacune concernait un instant, un moment de Dieu, un moment de *Râ ;* avec la connotation de l'ère des Gémeaux pour la première, révélation d'*Atoum, Shou* et *Tefnout ;* avec celle de l'ère du Taureau pour la deuxième, révélation de *Ptah, Sekhmet* et *Nefertoum ;* avec celle enfin de l'ère du Bélier pour la troisième, révélation d'*Amen, Mout* et *Khonsou.* Chacune permettait d'accéder à un Sentier. à un nouveau degré sur la spirale de l'évolution…

Sentier de l'épreuve ou de probation.

Donc, il y a quelque huit millénaires, alors que le soleil brillait dans la constellation des Gémeaux à l'équinoxe de Printemps, *Atoum*, principe Lumière de *Râ*, se contemplait Lui-même et s'écoutant penser, Il se prit à penser qu'Il pensait ! Par un acte de volonté Il découvrit alors que quelque chose pensait en Lui ;

quelque chose qu'Il ne connaissait pas, caché, voilé, dans l'ombre. Et cette ombre était semblable à la caverne primordiale, à la matrice sombre et humide qui donne naissance à la vie. Elle en avait les qualités vibratoires et en portait le nom, *Tefnout.* Mais alors, si l'ombre et l'humidité étaient l'aspect passif de Sa propre Lumière, de Son propre Feu essentiel, ce qui séparait l'ombre de la Lumière, ce qui séparait l'humide — ou l'Eau — de ce Feu unique, ce ne pouvait être que l'air sec auquel s'attachait le principe même de la dualité, de l'alternance des jours qui, en se retirant, laissaient place aux nuits sombres et obscures. Ainsi, l'air sec et lumineux, troisième terme de cette prise de conscience, frère jumeau de *Tefnout,* en avait les qualités et en portait le nom, *Shou.*

Atoum, Shou et *Tefnout,* Trois en Un et Un en Trois, s'expriment donc dans l'impulsion naturelle pour la division originelle, dans la tendance du « Un » à se regarder comme « Autre », à s'écouter penser, à penser qu'il pense. Et c'est ainsi qu'*Atoum* expérimente et enseigne la première phase du Grand Œuvre alchimique, l'Œuvre au Noir, dans la « Salle de l'Ignorance » où le troisième aspect d'intelligence active de la Monade s'applique, par un acte de volonté, à découvrir ce qui est dans l'ombre : la densité de son ombre, la forme et la matière ; mais où l'homme en incarnation doit appliquer sa volonté à découvrir ce qui pour lui est aussi dans l'ombre : la subtilité de son être, son âme et son esprit en même temps que son corps. Cette double recherche s'exprime dans le « feu

électrique », feu de la polarisation magnétique, feu du Soleil spirituel ; feu des centres coronal et basal de la tradition indo-tibétaine ; feu de *Shou* et *Tefnout* ; feu créateur de l'âme spirituelle, feu d'*Atoum.*

C'était au commencement de l'ère des Gémeaux, des Jumeaux *Shou* et *Tefnout,* que fût transmise cette révélation, dans la ville de *Iounou,* plus tard *Héliopolis*.

Sentier du disciple

Deux millénaires ont été franchis. C'est maintenant l'aube de l'ère du Taureau ; toujours sur les rives du Nil, mais un peu plus haut sur son cours, vers le sud, dans la ville d'*Aneb-Hedj,* le Mur Blanc, *Memphis.* Autre moment de *Râ, Ptah* est le Père de la Triade memphite. Son feu constructeur, Sa puissance réalisatrice font de Lui le *« Neter »* de la forme, « principe fonctionnel » de la nature concrète.

Esprit suprême, Il accepte de se laisser enfermer, ligoté tel une momie, dans la matière dont Il devient le prisonnier, dont Il subit la contraction paralysante, fixation mortelle due à *Seth,* le Grand de Force, le Satan. *Ptah* est alors le Neter des mines, le fondeur de métaux, le forgeron de toute chose ; principe de toute construction, de toute transformation, de toute transmutation. Mais comment transformer, transmuter, si ce n'est en apportant Sa propre Lumière pour éclairer ce qui est dans l'ombre ?

C'est alors que *Sekhmet,* sa compagne, Maîtresse des Ténèbres d'où ressuscitera la Lumière, aspire son Feu

et l'aide à se délivrer de ses liens jusqu'à sa victoire : elle en est l'Aimant, l'amante. Divine Lionne, elle agit en puissance destructrice, tue pour pouvoir animer, décompose pour pouvoir générer. *Ptah* devient alors *Hotep,* son inverse (de PTH à HTP), *Ptah* accompli, ressuscité. Par elle, la sublimation féminine amène le triomphe de la Lumière sur les ténèbres.

Par elle, *Ptah* peut ressusciter en *Nefertoum,* leur fils ; *Nefertoum* qui dispose désormais du « pouvoir d'accomplissement et de la qualité vitale » *Nefer*, de « l'Esprit » *Toum.* C'est lui qui éclaire l'ombre, suscite le feu dans l'eau, est le Lotus portant semence. *Ptah, Sekhmet* et *Nefertoum,* Trois en Un et Un en Trois, expriment alors la puissance universelle d'attraction et d'affinité qui permettra la corruption et la putréfaction, pour donner la vie.

C'est ainsi que *Ptah* expérimente et enseigne la deuxième phase du Grand Œuvre alchimique, l'Œuvre au Blanc, dans la « Salle de l'Enseignement », où le premier aspect de volonté de la Monade s'applique à éclairer ce qu'il venait de découvrir, encore dans l'ombre, par la sagesse et la science de l'esprit. Et c'est dans cette offrande de Lui-même, avec cet amour infini, que *Ptah* fait don de Sa Lumière, inondant de ses ondes le centre ténébreux des sentiments égotistes, montrant à l'homme le chemin qu'il doit suivre ; sublimant ainsi en âme « intuitionnelle » cette union des opposés, égoïsme et altruisme, personnalité des désirs et des émotions égocentriques dont il est l'esclave et individualité libératrice faite des sen-

timents d'amour et d'identification spirituelle. Cette sublimation s'exprime dans le « feu solaire », feu du don véritable, fusion de l'amour total, feu du cœur du Soleil ; feu des chakras ombilical et cardiaque ; feu de *Sekhmet et de Nefertoum ;* feu de *Ptah*, feu constructeur de l'âme « intuitionnelle ».

C'était durant l'ère du Taureau, le Taureau qui sera, en son nom de *Montou*, le symbole de *Ptah.*

Sentier de l'initiation

C'est maintenant l'ère du Bélier. En descendant le cours du temps, deux mille ans ont passé. en remontant le cours du Nil, Thèbes est là, resplendissante ; et le Temple de *Louxor*, le Temple de l'Homme, que bâtit le Maître de Sagesse *Amenhotep*, fils de *Hapou*, pour transmettre la révélation d'*Amen,* autre moment de *Râ. Amen* est le feu et l'air animateur ; l'eau aérienne portant en elle le principe de stabilité ; l'eau amniotique imprégnée des quatre qualités de *Shou* et de *Tefnout :* l'air sec et lumineux, l'ombre et l'humidité. Puissance animatrice, fécondatrice et nourricière, régnant sur l'invisible et le caché, Il porte en Lui le jeune feu de l'Agneau, fils du Bélier, qui est en gestation et dont Il prépare la venue en ce monde.

Mais *Amen,* Bélier aux cornes spiralées, sait aussi donner son attention dans une écoute qui est celle de la conscience du cœur : perception immédiate, directe, dans laquelle, par un phénomène de résonance semblable à celui de deux diapasons, l'un devient l'autre

dans une même vibration, en conformité parfaite entre celui qui écoute et son modèle idéal, les deux sons n'étant plus qu'un.

Mout, compagne d'*Amen,* est la mère, le principe de maternité, le vase matériel, l'enveloppe qui retient la forme et la fixe dans son espace, la gestatrice de la vie. Ainsi *Khonsou,* leur fils, peut-il révéler la face d'*Amen,* comme la croissance de la plante, réglée par les phases de la Lune, révèle ce que contient la semence. *Amen, Mout* et *Khonsou*, Trois en Un et Un en Trois, expriment alors la force qui fait les ténèbres en annulant les deux premières puissances, de séparation et d'attraction, détruisant la forme des éléments conjoints pour générer une nouvelle vie ; force annihilatrice qui libère les éléments composants de la vie depuis le centre obscur et caché abritant le verbe incarné, ce chaos ténébreux et vibrant qui irradie la Lumière mais ne la connaît point encore.

Amen expérimente ainsi et enseigne l'Œuvre au Rouge, troisième phase du Grand Œuvre alchimique, dans la « Salle de la Sagesse » où le deuxième aspect d'amour-sagesse de la Monade s'applique à animer ce qu'il avait illuminé, avec la connaissance des arts et des sciences de la matière. Mais c'est en œuvrant à l'union de l'esprit et de la forme que l'*Amen* nourrit et anime progressivement de Son souffle les forces qui, jusque-là, servaient ses instincts et sa réflexion. Il enseigne ainsi à l'homme la voie de la réalisation. Cette union de l'esprit et du corps s'exprime dans le « feu par friction », feu de tension réciproque, étin-

celle de deux silex que l'on taille, feu de deux bois qui s'enflamment par frottement, feu du Soleil physique ; feu de procréation, feu de reproduction, feu de création spirituelle ; feu des chakras splénique et sacré, laryngé et frontal, feu du centre occipital, feu animateur de l'âme intellectuelle ; feu de *Mout* et de *Khonsou ;* feu d'*Amen, Amen* des *Amen*, Mystère des Mystères, Caché des Cachés. Car Il prépare les chemins de Celui qui vient, de la prochaine révélation de l'ère des Poissons, de la révélation christique, celle de l'Agneau divin, Fils de Dieu, Fils du Bélier, *Amen.*

Les expansions de conscience successives qui jalonnent ce parcours incluent progressivement la personnalité dans la sagesse atteinte par l'âme, et, plus tard, dans la conscience de la Monade jusqu'à l'unification finale. Mais fondamentalement, durant cette réalisation du Grand Œuvre alchimique, ce sont les trois aspects de l'âme qui sont concernés au premier chef, d'autant que leurs vibrations — qui transparaissent dans la manière dont on les nomme en sanskrit — sont les mêmes que celles des trois aspects du Dieu de l'Égypte antique, des trois moments de Râ !

— La réalisation de l'âme spirituelle, aTMa, est le projet de l'œuvre au noir enseigné par aTouM, aspect volonté du Dieu trinitaire en tant que Père[83].

[83] Souvenons-nous que dans de nombreuses langues anciennes, seules les consonnes étaient écrites : TM pour Atma ou Atoum — BDH ou PTH pour Buddhi ou Ptah — MN (S) pour

— La réalisation de l'âme intuitionnelle, BuDdHi, est le projet de l'œuvre au blanc enseigné pat PTaH, aspect amour-sagesse du Dieu trinitaire en tant que Fils.
— La réalisation de l'âme intellectuelle, MaNas, est le projet de l'œuvre au rouge enseigné par aMeN, aspect intelligence active du Dieu trinitaire en tant que St Esprit (ou Mère).

Avec l'ère des Poissons et la révélation chrétienne, les quatre évangélistes ont, pour leur part, réalisé l'antique prophétie des « quatre Suivants », des quatre *Chemsou d'Horus,* les quatre piliers de l'univers, symboles des quatre règnes de la nature, puissances de transformation et d'accomplissement de l'être en devenir. La quadruple injonction faite à ceux qui s'avancent sur la voie, constitue sans doute l'aspect le plus essentiel de leur message :

— Vouloir est l'injonction *d'Hapi*, le cynocéphale, et celle du Lion de saint Marc.
— Savoir est l'injonction de *Douamoutef*, le chacal, et celle du Taureau de saint Luc.
— Oser est l'injonction *d'Amset,* l'homme, et celle de l'ange de saint Mathieu.
— Se taire est l'injonction de *Qebhsenouf,* le hiéracocéphale, et celle de l'Aigle de saint Jean.

Manas ou Amen. Dans ce dernier cas, il faut aussi se souvenir que le premier pharaon de la première dynastie se nommait Ménès, MNS. Serait-il le premier initié à avoir réalisé le Grand Œuvre ?

Les étapes du développement de l'aspirant pour appliquer ces injonctions et parvenir à l'Initiation, mettent alors en jeu une méthode qui se singularise par trois aspects :

— Le premier de ces aspects est de prendre conscience des forces du moi inférieur, de la personnalité, et des énergies spirituelles latentes ; c'est « la réalisation de la force », telle que nous l'a montrée la révélation d'*Atoum, Shou* et *Tefnout*.
— Le deuxième est d'imposer à ce rythme énergétique inférieur, un rythme supérieur, en particulier celui de l'âme ; c'est « l'application de la force », telle que nous l'a indiquée la révélation de *Ptah, Sekhmet* et *Nefertoum*.
— Le troisième est d'utiliser certaines formes d'énergie de groupe ; c'est « l'utilisation de la force », telle que nous l'a enseignée la révélation d'*Amen, Mout* et *Khonsou*.

C'est ainsi que sept grandes initiations peuvent être abordées avec succès par le disciple[84] :

« — À la première initiation, l'emprise de l'âme sur le corps physique, dense et éthérique, doit avoir atteint un haut degré de réalisation. L'initié doit avoir la droiture de reconnaître ses propres insuffisances. C'est le centre cardiaque qui est vivifié, afin de permettre une maîtrise plus efficace du véhicule astral et de pouvoir mieux rendre service

84 Alice A. Bailey, T*raité sur les sept rayons*.

à l'humanité. L'Initié passe de la « Salle de l'Ignorance » à la « Salle de l'Enseignement ».

— À la deuxième initiation, l'âme atteint la maîtrise du corps astral avec la domination des désirs. Seul demeure le désir de ce qui est dans l'intérêt de tous, en harmonie avec la volonté de l'âme et du Maître. Aspiration et désir de servir s'amplifient. Le centre laryngé est vivifié, donnant la capacité de mettre à profit au service du Maître et de l'humanité, les acquisitions de l'intelligence concrète. L'initié peut alors émettre et prononcer les paroles utiles au bien de tous.

— À la troisième initiation, la maîtrise de l'âme sur le mental subordonne le point de vue personnel à l'intérêt du tout. La capacité de manipuler la matière mentale et de comprendre les lois de mise en forme de la pensée créatrice se développe. La Monade inonde progressivement de lumière la personnalité entière et guide l'âme. Les centres céphaliques — coronal, frontal, occipital — sont vivifiés, stimulant les facultés psychiques : l'inspiration et la vision mystique se développent. L'initié peut créer des formes pensées claires et précises, vibrant d'un esprit de service. Il a la capacité de commencer à utiliser la force de l'âme, puissance de l'esprit. Ayant la capacité de diriger et d'utiliser la force du moi inférieur, de la personnalité, l'Initié passe alors de la « Salle de l'Enseignement » à la « Salle de la Sagesse ».

— À la quatrième initiation, la coordination du véhicule bouddhique s'installe. L'adepte que l'initié

est devenu vit alors une vie de grand sacrifice et de souffrance : la « Grande Renonciation ». Il développe en lui la capacité d'utiliser toute l'énergie du groupe d'âmes auquel il est relié par son propre rayon animique.

— À la cinquième initiation, le contact avec la Monade est de plus en plus précis pour l'initié qui instruit de nombreux élèves et rassemble autour de lui ceux qui l'assisteront dans l'avenir. Maître ayant atteint la perfection dans les limites du système solaire actuel, il applique la loi dans les trois mondes — physique, astral, mental — avec la capacité d'utiliser l'énergie de la planète.
— À la sixième initiation, le *Chohan*, initié du sixième degré, applique la loi à tous les niveaux, du premier au sixième.
— À la septième initiation, *Bouddha* émancipé, le *Chohan* ayant acquis la maîtrise totale des sept plans, applique la loi dans le système solaire. »

Les cérémonies initiatiques qui marquent les grands instants de ces sept étapes, ont lieu à quatre périodes d'une importance fondamentale au cours de l'année. Les « quatre temps » de la religion chrétienne semblent bien leur correspondre, même si, aujourd'hui, ils sont tombés en désuétude. Ces périodes se situent en relation avec les quatre intersaisons de l'énergétique chinoise :

— à la pleine lune du Lion, fête de *Shiva* le Destructeur ;

— à celle du Scorpion, fête de *Brahma* le Créateur ;
— à celle du Verseau, fête de *Vishnou* le Préservateur ;
— enfin à la pleine lune du Taureau, avec la fête de *Wesak*, fête du *Bouddha* de Sagesse.

8 — HOROSCOPE CHINOIS

On a coutume de considérer que l'Astrologie chinoise est basée sur le cycle des 12 animaux transcendantaux que sont, traditionnellement, le rat, le buffle, le tigre, le lièvre, le dragon, le serpent, le cheval, la chèvre, le singe, le coq, le chien et le cochon. Il est vrai que ces animaux ont été choisis pour leur caractère faste, comme maîtres respectifs de 12 années consécutives, mais aussi des 12 heures chinoises qui composent le cycle quotidien des jours et des nuits.

Cependant, fondamentalement, c'est un autre cycle bien plus important sur lequel repose l'Horoscope chinois[85], je veux parler du cycle sexagésimal que fixa pour la postérité l'Empereur *Huang Di,* au solstice d'hiver de l'an 2698 avant notre ère. Ce cycle résulte de la relation des dix Troncs célestes, les *Tian Gan,* liés à l'espace, et des douze Rameaux terrestres, les *Di Zhi,* liés au temps. Les dix troncs célestes — les énergies terrestres — conditionnent donc la Terre et les douze rameaux terrestres — les énergies célestes — le Ciel, marquant leurs interrelations par cette

[85] Horoscope, car on ne peut véritablement parler d'astrologie chinoise, les étoiles n'intervenant que très secondairement dans l'étude des énergies en cause au moment de la naissance.

inversion de leurs qualités, celles de la Terre et du Ciel, de l'espace et du temps.

22 énergies célestes et terrestres

Les dix énergies terrestres, *Tian Gan* — signes dénaires que qualifient les 5 éléments ou agents, polarisés en Yin ou Yang — sont les suivantes[86] :

TIAN GAN	SIGNIFICATION	ORDRE	AGENT	ORGANE	SAISON
Jia (Kia)	Bourgeon	1	Bois Yang	VB	Printemps
Yi	Pousse sortant du bourgeon	2	Bois Yin	F	Printemps
Bing (Ping)	Feu de l'âtre dans la maison	3	Feu Yang	IG	Été
Ding (Ting)	Feu de l'aiguillon de l'abeille	4	Feu Yin	Cr	Été
Wu (Wou)	Récolte	5	Terre Yang	TF	Canicule
Ji (Ki)	Épanouissement	6	Terre Yin	Rt	Canicule
Geng (Keng)	Engrangement après récolte	7	Métal Yang	GI	Automne
Xin (Hsin)	Offense, châtiment	8	Métal Yin	P	Automne

[86] Les analogies avec les organes, et plus loin avec les méridiens, ne sont pas traditionnelles mais découlent de l'étude de l'énergétique et du Yi King.

TIAN GAN	SIGNIFICATION	ORDRE	AGENT	ORGANE	SAISON
Ren (Jen)	Fatigue, fardeau, fécondation	9	Eau Yang	V	Hiver
Gui (Kouei)	Action de grâce, nattes de sacrifice	10	Eau Yin	R	Hiver

Les douze énergies célestes, *Di Zhi,* — signes duodénaires que qualifient d'une manière particulière les 5 éléments ou agents, là encore polarisés en Yin et Yang — sont de leur côté les suivantes :

DI ZHI	SIGNIFICATION	ORDRE	AGENT	MÉRIDIEN
Zi (Tseu)	Naissance, semence enfant, germe.	I	Eau Yang	VB
Chou (Tcheou)	Tuteur de la jeune pousse : lier.	II	Terre Yin	F
Yin	Salutation, révérence respect.	III	Bois Yang	P
Mao	Accueil, porte ouverte.	IV	Bois Yin	GI
Chen (Tch'en)	Femme enceinte, intimidée.	V	Terre Yang	E
Si (Seu)	Embryon formé	VI	Feu Yin	Rt
Wu (Wou)	Opposition, lutte Yang culminant.	VII	Feu Yang	Cr
Wei	Plénitude de la croissance, grand arbre.	VIII	Terre Yin	Ig
Shen (Chen)	Expansion, foudre, éclosion.	IX	Métal Yang	V

DI ZHI	SIGNIFICATION	ORDRE	AGENT	MÉRIDIEN
Yu (Yeou)	Fermentation, vase où fermente le grain.	X	Métal Yin	R
Xu (Hsiu)	Destruction, avant semailles.	XI	Terre Yang	MC
Hai	Fécondation, homme et femme sous un toit.	XII	Eau Yin	TR

La rencontre des énergies terrestres et célestes impaires, Yang, et des énergies terrestres et célestes paires, Yin, donne ainsi lieu à un ensemble de 60 aspects applicables aux années, aux mois, aux jours et aux heures.

Chaque année, chaque mois, chaque jour et chaque heure correspondent donc à une définition qui leur est propre, une énergie terrestre associée à une énergie céleste ; autrement dit, un signe dénaire associé à un signe duodénaire, c'est-à-dire un binôme. Chaque binôme est qualifié en tant que tel, par un agent ou élément particulier, Bois, Feu, Terre, Métal ou Eau.

Par ailleurs, trois cycles sexagésimaux appliqués aux années, représentent une période de 180 ans. Ainsi, depuis l'Empereur *Huang Di*, 26 périodes de 180 ans — 78 cycles de 60 ans — se sont écoulées, et se sont terminées en 1983.

Connaissant la qualité des études astronomiques de la Chine antique[87], il paraît hautement probable que

[87] Voir Léopold de Saussure, *Les origines de l'astronomie chinoise.*

le début de la 27e période de 180 ans — ou du 79e cycle de 60 ans — depuis l'Empereur *Huang Di*, a coïncidé avec la rentrée du Soleil dans la constellation du Verseau, à l'équinoxe de printemps, le 20 mars 1984, selon la précession des équinoxes.

D'autant que le cycle sexagésimal est en accord parfait avec ce que l'on connaît de ce phénomène dont une ère a une durée approximative de 2 160 ans[88] (36 x 60), la grande année sidérale étant équivalente à la durée du parcours du Soleil à travers les 12 constellations du zodiaque, soit 12 fois plus, 25 920 ans. Rappelons pour mémoire que Képler, Platon et Nostradamus donnaient respectivement à cette grande année sidérale, une valeur de 25 800 ans, 25 908 ans et 26 040 ans.

BINÔME	NOMBRE	NOM	QUALITÉ	DÉFINITION	DÉNAIRE	DUODÉNAIRE
1	1-I	*Jia Zi*	Yang	Métal : l'or du fond de la mer	Bois	Eau
2	2-II	*Yi Chou*	Yin	Métal : l'or du fond de la mer	Bois	Terre
3	3-III	*Bing Yin*	Yang	Feu : le feu du fourneau	Feu	Bois
4	4-IV	*Ding Mao*	Yin	Feu : le feu du fourneau	Feu	Bois
5	5-V	*Wu Chen*	Yang	Bois : l'arbre de la grande forêt	Terre	Terre

[88] Le décalage du point vernal de 1° tous les 72 ans donne pour chaque ère de 30° : 30x72 = 2 160 années.

BI-NÔME	NOMBRE	NOM	QUALITÉ	DÉFINITION	DÉNAIRE	DUO-DÉNAIRE
6	6-VI	*Ji Si*	Yin	Bois : l'arbre de la grande forêt	Terre	Feu
7	7-VII	*Geng Wu*	Yang	Terre : la terre sur le bord de la route	Métal	Feu
8	8-VIII	*Xin Wei*	Yin	Terre : la terre sur le bord de la route	Métal	Terre
9	9-IX	*Ren Shen*	Yang	Métal : l'acier d'une lame tranchante	Eau	Métal
10	10-X	*Gui Yu*	Yin	Métal : l'acier d'une lame tranchante	Eau	Métal
11	1-XI	*Jia Xu*	Yang	Feu : le feu sur la colline	Bois	Terre
12	2-XII	*Yi Hai*	Yin	Feu : le feu sur la colline	Bois	Eau
13	3-I	*Bing Zi*	Yang	Eau : l'eau qui pénètre et fertilise	Feu	Eau
14	4-II	*Ding Chou*	Yin	Eau : l'eau qui pénètre et fertilise	Feu	Terre
15	5-III	*Wu Yin*	Yang	Terre : la terre sur la muraille d'une ville	Terre	Bois
16	6-IV	*Ji Mao*	Yin	Terre : la terre sur la muraille d'une ville	Terre	Bois

BI-NÔME	NOMBRE	NOM	QUALITÉ	DÉFINITION	DÉNAIRE	DUO-DÉNAIRE
17	7-V	*Geng Chen*	Yang	Métal : le bronze moulé	Métal	Terre
18	8-VI	*Xin Si*	Yin	Métal : le bronze moulé	Métal	Feu
19	9-VII	*Ren Wu*	Yang	Bois : le bois de peuplier et de saule	Eau	Feu
20	10-VIII	*Gui Wei*	Yin	Bois : le bois de peuplier et de saule	Eau	Terre
21	1-IX	*Jia Shen*	Yang	Eau : l'eau des puits et des sources	Bois	Métal
22	2-X	*Yi Yu*	Yin	Eau : l'eau des puits et des sources	Bois	Métal
23	3-XI	*Bing Xu*	Yang	Terre : la terre du toit	Feu	Terre
24	4-XII	*Ding Hai*	Yin	Terre : la terre du toit	Feu	Eau
25	5-I	*Wu Zi*	Yang	Feu : le feu de la foudre	Terre	Eau
26	6-II	*Ji Chou*	Yin	Feu : le feu de la foudre	Terre	Terre
27	7-III	*Geng Yin*	Yang	Bois : le bois de cèdre et de pin	Métal	Bois
28	8-IV	*Xin Mao*	Yin	Bois : le bois de cèdre et de pin	Métal	Bois

BI-NÔME	NOMBRE	NOM	QUALITÉ	DÉFINITION	DÉNAIRE	DUO-DÉNAIRE
29	9-V	*Ren Chen*	Yang	Eau : l'eau courante	Eau	Terre
30	10-VI	*Gui Si*	Yin	Eau : l'eau courante	Eau	Feu
31	1-VII	*Jia Wu*	Yang	Métal : l'or dans le sable	Bois	Feu
32	2-VIII	*Yi Wei*	Yin	Métal : l'or dans le sable	Bois	Terre
33	3-IX	*Bing Shen*	Yang	Feu : le feu au pied de la colline	Feu	Métal
34	4-X	*Ding Yu*	Yin	Feu : le feu au pied de la colline	Feu	Métal
35	5-XI	*Wu Xu*	Yang	Bois : le bois de la plaine	Terre	Terre
36	6-XII	*Ji Hai*	Yin	Bois : le bois de la plaine	Terre	Eau
37	7-I	*Geng Zi*	Yang	Terre : la terre du mur	Métal	Eau
38	8-II	*Xin Chou*	Yin	Terre : la terre du mur	Métal	Terre
39	9-III	*Ren Yin*	Yang	Métal : le métal du miroir	Eau	Bois
40	10-IV	*Gui Mao*	Yin	Métal : le métal du miroir	Eau	Bois
41	1-V	*Jia Chen*	Yang	Feu : le feu de la lampe	Bois	Terre

BI-NÔME	NOMBRE	NOM	QUALITÉ	DÉFINITION	DÉNAIRE	DUO-DÉNAIRE
42	2-VI	*Yi Si*	Yin	Feu : le feu de la lampe	Bois	Feu
43	3-VII	*Bing Wu*	Yang	Eau : l'eau du Fleuve céleste	Feu	Feu
44	4-VIII	*Ding Wei*	Yin	Eau : l'eau du Fleuve céleste	Feu	Terre
45	5-IX	*Wu Shen*	Yang	Terre : la terre des grands chemins	Terre	Métal
46	6-X	*Ji Yu*	Yin	Terre : la terre des grands chemins	Terre	Métal
47	7-XI	*Geng Xu*	Yang	Métal : le métal des bracelets et des épingles à cheveux	Métal	Terre
48	8-XII	*Xin Hai*	Yin	Métal : le métal des bracelets et des épingles à cheveux	Métal	Eau
49	9-I	*Ren Zi*	Yang	Bois : le bois de mûrier	Eau	Eau
50	10-II	*Gui Chou*	Yin	Bois : le bois de mûrier	Eau	Terre
51	1-III	*Jia Yin*	Yang	Eau : l'eau des ruisseaux	Bois	Bois
52	2-IV	*Yi Mao*	Yin	Eau : l'eau des ruisseaux	Bois	Bois

BI-NÔME	NOMBRE	NOM	QUALITÉ	DÉFINITION	DÉNAIRE	DUO-DÉNAIRE
53	3-V	*Bing Chen*	Yang	Terre : la terre enfouie dans le sable	Feu	Terre
54	4-VI	*Ding Si*	Yin	Terre : la terre enfouie dans le sable	Feu	Feu
55	5-VII	*Wu Wu*	Yang	Feu : le feu du haut du ciel	Terre	Feu
56	6-VIII	*Ji Wei*	Yin	Feu : le feu du haut du ciel	Terre	Terre
57	7-IX	*Geng Shen*	Yang	Bois : le bois du grenadier	Métal	Métal
58	8-X	*Xin Yu*	Yin	Bois : le bois du grenadier	Métal	Métal
59	9-XI	*Ren Xu*	Yang	Eau : l'eau de l'océan	Eau	Terre
60	10-XII	*Gui Hai*	Yin	Eau : l'eau de l'océan	Eau	Eau

Les quatre colonnes du destin

En définitive, quatre de ces binômes représentent les « quatre Colonnes du Destin » basées sur l'année, le mois, le jour et l'heure de la naissance : les huit signes terrestres et célestes qui les composent régissent la destinée lumineuse des êtres, comme les huit facettes du diamant octaédrique, l'éclat de ce diamant. C'est à leur découverte que nous partons maintenant en nous

souvenant que les cycles sexagésimaux se sont succédés depuis le commencement des temps ; l'ère chrétienne ayant, quant à elle, débuté, en relation avec les cycles de 60 années, au solstice d'hiver de l'an 3. La première année — *Jia Zi* — correspond donc à l'an 4 de notre ère et, selon le calendrier chinois actuel, elle a débuté le 4 ou le 5 février de cette année-là.

Binôme de l'année

Les périodes de 180 ans se sont succédées 11 fois depuis, pour se terminer avec la fin de l'année 1983, une nouvelle période débutant en 1984.[89] C'est la première heure du premier jour de cette nouvelle période, marquant sans doute l'entrée dans l'ère du Verseau, que nous prendrons pour modèle dans la suite de notre propos. Mais avant d'aborder plus précisément la recherche des quatre binômes, il nous faut revenir sur les deux modes de calcul qui traditionnellement permettent de découvrir le premier jour de l'an chinois :

— Selon le calendrier lunaire, il correspond au jour de la deuxième Nouvelle Lune qui suit le Solstice d'Hiver. Cette date varie alors, comme on le voit également avec la fête vietnamienne du Têt, entre le 21 janvier et le 20 février.
— Selon le calendrier astrologique des douze mois ou vingt-quatre Termes solaires chinois dont les

[89] 180x11 = 1980 et 1980 + 3 = 1983

signaux astronomiques, solstices et équinoxes, ainsi que les douze signes duodénaires sont le canevas, le premier jour de l'année correspond au Début du Printemps, le 4 février.

DATE	TERME SOLAIRE	SOLEIL	DUODÉNAIRE	MOIS
22.12	1. Solstice d'hiver	0° Capricorne	2 / I-*Zi*	11
05.01	2. Petit froid	15° Capricorne	1 / II-*Chou*	12
20.01	3. Grand froid	0° Verseau	2 / II-*Chou*	12
04.02	4. Début du printemps	15° Verseau	1 / III-Yin	1
19.02	5. Eau de pluie	0° Poissons	2 / III-*Yin*	1
05.03	6. Mouvement des insectes	15° Poissons	1 / IV-*Mao*	2
20.03	7. Équinoxe de printemps	0° Bélier	2 / IV-*Mao*	2
05.04	8. Clarté sereine	15° Bélier	1 / V-*Chen*	3
20.04	9. Pluie des moissons	0° Taureau	2 / V-*Chen*	3
05.05	10. Début de l'été	15° Taureau	1 / VI-Si	4
21.05	11. Petite réplétion	0° Gémeaux	2 / VI-*Si*	4
06.06	12. Plantation laborieuse	15° Gémeaux	1 / VII-*Wu*	5
21.06	13. Solstice d'été	0° Cancer	2 / VII-*Wu*	5
07.07	14. Petite chaleur	15° Cancer	1 / VIII-*Wei*	6
23.07	15. Grande chaleur	0° Lion	2 / VIII-*Wei*	6
07.08	16. Début de l'automne	15° Lion	1 / IX-Shen	7

DATE	TERME SOLAIRE	SOLEIL	DUODÉNAIRE	MOIS
23.08	17. Chaleur cessant	0˚ Vierge	2 / IX-*Shen*	7
07.09	18. Rosée blanche	15˚ Vierge	1 / X-*Yu*	8
23.09	19. Équinoxe d'automne	0° Balance	2 / X-*Yu*	8
08.10	20. Rosée froide	15˚ Balance	1 / XI-*Xu*	9
23.10	21. Descente du verglas	0˚ Scorpion	2 / XI-*Xu*	9
07.11	22. Début de l'hiver	15˚ Scorpion	1 / XII-Hai	10
22.11	23. Petite neige	0˚ Sagittaire	2 / XII-*Hai*	10
07.12	24. Grande neige	15˚ Sagittaire	1 / I-*Zi*	11

On voit que le début des saisons ne coïncide pas avec les solstices et les équinoxes, mais que ces signaux astronomiques marquent respectivement le milieu de chacune d'elles.

Par ailleurs il faut noter que le début de l'année chinoise ne coïncide pas avec le premier signe duodénaire — le 7 décembre — mais avec le « Début du Printemps » le 4 février : en effet, selon Jean-Michel de Kermadec[90] « en souvenir de l'époque très ancienne où l'année commençait au mois où figurait le solstice d'Hiver, les premier et deuxième binômes[91] sont traditionnellement réservés aux onzième et douzième

[90] Jean Michel de Kermadec, *Les huit signes de votre destin.*

[91] Il s'agit en fait des 1er et 2e signes duodénaires et donc des binômes qui leur correspondent, en relation avec les 11e et 12e mois astrologiques : *Jia Zi -Yi Chou/Bing Zi - Ding, Chou/ Wu Zi - Ji Chou,* etc.

mois astrologiques (ou aux onzième et douzième lunes), le Printemps commençant avec le troisième binôme », en même temps que l'année.

Le calcul du binôme annuel, association d'un signe dénaire et d'un signe duodénaire, d'une énergie terrestre et d'une énergie céleste, est extrêmement simple : rappelons simplement que l'an 4 de notre ère correspond à la première année d'un cycle de 60 ans. On doit donc soustraire 3 de l'année dont on recherche le binôme, soit pour 1984, 1984 — 3 = 1981 ; puis diviser par 60. 1981 : 60 = 33, avec un solde non divisible de 1 qui nous donne le numéro d'ordre du binôme de l'année considérée :[92] « *Jia Zi*, l'or du fond de la mer, Yang ».

Binôme du mois

Avec J.M. de Kermadec, nous avons vu qu'à une époque très ancienne, l'année chinoise commençait au mois où figurait le solstice d'hiver, au terme solaire *Zi*.

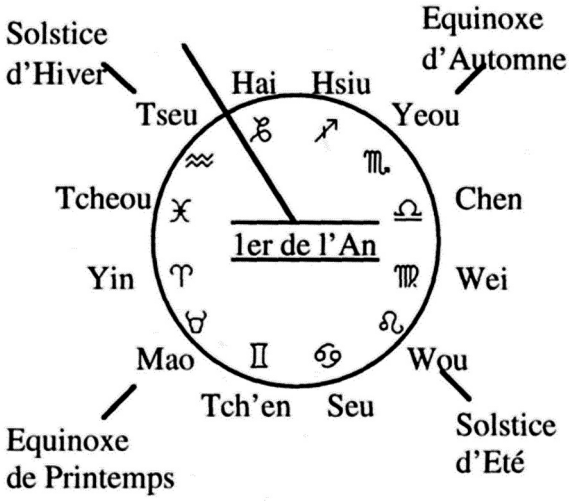
En fait, il semble bien qu'en fonction de la précession des équinoxes, depuis l'Empereur *Huang Di* (-2698) — et l'ère du Taureau (4497 à 2338 avant JC) — le premier mois astrologique de l'année (ou de la première lune) soit toujours resté en relation directe avec la constellation du Verseau : les 12 signes duodénaires, et les binômes qui leur correspondent, se sont donc décalés d'un cran — de 30° — à chaque nouvelle

[92] S'il ne restait aucun solde non divisible, cela correspondrait bien sûr au binôme 60.

ère, par rapport aux constellations et donc par rapport aux mois :

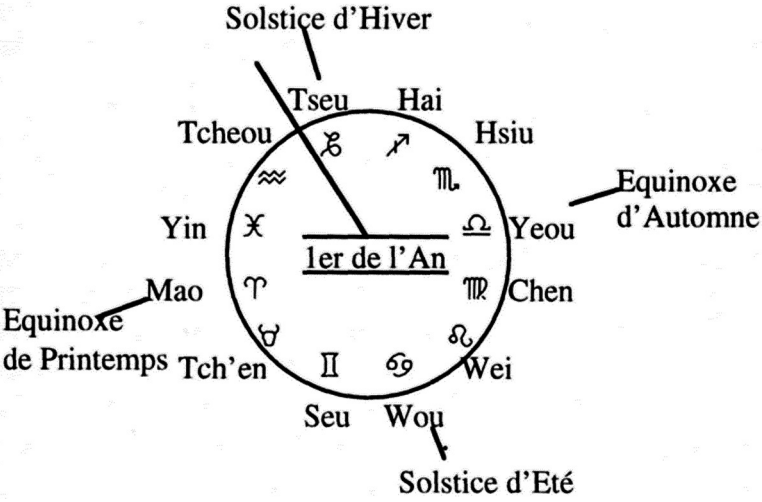
— Durant l'ère du Taureau -4497 à 2338 av. JC :

- 1er de l'An : 7 décembre - 1er mois : *Zi (Tseu)*, en Verseau.
- Équinoxe de Printemps : 4e mois, *Mao,* en Taureau.
- Le 0° du Bélier correspondit alors exactement au Début du Printemps le 4 février 3417 av. JC



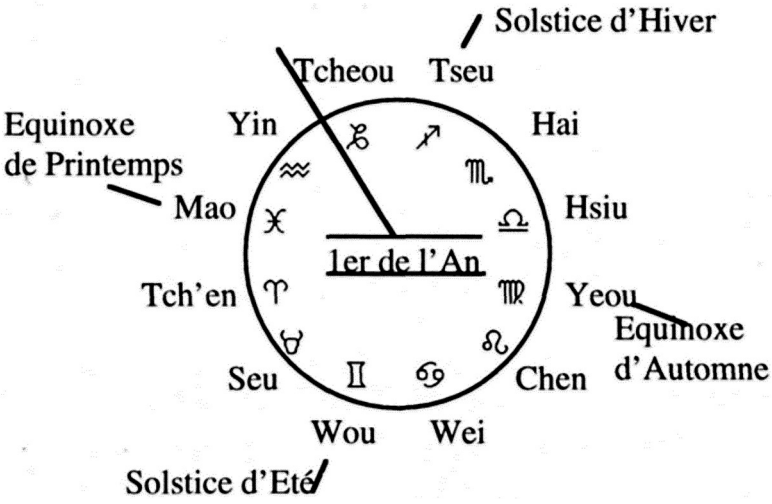
Milieu ère du Taureau : 3417 avant JC.

— Durant l'ère du Bélier qui suivit, de 2337 à 178 av. JC :
  · 1er de l'An : 5 janvier. 1er mois : *Chou (Tcheou)*, en Verseau.
  · Équinoxe de Printemps : 3e mois, *Mao*, en Bélier.
  · Le 0° du Bélier correspondit alors exactement au Mouvement des Insectes le 5 mars 1257 av. JC



Milieu ère du Bélier : 1257 avant JC.

— Durant l'ère des Poissons, de 177 av. JC à 1983 :
  · 1er de l'An : 4 février. 1er mois *Yin,* en Verseau.
  · Équinoxe de Printemps : 2e mois, *Mao*, en Poissons.
  · Le 0° du Bélier a correspondu alors exactement avec l'équinoxe de printemps le 20 mars 177 av. JC ; avec la Clarté sereine le 5 avril 903.

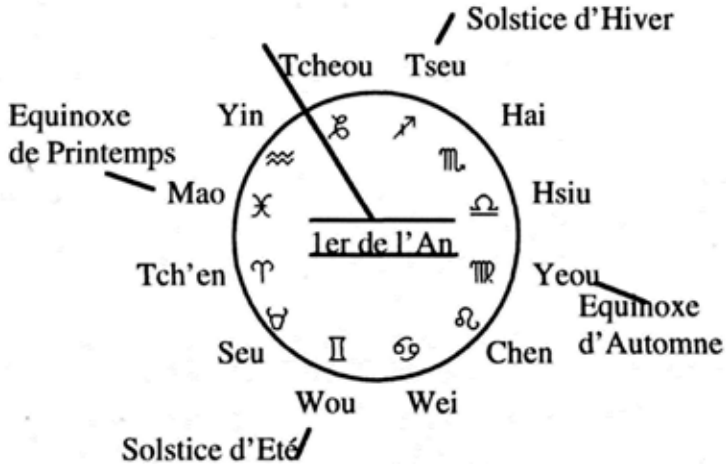


Milieu ère des Poissons : 903 avant JC

— Durant l'ère du Verseau qui vient de débuter, de 1984 à 4143, il serait normal que l'on trouve alors :
  · 1er de l'An : 5 mars. 1er mois *Mao*, en Verseau[93].
  · Équinoxe de Printemps : 1er mois, *Mao*, en Verseau.

[93] Pour illustrer la suite de notre propos, nous retiendrons donc la première heure de ce 1er de l'An : 5 mars 1984 à 00h00, heure solaire.

· Le 0° du Bélier correspondra alors exactement avec le Début de l'été le 5 mai 3063. Cela ne modifierait apparemment que peu de chose, puisque seul le jour de l'An serait décalé d'un mois et le binôme de l'année correspondante avec lui, le 5 mars remplaçant ainsi le 4 février. Pourtant, fondamentalement, cela nous permettrait de retrouver le véritable rythme que la Tradition chinoise a introduit déjà deux fois au cours des millénaires, au début de l'ère du Bélier et à l'aube de l'ère des Poissons.



Milieu ère du Verseau : 3063 après JC.

Cependant, le premier de l'An coïncide pour l'instant avec le « début du printemps », le premier mois de l'année étant, comme nous l'avons vu, qualifié entre autre par le troisième signe duodénaire, lui-même élément du binôme de ce mois.

À ce propos, on sait que 60 mois, durée d'un cycle sexagésimal, correspondent à 5 années. Le premier binôme réapparaîtra donc dès le premier mois de la sixième année d'un cycle. Une table de calcul très simple permet de trouver ainsi le binôme du premier mois astrologique, puis les suivants, à partir du chiffre qui termine le numéro d'ordre, soit du binôme de l'année soit de l'année elle-même :

BINÔME DE L'ANNÉE TERMINÉ PAR	ANNÉE SE TERMINANT PAR	BINÔME DU PREMIER MOIS DE L'ANNÉE
1 ou 6	4 ou 9	3e
2 ou 7	5 ou 0	15e
3 ou 8	1 ou 6	27e
4 ou 9	2 ou 7	39e
5 ou 0	3 ou 8	51e

Ainsi, le binôme du premier mois de l'année 1984, sera le 3e, puisque le binôme de cette année-là est le 1 et qu'elle se termine par 4. Il suffit alors d'ajouter le numéro d'ordre d'un mois astrologique quelconque — moins un pour le premier mois — pour obtenir le numéro d'ordre de son binôme : le binôme de mars 1984, 2e mois astrologique (du 5 mars au 5 avril), est donc égal au binôme du premier mois, 3, plus 2 (nombre du mois concerné), moins 1 pour le premier mois, soit 3 + 2 - 1 = 4e binôme, *Ding Mao,* le feu du fourneau, Yin.

Binôme du jour

Pour trouver le binôme du jour, il est nécessaire d'avoir recours à trois opérations extrêmement simples. Tout d'abord, déterminer le numéro d'ordre du jour considéré :

MOIS	JANVIER		FÉVRIER		MARS		AVRIL		MAI		JUIN		JUILLET	
JOUR	1	16	1	16	1	16	1	16	1	16	1	16	1	16
N° D'ORDRE	1	16	32	47	60	75	91	106	121	136	152	167	182	197

MOIS	AOÛT		SEPTEMBRE		OCTOBRE		NOVEMBRE		DÉCEMBRE	
JOUR	1	16	1	16	1	16	1	16	1	16
N° D'ORDRE	213	228	244	259	274	289	305	320	335	350

Bien entendu, les années bissextiles, il ne faudra pas omettre d'ajouter une unité à partir du 1er mars, ce qui est le cas en 1984 : 5 mars 1984, 65e jour de l'année (64 + 1, année bissextile).

Ensuite, il faudra ajouter au numéro d'ordre du jour considéré le chiffre clef de l'année, indiqué dans le tableau suivant :

1920	54	1940	39	1960	24	1980	9	2000	54
1921	60	1941	45	1961	30	1981	15	2001	60
1922	5	1942	50	1962	35	1982	20	2002	5
1923	10	1943	55	1963	40	1983	25	2003	10
1924	15	1944	60	1964	45	1984	30	2004	15
1925	21	1945	6	1965	51	1985	36	2005	21
1926	26	1946	11	1966	56	1986	41	2006	26
1927	31	1947	16	1967	1	1987	46	2007	31
1928	36	1948	21	1968	6	1988	51	2008	36
1929	42	1949	27	1969	12	1989	57	2009	42
1930	47	1950	32	1970	17	1990	2	2010	47
1931	52	1951	37	1971	22	1991	7	2011	52
1932	57	1952	42	1972	27	1992	12	2012	57
1933	3	1953	48	1973	33	1993	18	2013	3
1934	8	1954	53	1974	38	1994	23	2014	8
1935	13	1955	58	1975	43	1995	28	2015	13
1936	18	1956	3	1976	48	1996	33	2016	18
1937	24	1957	9	1977	54	1997	39	2017	24
1938	29	1958	14	1978	59	1998	44	2018	29
1939	34	1959	19	1979	4	1999	49	2019	34

Pour le 5 mars 1984 : 65 + 30 = 95

Diviser enfin par 60 : 95 / 60 = 1.

Il reste un solde non divisible de 35 qui nous indique le numéro d'ordre du binôme du jour, le 35e, *Wu Xu*, le bois de la plaine, Yang.

Binôme de l'heure

Basées sur le cycle solaire, donc sur l'heure locale — et en relation avec la circulation circadienne de l'énergie dans les méridiens d'acupuncture — les 12 heures chinoises se répartissent de la manière suivante, par rapport à notre horaire occidental[94] :

MÉRIDIEN	ÉNERGIE CÉLESTE	HEURE CHINOISE	HORAIRE OCCIDENTAL
Vésicule Biliaire	*Zi*	1re heure	23h à 01h
Foie	*Chou*	2e heure	01h à 03h
Poumons	*Yin*	3e heure	03h à 05h
Gros Intestin	*Mao*	4e heure	05h à 07h
Estomac	*Chen*	5e heure	07h à 09h
Rate	*Si*	6e heure	09h à 11h
Cœur	*Wu*	7e heure	11h à 13h
Intestin Grêle	*Wei*	8e heure	13h à 15h
Vessie	*Shen*	9e heure	15h à 17h
Reins	*Yu*	10e heure	17h à 19h
Maître du Cœur	*Xu*	11e heure	19h à 21h
Triple Réchauffeur	*Hai*	12e heure	21h à 23h

On voit que la première heure chinoise est à cheval sur deux jours lorsque l'on considère, à la manière

94 Il s'agit, bien entendu, de l'heure solaire locale et non de l'heure légale. À noter que, là encore, les analogies entre méridiens et énergies célestes ne sont pas traditionnelles mais découlent de l'étude de l'énergétique et du Yi King.

occidentale, que chaque jour débute à 0h00 et se termine à 24h00. Ceci dit, 60 heures chinoises, durée d'un cycle, correspondent donc à 5 jours ; le sixième jour, le premier binôme réapparaît. Pour trouver le binôme d'une heure donnée, deux opérations, là encore très simples vont suffire :

— À partir du chiffre qui termine le binôme du jour, la table suivante nous donne le binôme de la première heure de ce jour :

BINÔME DU JOUR SE TERMINANT PAR	BINÔME DE LA PREMIÈRE HEURE
1 ou 6	1er binôme
2 ou 7	13e binôme
3 ou 8	25e binôme
4 ou 9	37e binôme
5 ou 0	49e binôme

Le 5 mars 1984, le binôme du jour se terminait par 5 — binôme 35 — ce qui nous donne pour binôme de la première heure le 49e.

— En second lieu, il suffit d'ajouter au binôme de la première heure du jour en question, le numéro d'ordre de l'heure considérée, moins 1 pour la première heure ; on obtient ainsi le numéro d'ordre du binôme de l'heure : ainsi, le binôme horaire pour 0 h 00, le 5 mars 1984 — heure de naissance du 79e cycle de 60 ans depuis l'Empereur *Huang Di,* mais aussi de l'ère du Verseau — ce binôme

est, en utilisant la règle ci-dessus, 49 + 1 - 1 = 49e binôme, *Ren Zi,* le bois de mûrier, Yang.

Ainsi les « quatre Colonnes du Destin » du 5 mars 1984 à 0 heure, se définissent ainsi :

— Binôme de l'année : 1er, *Jia Zi,* l'or du fond de la mer, yang, agent du binôme : métal, agent terrestre : bois, agent céleste : eau
— Binôme du mois : 4e, *Ding Mao,* le feu du fourneau, yin, agent du binôme : feu, agent terrestre : feu, agent céleste : bois
— Binôme du jour : 35e, *Wu Xu,* le bois de la plaine, yang, agent du binôme : bois, agent terrestre : terre, agent céleste : terre
— Binôme de l'heure : 49e, *Ren Zi*, Le bois de mûrier, yang, agent du binôme : bois, agent terrestre : eau, agent céleste : eau

L'interprétation des « quatre colonnes du destin » fait appel au symbolisme des termes utilisés — mûrier : arbre du levant, mère des soleils, printemps. — aussi bien qu'aux analogies propres à chacun des 5 agents — bois : est, printemps, changement, tonnerre, éveil du Yang[95].

Par ailleurs, si les colonnes, signes et agents de l'année et du mois sont plus en rapport avec la personnalité et le moi social des individus, ceux du jour

[95] Pour toutes les interprétations, voir Jean Michel de Kermadec, *op. cit.* et, du même auteur, *Horoscope chinois.*

et de l'heure sont plus en relation avec l'intimité du moi profond.

Animaux, constellations, Lune et chant des quatre saisons

Pour compléter l'horoscope chinois, quatre aspects traditionnels sont à retenir :

Le premier dont nous avons déjà parlé est celui des 12 *animaux transcendantaux,* choisis pour leur caractère faste. Chacun d'entre eux est associé — mais à ne pas confondre — avec une énergie céleste, celle de l'année et celle de l'heure :

ÉNERGIE CÉLESTE	QUALITÉ	ANIMAL	QUALITÉ	SYMBOLE
Zi	Yang	Rat	Yin	Charme
Chou	Yin	Buffle	Yin	Équilibre, ténacité
Yin	Yang	Tigre	Yang	Courage, indépendance
Mao	Yin	Lièvre	Yin	Vertu, Prudence
Chen	Yang	Dragon	Yang	Chance
Si	Yin	Serpent	Yang	Sagesse
Wu	Yang	Cheval	Yang	Élégance, ardeur
Wei	Yin	Chèvre	Yang	Art
Shen	Yang	Singe	Yin ou Yang	Fantaisie
Yu	Yin	Coq	Yang	Franchise
Xu	Yang	Chien	Yin	Loyauté, inquiétude
Hai	Yin	Cochon	Yin	Honnêteté

En reprenant le signe duodénaire, ou énergie céleste, du binôme de l'année et de celui de l'heure, on trouve immédiatement l'animal associé :

— Pour 1984, binôme 1, signe duodénaire *Zi,* animal Rat, Yin.
— Pour 0 h 00 le 5 mars 1984, binôme 49, signe duodénaire *Zi,* animal Rat, Yin.

Ensuite, il faudra tenir compte des phases de la Lune — nouvelle Lune, premier quartier, pleine lune, dernier quartier — en relation avec le mois correspondant : le 5 mars 1984, Nouvelle Lune depuis le 2 mars.

Puis viennent les « 28 *constellations* » liées aux jours. Chacune de ces 28 constellations est une demeure zodiacale de la Lune dans son parcours théorique sur 28 jours, ou quatre semaines. Ces constellations sont ainsi groupées en quatre secteurs — du Dragon vert, de la Tortue noire, du Tigre blanc et de l'Oiseau vermillon — chacune étant liée à un jour fixe de la semaine auquel elle apporte une certaine coloration[96].

Enfin, c'est le « chant des quatre saisons », lié aux heures de la journée, qui fait apparaître une relation particulière de chacun des signes duodénaires correspondant à une partie du corps de l'Empereur Jaune, représenté sous la forme de quatre figurines, une pour chaque saison[97]. De l'emplacement du signe duodénaire de l'heure de naissance sur la figurine de

---

96 Voir Jean Michel de Kermadec, *op. cit.*
97 *Ibid.*

la saison en cours, dépendra l'orientation de la vie et sa réussite plus ou moins grande.

Du Yi King au nom secret

Un cinquième aspect a été donné par la tradition, avec une concordance entre les hexagrammes du Yi King et les jours de l'année : « Chaque hexagramme gouverne plus particulièrement six jours. De plus, chaque ligne de cet hexagramme gouverne l'un de ces six jours. On peut noter que quatre hexagrammes (sur les 64) commandent chacun une complète période de trois mois[98]. »

Mais il existe alors cinq jours, ou six, dans l'année, auxquels ne correspond aucun hexagramme, ce qui n'est pas très satisfaisant.

En partant de l'organisation mathématique orientée du Yi King, il est également possible d'établir des correspondances entre chaque hexagramme et des périodes de cinq ou de six jours[99]. Mais ceci n'est pas traditionnel !

Il n'est pas possible de parler de l'Horoscope chinois, sans aborder un thème très particulier, celui du « nom secret ». Toute parole est vibration et les mots qui composent chaque binôme ont donc leur vibration propre. Chaque instant de la vie, particulièrement l'instant de la naissance, est chargé des vibra-

98 Voir Jean Michel de Kermadec, *op. cit.*
99 Voir annexes : *Tableau Yi King et astrologie occidentale.*

tions cosmiques qui président à cette parcelle d'éternité. Le professeur C.G. Jung ne disait-il pas à propos du diagnostic astrologique que « ce qui est enfanté ou créé à ce moment du temps a la qualité de ce moment »[100]. Aussi est-il normal que le nom secret de chacun soit composé à partir de certains des binômes du thème de naissance.

Traditionnellement c'est le signe dénaire du jour de la naissance qui entre dans la composition du nom du nouveau né[101], avec l'adjonction, en règle générale, du signe duodénaire de l'heure.

Ainsi, à supposer qu'un enfant soit né à l'heure et à la date étudiées plus haut, le 5 mars 1984 à 000, son nom secret serait *Wu Zi,* la Récolte et l'Enfant, ou si l'on préfère, le Sage ! Mais *Wu Zi,* c'est aussi le binôme 25, le feu de la foudre, Yang, avec le Feu comme agent du binôme, pour agent terrestre la Terre, et pour agent céleste l'Eau.

Cependant, aujourd'hui où nous disposons d'horloges et de chronomètres extrêmement précis, il est possible d'envisager de déterminer une cinquième « colonne du destin », centrale en quelque sorte, celle correspondant à la minute concernée par un événement. Ainsi le nom secret s'enrichirait-il d'un troisième terme, double, encore plus précis que les deux précédents, avec les signes dénaire et duodénaire du binôme de la minute.

---

100 C. G. Jung, « À la mémoire de Richard Wilhelm » in *Commentaire sur le mystère de la fleur d'or*.
101 Marcel Granet, *La pensée chinoise*.

Deux méthodes sont envisageables pour déterminer ce binôme : soit en considérant deux cycles de 60 minutes pour chaque heure chinoise ; soit en s'appuyant sur un cycle de 60 double-minutes pour chacune de ces heures, ce qui paraît beaucoup plus proche non seulement de la tradition dialectique chinoise mais encore de la Tradition tout court. Chaque « minute chinoise » équivaut alors à deux de nos minutes. Dans ce dernier cas, la première minute de l'heure chinoise correspond au premier binôme, *Jia Zi,* la deuxième au deuxième binôme, *Yi Chou*.

Le 5 mars 1984 à 0 heure, ce binôme était celui de la 31e double-minute de la première heure, c'est-à-dire le binôme 31, *Jia Wu,* l'Or dans le sable, Yang ; le signe dénaire *Jia* ayant le sens de bourgeon, et le signe duodénaire, *Wu,* celui d'opposition, de lutte, de Yang culminant. L'agent du binôme est le Métal, l'agent terrestre le Bois, l'agent céleste le Feu.

On voit l'importance de l'information apportée par ce dernier binôme pour compléter les deux premiers aspects du « nom secret ». Surtout si l'on considère que le signe dénaire du jour et le signe duodénaire de l'heure concernent traditionnellement l'intimité du moi profond ; le binôme de la minute devant dès lors être admis en tant que point central de l'Horoscope et expression de la conscience fondamentale, en relation avec l'Absolu.

Les influences cosmiques en astrologie

Dans l'Horoscope chinois, les « quatre Colonnes du Destin » ont pour base le jeu des « dix Troncs célestes » — les énergies terrestres — et des « douze Rameaux terrestres » — les énergies célestes — aspects Yin et Yang des cinq éléments de la Terre et des six Qualités du Ciel. Analogiquement, 10 organes et 12 méridiens d'acupuncture leur correspondent. Nous savons également qu'en astrologie occidentale orthodoxe, 10 planètes et 12 signes représentent un aspect vibratoire analogue aux énoncés précédents.

Cependant, nous avons vu qu'en énergétique chinoise, il existe un onzième organe, central, l'estomac, et un douzième, non structuré, le maître du cœur et de la sexualité. De même, en astrologie énergétique, nous avons considéré la Terre et la Ceinture d'astéroïdes située entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter. Ceci porte à douze le nombre de fonctions-organes aussi bien que de planètes.

L'astrologie énergétique dont nous avons jeté les bases, nous a également montré que chaque planète gouverne un signe, autrement dit en est la régente, de même que chaque fonction-organe a pour antenne

superficielle un méridien du même nom et, en quelque sorte, le gouverne[102].

Ajoutons à cela un dernier aspect important dans l'étude d'un thème astrologique : de même qu'il existe une analogie entre le printemps et l'aube, l'été et midi, l'automne et le crépuscule, l'hiver et minuit — avec le jeu des solstices et des équinoxes — de même il existe un système complémentaire d'analyse d'un thème, celui des 12 maisons symboliques, basé sur cette même analogie.

On considère alors l'heure précise d'un événement, par exemple la naissance, en relation avec le signe zodiacal — l'un des douze — qui se trouve à cet instant à l'horizon oriental, donc en train de naître, de monter dans le ciel. De ce fait, ce signe constitue la première maison encore nommée Ascendant, en analogie avec le Bélier, signe du Printemps, de l'aube, de la naissance de la vie. Les onze autres maisons se répartissent alors autour du zodiaque de base, en analogie avec les onze autres signes : Taureau - Gémeaux - Cancer, etc.

Il faut enfin signaler que les positions des planètes en signes et en maisons, donnent lieu à une interprétation, d'une part en raison de ces positions, d'autre part en fonction des aspects qui peuvent exister entre elles, principalement : conjonction, opposition, trigone, carré, sextile, correspondant à des angles de 0° - 180° - 120° - 90° - 60°.

---

102 Voir chapitre V : *Occident, le macrocosme.*

Les influences cosmiques en astrologie ésotérique

L'astrologie occidentale a mis l'accent sur le spécifique et le particulier, sur l'horoscope personnel et la destinée individuelle sans préciser, en général, l'importance des grandes énergies mises en œuvre ni celle de leurs origines.

Avec l'astrologie ésotérique décrite par Alice Bailey[103] nous sommes mis en présence d'une Vie et des Vies qui pénètrent les « points de lumière » dans la vie universelle. Les constellations, les systèmes solaires, les planètes, les règnes de la nature et l'homme microcosmique — ces points de lumière — sont tous le résultat de l'activité et de la manifestation de l'énergie de cette Vie et de certaines de ces Vies dont le cycle d'expression et les objectifs infinis dépassent notre compréhension humaine.

L'éther de l'espace est le champ dans lequel et au travers duquel agissent les nombreuses énergies provenant de ces sources originelles. Nous avons donc à considérer le corps éthérique, énergétique, de la planète, du système solaire, et des sept systèmes solaires dont le nôtre fait partie, aussi bien que celui, plus vaste, de l'univers dans lequel ces systèmes se trouvent ; en même temps que toutes les constellations, systèmes solaires et planètes qui gravitent en son sein.

Selon Alice Bailey, les éléments fondamentaux au

---

[103] Alice Bailey, « Astrologie ésotérique », volume III du *Traité sur les sept rayons*.

sein desquels intervient cette circulation incessante d'énergies, sont les suivants :

— La Grande Ourse et ses sept étoiles.
— Les sept sœurs de la constellation des Pléiades.
— Sirius, l'étoile du Chien.
— Les sept systèmes solaires dont le nôtre fait partie.
— Les sept planètes sacrées que sont Mercure, Vénus, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Vulcain, une planète à venir d'après l'Astrologie ésotérique[104].
— Les cinq planètes non-sacrées, la Terre, le Soleil, la Lune, Mars et Pluton,
— Les sept centres planétaires majeurs.
— Les sept centres de force dans le corps éthérique de l'homme.
— Les douze constellations zodiacales et les signes du zodiaque philosophique.

D'une manière générale, les influences des planètes infléchissent le cours des circonstances de la vie extérieure, la destinée personnelle. Elles conditionnent et dominent complètement l'homme qui n'a pas d'expérience consciente de son âme. Dès l'instant où un homme devient conscient de sa propre âme et où il essaie de maîtriser le cours de sa vie, l'influence des planètes diminue nettement : l'horoscope de sa personnalité devient de moins en moins exact et peut même, souvent, être complètement faussé ! À ce moment-là, c'est l'énergie des Rayons s'épanchant

104 Voir plus loin l'analyse des 7 planètes sacrées.

par l'intermédiaire des planètes qui va être reçue et dominer et non plus la force des planètes elles-mêmes : l'homme est devenu réceptif aux énergies plus élevées et plus subtiles du système solaire et des douze constellations qui nous gouvernent.

Le signe du Soleil indique la nature de l'homme physique, mental et spirituel. Il détient le secret du rayon de la Personnalité et de la réaction ou de l'absence de réaction de l'homme à l'égard de son âme, l'homme réel. Il indique aussi l'œuvre d'intégration déjà accomplie ainsi que le degré actuel de développement et d'expression des qualités de l'âme ; enfin, la qualité de la vie actuelle et les possibilités immédiates de travail à l'intérieur d'un groupe.

C'est le signe de l'Ascendant qui indique les possibilités lointaines ainsi que le but spirituel de l'incarnation actuelle et des incarnations qui suivront immédiatement. Ce signe concerne la lutte de l'homme spirituel pour dépasser le point acquis, afin que, lorsque la mort de la personnalité intervient, l'homme véritable se trouve « plus près du centre de sa vie, plus proche du centre de son groupe, et s'approche du centre de la vie divine[105] ».

La mort de la personnalité implique, soit la mort des corps physique, astral et mental telle qu'elle est décrite par Alice Bailey dans les processus de restitution et d'élimination, soit la mort de la personnalité subjective et mystique, avec transfert du foyer de dis-

---

105 Alice Bailey, *op. cit.*

tribution de l'énergie de la personnalité à l'âme, telle qu'elle apparaît dans le processus d'intégration.

Ainsi, le signe du Soleil indique le problème actuel, détermine le rythme de la vie de la personnalité. Il est en correspondance avec le tempérament, la qualité et les tendances de vie, hérités du passé, qui cherchent à s'exprimer dans cette incarnation particulière. De son côté, le signe ascendant indique la vie conçue par l'âme et son but pour cette incarnation. Il détient le secret de l'avenir et offre la force qui, bien employée, permettra sa réalisation. Il indique la voie permettant de reconnaître la puissance de l'âme et de créer la relation juste entre l'âme et la personnalité. D'une certaine manière, le signe solaire explicite, précise et développe les données du nœud lunaire sud, ou Queue du Dragon, et le signe ascendant celles du nœud nord, ou Tête du Dragon[106].

À ce propos notons que la Lune, l'autre luminaire, tient une place particulière parmi les planètes : le type de forces qu'elle transmet indique ce qui appartient au passé ; en tant que telle, elle résume donc les limitations et les obstacles actuels pour la réalisation des buts de l'âme. Les nœuds lunaires nord et sud, empruntés à l'astrologie indienne et leurs aspects sont donc bien à considérer dans ce sens. En effet le nœud sud apporte avec lui la clé de compréhension des expériences passées alors que le nœud nord

---

106 Irène Andrieu, *Astrologie, clé des vies antérieures.*

indique la méthode envisagée par l'âme pour ses réalisations futures.

En définitive, avec les énergies qui leur sont propres, les Signes du Zodiaque influencent principalement l'homme qui vit au-dessous du diaphragme, l'homme ordinaire moyen. Ils conditionnent ainsi quatre centres : les centres basal, sacré, ombilical (ou solaire) et splénique. Cependant, la vie de l'humanité non développée est surtout soumise à l'influence de ce que l'on peut nommer le « zodiaque mineur », les 12 maisons ; par conséquent à la position des planètes dans ces maisons et à leurs relations ou aspects réciproques.

De son côté, le groupe intérieur des sept Systèmes Solaires dont le nôtre fait partie[107], œuvrant conjointement avec les signes zodiacaux, influence principalement les hommes qui vivent au-dessus du diaphragme : l'homme sur le chemin. Ce groupe conditionne ainsi quatre autres centres : les centres cardiaque, laryngé, frontal et coronal. Les sept systèmes solaires de ce groupe sont reliés aux constellations de la Grande Ourse et des Pléiades ainsi qu'à l'étoile Sirius.

Ainsi, l'humanité intelligente et éveillée, à laquelle appartiennent ceux qui s'approchent du sentier du disciple et du sentier de probation, répond peu à peu à l'impact des énergies des sept systèmes solaires, grâce aux planètes qui influencent la personnalité ; au signe

[107] Voir chapitre III : *Inde : plans cosmiques et véhicules de conscience.*

du Soleil lorsqu'il indique les grandes lignes du cours de la vie en tant que lignes de moindre résistance ; au signe de l'Ascendant qui indique, comme nous l'avons vu, le but de l'âme et les moyens d'y parvenir, pour ce cycle particulier de vie. Ces deux signes, signe Solaire et signe Ascendant, sont alors les signes fondamentaux de ce que l'on peut nommer le Zodiaque Majeur, en relation avec la position des planètes dans les 12 signes astrologiques de ce Grand Zodiaque.

Plus tard, disciples et initiés commencent consciemment à répondre à l'ensemble de ces influences et à utiliser leurs forces de manière constructive. Les énergies infiniment subtiles provenant de la Grande Ourse, des Pléiades et de Sirius, filtrées et retransmises par les sept systèmes solaires, interviennent progressivement sur les véhicules de conscience sans que le cerveau soit capable de les enregistrer. Il ne pourra réaliser leur impact qu'après la troisième initiation, ces trois types d'énergies agissant alors par l'intermédiaire du centre Coronal.

Il faut noter que, globalement, ces énergies de type dynamique sont liées au Feu électrique et à l'aspect Volonté, premier aspect divin : l'énergie de Sirius nous est retransmise par l'intermédiaire du Cancer, du Capricorne et de Saturne ; celle de la Grande Ourse, par l'intermédiaire du Bélier, de la Balance et du Soleil (voilant Vulcain) ; celle des Pléiades, par l'intermédiaire des Gémeaux, du Sagittaire et de Mercure. Elles entrent en activité, en ce qui concerne l'homme, durant les initiations majeures.

De son côté, l'énergie propre aux sept systèmes solaires entre en activité tandis que l'homme s'entraîne sur le sentier du Disciple. Cette énergie de type magnétique, liée plus précisément au Feu solaire et à l'aspect amour-Sagesse, deuxième aspect divin, nous est retransmise par l'intermédiaire du Taureau, du Scorpion et de la planète Mars.

Mais revenons aux influences directes des planètes et des signes du zodiaque au cours de l'évolution de l'homme, afin de les analyser plus à fond.

Les douze planètes qui gouvernent les douze maisons et sont liées au feu par friction et à l'aspect Intelligence active, concernent au premier chef l'expression de l'homme sur le plan physique[108], affectent l'aspect de la personnalité, produisent — ajoutées aux conditions karmiques héritées par chacun — les caractéristiques du milieu environnant et les opportunités de développement et de maîtrise du côté forme de la vie.

Les douze signes zodiacaux concernent avant tout le stimulus de l'âme à l'intérieur de la forme ; ils produisent l'action subjective qui provoquera des changements dans l'expression extérieure, grâce à la fusion entre leurs énergies et celles des planètes. Deux étapes sont ainsi à considérer :

— La première étape concerne la période au cours

---

[108] Mars gouverne Bélier, donc 1re maison ; Jupiter gouverne Taureau, donc 2e maison ; Terre gouverne Gémeaux donc 3e maison.

de laquelle le signe du Soleil domine l'homme : la personnalité est alors graduellement préparée à répondre à l'âme, en développant ses possibilités latentes. L'effet du signe du Soleil est parfois nommé Puissance du Soleil de probabilité.

— La seconde étape est celle au cours de laquelle apparaît une réponse de plus en plus importante et précise aux énergies du signe Ascendant. Elles évoquent l'inattendu et produisent l'accélération de l'évolution et l'épanouissement de la vie intérieure, de la vie de l'âme. Le signe Ascendant est alors nommé Soleil de possibilité.

Sous l'impact des énergies provenant des signes zodiacaux, l'homme est préparé pour la crise d'orientation au cours de laquelle il renverse lentement et graduellement son mode de progression sur la roue de la vie et commence consciemment à effectuer le voyage de retour vers sa source. En fait, au cours du cheminement de la vie humaine autour du zodiaque, avec ses multiples incarnations, trois temps — et trois grands cycles d'incarnations — sont à considérer :

— Un premier temps, bien loin derrière nous dans le passé, au cours duquel la progression de l'humanité s'est effectuée du Bélier aux Poissons, via le Taureau, jusqu'à ce que le mouvement de la masse libère l'individu pour une vie de progrès conscient de soi, mais avec un changement du mode de progression sur la roue de la vie.

— Un deuxième temps au cours duquel l'individu

progresse dans le sens inverse de celui de la masse, du Bélier au Taureau, via le Sagittaire, le Lion et le Cancer. Sa vie est alors et pour longtemps, éminemment antisociale dans le sens spirituel : égoïste et centré sur lui-même, ses efforts sont effectués pour son profit, sa réussite et sa propre satisfaction personnelle. Cette tendance ne cesse de s'accroître et caractérise l'ensemble des hommes à l'époque actuelle.

— Un troisième temps au cours duquel la progression de l'homme est à nouveau réorientée du Bélier aux Poissons, via le Taureau, le Scorpion et le Capricorne. Dans ce stade final, il revient à la méthode directe de la masse, mais cette fois-ci avec des attitudes nouvelles orientées vers l'altruisme, avec une personnalité consacrée au service de l'humanité, et avec une réorientation volontaire de ses énergies convergeant toutes vers la réalisation de la synthèse, de l'identification progressive à la Monade[109].

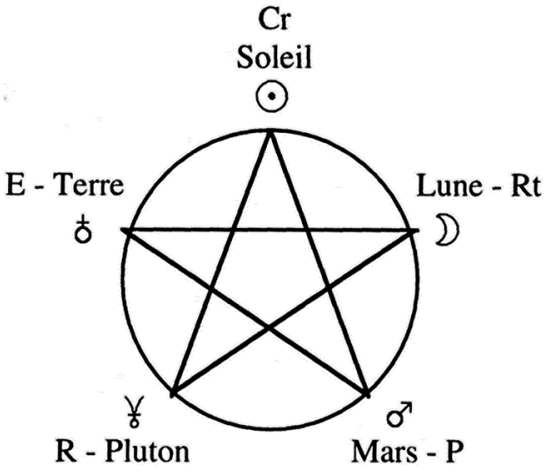
Finalement, les énergies des douze signes et celles des trois grandes constellations, Grande Ourse, Pléiades et Sirius — étoile α de la constellation du Grand Chien qu'elle domine — sont fusionnées avec les énergies des sept rayons et des sept Logoï planétaires, marquant ainsi un point de perfection : elles sont alors transmises à la Terre et aux hommes par

[109] Les signes intermédiaires précisés aux 2e et 3e temps, sont des triplicités de signes majeurs d'influence au cours de ces deux progressions.

l'intermédiaire des sept planètes sacrées et des cinq planètes non sacrées. Nous y reviendrons dans un instant.

Cependant, durant une longue période, l'homme est conditionné presque exclusivement par l'activité des planètes non sacrées : « L'homme est l'étoile à cinq pointes ; aux pointes enflammées s'épanchent les forces de l'homme et sur chaque pointe enflammée apparaît un centre de réception »[110].

Il est intéressant de constater que les cinq planètes non sacrées sont les analogues de quatre organes fondamentaux, centres de réception de leurs énergies, cœur, rate, poumons et reins, et d'un viscère, l'estomac, analogue à la Terre.



Les cinq planètes non sacrées

110 Alice Bailey, *op. cit.*

Ces planètes auront de moins en moins d'effet sur l'initié de telle sorte qu'après la cinquième initiation, il n'est plus sensible à leur impact mais au contraire peut alors diriger leurs énergies avec force.

C'est lorsque l'homme s'approche du sentier du disciple que l'influence des planètes sacrées se fait sentir d'une manière croissante. Parmi ces dernières, Vulcain, voilé par le Soleil, est, en Astrologie ésotérique, la septième planète sacrée, encore à découvrir selon le Tibétain.

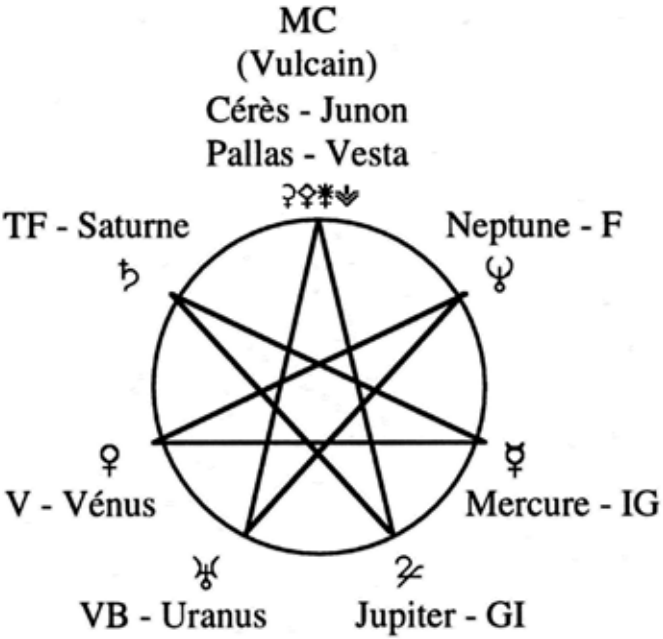
Nous avons précisé plus haut, l'analogie existant entre la Ceinture d'Astéroïdes, située entre l'orbite de Mars et celle de Jupiter, et le Maître du Cœur et de la Sexualité, situé entre Poumons et Gros Intestin[111]. Compte tenu du fait que le Maître du Cœur est voilé, en tant que 2e Feu, par le Feu du Cœur, selon l'énergétique chinoise, il semble évident que Vulcain, voilé par le Soleil, selon les indications d'Alice Bailey — correspond à la Ceinture d'Astéroïdes et en particulier aux quatre astéroïdes les plus importants,

Cérès ⚳, Pallas ⚴, Junon ⚵ et Vesta ⚶.

Ces quatre astéroïdes apparaissent en effet comme les analogues des quatre énergies des 3 Foyers — incluses dans le Maître du Cœur — les énergies des quatre *Ka* de la Nature — ces quatre aspects inférieurs de l'homme provenant de son hérédité paternelle — physique dense, éthérique, astral et mental.

---

111 Voir chapitre 4 : *Science chinoise*.



Les sept planètes sacrées

D'autant que, si l'on se réfère à la « Légende dorée des dieux et des héros »[112], Cérès, sœur de Jupiter et tante de Vulcain, vit sa fille Proserpine enlevée par Pluton et emmenée aux Enfers où elle demeure quatre mois par an. Pallas naquit armée, de la tête de Jupiter — qui avait avalé sa mère Métis dès qu'elle avait été enceinte — par un coup fracassant que lui porta Vulcain. Junon, sœur de Jupiter, donna naissance à quatre enfants dont Vulcain, dieu des métaux et du feu. Vesta, autre sœur de Jupiter, comme Cérès et Junon, est la gardienne qui entretient la flamme du

112 Mario Meunier, *Légende dorée des dieux et des héros.*

foyer et celle de la forge de son neveu, Vulcain. Toujours Vulcain, Vulcain omniprésent !

De plus, l'influence de chacun de ces quatre astéroïdes répond à la direction initiée par Vulcain forgeant la personnalité de l'homme dans chacun de ses aspects :

— « La présence active » pour Cérès[113]. Elle travaille sur les aspects les plus denses de la matière en forme et sur le corps éthérique qui en assure la vitalisation. Réglant les cycles et les rythmes de la vie, mort et naissance, involution et évolution, elle accomplit la moisson des incarnations précédentes et régit la conscience minérale de volonté de vivre et de cohésion du véhicule physique dense. Par elle intervient la première initiation, contrôle de la conscience végétale, instinctive et sensorielle du véhicule physique éthérique et par voie de conséquence du véhicule dense, en relation avec les centres basal, splénique et sacré.
— « La réalisation de l'harmonie » pour Junon[114]. Avec la rigueur dans les choix et la rectitude dans le comportement, son sens artistique et son déploiement harmonieux dans l'espace s'expriment dans l'introversion et dans l'extraversion rythmées, dans la réalité formelle dominée par la sensibilité, par l'imagination et par la connaissance. Grâce à sa capacité de régénération et de

113 Jean Billon, *L'univers des astéroïdes*.
114 *Ibid*.

transmutation du désir et de la jalousie possessive en amour divinisé, en équanimité et en compassion, intervient la deuxième initiation : contrôle de la conscience animale, des émotions et des sentiments du véhicule astral, en relation avec le centre ombilical et le centre cardiaque.

— « L'éveil intelligent » pour Pallas[115]. Maîtrisant la manifestation dans les mondes incarnés par l'intermédiaire du corps mental, Pallas est la médiation en même temps que la protection, contrôlant la sexualité et la transcendance de la bisexualité par la réflexion amenant à la maîtrise des instincts et des émotions, et par la sublimation des énergies de procréation en énergies de création mentale. Elle prépare ainsi « l'intégration de la personnalité » — harmonisation des consciences physique, astrale et mentale, d'instinct, de sentiment et de réflexion — en relation avec les centres laryngé et frontal.

— « La connaissance sacrée » pour Vesta[116]. Flamme de la quintessence des expériences antérieures, Vesta n'est-elle pas la gardienne du Feu ! Transparence de ce qui mène du point déjà acquis à la réalisation du but de l'âme dans cette incarnation, essence de l'être au-delà de la forme physique, astrale et mentale, elle place l'intérêt collectif et le service de groupe au-dessus de toute autre considération individuelle. Contrôle par l'âme de

115 *Ibid.*
116 *Ibid.*

la conscience humaine de la personnalité, la troisième initiation peut alors intervenir en relation avec le centre coronal.

De leur côté, les énergies des douze signes sont progressivement fusionnées avec celles des douze planètes, mais leur pouvoir d'évoquer une réponse et d'être consciemment reçues, reconnues et employées, dépend entièrement du degré de développement des véhicules de conscience de l'individu concerné.

Ainsi, deux puissants courants d'énergie, l'un cosmique, celui des Signes, l'autre provenant du système solaire lui-même, celui des Planètes, atteignent l'homme par l'intermédiaire des sept centres de conditionnement planétaires et se déversent dans les douze maisons symboliques. Durant cette période, la tâche principale de l'homme réside dans la résolution des paires d'opposés :

— Sur le plan physique, fusion des forces denses et éthériques, pendant qu'il se trouve sur le sentier de purification et d'évolution.
— Sur le plan astral, harmonisation des forces opposées du désir, avec le sentier des disciples.
— Sur le plan mental, rencontre entre l'ange de la Présence et le Gardien du Seuil dont la synthèse s'achève sur le sentier de l'initiation.

C'est lorsque les énergies du signe solaire et du signe ascendant sont fusionnées, qu'un moment de crise survient : au cours de cette crise, l'âme et la personnalité sont confrontées l'une à l'autre.

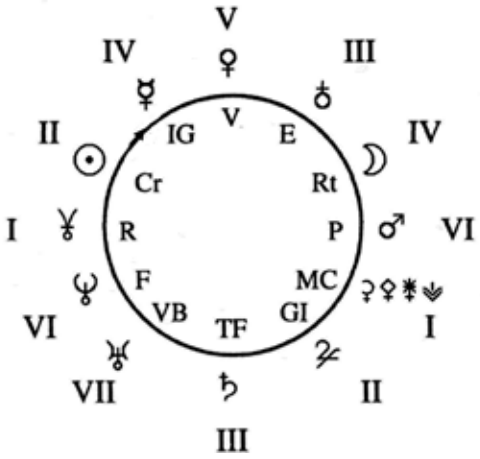
L'ange de la Présence distribuant le feu solaire et détenant le feu électrique concentré d'une part, le Gardien du Seuil exprimant et utilisant le feu par friction d'autre part, se connaissent alors l'un l'autre d'une connaissance occulte intime : la porte est grande ouverte par laquelle la vie et la lumière des trois constellations majeures — Grande Ourse, Pléiades, Sirius — peuvent, après la troisième initiation, être à la disposition occulte de l'initié.

— Étant une étincelle spirituelle, une flamme divine, un pur Esprit, l'homme est donc un feu électrique capable de répondre aux trois influences majeures de la Grande Ourse, des Pléiades et de Sirius.
— Étant un ange solaire en manifestation, une âme, il est donc un feu solaire capable de répondre de manière croissante aux influences des douze signes, des sept systèmes solaires et des sept rayons.
— Étant une personnalité structurée, un corps, il est aussi un feu par friction soumis à l'influence des planètes et des maisons.

Rayons, planètes et signes

Chaque planète répond à l'un des sept rayons, et plus spécialement les sept planètes sacrées qui ont de plus en plus d'influence au fur et à mesure de l'évolution spirituelle de l'homme. Leur organisation énergétique globale est, rappelons-le, depuis le Soleil, central, jusqu'à Pluton, la plus éloignée des planètes,

en analogie avec la circulation des énergies dans les organes et les viscères ; dans l'ordre : cœur, intestin grêle, vessie, estomac, rate, poumons, maître du cœur, gros intestin, triple foyer, vésicule biliaire, foie, reins.



Rayons, planètes et organes

Sur le sentier du disciple, les disciples sont fortement influencés par Mercure ☿ et par Saturne ♄ — rayons IV et III — l'un apportant l'illumination et l'autre offrant les opportunités.

À la première initiation, le disciple est confronté avec les forces cristallisantes et destructrices du premier rayon, celles de Vulcain ♆ ⚹ ♀ ⚶ et de Pluton ♇.

L'influence de Vulcain atteint le disciple jusqu'au tréfonds de sa nature, nous l'avons vu précédemment,

tandis que Pluton draine à la surface et détruit tout ce qui est un obstacle dans les régions inférieures[117].

À la deuxième initiation, le candidat passe sous l'influence de trois planètes, Neptune ♆, Vénus ♀ et Jupiter ♃, rayons VI, V et II. Les trois centres ombilical, laryngé et cardiaque répondant respectivement à chacun de ces rayons, sont alors impliqués de manière très précise.

À la troisième initiation, la Lune ☽ — voilant une planète cachée (Uranus ♅ ?) — et Mars ♂, rayons IV et VI provoquent un terrible conflit ; mais lorsqu'il se termine, l'homme est alors libéré de la domination de la personnalité.

À la quatrième initiation, Mercure ☿ et Saturne ♄, rayons IV et III, interviennent à nouveau pour provoquer de grands changements et une révélation unique.

À la cinquième initiation, Uranus ♅ et Jupiter ♃, rayons VII et II, amènent une organisation harmonieuse et bénéfique de la totalité des énergies dont l'initié est équipé. Il peut alors « s'échapper hors de la roue et vivre véritablement[118] ».

Pendant tout ce temps, l'énergie de rayon II, celle du Soleil ☉, voilant une planète sacrée inconnue (Vulcain : ceinture d'astéroïdes), atteint l'homme

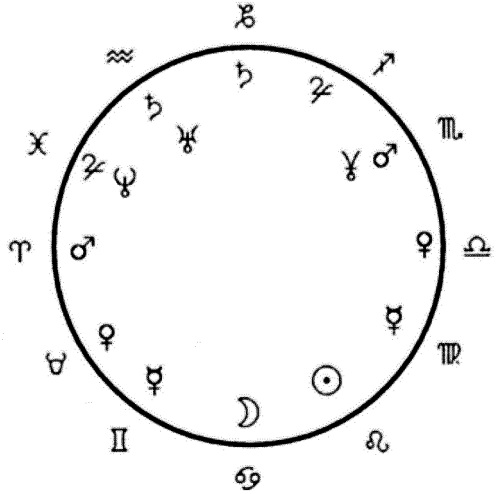
---

[117] Vulcain s'exprime, rappelons-le, en tant que Cérès, Pallas, Junon et Vesta qui interviendront particulièrement jusqu'à la troisième initiation. Voir Alice Bailey, « Astrologie ésotérique », p. 662, éd. anglaise : planètes A, B et Y, Z.

[118] Alice Bailey, *op. cit.*

d'une manière constante par l'intermédiaire de l'ange solaire.

Nous avions découvert précédemment que chaque planète gouverne une constellation ou un signe : elle en est la régente, soit selon l'Astrologie orthodoxe, soit selon l'Astrologie énergétique[119]. Dans le premier cas, les planètes récemment découvertes sont co-régentes de certains signes ; dans le second, chaque planète n'est régente que d'un seul signe.

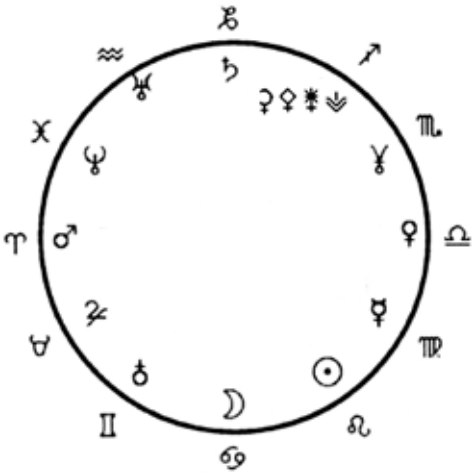


Régents orthodoxes

Il faut cependant noter que, en astrologie énergétique, les quatre principaux astéroïdes de la grande ceinture, Cérès, Pallas, Junon et Vesta, sont co-régents du signe du Sagittaire, Jupiter étant alors régent du Taureau et la Terre des Gémeaux.

---

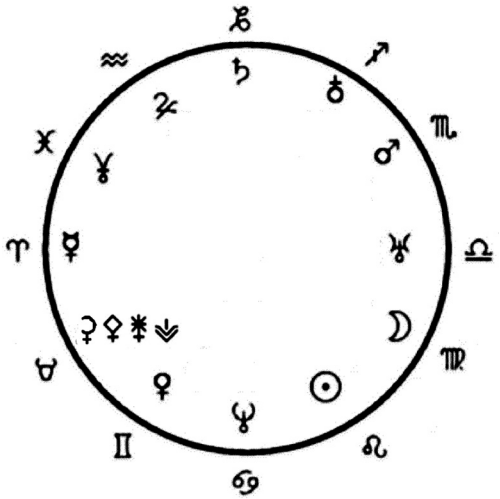
[119] Voir chapitre 5 : *Science occidentale, macrocosme.*



Régents énergétiques

Les régences ésotériques

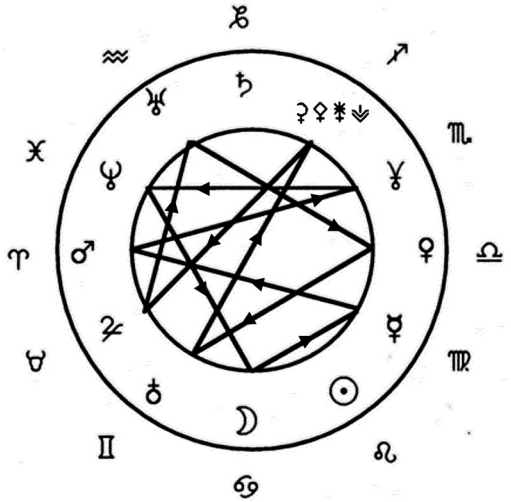
Avec l'astrologie ésotérique, nous allons découvrir qu'en fonction du degré d'évolution des disciples et des initiés, le domicile des planètes régentes sera différent du précédent. Demeurent seuls en place, le Soleil et Saturne.



Régents ésotériques

Il est évident que dans cette nouvelle relation, il n'existe plus d'analogies directes entre les planètes et les signes d'une part, et d'autre part les organes et les méridiens. Ce sont alors les rayons que transmettent les planètes et les signes et non les propres forces de ces planètes ou de ces signes qui sont en cause. Les rayons ont désormais un impact sur la vie de l'âme et par son intermédiaire sur les divers aspects de la personnalité.

Cependant, on peut se demander comment a été déterminé, par le Maître Tibétain, le domicile ésotérique de chacune des planètes. En observant les mutations planétaires intervenues entre leur domicile orthodoxe ou énergétique et leur domicile ésotérique, ces transferts semblent ne répondre à aucune suite logique et manquer totalement de cohérence :



Mutations régents

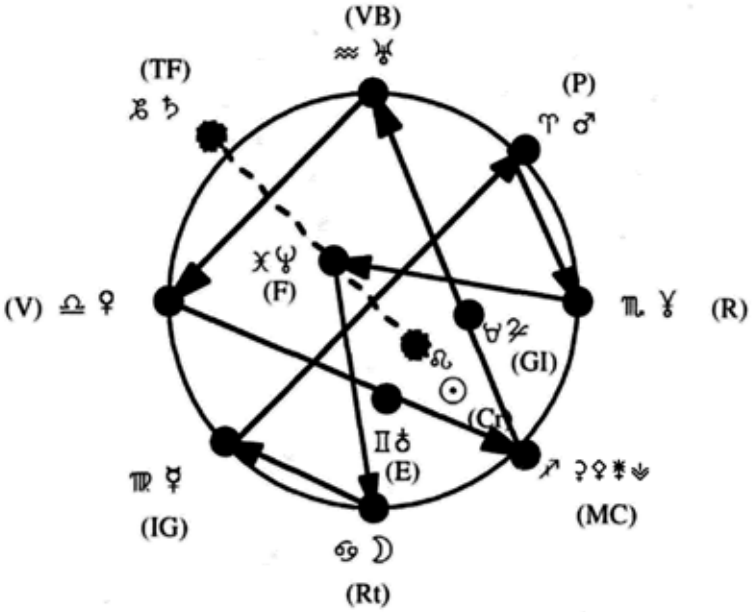
Mutations, du domicile énergétique au domicile ésotérique

— Le Soleil et Saturne conservent leur position.
— Mars prend la place de Pluton qui prend celle de Neptune lequel remplace la Lune qui, à son tour, chasse Mercure de la sienne, ce dernier prenant la place laissée libre par Mars.
— Jupiter, Uranus, Vénus, la Terre et les Astéroïdes agissent de même, en prenant respectivement la régence du suivant.

On voit que l'ensemble de ces trois séquences nous donne un gribouillis sans queue ni tête, ou tout au moins sans aucune harmonie, sur le cycle des 12 signes que ces planètes gouvernent.

Par contre, il en est tout autrement si l'on rapproche chacune de ces trois séquences du cycle de

génération[120] — avec 8 composants périphériques et 4 centraux — cycle qui a présidé à la distribution des énergies des organes et des méridiens, comme à celle des planètes et des constellations.



Une telle disposition selon deux parcours dont l'axe Soleil — Saturne précise la symétrie parfaite, ne peut être fortuite ![121]

— Le Soleil et Saturne demeurent régents du Lion et du Capricorne.

---

[120] Voir chapitre 4 : *Science chinoise*. On aurait ici, si cela était nécessaire, une preuve *a posteriori* de l'organisation des régents énergétiques.

[121] Voir chapitre 5 : *Science occidentale, macrocosme.*

— Mars devient régent du Scorpion à la place de Pluton
— Pluton devient régent des Poissons à la place de Neptune
— Neptune devient régent du Cancer à la place de la Lune
— La Lune devient régente de la Vierge à la place de Mercure
— Mercure devient régent du Bélier que Mars a abandonné.

Les cinq autres planètes agissent de même, en prenant respectivement la régence suivante :

— Jupiter devient régent du Verseau à la place d'Uranus
— Uranus devient régent de la Balance à la place de Vénus
— Vénus devient régent des Gémeaux à la place de la Terre
— La Terre devient régente du Sagittaire à la place des astéroïdes (Vulcain)
— Les astéroïdes (Vulcain) deviennent régents du Taureau à la place de Jupiter

Nous avons vu comment s'effectuent les mutations entre les régents énergétiques et les régents ésotériques ; reste à comprendre à quoi correspondent ces mutations sur un plan symbolique.

En fait, si Mars, rayon VI, remplace Pluton en Scorpion, c'est pour apporter à ce signe et au disciple débutant, l'impact du rayon de dévotion et d'idéa-

lisme permettant la transformation, la mort, et donc la naissance spirituelle qui interviendra en Sagittaire ;

Si Pluton, rayon I remplace Neptune en Poissons, c'est pour permettre à ce rayon, de volonté et de pouvoir, d'aider à la libération finale de l'initié, cet initié qui a voué sa vie au service du dessein divin et à l'œuvre d'un Sauveur du Monde. Pluton, de rayon I, draine à la surface et détruit tout ce qui est un obstacle dans les régions inférieures

Si Neptune, rayon VI, remplace la Lune en Cancer, c'est afin de permettre le passage de la conscience de masse à la conscience inclusive du disciple triomphant, grâce à la puissance de dévotion de ce rayon.

Si la Lune, rayon IV, remplace Mercure en Vierge, c'est pour que l'harmonisation du cosmos et de l'individu par le conflit, produise l'unité et la beauté de l'enfançon alchimique, dans les douleurs de la seconde naissance, la naissance du Christ cosmique et individuel.

Si Mercure, rayon IV, remplace Mars en Bélier, c'est afin d'orienter, dans ce signe des commencements, l'harmonisation par le conflit de l'individu au sein de l'univers, afin de préparer la découverte de la Lumière qui interviendra en Taureau.

Si Jupiter, rayon II, remplace Uranus en Verseau, c'est pour que l'homme devienne le Serviteur du Monde par le développement de la conscience individuelle en conscience mondiale, grâce au rayon d'amour-Sagesse.

Si Uranus, rayon VII, remplace Vénus en Balance, c'est afin d'apporter sa puissance d'organisation à l'harmonie de ce signe.

Si Vénus, rayon V, remplace la Terre en Gémeaux, c'est pour permettre à la pensée dualiste de découvrir la triplicité et l'unité, en développant son mental et sa faculté de création !

Si la Terre, rayon III, remplace Vulcain (Cérès-Pallas-Junon-Vesta) en Sagittaire, c'est pour permettre au disciple concentré de parvenir à l'initiation.

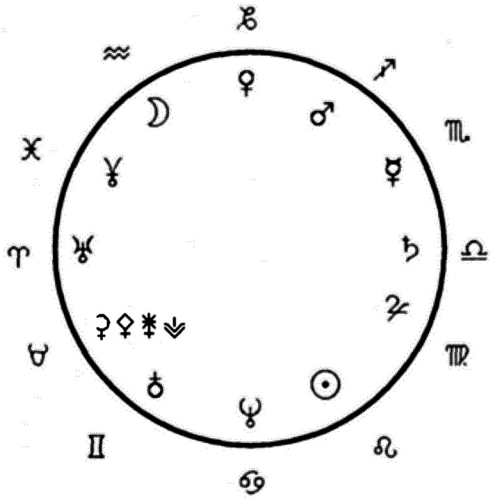
Si Vulcain (Cérès-Pallas-Junon-Vesta), rayon I, remplace Jupiter en Taureau, c'est pour permettre la découverte de la Lumière grâce à la transmutation du désir en sacrifice et de la volonté individuelle en volonté divine. Confronté avec les forces cristallisantes et destructrices mais aussi d'inclusivité et de pouvoir du premier rayon, le disciple les ressent jusqu'au tréfonds de sa nature. C'est dans les quatre astéroïdes, que se trouve la source de l'intégration progressive des divers aspects de la personnalité et d'identification à l'âme, de découverte de l'ange solaire par le Gardien du Seuil.

L'énergie de rayon II, celle du Soleil qui demeure en Lion — voilant une planète sacrée inconnue (Vulcain : Cérès-Pallas-Junon-Vesta) — atteint l'homme en permanence par l'intermédiaire de l'ange solaire.

L'énergie de rayon III de Saturne, toujours en Capricorne, offre les opportunités, poursuivant le travail de Saturne, pourvoyeur d'expériences.

Les régences hiérarchiques

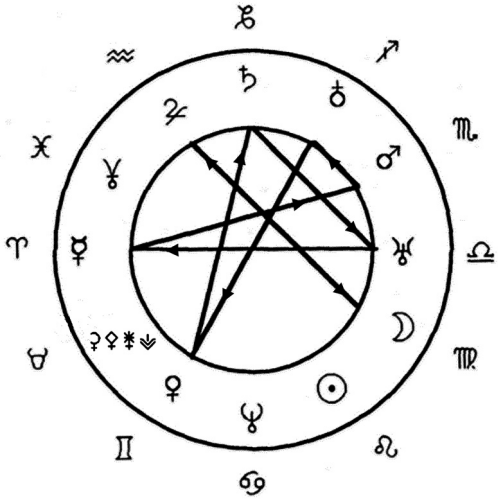
En relation avec les sept hiérarchies créatrices et avec la hiérarchie des Maîtres, les planètes régentes seront encore une fois différentes[122] :



Régents hiérarchiques

Là encore, l'observation des mutations intervenues entre le domicile ésotérique et le domicile hiérarchique des planètes, semble montrer une nette propension à l'anarchie ou, à tout le moins, au manque apparent de logique.

122 Alice Bailey, *op. cit.*



Mutations régents

Mutations du domicile ésotérique au domicile hiérarchique

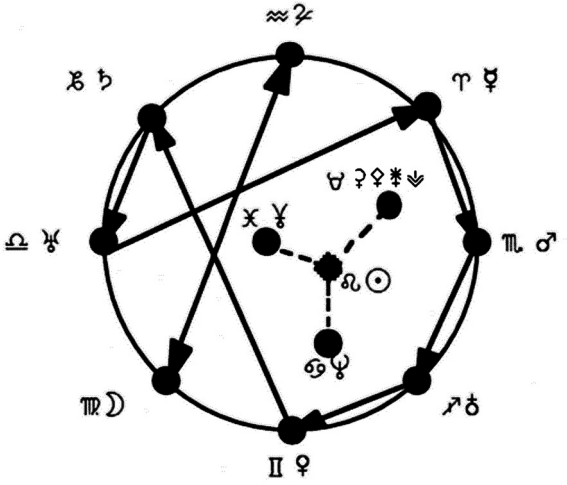
Jupiter et la Lune échangent leurs domiciles respectifs.

Pluton, les Astéroïdes (Vulcain), Neptune et le Soleil conservent leur position.

Mars prend la place de la Terre, la Terre celle de Vénus, Vénus celle de Saturne qui déménage au domicile d'Uranus lequel squatte celui de Mercure lequel se retrouve dans le signe laissé libre par Mars.

Si l'on rapproche chacune de ces trois séquences du cycle de génération — déjà utilisé pour le passage des régents énergétiques aux régents ésotériques — on retrouve une symétrie très significative ; à condition, simplement, d'intervertir les Gémeaux (accompagnés

de Vénus), et le Cancer (et son régent Neptune qui ne bouge pas), en mettant l'un sur la circonférence et l'autre à proximité, à l'intérieur du cycle où se trouvent les autres planètes immobiles.[123]



L'harmonie qui apparaît est tout aussi évidente.

Quatre « planètes » conservent leur domicile, au centre :

— Le Soleil régent du Lion
— Cérès, Pallas, Junon et Vesta (Vulcain), régents du Taureau
— Pluton, régent des Poissons
— Neptune, régent du Cancer

Deux « planètes échangent leur position :

[123] Cet échange de position est tout à fait admissible, en énergétique, le Cancer et les Gémeaux ayant une origine commune, le trigramme ☲☲.

— La Lune devient régente du Verseau à la place de Jupiter
— Jupiter devient régent de la Vierge à la place de la Lune

Les six dernières « planètes » prennent, chacune, la régence suivante :

— Mars devient régent du Sagittaire à la place de la Terre
— La Terre redevient régente des Gémeaux à la place de Vénus
— Vénus devient régente du Capricorne à la place de Saturne
— Saturne devient régent de la Balance à la place d'Uranus
— Uranus devient régent du Bélier à la place de Mercure
— Mercure devient régent du Scorpion à la place de Mars

Il faut noter que toutes les énergies provenant des rayons s'expriment comme sous-rayons actifs du rayon sur lequel se trouve l'âme du disciple ; d'où la nécessité de découvrir le rayon de l'âme en priorité. Mais rappelons aussi que le rayon de l'âme imprime sa marque et met en évidence sa qualité et sa nature seulement dans le cas d'êtres avancés : lorsque cela émerge clairement, l'homme est manifestement un disciple et les planètes régentes ésotériques gouvernent dès lors son horoscope.

Pour l'homme commun et pour celui qui com-

mence seulement à aborder le chemin de manière consciente et active, il faudra tenter de découvrir le rayon de la personnalité par une étude du caractère, des caractéristiques physiques, des qualités émotionnelles, du type mental, et enfin de la nature du milieu environnant. On utilisera alors les planètes régentes exotériques, orthodoxes ou énergétiques selon le type d'astrologie pratiqué — qui seront alors beaucoup plus utiles pour établir un horoscope, en étudiant leurs influences en signes et en maisons.

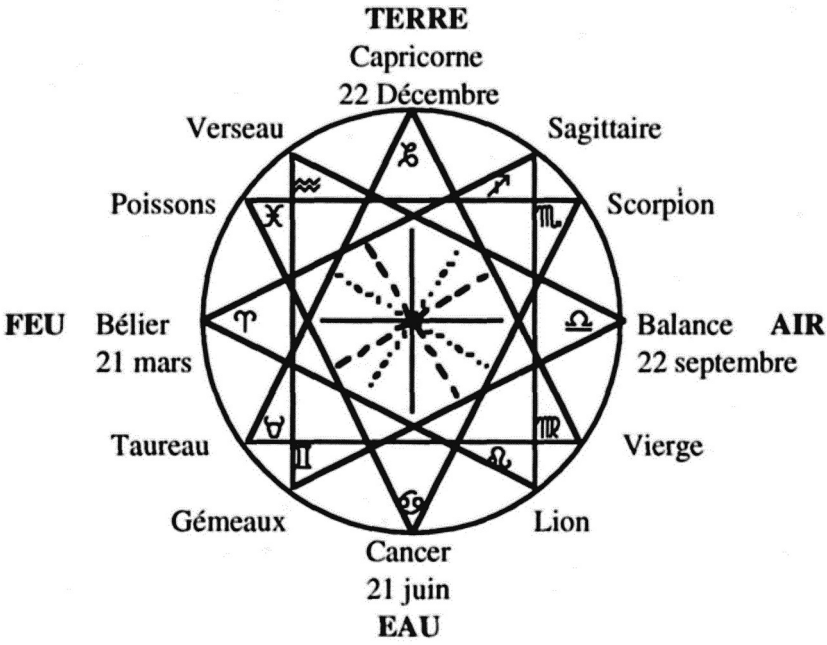
Voyons d'ailleurs de manière succincte, toujours selon Alice Bailey, comment l'homme, en fonction de son degré d'évolution, peut réagir aux influences zodiacales auxquelles il est soumis :

SIGNES	HOMME NON DÉVELOPPÉ	HOMME AVANCÉ	DISCIPLE ET INITIÉ
Bélier	Expérience aveugle non dirigée. Réaction instinctive.	Effort dirigé de la personnalité. Désir.	Reconnaissance du Plan. Collaboration avec le Plan.
Taureau	Désir égoïste. La lumière de la Terre.	Aspiration. La lumière de l'amour.	Vie illuminée. La lumière de la Vie.
Gémeaux	Changement de rapport : « je me sers moi-même ».	Orientation : « je sers mon frère ».	Juste relation : « je sers l'Unique ».
Cancer	L'homme aveugle est perdu. La masse.	L'homme s'éveille à ce qui est autour de lui. La maison.	Le Tout est vu comme Un. L'humanité.

SIGNES	HOMME NON DÉVELOPPÉ	HOMME AVANCÉ	DISCIPLE ET INITIÉ
Lion	Le moi inférieur. Le point caché.	Le soi supérieur. Le point de révélation.	Le soi unique. Le point abandonné.
Vierge	L'énergie qui germe. La mère.	La force créatrice. Le protecteur.	L'activité christique. La lumière.
Balance	Passion enflammée non maîtrisée. Amour humain.	Évaluation des opposés. Dévotion et aspiration.	Équilibre atteint. Amour divin. Compréhension.
Scorpion	Unité dans l'égoïsme Le monstre.	Conflit avec la dualité. Le lutteur.	Unité supérieure. Le disciple.
Sagittaire	Concentration sur soi. Approche expérimentale.	Concentration sur l'objectif. Approche dirigée.	Le conducteur d'hommes. Le gardien du portail.
Capricorne	L'âme est rivée à la Terre.	Celui qui traverse les eaux. Fluide.	Le conquérant de la mort. L'Initié.
Verseau	Toutes les choses à tous les hommes. Le fardeau du soi.	Consécration à l'âme. Le fardeau de l'humanité.	Le serviteur de tous les hommes. Le fardeau du monde.
Poissons	Sensibilité et réponse au milieu. Le médium.	Sensibilité à l'âme. Le médiateur.	Responsabilité spirituelle. Le Sauveur.

Les trois Croix

Les douze Signes du Zodiaque sont groupés, souvenons-nous, selon deux systèmes différents. Le premier consiste à considérer l'élément occidental auquel ils appartiennent, Feu, Terre, Air ou Eau, ce qui va nous donner quatre groupes de trois Signes, en triangles.



Le second système regroupe les signes quatre par quatre, selon les orientations que l'on nomme cardinales, fixes et mutables ou communes.

— Les quatre orientations cardinales sont bien

entendu attachées aux signes correspondant aux périodes de solstices et d'équinoxes, Bélier, Cancer, Balance et Capricorne, formant ainsi la Croix Cardinale, sur laquelle interviennent les crises d'initiation.
— Les quatre signes suivants, Taureau, Lion, Scorpion et Verseau, intermédiaires, forment alors la Croix Fixe, sur laquelle interviennent les crises de réorientation.
— Les quatre derniers signes, Gémeaux, Vierge, Sagittaire et Poissons, communs, regroupés en Croix Mutable, voient se développer les crises d'incarnation.

La succession ordonnée avec un cheminement de signe en signe, au cours des incarnations successives, n'existe pas nécessairement. Ce que l'on peut dire, c'est que toutes les âmes entrent en incarnation par le Cancer. La toute première incarnation humaine est toujours intervenue dans ce signe qui est « la porte d'entrée dans la vie de ceux qui doivent connaître la mort »[124]. De son côté, le signe du Capricorne est considéré comme « la porte d'entrée dans la vie de ceux qui ne connaissent pas la mort »[21].

Tandis que les âges s'écoulent, l'homme entre et sort dans tous les signes, le signe solaire particulier du moment étant déterminé par la nature du rayon — différent d'une incarnation à l'autre — de la personnalité en voie d'intégration ou déjà intégrée. Dans

124 Alice Bailey, *op. cit.*

ces signes, il apprend les leçons nécessaires, intègre sa personnalité, commence à percevoir l'âme qui le conditionne et découvre ainsi sa dualité essentielle.

Lorsqu'il est sur le sentier du disciple et de l'initiation, l'homme est alors conditionné par le Veilleur infatigable, son âme. Durant les derniers stades, il est soumis à douze incarnations, chacune d'entre elles étant vécue dans l'un des douze signes. Dans ces signes, il doit s'éprouver lui-même en atteignant de grands moments de crises, d'incarnation, de réorientation, d'initiation, sur les quatre bras de chacune des trois croix

Ainsi, de degré en degré, d'étape en étape, au travers des douze maisons — concernant sa personnalité — et des douze signes, et finalement de croix en croix — concernant son âme — l'homme lutte pour le développement de sa vie spirituelle, tout en étant soumis à d'innombrables combinaisons de forces et d'énergies en provenance des rayons d'origine planétaire, zodiacale ou cosmique[125].

« — La croix mutable crée les conditions qui seront à l'origine de grandes périodes de changement dans la vie de la planète, dans un règne de la nature ou dans un être humain. Mercure joue, dans cette partie, un rôle déterminant. Elle est la croix de l'expérience changeante, de l'action et de la réaction, de la domination karmique et de la réponse aux impacts qui conduisent à l'éveil

[125] Alice Bailey, *op. cit.*

de la conscience, à la perception de la nature du but immédiat. Sur la croix mutable, c'est le soleil physique et ses influences qui affectent l'homme, stimulent les cellules du corps et soutiennent la forme, influençant les centres qui sont au-dessous du diaphragme par l'intermédiaire de Jupiter.

— La croix fixe provoque, à la suite des changements d'ordre intérieur intervenus avec la croix mutable, certains grands moments ou périodes de crise qui sont inévitables mais qui offrent des opportunités précises. Saturne est déterminant dans cette réalisation. Elle est la croix de la transmutation. Le désir devient aspiration et l'égoïsme est transformé en altruisme. Sur la croix fixe, c'est le cœur du soleil qui devient actif et qui déverse ses énergies sur l'homme par l'intermédiaire de Neptune. Celles-ci stimulent et affectent le centre cardiaque, le centre laryngé et le centre frontal.

— La croix cardinale est responsable de l'émergence de certains grands moments de synthèse, comme résultat à la fois du changement intervenu dans la croix mutable et de la crise intense intervenue dans la croix fixe. C'est Jupiter qui est responsable de la convergence des énergies en vue de cette synthèse. Elle est la croix de la transcendance : la vie de la personnalité, la vie de la forme et la vie planétaire ont cessé de dominer ; l'homme est libre ! Sur la croix cardinale, c'est le soleil spirituel central qui entre en jeu. Uranus devient alors l'agent de distribution et le centre coronal devient,

dans le corps de l'initié, le centre d'où viennent la direction et la maîtrise. »

Précisons enfin que les quatre énergies qui se rencontrent au point central de chacune des trois croix, mutable, fixe et cardinale, ont un effet conjoint et défini sur l'individu concerné. Les douze bras des trois croix prennent ainsi progressivement la place des douze maisons symboliques, permettant alors d'établir l'horoscope de l'âme chez l'initié, selon l'archétype de la ronde zodiacale qui contient tout le devenir de l'humanité :

— Les débuts du mental sont inclus dans le Bélier avec la volonté de se manifester et le point de départ de la vie extérieure.
— Le désir dirigé, dans le Taureau, produit la manifestation.
— Puis émerge la conscience double dans les Gémeaux, réalisation de la dualité corps-âme.
— Le processus de l'incarnation physique se poursuit dans le Cancer,
— suivi du développement de l'âme et du corps, de la conscience subjective et objective de l'Homme-Dieu, dans le Lion et la Vierge.
— Ensuite vient la Balance où un point d'équilibre est atteint à un moment donné entre l'homme spirituel et l'homme personnel ; ce stade est conçu en vue du processus final, lorsqu'intervient l'inversion sur la roue zodiacale.
— C'est alors le début de l'état de disciple dans le Scorpion,

— la vie maîtrisée et dirigée du disciple dans le Sagittaire,
— l'initiation dans le Capricorne,
— suivie par le service dans le Verseau ;
— enfin, l'œuvre d'un sauveur du monde dans les Poissons et la libération finale.

Grande Ourse, Pléiades, Sirius

Les Sept Esprits devant le Trône de Dieu, les sept *Logoï* Planétaires, liés aux sept planètes sacrées, sont les représentants des sept *Rishis* des sept étoiles de la Grande Ourse et de leur autre pôle, les sept Sœurs des Pléiades reconnues symboliquement comme les épouses des sept *Rishis.*

Les énergies de la Grande Ourse sont en rapport avec la Volonté de notre Logos solaire. Dans le même ordre d'idée, sur notre Terre, les énergies septuples unifiées de la Grande Ourse passent par *Shamballah,* centre planétaire de l'aspect divin de Volonté, où le Dessein divin est connu. Les sept grands Êtres dont la qualité de vie s'exprime par l'intermédiaire des énergies des sept étoiles de la Grande Ourse, sont donc les interprètes de l'aspect Volonté de la divinité. Leurs notes-clés agissent sur la conscience humaine et évoquent ainsi la volonté de l'homme avancé, selon la coloration donnée par le rayon ou les rayons en cause[126] :

[126] Alice Bailey, *op. cit.*

« — Avec le rayon I, la volonté d'initier produit l'initiation.
— Avec le rayon II, la volonté d'unifier est la cause de la vision, du pouvoir de voir.
— Avec le rayon III, la volonté d'évoluer transforme la perception sensorielle en connaissance, la connaissance en sagesse et la sagesse en omniscience.
— Avec le rayon IV, la volonté d'harmoniser est la volonté illuminée, fondement de *Buddhi* et de l'intuition spirituelle.
— Avec le rayon V, la volonté d'agir est la semence cosmique de la libération, aspect de la destruction.
— Avec le rayon VI, la volonté de provoquer, de causer, est à l'origine de l'imagination créatrice, de la faculté de construire une forme pensée en rapport avec le besoin de créer et avec l'idéal entrevu.
— Avec le rayon VII, la volonté d'exprimer peut être appelée le principe de l'ordre, de l'organisation. »

Les énergies de Sirius sont en rapport avec l'aspect Amour-Sagesse, avec le pouvoir d'attraction du Logos solaire et avec l'âme de ce grand Être. Cette énergie cosmique de l'âme est reliée au centre planétaire de la Hiérarchie, centre d'où émane la sagesse du Bouddha et l'amour du Christ.

Les énergies qui proviennent des sept étoiles des Pléiades constituent un groupement de sept énergies en relation avec l'aspect Intelligence Active du Logos solaire et influencent le côté forme du monde mani-

festé. Ces énergies sont concentrées dans le centre planétaire que nous nommons l'Humanité, centre chargé de la réalisation du Dessein divin.

Ces trois groupes d'énergies, de la Grande Ourse, de Sirius et des Pléiades, constituent les énergies dominantes gouvernant la masse des hommes, de la manière suivante[127] :

— Le rayon I de Volonté depuis la Grande Ourse, par l'intermédiaire du Lion et de Saturne, atteint le centre Basal et conditionne la volonté personnelle. Ces forces de la Grande Ourse se déversent par *Shamballah* sur la masse des hommes et permettent à l'homme ordinaire de surmonter la sensation et de s'identifier avec la vision entrevue : dès lors il connaît sa véritable raison d'être.
— Le rayon II d'amour-Sagesse depuis Sirius, par l'intermédiaire des Poissons et d'Uranus, atteint le centre Ombilical et conditionne le désir personnel. Ces forces se déversant par la Hiérarchie sur la masse des hommes, permettent alors à l'individu de s'isoler lui-même de cette masse, de tourner le dos au passé, de trouver son chemin sur cette partie du sentier où il apprend à sentir.
— Le rayon III d'Intelligence Active depuis les Pléiades, par l'intermédiaire du Capricorne et de Mercure, atteint le centre Laryngé et conditionne la créativité personnelle. Les forces des Pléiades se déversant par l'Humanité sur la masse

127 Alice Bailey, *op. cit.*

des hommes, permettent à l'homme ordinaire de découvrir le chemin et de se hâter sur le sentier où il apprend à voir.

Cependant, pour l'homme qui est sur le sentier du retour, ces trois groupes cosmiques majeurs agissent surtout au travers de six constellations et de trois planètes qui sont leurs agents de transmission[128] :

— Le rayon I et la *Grande Ourse* agissent par l'intermédiaire du Bélier, de la Balance et du Soleil. Ainsi, ces énergies deviennent puissantes dans la vie du disciple, lui permettant de fonctionner consciemment et de propos délibéré sur le sentier de l'initiation. Il entre dans le règne des mondes sans forme, car le Bélier, signe des commencements, le permet. Grâce à la puissance de la Balance, il a réussi à atteindre un état d'équilibre qui permet l'affranchissement définitif des paires d'opposés.
— Le rayon II et *Sirius* agissent par l'intermédiaire du Cancer, du Capricorne et de Saturne. Ces énergies permettent à l'aspirant de fouler le sentier de la purification, de la probation.
— Le rayon III et les *Pléiades* agissent par l'intermédiaire des Gémeaux, du Sagittaire et de Mercure. Ces énergies permettent au disciple en probation de passer sur le sentier du disciple accepté. Celui-ci devient plus intuitif et préoccupé d'un seul objectif, la nature des paires d'opposés deve-

128 *Ibid.*

nant de plus en plus claire pour lui. Le rapport entre l'aspect Mère tel qu'il est incorporé par les Pléiades et l'enfant-Christ, caché dans la forme de la personnalité, est perçu, et l'homme spirituel intérieur entame le processus d'identification initial avec l'entité spirituelle sur son propre plan, la Monade. Le petit moi commence à réagir consciemment et de plus en plus fréquemment au soi supérieur.

En ce qui concerne les énergies de rayon II des *sept systèmes solaires* dont le nôtre fait partie, celles-ci nous parviennent par l'intermédiaire de Taureau — Scorpion — Mars. Elles apportent avec elles la Lumière de l'Âme universelle et une énergie magnétique liée à ce deuxième rayon d'amour-Sagesse.

C'est donc en définitive dans les huit signes, Cancer — Capricorne, Gémeaux — Sagittaire, Bélier — Balance, Taureau — Scorpion, qu'il faut rechercher les influences qui sont plus spécialement en rapport avec l'évolution de l'âme : elles sont les huit pouvoirs du Christ et gouvernent le développement psychique de la vie dans toutes les formes. Les quatre autres signes, Lion — Verseau et Vierge — Poissons, conscience de soi et conscience de groupe, conscience christique et conscience universelle, concernent donc, de leur côté, l'expression de la conscience.

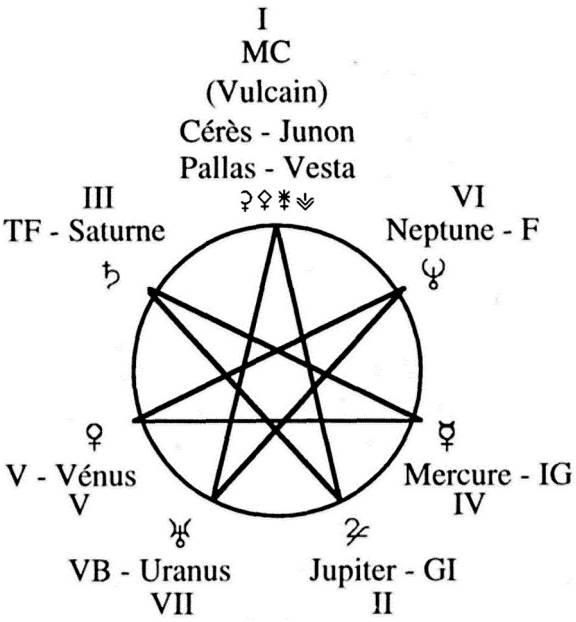
Il faut noter au passage que les triplicités majeures dont nous venons de parler et celles que nous découvrirons par la suite indiquent des possibilités de réa-

lisation, des opportunités qui nous sont offertes. Les quatre bras des trois croix dont nous parlions plus haut, indiquent, en ce qui les concerne, des états et des instants de crise.

Voyons maintenant plus précisément comment les sept rayons nous parviennent depuis les sept étoiles de la Grande Ourse.

Les sept *Rishis* de la Grande Ourse s'expriment eux-mêmes, nous l'avons dit, par l'intermédiaire des sept *Logoï* planétaires.

Ceux-ci sont leurs représentants et se manifestent à leur tour par l'intermédiaire des sept planètes sacrées, leurs corps de manifestation :



Les sept planètes sacrées

Cependant, chacun des sept rayons provenant de la Grande Ourse est également transmis à notre système solaire par l'intermédiaire de trois signes zodiacaux et de leurs planètes régentes. Ces dernières — lorsqu'elles sont en aspect dans un thème et quel que soit le signe dans lequel elles se situent, mais surtout si elles sont en domicile — marquent l'influence prépondérante du rayon correspondant.

RAYONS	SIGNES	RÉGENTS ORTHODOXES	RÉGENTS ÉNERGÉTIQUES	RÉGENTS ÉSOTÉRIQUES	RÉGENTS HIÉRARCHIQUES
I. Volonté ou Pouvoir	Bélier Lion Capricorne	Mars Soleil Saturne	Mars Soleil Saturne	Mercure Soleil Saturne	Uranus Soleil Vénus
II. Amour Sagesse	Gémeaux Vierge Poissons	Mercure Mercure Jupiter Neptune	Terre Mercure Neptune	Vénus Lune Pluton	Terre Jupiter Pluton
III. Activité intelligente	Cancer Balance Capricorne	Lune Vénus Saturne	Lune Vénus Saturne	Neptune Uranus Saturne	Neptune Saturne Vénus
IV. Harmonie par conflit	Taureau Scorpion Sagittaire	Vénus Mars Pluton Jupiter	Jupiter Pluton Cérès	Cérès Mars Terre	Cérès Mercure Mars
V. Science concrète	Lion Sagittaire Verseau	Soleil Jupiter Saturne Uranus	Soleil Cérès Uranus	Soleil Terre Jupiter	Soleil Mars Lune

RAYONS	SIGNES	RÉGENTS ORTHODOXES	RÉGENTS ÉNERGÉTIQUES	RÉGENTS ÉSOTÉRIQUES	RÉGENTS HIÉRARCHIQUES
VI. Idéalisme ou dévotion	Vierge Sagittaire Poissons	Mercure Jupiter Jupiter Neptune	Mercure Cérès Neptune	Lune Terre Pluton	Jupiter Mars Pluton
VII. Ordre cérémoniel	Bélier Cancer Capricorne	Mars Lune Saturne	Mars Lune Saturne	Mercure Neptune Saturne	Uranus Neptune Vénus

Les sept triangles d'énergie des sept rayons déversent leurs forces plus particulièrement par l'un des signes qui les constitue et qui est ainsi le signe dominant[129] :

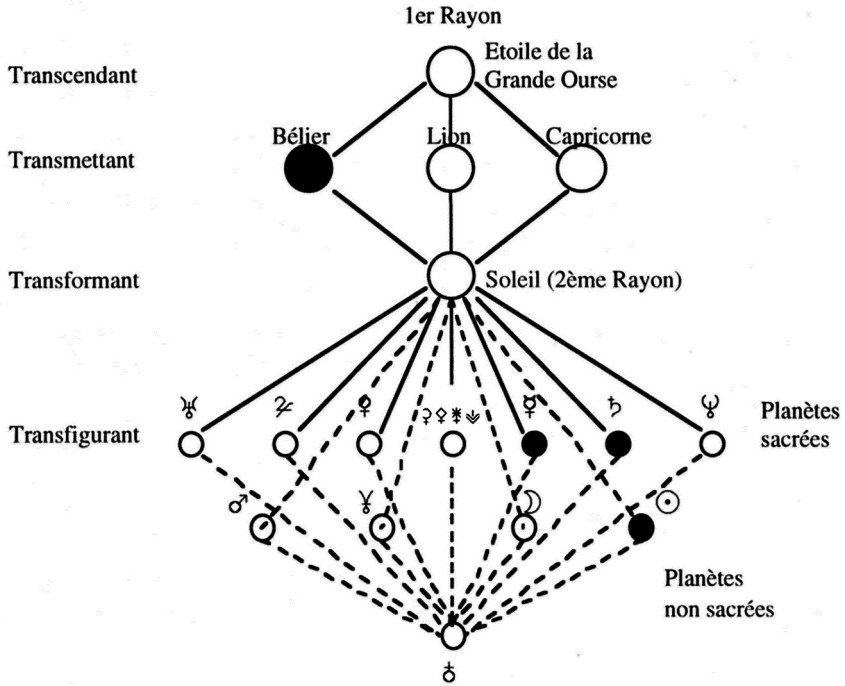
— Rayon I par le Bélier, source de l'énergie initiale qui inaugure le Nouvel Age de l'ère du Verseau.
— Rayon II par la Vierge, qui provoque l'activité croissante du principe christique dans le cœur de l'humanité.
— Rayon III par le Cancer, cause du mouvement et de la tendance de masse vers la liberté, l'affranchissement et la lumière.
— Rayon IV par le Scorpion, qui met à l'épreuve l'humanité, disciple du monde.
— Rayon V par le Lion, qui provoque la croissance de l'individualisme et de la conscience de soi prévalant aujourd'hui à l'échelle planétaire.
— Rayon VI par le Sagittaire qui produit l'effort de

[129] Signes en bleu dans le tableau.

l'aspirant, effort concentré dans une seule direction.

— Rayon VII par le Capricorne, qui conduit à l'initiation et au dépassement du matérialisme[130].

Compte tenu de tout ce qui précède, le diagramme d'action des rayons sera le suivant, le premier rayon indiqué ci-dessous étant utilisé à titre d'exemple. Sont notés, le signe dominant ainsi que les régents ésotériques, en même temps que la fonction propre à chaque niveau considéré[131] :



130 Alice Bailey, *op. cit*

131 *Ibid.*

Planètes sacrées et planètes non sacrées

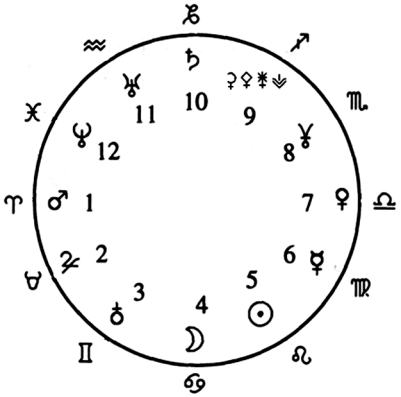
Nous avons vu qu'il existait actuellement sept planètes sacrées et cinq planètes non sacrées. Une planète est sacrée lorsque la vie spirituelle qui l'anime a reçu cinq des initiations cosmiques majeures. Une planète est non sacrée lorsque son Logos planétaire n'a pas pris ces initiations, lesquelles sont à considérer comme un processus d'inclusivité croissante.

Une planète non sacrée influence surtout la vie dans les trois mondes — physique, astral, mental — tandis qu'une planète sacrée contribue à la fusion de l'âme et du corps, de la conscience et de la forme. Une planète sacrée accélère aussi le développement de l'intuition bouddhique et de la volonté spirituelle manasique.

C'est seulement dans le cycle actuel que le Soleil et la Lune, planètes non sacrées, voilent certaines planètes sacrées et sont ainsi les symboles exotériques de certaines forces ésotériques. C'est parce que, actuellement, le mécanisme intérieur de la majorité des humains n'est pas suffisamment accordé — vibratoirement — pour recevoir les rayons provenant directement de Vulcain (Astéroïdes), d'Uranus ou de Neptune.

Comme les rayons nous sont transmis, entre autres, par l'intermédiaire des planètes, et que les chakras sont gouvernés par l'un ou l'autre des rayons, les planètes interviennent donc dans le fonctionnement de ces chakras. Pour l'humanité ordinaire ce sont les pla-

nètes exotériques — régentes orthodoxes ou régentes énergétiques, avec leurs énergies propres — qui gouvernent ; parmi celles-ci les cinq planètes non sacrées dominent.



Régents énergétiques et exotériques des douze maisons

L'humanité avancée, les disciples et les initiés sont gouvernés par les planètes ésotériques — régentes ésotériques ou régentes hiérarchiques — avec les rayons qu'elles transmettent ; parmi ces dernières, les sept planètes sacrées vont progressivement dominer.

Le signe solaire avec les régents planétaires exotériques régit la personnalité ; il indique ce dont elle est équipée, son hérédité, et résume ce qui a été, constituant ainsi le tableau d'arrière-plan de la personne concernée. Le signe ascendant avec les régents planétaires ésotériques indique le but de l'âme et désigne la voie vers l'avenir, avec ses opportunités. Rappelons à ce propos que les nœuds lunaires, la Queue et la Tête du Dragon vont respectivement dans le même sens.

L'horoscope établi avec le signe solaire comme base, convient à l'humanité ordinaire : les planètes exotériques gouvernent et l'homme vit dans le cadre des limitations des douze maisons. Ces maisons ont la même planète régente que le signe dont elles sont chacune analogue : Mars régent du Bélier et de la maison 1, Jupiter régent du Taureau et de la maison 2. Soleil régent du Lion et de la cinquième maison.

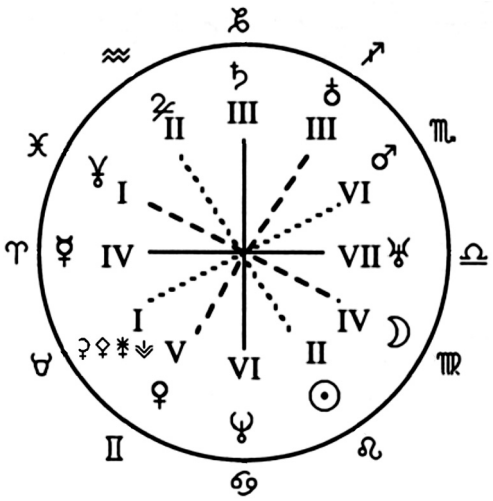
L'horoscope établi sur la base du signe ascendant, avec les régents planétaires ésotériques, indiquera la destinée du disciple. Progressivement, celui-ci réagit aux influences des douze bras des trois croix, au fur et à mesure que ces bras les déversent par l'intermédiaire des régents planétaires ésotériques, ces derniers étant groupés trois par trois pour la distribution de l'énergie de chacun des rayons :

— Mercure - Soleil - Saturne pour le rayon I de Volonté, en tant que régents ésotériques du Bélier, du Lion et du Capricorne.
— Vénus - Lune - Pluton pour le rayon II d'amour-Sagesse, en tant que régents ésotériques des Gémeaux, de la Vierge et des Poissons, etc[132].

Il ne faut pas oublier pour autant l'influence du rayon propre à chacune des planètes, telle que nous l'avons découverte plus haut[133].

---

132 Voir tableau des correspondances pages précédentes.
133 Voir plus haut paragraphe : *rayons, planètes et signes.*



Régents ésotériques, rayons et croix

Lorsque le signe solaire, avec les gouverneurs exotériques, constitue le premier thème, et que le signe de l'ascendant, avec les gouverneurs ésotériques, constitue, de son côté, le second, en superposant les deux thèmes, le problème du disciple apparaît.

Le signe solaire et le signe ascendant contrôlés tous deux par les régents planétaires ésotériques, peuvent être employés ensemble pour l'établissement de l'horoscope de l'initié ; superposés l'un à l'autre, la vie extérieure de l'initié dans les trois mondes et sa vie intérieure de réalisation spirituelle apparaissent.

Chaque personnalité changeante voit entrer en elle la force d'un rayon différent et chaque rayon gouverne et donc transmet sa force à travers l'un ou l'autre des sept centres. Le signe du Soleil étant différent dans chaque incarnation, de même que le signe

Ascendant, cela aura pour conséquence un nouvel ensemble d'influences planétaires à chaque nouvelle incarnation. Ainsi les centres du corps éthérique se trouvent soumis à des stimulations différentes.

Dans une vie, la stimulation appliquée peut tendre à vivifier le centre ombilical ou à diriger ses énergies vers son centre supérieur de transfert, le cardiaque. Dans une autre vie, elle peut être concentrée dans le centre laryngé, toucher indirectement le centre sacré et, sous la loi d'attraction, produire une élévation de la force jusqu'au foyer de créativité supérieur.

La planète dominante du thème interviendra donc comme interviendront les trois planètes régentes des trois signes assurant la transmission des énergies de rayons.

Les centres sont donc bien sous l'influence de certains régents planétaires et de leurs rayons ; ceux-ci les mettent épisodiquement en rapport avec certains grands triangles de force formés de trois constellations majeures — les signes du zodiaque philosophique — qui transmettent l'énergie d'un rayon particulier.

Enfin il faut noter que les deux rayons majeurs de chaque individu — celui de la personnalité et celui de l'âme — ajoutent leurs effets à l'ensemble des précédentes influences, en conformité avec la qualité de son âme et avec le type d'instrument lui permettant de s'exprimer. D'autant que les énergies provenant des rayons s'expriment comme sous-rayons actifs du rayon sur lequel l'âme du disciple se trouve. Ce rayon

lui-même parvient à l'homme par l'intermédiaire de trois signes et de leurs régents ésotériques. C'est ainsi que dans la ronde des douze signes zodiacaux se trouve tout le devenir de l'humanité.

Horoscope de la personnalité et horoscope de l'âme

En définitive, pour établir l'horoscope de la personnalité et celui de l'âme, il faudra, selon le cas et schématiquement, prendre en considération les éléments suivants :

Thème de la personnalité

— Position du Soleil en signe et en maison : aspects
— Planètes présentes dans le signe solaire : position et aspects
— Régent exotérique du signe solaire : position et aspects
— Régent exotérique de la maison dans laquelle se trouve le Soleil : position et aspects
— Autres planètes : position et aspects
— Rayons de la Grande Ourse, des Pléiades et de Sirius reliés à la personnalité
— Rayons reliés à la personnalité par l'intermédiaire de trois constellations et de leurs planètes régentes exotériques.

Thème de l'âme

— Ascendant : degré en signe et aspects

— Planètes présentes dans le signe ascendant : position et aspects
— Régent ésotérique du signe ascendant : position et aspects
— Axe du Dragon : position et aspects des Nœuds Nord et Sud.
— Autres planètes : position et aspects
— Les trois Croix : axes ou branches concernés
— Rayons de la Grande Ourse, des Pléiades, de Sirius et des 7 systèmes solaires, reliés à l'âme.
— Rayons reliés à l'âme par l'intermédiaire de trois constellations et de leurs planètes régentes ésotériques

Interprétation

Réponses aux influences des signes :

— Thème de la Personnalité :
  · Positions du Soleil et des planètes en signe et en maison selon le zodiaque et les régences exotériques, tenant compte des données orthodoxes et énergétiques.
  · Les 12 maisons.
  · Rayons en relation avec la Personnalité.
— Thème de l'Âme :
  · Position en Signe et aspects de la pointe de l'ascendant, des planètes et luminaires, du Nœud Nord (tête du Dragon), selon le zodiaque et les régences ésotériques en tenant compte de leurs rayons respectifs.
  · Les Trois Croix, cardinale, fixe, mutable.

- Rayons de la Grande Ourse, des Pléiades, de Sirius et des 7 systèmes solaires.
- Rayons en relation avec l'âme.

10 — PATHOLOGIE ÉNERGÉTIQUE ET PATHOLOGIE ÉSOTÉRIQUE

Blessures intérieures et maux extérieurs

Selon la médecine traditionnelle chinoise, l'homme fonctionne grâce à l'énergie, ou *Qi*, dont la définition première est double, puisqu'elle est obligatoirement composée des deux aspects opposés et complémentaires, Yin et Yang.

En fait l'énergie prend, dès l'abord, de multiples aspects, depuis l'énergie primordiale, vitale ou transcendante, présente partout et toujours, en passant par les énergies alimentaire, respiratoire et ancestrale. Ces quatre énergies sont transformées par les trois foyers en énergies nutritive et défensive ; ces dernières sont distribuées par les merveilleux vaisseaux puis utilisées, en tant que « sang et énergie », par les organes, les viscères et les méridiens, pour le fonctionnement de l'organisme et son adaptation aux variations du milieu dans lequel il se trouve.

Nous avons également vu qu'il existait, fondamentalement, deux types de pathologie, la maladie Yang — par excès de Yang ou insuffisance de Yin — et la maladie Yin — par excès de Yin ou insuffisance de

Yang[134]. Sans cette distinction, aucun diagnostic ni aucune thérapeutique ne sauraient être exacts.

Tant que les systèmes régulateurs — réchauffeurs et foyers, merveilleux vaisseaux, organes internes et méridiens périphériques — sont en bon état de fonctionnement et reçoivent ce qui leur convient, l'énergie est en harmonie et circule normalement, sa qualité et sa quantité assurant l'état de santé. Cette harmonie de l'énergie — et des énergies — se manifeste alors par l'harmonie, en particulier, du métabolisme, autrement dit de la régulation automatique des transformations chimiques et biologiques de l'organisme.

Par contre, un déséquilibre dans l'alimentation physique ou psychique, dans l'apport énergétique, ou encore un excès de fatigue, se répercutera sur les énergies vitales, ce qui se traduira d'emblée par un dysfonctionnement du système neuro-endocrinien, système de distribution des ordres pour la régulation de l'ensemble des fonctions. Ce sera alors la maladie fonctionnelle à laquelle pourra se substituer progressivement une atteinte organique si l'on n'y remédie pas efficacement. Faisant suite à ces atteintes internes, une sensibilité aux influences atmosphériques de température, d'hygrométrie ou de pression pourra se faire sentir avec l'installation de pathologies secondaires.

Dans cet ordre d'idées, la médecine traditionnelle chinoise considère les maladies autres que les mala-

---

134 Voir chapitre 4 : *Science chinoise : les énergies dans l'univers et dans l'homme*.

dies accidentelles — traumatiques ou toxiques — sous deux grandes rubriques, les blessures intérieures et les maux extérieurs.

Les blessures intérieures concernent les grandes fonctions de l'organisme que nous avons nommées locomotrice, circulatoire, nerveuse, respiratoire et osseuse en relation avec les cycles biologiques, glycogène — glucose, magnésium — fer, sodium — potassium, oxygène — gaz carbonique et phosphore — calcium. Rappelons que la médecine traditionnelle chinoise les nomme muscles, sang, chair, peau et os, en relation avec les organes foie, cœur, rate, poumons, reins et avec les viscères correspondants, vésicule biliaire, intestin grêle, estomac, gros intestin et vessie.

Dans un premier temps, les nourritures et les fatigues blessent la rate et l'estomac ; ceux-ci sont en effet les instruments, les supports, de la fonction centrale digestive et de celle de fabrication de l'électricité nerveuse — système de la pompe à sodium avec les échanges d'ions sodium et potassium au travers de la membrane cellulaire — en tant qu'élément Terre, central.

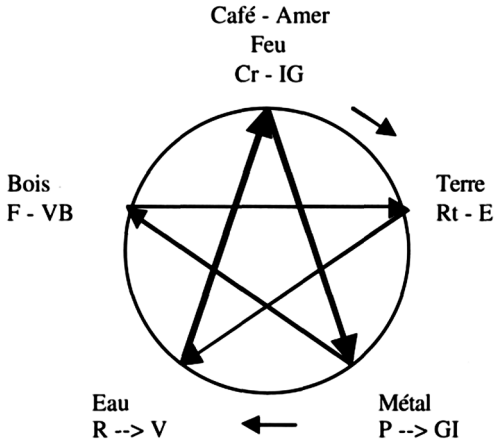
La quantité de nourriture est nocive, qu'elle soit en excès ou en insuffisance, mais aussi sa qualité ; les aliments contenant trop de froid, ou d'humidité, de chaleur ou de sécheresse, provoquant une blessure de la rate au même titre qu'un excès, ou une insuffisance de fatigue.

Par l'intermédiaire de la rate et de l'estomac les

autres organes — et les fonctions correspondantes — sont alors atteints ; les nourritures physiques ou psychiques, les réactions passionnelles, les blessent en fonction de leur qualité, de leur saveur :

— La saveur trop acide, trop vinaigrée, ou la colère blessent le foie et la vésicule biliaire, élément Bois.
— La saveur trop amère ou l'excitation joyeuse blessent le cœur et l'intestin grêle, élément Feu
— La saveur trop douce, trop de sucre ou l'anxiété, l'angoisse, l'inquiétude blessent de manière encore plus précise la rate et l'estomac, élément Terre.
— La saveur trop piquante, trop pimentée ou la tristesse, blessent les poumons et le gros intestin, élément Métal.
— La saveur trop salée ou l'étonnement, la peur viscérale blessent les reins et la vessie, élément Eau.

Pour prendre un exemple simple, en relation avec les 5 éléments, regardons ce qui survient, selon les cas, avec le café (saveur amère).



Amer victorieux du Métal, Métal transmet à Eau, Eau victorieuse du feu.

Beaucoup de personnes ne peuvent aller à la selle qu'après leur café du matin. Pourquoi ? L'amer étant victorieux des poumons (cycle *Ke* de victoire), ceux-ci transmettent leur énergie d'une part au gros intestin (viscère associé : activation des selles) et d'autre part aux reins (cycle *Sheng* de génération) et à la vessie (activation de la miction).

Certaines personnes ont des palpitations si elles boivent une tasse de café, d'autres se portent très bien si elles en boivent dix, et même en ont besoin pour bien dormir. Pourquoi ? Là encore, l'amer est responsable : victorieux des poumons, il fait, nous venons de le voir, augmenter l'énergie des reins. Les reins, plus forts, sont à leur tour victorieux du cœur (cycle *Ke* de victoire) et ce dernier transmet alors son énergie d'une part à l'intestin grêle (viscère associé) et d'autre part à la rate (cycle *Sheng* de génération). Deux cas peuvent alors se présenter :

— Si l'énergie du cœur est à l'origine normale ; elle se trouve donc diminuée et la physiologie du cœur s'accélère (structure ou physiologie sont inverses de l'énergie) d'où palpitations : la saveur trop amère blesse le cœur.
— Si l'énergie du cœur est à l'origine excessive ; étant diminuée elle se retrouve donc normale et le cœur fonctionne parfaitement, permettant, entre autre, un sommeil sans histoire : la saveur amère du café agit alors comme un remède.

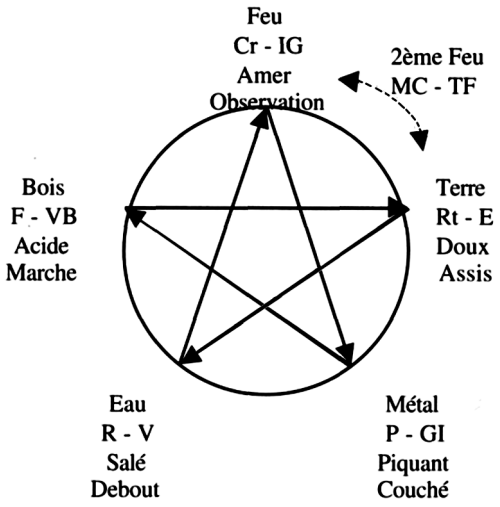
Par la même occasion, nous venons de voir que la fonction d'un organe ou d'un viscère est inversement proportionnelle à la quantité d'énergie disponible :

— Les organes (Yin) ont une fonction physiologique de distribution du sang ; cette fonction est accélérée ou ralentie selon que leur énergie est diminuée (tachycardie) ou augmentée (bradycardie).
— Les viscères (Yang) ont une fonction physiologique de stockage plus ou moins long de matières ou de fluides ; cette fonction est augmentée ou diminuée selon que leur énergie est diminuée (baisse des mouvements péristaltiques) ou augmentée (activation des mouvements péristaltiques). Mais attention, un excès d'énergie pourra alors provoquer une spasticité intestinale et une constipation concomitante douloureuse.

Les fatigues blessent également les organes, selon leurs types :

— Marcher trop blesse les muscles, le foie se fatigue.

— Trop d'observation, de concentration, de méditation, blesse le sang, le cœur se fatigue.
— Rester trop assis blesse la chair, le tissu conjonctif, les articulations, la rate se fatigue.
— Rester trop allongé ou rester courbé en avant trop longtemps — pour repiquer du riz ! — blesse les esprits, les poumons se fatiguent.
— Se tenir debout, sans bouger, trop longtemps, blesse les os, le squelette, les reins se fatiguent[135]. L'abus des fonctions sexuelles provoquera également une blessure de cette même fonction.



Cinq éléments

Ainsi les blessures intérieures troublent l'harmonie établie entre les cinq fonctions internes. Dans son

[135] On connaît depuis longtemps la pathologie propre aux sentinelles qui restent debout, au garde-à-vous, sans bouger : l'albuminurie orthostatique.

Traité Général de Médecine Chinoise, Mitchi Mesa Nishizawa[136] précise, à ce propos, que « les endroits qui se vident d'énergie du fait de ce déséquilibre, c'est-à-dire où le degré de résistance baisse anormalement, sont alors susceptibles d'être affectés par les maux extérieurs. Autrement dit, sans blessures intérieures, les maux extérieurs n'ont aucun moyen de pénétrer dans le corps et les maladies ne se déclarent pas. Les mesures préventives contre les maladies consisteront donc à ne pas provoquer de blessures intérieures. » Nous avons vu ce qui pouvait provoquer ces blessures !

Les maux extérieurs qui viennent se superposer aux blessures intérieures sont en relation avec les variations atmosphériques de température, d'hygrométrie ou de pression qui, dans l'organisme, devraient en principe être compensées par la température interne, l'hydratation des tissus et la tension artérielle. Le problème est justement que cette compensation ne s'effectue pas correctement à la suite de blessures intérieures. L'énergie perverse ou énergie *Xie* est alors la cause de pathologies particulières. Il nous reste à découvrir les voies que cette énergie va emprunter pour pénétrer dans l'organisme.

Nous nous souvenons que les douze méridiens de l'acupuncture constituent les antennes superficielles des fonctions internes. Lorsque certaines énergies sont mobilisées pour tenter de réparer des blessures

---

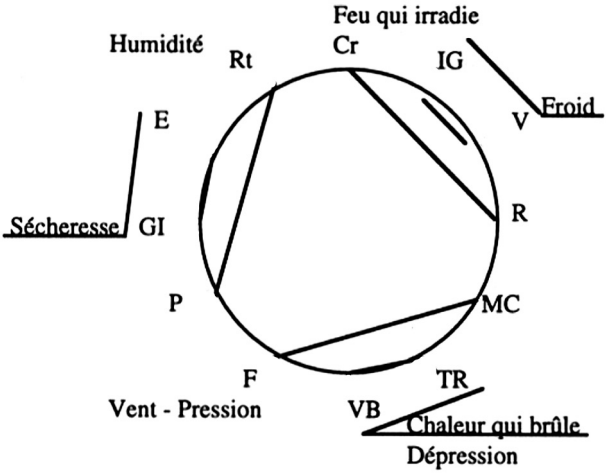
136 Mitchi Mesa Nishizawa, *Traité général de médecine chinoise,* trad. André Duron.

intérieures, ce système périphérique des méridiens se trouve alors dégarni dans certains de ses circuits, en relation directe avec les fonctions — et les organes ou viscères — concernées par ces atteintes. Deux aspects principaux, l'un qualitatif et l'autre fonctionnel, sont à retenir, pour comprendre le rôle des méridiens et leur capacité à s'adapter ou non aux influences externes.

Sur le plan qualitatif, les méridiens, groupés deux par deux, correspondent à des défenses et à des types d'adaptation particuliers vis-à-vis des variations atmosphériques :

— Les méridiens de vessie et intestin grêle, grand méridien de *Tai Yang*, permettent l'adaptation au froid.
— Les méridiens de cœur et reins, grand méridien de *Shao Yin*, permettent l'adaptation au feu qui irradie de la chaleur.
— Les méridiens de triple réchauffeur et vésicule biliaire, grand méridien de *Shao Yang*, permettent l'adaptation à la chaleur qui brûle, celle qui s'exprime dans la dépression atmosphérique.
— Les méridiens de maître du cœur et foie, grand méridien de *Jue Yin,* permettent l'adaptation au *feng*, au vent, autrement dit, à la pression atmosphérique.
— Les méridiens de gros intestin et estomac, grand méridien de *Yang Ming,* permettent l'adaptation à la sécheresse.

— Les méridiens de poumons et rate, grand méridien de *Tai Yin,* permettent l'adaptation à l'humidité.



Six qualités

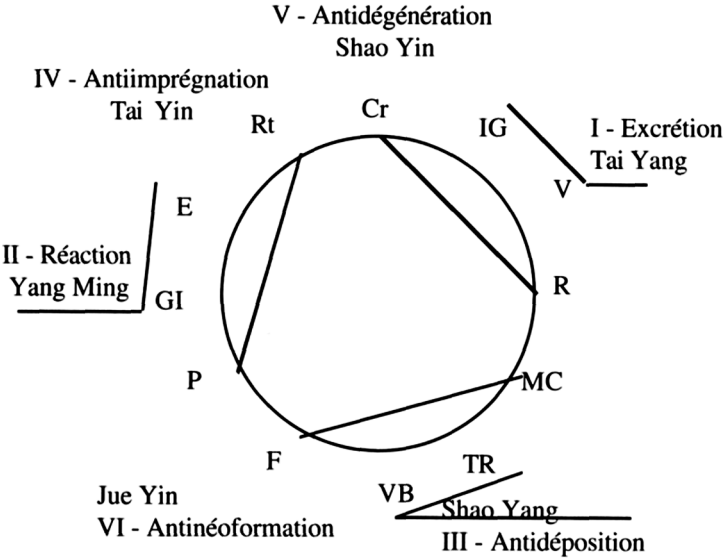
Il est évident que si l'un de ces méridiens se trouve dégarni de ses énergies, les énergies externes perturbées pourront alors pénétrer et provoquer, en tant qu'énergies perverses, des pathologies particulières : le malade dira qu'il a pris froid, ou qu'il va pleuvoir. Le bon sens populaire ne saurait mentir !

Parallèlement, ces mêmes grands méridiens assurent toute une série de fonctions complémentaires les unes des autres, chargées d'évacuer tout ce qui pourrait gêner le bon fonctionnement de l'organisme et donc chargées d'empêcher la fixation de ces énergies perverses. Selon l'expression de Jacques Martin-Hartz, « Grand Yang, Moyen Yang, Petit Yang, Grand Yin, Petit Yin et Yin Mourant » peuvent définir

ces six fonctions — et les six phases correspondantes de la maladie lorsque ces fonctions sont dépassées. Il en a précisé le rôle à partir de l'étude du *Shang Han Lun,* le Traité du Froid Nocif de Zhang Zhong Jing, écrit dans le courant du deuxième siècle[137]. Les correspondances occidentales de ces six phases de la maladie ont été établies, toujours par Jacques Martin-Hartz, en relation avec « l'Homotoxinlehre » du Dr Reckeweg de Baden-Baden.

— Le grand méridien de *Tai Yang,* grand yang, a pour fonction l'excrétion.
— Le grand méridien de *Yang Ming,* moyen yang, a pour fonction la réaction.
— Le grand méridien de *Shao Yang,* petit yang, a une fonction d'anti-déposition.
— Le grand méridien de *Tai Yin,* grand yin, a une fonction d'anti-imprégnation.
— Le grand méridien de *Shao Yin,* petit yin, a une fonction d'anti-dégénération.
— Le grand méridien de *Jue Yin,* yin mourant, a une fonction d'anti-néoformation.

137 Jacques Martin Hartz et Jacques Pialoux, *Le dragon de jade. Atlas d'acupuncture.*



Fonctions des six grands méridiens

Aussi, lorsque ces fonctions sont dépassées, lorsqu'elles ne peuvent plus suffire à réaliser leur but, par suite d'une perturbation énergétique[138], les phases pathologiques correspondantes se définissent comme suit :

— Dans la phase I, d'excrétion, les méridiens intéressés sont ceux d'intestin grêle et de vessie. La maladie prend naissance en yang par rupture d'équilibre entre le froid — vessie — et le feu — intestin grêle. À cette phase correspond, par l'in-

[138] Cette perturbation énergétique correspond en général à une insuffisance d'énergie pour les méridiens yang, antennes des viscères, et à un excès d'énergie pour les méridiens yin, antennes des organes.

testin grêle, l'absorption, l'alimentation du corps, l'apport d'énergie dans le sang ; par la vessie, l'élimination des liquides, urines et sueur, et donc la peau comme organe de régulation. Dans cette phase, on trouvera particulièrement des sudations et des diarrhées.

— Dans la phase II, de réaction, les méridiens intéressés sont ceux de gros intestin et d'estomac. La maladie vire à un demi-état de chronicité superficielle. Il existe un équilibre relatif entre la sécheresse — gros intestin — et l'humidité — estomac. L'élimination pour ainsi dire automatique de la première phase est remplacée par une phase inflammatoire nécessaire pour provoquer l'excrétion ; sans cette réaction, plus d'élimination. On trouvera dans cette phase la gastro-entérite classique, mais aussi la furonculose.

— Dans la phase III, de déposition, les méridiens intéressés sont ceux de triple réchauffeur et de vésicule biliaire. La dépression, la chaleur — triple réchauffeur — et la pression, le vent — vésicule biliaire — entrent en jeu. Après la phase précédente, réactionnelle, si l'énergie n'est plus suffisante pour éliminer les toxines, celles-ci se déposent et commencent à encrasser les organes. Ce sont alors des migraines, des calculs de diverses sortes, salivaires, rénaux, biliaires. des tumeurs bénignes.

Ces trois premières phases étant des phases yang, gardent un caractère superficiel et donc facilement réversible. Elles sont donc relativement favorables.

— Dans la phase IV, d'imprégnation, les méridiens intéressés sont ceux de poumons et rate. Les choses s'aggravent, puisque l'on quitte les méridiens yang, antennes des viscères, des ateliers, pour pénétrer dans les méridiens yin, antennes des organes, des trésors. On trouve ici l'équilibre relatif de l'humidité — rate — et de la sécheresse — poumons. Les toxines s'accumulent ; les poumons peuvent traduire leur atteinte par une phase tuberculeuse, ou bien c'est le système glandulaire qui souffre. Ulcères, migraines, asthme, eczéma, rhumatismes, appartiennent à cette phase.
— Dans la phase V, de dégénération, les méridiens intéressés sont ceux de cœur et reins. C'est la lutte entre le feu — cœur — et le froid — reins. Cette phase dégénérative révèle l'atteinte de ces deux organes ; c'est le « cœur-rénal ». Dans cette phase apparaissent des diabètes, des problèmes cardio-vasculaires, des hyper ou des hypotensions.
— Dans la phase VI, de néoformation, les méridiens intéressés sont ceux de maître du cœur et de foie. Le coup de grâce survient avec la chaleur, la dépression — maître du cœur et de la sexualité — et le vent, la pression — foie. Ici, l'atteinte est la plus profonde, puisque le cœur est lésé par l'intermédiaire du foie et du maître du cœur et de la sexualité, autrement dit à travers le maître de la vie et de la genèse. Dans cette phase interviennent la néoplasie, les tumeurs malignes.

Ainsi, nourritures et fatigues, en excès ou en insuf-

fisance quantitatifs ou qualitatifs, débouchent sur les cinq blessures intérieures ; celles-ci permettent aux maux extérieurs de pénétrer selon les six phases. ces dernières débouchent à leur tour sur les blessures intérieures en passant du fonctionnel au lésionnel. Ceci veut dire que les nourritures et les fatigues peuvent modifier le terrain, autrement dit perturber en particulier les trois paramètres bioélectroniques connus comme pH, acidité-alcalinité — comme rH2, oxydoréduction — et comme Rho, concentration moléculaire ou résistivité — en relation avec les fonctions internes[139] : ce sont *les blessures intérieures.* L'organisme devient sensible aux variations atmosphériques de température, d'hygrométrie ou de pression, c'est-à-dire, en particulier, aux rhumatismes par froid, par humidité ou par vent et, par la même occasion, à certains germes pathogènes, virus, bactéries ou bacilles, qui peuvent alors se développer : ce sont *les maux extérieurs.*

Il faut enfin préciser que les grands méridiens de *Tai Yang, Shao Yang* et *Tai Yin* disposent d'une double défense grâce aux Merveilleux Vaisseaux *Du Mai* et *Yang Qiao Mai, Yang Wei Mai* et *Dai Mai, Ren Mai* et *Chong Mai,* qu'ils contrôlent respectivement par l'intermédiaire de leurs points Maîtres. Les grands méridiens de *Shao Yin* et de *Jue Yin* ne disposent plus que d'une simple défense, avec les Merveilleux Vaisseaux *Yin Qiao Mai* et *Yin Wei Mai* que contrôlent respec-

---

139 Voir chapitre V : *Occident, terrain diathésique et bioélectronique.*

tivement le méridien des reins et celui de maître du cœur, toujours par l'intermédiaire de leurs points maîtres.

Évolution spirituelle et maladie

Nous nous souvenons que trois grands courants d'énergie liés aux trois aspects divins de Volonté d'amour-Sagesse et d'Activité intelligente, sont mis en œuvre dans l'homme par l'intermédiaire de sept forces en relation avec sept véhicules de conscience. Mais l'harmonisation progressive entre les aspects spirituels de l'individualité et les aspects instinctifs, émotionnels et mentaux constituant la personnalité ne s'effectue pas sans mal. Il s'agit, en effet pour l'homme, de parvenir à une libération des tendances inférieures pour apprendre à se mettre au service de l'esprit en laissant s'exprimer la puissance de son âme. En attendant, des réactions émotionnelles intenses, des tensions, des combats, des frictions, des refus, de sanglantes batailles vont s'inscrire dans la trame de la vie de chaque être. La maladie en sera le résultat. Nombre de lumbagos ou de sciatiques font suite à des colères fracassantes ; de même que bien des acnés fleurissent joyeusement à la suite d'un sentiment d'injustice.

Cependant, il est bien évident que dans cette relation entre pensée et maladie, l'évolution individuelle et l'éthique ou la morale qui s'y rattachent, sont alors en cause : l'anthropophage qui mange son voisin avec

délectation, selon le rituel, a tout à fait raison de le faire ; il est vertueux à sa manière ! Cela lui apportera force, santé, joie et vigueur, tant qu'il le fera en toute honnêteté. Mais le jour où il apprend et surtout lorsqu'il comprend qu'il ne doit pas manger son voisin, autre lui-même, et où il le fait quand même, par gourmandise, alors le conflit intérieur s'installe entre ce qu'il sait devoir faire et ce qu'il a envie de faire et qu'il continue à faire, et la maladie s'ensuit. La maladie serait donc en relation avec les difficultés que rencontre l'homme pour réaliser son idéal, ou, si l'on préfère, pour permettre à son âme de s'exprimer.

C'est ainsi que fondamentalement, toute maladie semble bien résulter d'une inhibition de l'énergie de l'âme. Alors, la Vie ou Esprit et la Forme ou Corps ne sont pas reliés librement l'un à l'autre. L'harmonie ne peut régner.

L'inhibition de la vie de l'âme, cause de la maladie

C'est donc parce que l'énergie de l'âme ne circule pas librement que douleurs, congestions, dévitalisation, blocages, hyperstimulations vont s'installer.

Il faut en effet ne pas perdre de vue que tout individu est à un moment donné l'expression de sa propre évolution personnelle : il s'est lui-même construit. Ensuite, en fonction de son hérédité, il participe à la vie de l'humanité tout entière. Enfin, vivant sur la planète Terre, véhicule d'expression d'un grand Esprit en voie d'évolution, il participe au même titre que

toutes les formes naturelles à la vie de cette planète et donc, aux limitations et aux imperfections relatives de notre *Logos* planétaire ; limitations et imperfections qui peuvent avoir des effets sur son corps de manifestation dont nous sommes chacun une des cellules. Vu sous cet angle, la maladie a donc ses racines dans le passé aussi bien individuel que collectif.

Cependant, de manière plus singulière, plusieurs sortes de causes psychologiques sont à retenir, car, en fait, tout a commencé lorsque l'homme s'est mis à penser ! Certaines causes ont leur origine dans le corps éthérique, liées à la nature instinctive et au dysfonctionnement des chakras ou centres d'énergie, lorsque ses instincts primaires sont inhibés ou déchaînés. Il y a ensuite celles qui proviennent de la nature émotionnelle du corps astral ; puis, celles qui sont basées sur des pensées erronées, liées au fonctionnement du mental ; celles enfin qui sont liées aux affections et troubles psychologiques particuliers, propres aux mystiques sur le chemin de l'évolution spirituelle consciente.

Il est vrai que de nos jours, la majeure partie de l'humanité a sa conscience dominante centrée sur le plan des émotions et des sentiments. Le corps astral qui leur correspond est donc actuellement le plus puissant des véhicules de conscience. Aussi est-ce à partir du véhicule astral que va procéder la maladie dans la plupart des cas. C'est ainsi que l'imposition trop stricte du silence à nos émotions fondamentales peut provoquer des troubles gastriques ou hépatiques

ou encore certains types de cancers. Nos haines ou nos aversions profondes, l'impression que l'on abuse de nous, comme le sentiment du « c'est pas juste », peuvent affecter nos défenses immunitaires : la furonculose comme l'acné juvénile en découlent parfois. Un caractère irritable, la mauvaise humeur, les réactions de fureur peuvent provoquer des troubles cérébraux ou des migraines comme des lumbagos ou des sciatiques.

Ainsi, bien des maladies proviennent soit d'un désir dominant qui contrôle nos actions jusqu'au déchaînement, soit d'un contrôle mental qui aboutit à une inhibition du désir. Les types extraverti et introverti produisent leurs maladies propres, par hyperfonctionnement ou par inhibition. Ces divers courants de force vont intervenir sur les sept chakras selon des lois de régulation précises. Ils provoquent alors congestions, dévitalisation, hyperstimulations.

Ces variations se répercutent, par l'intermédiaire des centres, sur les merveilleux vaisseaux, sur les glandes endocrines qui leur sont associées et qui assurent la régulation de la physiologie, sur le système nerveux lié lui-même au système endocrinien et enfin sur le courant sanguin qui assure le transport des hormones vers les organes cibles.

C'est donc toute la physiologie qui se trouve prédisposée à la maladie dans un sens précis, en relation avec tel ou tel stress instinctif, émotionnel ou mental. Il faut noter à ce propos l'extraordinaire travail de recherche et les découvertes fondamentales effec-

tués par le Dr Hamer, sur les relations psychiques de la maladie et ses localisations cérébrales ainsi que sur la résolution du conflit permettant de parvenir à la guérison[140]. Mais c'est alors la passion spirituelle qui devrait remplacer les passions terrestres !

Nous parvenons ainsi à une dernière catégorie de causes de maladies, celles concernant les mystiques sur le chemin de l'évolution spirituelle consciente.

Le Bien, le Beau et le Vrai à l'origine des maladies des mystiques

Dans un premier temps, le blocage de la libre vie de l'âme est effectué par le mystique lorsqu'il succombe à ses propres formes pensées : son mental élève une barrière entre lui et sa propre âme. Il passe alors par une phase à tendance matérialiste qui peut durer quelques secondes, des années ou une vie entière : sa personnalité essaie d'annuler le contrôle de son âme.

Plus tard, renversant la situation après avoir découvert que le mental n'est qu'un instrument et non un maître, le mystique devient littéralement la victime du formidable influx d'énergie de son âme qui tente d'exprimer les qualités divines de Bien, de Beau et de Vrai. Les maladies ne sont alors qu'un reflet déformé de ces qualités encore mal interprétées par l'homme. Il s'établit en effet des tensions et une friction entre l'âme et la personnalité incapable d'exprimer la volonté de bien, ou bien d'atteindre ce qu'elle considère comme la qualité d'une vie remplie de beauté,

140 Dr Ryke G. Hamer, *Fondement d'une médecine nouvelle.*

ou encore dans l'impossibilité de vivre son idéal le plus élevé pour exprimer la vérité.

Toutefois, de manière plus précise, le Bien, la volonté de bien, la bonne volonté, se manifeste par l'intermédiaire des centres coronal et basal et plus particulièrement par la respiration. Son activité défectueuse peut provoquer certaines démences, obsessions, ou des maladies des voies respiratoires et en définitive la mort.

Le Beau, qualité de vie juste, qualité de justice, se manifeste par l'intermédiaire des centres cardiaque et ombilical et plus particulièrement par la circulation. L'incapacité de parvenir à la qualité de la vie telle que l'on aimerait qu'elle soit, peut provoquer des maladies cardio-vasculaires, certaines pathologies nerveuses, un manque de vitalité, la déchéance sénile.

Le Vrai, la vérité, qui se manifeste par l'intermédiaire des centres frontal, laryngé, sacré et splénique, concerne surtout les organes d'assimilation et d'élimination. En cas de difficulté à exprimer la vérité telle que la conçoit notre idéal, alors apparaissent des maladies de ces organes, estomac, rate, intestins, organes génitaux, ainsi que certains rhumatismes tels que, par exemple, la polyarthrite rhumatoïde.

La volonté d'une bonne intention et d'un bon mobile, la bonne volonté en accord avec l'âme et non avec les désirs inférieurs, la compréhension des lois régissant la qualité de la vie, le Beau, et l'intelligence des justes méthodes d'assimilation et d'élimination,

permettront progressivement la disparition de ces maladies.

Parfait équilibre, point de vue complété et divine compréhension

En définitive, c'est l'identification avec l'aspect forme qui doit être abandonné au profit de l'identification avec l'âme et avec le producteur de la forme, l'homme spirituel, l'unique réalité. On comprend alors que tant de mystiques et de saints aient subi durant leur vie, les assauts de la maladie : elle n'était que l'expression du travail intense de transmutation intérieure qu'ils effectuaient sur eux-mêmes. Ils avaient découvert que pour aborder avec succès cette transmutation, pour parvenir à « l'innocuité », trois conditions fondamentales sont à mettre en œuvre :

— Tout d'abord parvenir au calme et au silence intérieur, à une harmonie de la personnalité, à un « parfait équilibre ». Cela signifie que les bouleversements émotionnels, pressions, besoins, pulsions, attractions, en un mot les passions, ont été en grande partie éliminés ou sont en voie de l'être.
— Ensuite, grâce au développement des qualités de détachement et de bonne volonté, prendre conscience de notre unité intérieure ; de l'unité de notre âme, de nos instincts, de nos émotions, de notre mental, déjà harmonisés en personnalité structurée, intégrée. C'est là ce que l'on peut nommer avec Alice Bailey un « point de vue complété » : cette identification à l'âme nous libère

de l'hérésie de la séparation, provoquée par le mental, nous mettant du même coup à l'abri des mirages et des illusions. Elle crée ainsi un chenal pour l'influx d'amour pur. Le parfait équilibre dont nous parlions tout à l'heure a, de son côté, supprimé les facteurs émotionnels qui pouvaient bloquer ce chenal.

— Enfin, troisième condition à mettre en œuvre, maintenir fermement orientée notre pensée vers la Lumière de la Présence infinie, prenant ainsi progressivement conscience de notre unité cosmique et nous identifiant à l'Unique Réalité par cette « divine compréhension ». Alors nous sommes capables de refléter le pur amour. même si, vis-à-vis de cet amour pur, nous en sommes encore aujourd'hui au même stade que la puce installée sur le dos de l'éléphant : elle s'en nourrit mais ne le connaît pas pour autant !

Ces trois conditions, harmonie intérieure, identification à l'âme, conscience de l'unité spirituelle, représentent ainsi une méthode d'entraînement et de discipline de soi qui permettra progressivement au pur amour, à la « raison pure » précise Alice Bailey, de se déverser sans difficulté, l'énergie de l'âme circulant alors librement : la maladie disparaîtra puisqu'elle n'aura plus de raison d'être. La mort résultera alors de ce que l'âme juge qu'elle a accompli le travail d'une vie et qu'elle mérite une période de repos.

Évolution intérieure : individualisation, initiation, identification

Au cours de l'évolution de l'homme au sein de l'humanité, la conscience de la personnalité qui se développe est celle du troisième aspect de la divinité, l'aspect créateur, correspondant à une première phase de transmutation que l'on peut nommer phase d'individualisation.

La conscience d'âme qui croît progressivement en s'appuyant sur la précédente, est celle du deuxième aspect de la divinité, l'aspect amour, lié à l'ange solaire et à une deuxième phase de transformation, dite d'initiation.

La conscience monadique qui s'installe enfin, est celle du premier aspect de la divinité, l'aspect volonté, qui incorpore le dessein de vie et l'intention de la divinité dans une troisième phase de transfiguration ou d'identification.

Le but des aspirants et des disciples est donc en définitive d'exprimer la dualité de l'amour et de la volonté au moyen de la personnalité. Plus tard, le but de l'initié sera d'exprimer la volonté divine au moyen de l'amour et d'une sage utilisation de l'intelligence.

L'individualisation est en fait le résultat de la

focalisation de l'aspect le plus bas de l'âme, celui de l'intelligence créatrice, pour qu'il puisse s'exprimer à l'aide de la nature en forme, de la personnalité : l'ange solaire s'approprie cette enveloppe qui constitue son apparence phénoménale. L'individualité devient consciente au moyen des expériences des sens, s'affirme par l'utilisation du mental, se sacrifie au groupe, dans une phase ultime, en se soumettant à l'ange solaire.

L'initiation est alors une expansion de conscience grâce à la pénétration en l'homme des énergies qui caractérisent l'âme, c'est-à-dire les forces d'amour et de volonté spirituelle. Pour que cette pénétration des énergies de l'âme puisse s'effectuer, la personnalité doit être intégrée, ce qui implique, en même temps que l'harmonie des trois véhicules physique, astral et mental — donc la faculté de concentration et de contrôle des instincts et des émotions — la capacité de contacter le plan des idées, la sensibilité au soi intérieur, un grand pouvoir magnétique et la démonstration de nombreux talents, en un mot du génie !

L'identification à la Monade peut enfin intervenir en tant que dernière phase d'unification.

Ainsi l'homme parcourt-il les différents sentiers qui s'ouvrent devant lui afin de poursuivre son évolution :

— Sur le sentier de probation qui résume en lui-même l'enfance, le rayon du corps physique doit se subordonner aux puissances émanant du rayon de

l'âme jaillissant de la rangée extérieure de pétales du Lotus égoïque, les pétales de la connaissance.

— Sur le sentier du disciple, qui résume en lui-même l'adolescence, la soumission du corps astral avec son rayon propre est amenée par la puissance du rayon de l'âme jaillissant de la deuxième rangée de pétales du Lotus égoïque, les pétales de l'amour.

— Sur le sentier de l'initiation qui résume en lui-même la maturité, jusqu'à la troisième initiation, le rayon du corps mental est soumis par la puissance du rayon de l'âme jaillissant de la troisième rangée de pétales du Lotus égoïque, les pétales de sacrifice ou pétales de la volonté[141].

Après la troisième initiation, la personnalité tout entière — incluant les trois aspects, physique, astral, mental — devient sensible à l'énergie du pur feu électrique ou Vie, qui se déverse à travers le bourgeon fermé au cœur du Lotus égoïque, expression de l'âme.

On voit que le phénomène d'identification est la constante de tout ce processus, l'identification à la forme correspondant en premier lieu à l'emprisonnement de l'âme. C'est ensuite par la solitude, le détachement, l'isolement et la purification qu'interviennent la libération de la forme puis l'identification à l'âme et en définitive à la Monade et à l'Absolu.

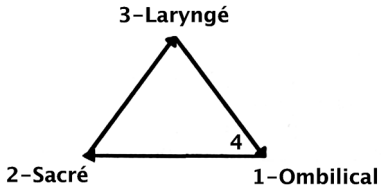
---

[141] Alice Bailey parle à ce propos des époques lémurienne, atlantéenne et aryenne.

Intégration de la personnalité et alignement

Au cours du processus d'intégration de la personnalité l'homme met en œuvre progressivement les trois conditions permettant de parvenir à l'innocuité, ce dont nous avons parlé au précédent chapitre, avec la recherche d'un parfait équilibre, d'un point de vue complété et d'une divine compréhension.

Parallèlement et sans que, bien souvent, il en soit conscient, des contacts précis vont s'établir entre ses différents chakras, points d'appui de ses véhicules de conscience. En particulier les trois centres principaux de la personnalité vont apprendre à fonctionner en harmonie, à s'aligner, selon l'ordre normal d'impact et de transfert des énergies[142], celles-ci circulant de l'un à l'autre de plus en plus efficacement : ombilical pour le véhicule astral, sacré pour le physique et laryngé pour le mental.

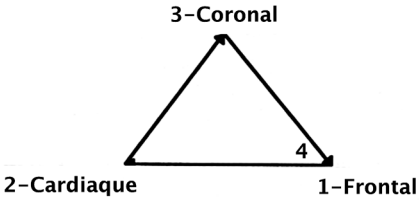


Il en est de même entre les glandes endocrines qui sont vitalisées par chacun de ces centres, dans l'ordre : pancréas — gonades — groupe thyroïde-parathyroïdes.

---

142 Voir chapitre 7 : *Les trois phases du Grand Œuvre alchimique*.

Au niveau supérieur, les trois centres, frontal, cardiaque et coronal, points de fixation des trois aspects de l'âme, correspondant respectivement à *manas* supérieur, *buddhi* et *atma*, se relient progressivement, toujours dans l'ordre d'impact et de transfert des énergies[143] :



Là encore il en est de même entre les glandes endocrines qui sont vitalisées par chacun de ces centres, dans l'ordre : hypophyse — thymus — épiphyse.

L'art de la guérison

L'homme parvient ainsi progressivement à un état dans lequel il va pouvoir consciemment pratiquer l'art de la guérison en se conformant aux dix lois de guérison et aux six règles thérapeutiques[144] dont traite le quatrième volume du *Traité sur les sept rayons* d'Alice Bailey : « la guérison ésotérique ».

Dans cette optique et pour bien en saisir le sens, il est bon de nous rendre quelques instants à Munich,

---

143 Voir chapitre 7 : *Les trois phases du Grand Œuvre alchimique.*

144 Voir annexes : *Dix lois de guérison et six règles thérapeutiques.*

il y a 65 ans, exactement le 10 mai 1930. Ce jour-là avait lieu une cérémonie à la mémoire de Richard Wilhelm, l'éminent traducteur du Yi King, le Livre des Transformations de la tradition chinoise. C'est en prononçant son éloge funèbre que Carl Gustav Jung aborda pour la première fois le concept de synchronicité : « La science du Yi King repose, nous dit-il, non sur le principe de causalité, mais sur un principe non dénommé jusqu'ici — parce qu'il ne se présente pas chez nous — auquel j'ai donné, à titre provisoire, le nom de principe de synchronicité. » Et plus loin : « On dirait en effet que le temps n'est rien moins qu'une abstraction, mais bien plutôt un continuum concret renfermant des qualités ou des conditions fondamentales qui peuvent se manifester dans une relative simultanéité en différents endroits selon un parallélisme dénué d'explications causales ; c'est le cas par exemple de l'apparition simultanée de pensées, de symboles ou d'états psychiques identiques[145]. »

La synchronicité : coïncidence des événements

Dans sa préface à l'édition anglaise du Yi King, en 1949, le Professeur Jung revient sur ce concept : « Tout comme la causalité (scientifique) décrit la suite des événements, ainsi, pour l'esprit chinois, la synchronicité traite de la coïncidence des événements. »[146]

---

145 C.G. Jung, « À la mémoire de Richard Wilhelm » in *Commentaire sur le mystère de la fleur d'or.*

146 C.G. Jung, Préface à l'édition anglaise du Yi King (1949) in *Commentaire sur le mystère de la fleur d'or*

Ceci nous amène tout naturellement à aborder le vieux rêve de tous les thérapeutes de tous les temps, à savoir celui d'être capable d'apporter un réel soulagement sinon la guérison, à ceux qui souffrent. Il est indéniable en effet qu'en tant que complément à la réflexion, l'intuition qui mène au diagnostic exact et à la juste thérapeutique, cette intuition est liée au phénomène de synchronicité dont nous venons de parler : « Ce qui est enfanté ou créé à ce moment du temps a la qualité de ce moment »[147] disait encore le Professeur Jung traitant du diagnostic astrologique.

Mais alors, ce phénomène est-il reproductible, et si oui, comment ? Qu'il soit reproductible, on peut l'admettre, tout au moins à titre d'hypothèse. D'ailleurs, il n'est pour s'en convaincre que de voir pratiquer certains grands Patrons qui font preuve à tout moment d'une intuition proprement géniale. Comment reproduire ce phénomène ? C'est ce que nous allons tenter de découvrir maintenant, en nous souvenant que quelle que soit la thérapeutique pratiquée, et même si les techniques diffèrent, les impératifs fondamentaux demeurent les mêmes :

Connaître, comprendre, aimer, soulager

Il m'arrive parfois de penser à l'époque où je me suis rendu compte que je pouvais soigner les migraines de mes amis simplement avec mes mains. C'est d'ailleurs en partie pour cela, pour ne pas faire n'importe quoi,

147 C. G. Jung, « À la mémoire de Richard Wilhelm », *op. cit.*

que je me suis alors plongé dans l'étude de l'anatomie, de la physiologie et de la pathologie occidentales, avec les études de kinésithérapie, tout en suivant, parallèlement, les cours d'acupuncture du Dr Borsarello auquel je rends ici hommage pour la qualité de son enseignement.

En effet, en l'occurrence, connaître, c'est d'abord posséder une connaissance approfondie de l'anatomie et de la physiologie classiques, aussi bien que de l'énergétique traditionnelle, c'est-à-dire de la manière dont est constitué le corps physique et de celle dont il fonctionne normalement, dans ce que l'on pourrait appeler l'état de santé.

Cependant ce savoir me semblait encore bien insuffisant pour comprendre ce qui se passait. Alors, tout en approfondissant les données énergétiques de la médecine traditionnelle chinoise, je suis allé chercher plus loin, dans les connaissances indo-tibétaines concernant les corps subtils.

Bien des années auparavant, j'avais été appelé au chevet de ma mère, dans le coma depuis plusieurs jours. À mon arrivée, le médecin m'avait annoncé qu'il ne lui restait que quelques heures à vivre. Et puis je me suis installé auprès d'elle et, tout naturellement, j'ai posé ma main sur son front pendant un long moment. Quelques minutes plus tard, elle sortit de son coma et elle devait demeurer auprès de nous encore plusieurs mois. Sur le moment, je n'ai pas du tout réalisé qu'il pouvait exister un lien avec le geste

d'affection, de compassion, d'amour, que j'avais eu envers d'elle.

Ce n'est que quelques années plus tard, en lisant la Cosmogonie des Rose-Croix de Max Heindel, que j'ai pensé à une relation possible avec le phénomène de magnétisme curatif dont il parlait. Et puis, ce phénomène lui-même n'appartenait-il pas au concept de synchronicité ? À ce moment du temps qui détermine la qualité de ce qui est enfanté à ce moment ? Alors, pourquoi ne pas tenter de retrouver, de reproduire cet instant privilégié, en m'identifiant à ma pensée, à mon âme, à l'Esprit, à Dieu ? et par Lui, par son intermédiaire, aux autres, et en particulier au malade que je soigne.

D'une escrime sans épée à une acupuncture sans aiguilles

Ayant réalisé cela ne serait-ce que d'une manière infime, comment le thérapeute va-t-il procéder ? À sa disposition il a son âme, puissance de l'Esprit, son cœur avec tout son amour, son cerveau, siège de sa personnalité et ses mains, leurs instruments. Il peut ainsi diriger l'énergie vitale curative qui n'est autre que l'énergie d'amour dont il est devenu le canal conscient. Cependant pour que cette énergie puisse s'exprimer pleinement, il faut encore apprendre à ne pas utiliser la volonté, à ne pas vouloir. Le thérapeute ne doit rien imposer ; il ne faut pas vouloir guérir ! Acquérir l'innocuité, ne pas nuire. Simplement être, être un canal, être le chenal le plus pur possible pour

que l'énergie vitale curative, l'énergie d'amour, puisse s'exprimer et aider le malade à recouvrer la santé ou à quitter ce monde si telle est la volonté de son âme. Ce n'est pas le thérapeute qui guérit, c'est le malade qui se guérit avec l'aide de tous les moyens dont nous disposons.

C'est tout ! Oui, c'est bien tout, mais c'est en même temps un travail essentiel, immense, sur soi-même d'abord, comme nous venons de le voir. Et puis c'est un travail thérapeutique qui peut être complémentaire des autres techniques médicales ou paramédicales ; car il est le fait d'une disposition ou plutôt d'une position intérieure que chacun, médecin, infirmière, acupuncteur, ostéopathe, kinésithérapeute. que chacun peut acquérir, développer et mettre en pratique à chaque instant de sa vie.

Mais alors, dans tout cela, que représente donc l'énergie vitale curative ? Est-ce un souffle, une lumière, une énergie contrôlable, mesurable, objectivable ?

Dans son Traité général de Médecine chinoise, le Maître Mitchi Mesa Nishizawa précise que celui qui est passé Maître en escrime de l'école *Yaguyu,* pratique « sans épée » ; et il ajoute qu'il doit en être de même pour le Maître en acupuncture qui doit parvenir à pratiquer « sans aiguilles », c'est-à-dire sans aiguilles matérielles, mais avec des aiguilles d'énergie spirituelle. C'est également ce que préconisait le Maître George Soulié de Morant dans sa préface à l'ouvrage de son élève, Edith van Rijckevorsel, *L'acu-*

*puncture sans aiguilles ni moxa*s datée du 18 avril 1948. Il s'agit bien là de « l'art de la conduite des énergies », une forme de *Qi Gong* thérapeutique.

Le Prana, énergie vitale curative, énergie d'amour

Je me suis donc replongé dans l'étude du *Qi*, du Souffle, de l'énergie, selon la pensée chinoise ; et puis dans celle du *prana*, la vitalité, selon la pensée indo-tibétaine ; ce qui m'a apporté une clé essentielle : le *prana*, c'est l'énergie du ciel, de la vie même, cette vie qui est la vie de l'esprit. Le *prana* est donc esprit ; fondamentalement, souffle de l'esprit, et il est amour, don de vie, énergie d'amour. si la vie existe dans l'univers, si l'univers lui-même existe et vit, c'est grâce à lui. Mais nous sommes dans le monde de la manifestation, de la dualité ; c'est pourquoi, s'il y a un *prana*, énergie du Ciel, de l'Esprit, il y a donc également une énergie de la Terre, du corps, *kundalini.* Si cette dernière énergie assure en particulier la cohésion de la matière mais aussi sa cristallisation et sa mort, le *prana* quant à lui assure la dynamisation de cette même matière, son fonctionnement, son évolution et sa vie ; d'où son nom de *prana-vitalité*.

Cependant il existe trois qualités de *prana* déterminées par le niveau vibratoire dont chacune d'elles émane. La première, la plus dense en quelque sorte, de nature presque palpable, est contenue dans l'atmosphère sous forme de « globules de vitalité » regroupant sept qualités d'énergie vitale avec sept vibra-

tions ou couleurs pouvant les définir : violet, bleu, vert, jaune, orangé, rouge et rose. Nous en absorbons une bonne quantité par la respiration, mais c'est surtout le chakra splénique qui va assurer la réception de la plus grande part de ces globules et la distribution aux autres centres des particules de *prana* qu'ils contiennent. Ce centre est situé dans la zone de la pointe de la 11e côte, à gauche[148]. En acupuncture on connaît bien un certain point localisé dans la même zone, le point nommé *Zhang Men,* large porte ; mais il faut se garder de le confondre avec le centre splénique : ils se situent à des niveaux énergétiques différents et répondent donc chacun à des techniques thérapeutiques qui leur sont propres.

Si la plupart des couleurs du *prana* ont une action précise en relation avec tel ou tel centre — de manière prépondérante, rouge pour le sacré, orangé pour le basal, jaune pour le cardiaque, vert pour l'ombilical, bleu ciel pour le laryngé, indigo pour le frontal, violet pour le coronal — le *prana* rose quant à lui est plus spécifique du système nerveux qu'il va imprégner tout entier pour assurer sa vitalité. C'est ce même *prana* rose qui se trouve en grande quantité à l'ombre des pins et des eucalyptus : ils le rejettent en abondance.

Sans doute existe-t-il une proximité, sinon une identité, entre les ions négatifs décrits par certains chercheurs isolés, marginaux mais géniaux et le *prana* rose des *Veddas* ! C'est encore ce même *prana*

148 A.E. Powell, *Le double éthérique.*

qui est rejeté à la surface du corps, par la peau, pour assurer en partie sa défense périphérique, en particulier vis-à-vis des variations atmosphériques de température, d'hygrométrie et de pression ; il produit alors « l'aura de santé » à laquelle le lustre du teint n'est pas étranger.

La deuxième qualité de *prana,* tout en incluant la première qui continue à être spécifiée par le centre splénique, pénètre, elle, par le centre Cardiaque. Ceci intervient lorsque l'évolution intérieure, spirituelle, a permis d'établir une relation avec l'âme, de façon suivie. C'est alors un *prana* plus subtil et dont les vibrations spirituelles se sont intensifiées au contact de l'altruisme naissant, qui intervient maintenant pour vitaliser tout le corps, mais aussi comme magnétisme guérisseur.

La troisième qualité de *prana,* la plus subtile, tout en incluant les deux précédentes qui continuent à pénétrer par les centres Cardiaque et splénique, est spécifiée par le centre Coronal lorsque l'évolution spirituelle est parvenue au terme de la première des trois grandes étapes qu'elle doit accomplir ; le premier grand sommet de montagne, dit la Tradition, l'œuvre au noir du Grand Œuvre alchimique ! Tous les centres sont alors en voie d'éveil rapide. Le plus élevé, le Coronal, peut commencer à recevoir et à transmettre la Lumière de l'Esprit ; *prana* spirituel capable d'illuminer progressivement et de dynamiser les différents aspects de l'être qui l'accueille.

Âme, cœur, cerveau et mains, instruments de l'énergie curative

Voilà donc le courant d'amour pur, le *prana* spirituel que spécifient, chacun à leur niveau, les différents centres d'énergie. C'est le courant d'amour que l'âme du thérapeute, son cœur, son cerveau et ses mains peuvent maintenant commencer à transmettre pour le service des malades ; pour les soulager, les aider à se guérir, selon un phénomène magnétique en accord avec le principe de synchronicité.

Pour cela, le travail intérieur dont nous avons esquissé les grandes lignes est indispensable ; mais aussi une technique sûre, précise, rigoureuse, s'appuyant sur une connaissance approfondie du corps éthérique, le corps énergétique, et de son fonctionnement. La guérison ne peut s'obtenir par un simple déversement d'amour exprimant un vague mysticisme ; pas plus qu'en faisant appel à la volonté et à des pensées de pouvoir. Du cœur et la maîtrise d'une science précise, l'union de la compassion et de la connaissance sont les bases incontournables de toute véritable thérapeutique :

— D'abord pour procéder à l'harmonisation, à l'alignement, des trois aspects de la personnalité que constituent les natures instinctive, émotionnelle et mentale ou, si l'on préfère, les consciences physique, astrale et mentale.
— Puis pour focaliser cette unité fonctionnelle, cette personnalité, dans son point d'appui, son instru-

ment, le cerveau et la soumettre à la direction de l'âme.

— Enfin pour visualiser et diriger de manière précise l'énergie d'amour mise en œuvre, afin d'aider le patient à se guérir.

Les mains du thérapeute deviennent alors l'instrument de transmission de l'énergie qui émane de cet ensemble.

La connexion entre le thérapeute et le patient est établie selon une technique précise. À quoi croyez-vous que servent les mantras thérapeutiques — celui des acupuncteurs ou encore celui adressé au Bouddha de Médecine, Sangyé Menla, — les invocations de guérison, les prières ? Sinon à nous mettre au service des autres, de ceux qui souffrent, des malades ; au service de la Vie, de l'Esprit ; ensuite, à nous relier à la forme-pensée, à l'égrégore, de tous les acupuncteurs de tous les temps, à l'essence même de tous les saints thérapeutes de tous les temps, passés, présents et futurs, au cœur rempli de compassion de tous les serviteurs du Monde ; et puis surtout, à faire bénéficier les malades de leur aide précieuse.

C'est ainsi qu'un puissant triangle d'énergie lumineuse va relier le thérapeute, le groupe auquel il se rattache et le patient qu'il soigne. Il faut trois points d'ancrage pour que l'énergie puisse circuler librement, pas deux ! C'est là le grand triangle de force rempli d'une énergie d'amour intense qui purifie, ranime et guérit ; qui agit comme substance de vie capable de remplacer l'énergie viciée, la matière

dévitalisée. Il n'y a plus alors d'énergie perverse, stagnante, car l'énergie circule en suivant la pensée. Cet amour, ce prana-vitalité, que les mains du thérapeute dirigent et distribuent, sublime alors chaque acte thérapeutique quel qu'il soit, même le plus humble, et l'amène à sa perfection.

Pour y parvenir, souvenons-nous de ce que nous ont appris les Druides et les Chamans, Maîtres dans l'art de la guérison. Souvenons-nous de l'enseignement des grandes traditions sur l'art de la conduite des énergies. Souvenons-nous de ce que nous ont transmis nos ancêtres, Vikings, Germains ou Celtes. Souvenons-nous d'Odinn, pendu la tête en bas :

« À l'arbre battu des vents,
Neuf nuits pleines,
Navré d'une lance
Et donné à Odinn,
Moi-même à moi-même donné[149]. »

C'est bien cela l'identification à l'Esprit et non plus à la matière, l'identification aux autres, à chacun des autres, autre moi-même : « Moi-même à moi-même donné ». Odinn inverse ainsi sa vision pour découvrir les runes célestes, l'amour pur, dans l'unité retrouvée :

« Moi-même à moi-même donné. »

---

149 Régis Boyer et Edith Lot-Falck, *Les religions de l'Europe du nord*

12 — ACTION MAGNÉTIQUE ET ŒUVRE DE RADIATION

Règles pour une thérapeutique spirituelle

« Il faut que le thérapeute cherche à relier son âme, son cœur, son cerveau et ses mains. Cela lui permet de projeter sur le patient la force vitale curative. Telle est l'action magnétique qui peut soit guérir la maladie, soit aggraver le mauvais état du malade, selon le savoir et le talent du thérapeute.

Il faut que le thérapeute fasse coopérer son âme, son cerveau, son cœur et l'émanation de son aura. Sa présence peut alors nourrir la vie de l'âme du patient. Telle est l'œuvre de radiation. Les mains ne sont pas nécessaires. L'âme déploie son pouvoir. L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du thérapeute, débordante d'énergie animique. »[150]

Telle est la première règle thérapeutique qui, d'emblée, nous précise deux techniques pour le thérapeute spirituel, l'action magnétique et l'œuvre de radiation[151].

Plus de quarante années d'apprentissage et de pra-

---

150 Alice Bailey, *la guérison ésotérique*.

151 Voir annexes : *Dix lois de guérison et six règles thérapeutiques*.

tique de ces deux techniques m'ont permis de parvenir à une certaine compréhension du *Traité sur les sept rayons*, d'Alice Bailey, en particulier du volume IV, « La guérison ésotérique ». C'est cette compréhension, en relation directe avec un vécu quotidien d'acupuncteur, que j'ai exprimée dans les précédents chapitres et que je livre dans les pages suivantes, avec l'espoir de ne trahir en rien la pensée du Maître tibétain, Djwal Khul. J'ai simplement relié la pensée indo-tibétaine, l'énergétique chinoise et la science occidentale, pour que cette vision unifiée permette une approche plus juste et plus vraie de la maladie et des malades.

Dans la thérapeutique magnétique dont nous avons déjà esquissé les grandes lignes[152], le thérapeute, ou le groupe de thérapeutes, a une double activité exprimant la force d'attraction du magnétisme.

Il va tout d'abord attirer vers le centre énergétique guérisseur du patient — chakra ou point d'acupuncture — le type d'énergie capable de rétablir l'harmonie et la santé : qualité d'énergie d'un rayon particulier (I à VII), Yin ou Yang, ou encore qualité Bois, Feu, Terre, Métal ou Eau.

Dans un second temps le thérapeute attirera vers lui et extraira les forces qui produisent la maladie, les énergies perverses, en les extirpant du patient par le centre concerné. Bien entendu il est indispensable que le thérapeute ne se laisse pas envahir par

[152] Voir chapitre 11 : *Le thérapeute et la thérapeutique, l'art de la guérison.*

ces énergies perverses, ce qui pourrait provoquer en lui des symptômes indésirables et pénibles : le travail en groupe et la libre circulation de l'énergie éviteront tout problème de cet ordre.

À ce propos je me souviens d'une élève qui découvrait la thérapeutique magnétique. Elle arriva un jour au cours et nous raconta qu'elle venait d'avoir un urticaire géant, après avoir soigné, quelques heures auparavant l'œdème de Quinck d'une amie, allergique aux crustacés. Elle avait simplement omis d'établir une circulation d'énergie entre elle-même, le groupe et sa patiente, et avait pris sur elle ses symptômes.

Dans la thérapeutique par radiation, le thérapeute accumule en lui-même la puissance de son âme pour l'irradier ensuite vers le patient sous forme d'un courant continu d'énergie irradiante. Ce courant d'énergie, faisant également intervenir l'âme du patient, est dirigé vers le centre le plus rapproché du siège de la maladie.

Dans les deux techniques, on pourra utiliser pour plus de précision, lorsque cela est possible, le chakra dont les énergies — réceptionnées par les Merveilleux Vaisseaux — sont ensuite distribuées, selon les règles de génération du Yi King[153], aux organes et aux méridiens d'acupuncture concernés par la maladie, les glandes endocrines sécrétant à leur propre niveau les hormones correspondantes[154].

---

153 J. Pialoux, *Le diamant chauve plus, op. cit.*

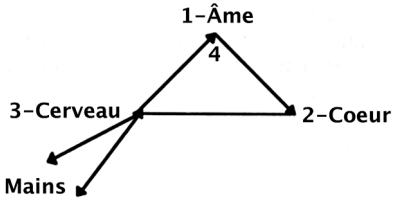
154 Voir annexes.

CHAKRAS	MERVEILLEUX VAISSEAUX	GLANDES ENDOCRINES	SÉRIES YI KING	ORGANES	MÉRIDIENS
Coronal	*Du Mai*	Épiphyse	9		Intestin Grêle
			10	Cœur	
Frontal	*Yang Qiao Mai*	Hypophyse	11	Intestin Grêle	
			12	Vessie	Vessie
Laryngé	*Yang Wei Mai*	Thyroïde Parathyroïde	13		Triple Réchauffeur Vésicule Biliaire
			14	Estomac Triple Foyer	
Ombilical	*Dai Mai*	Pancréas endocrine	15		Foie
			16	Vésicule Biliaire Foie	
Cardiaque	*Chong Mai*	Thymus	1		Rate. Cœur
			2		Maître du Cœur Estomac
Sacré	*Yin Wei Mai*	Gonades	3	Rate	
			4		Reins
Basal	*Yin Qiao Mai*	Surrénales	5		Gros Intestin
			6	Reins	
Splénique	*Ren Mai*	Hypothalamus	7		Poumons
			8	Poumons Gros Intestin	

Bien entendu ces deux techniques peuvent être utilisées, en les adaptant aux diverses thérapies, par exemple pour dynamiser, par radiation, le remède homéopathique.

Reprenons maintenant chacun des deux énoncés de cette première règle afin de bien en saisir toutes les implications.

« Il faut que le thérapeute cherche à relier son âme, son cœur, son cerveau et ses mains. Cela lui permet de projeter sur le patient la force vitale curative. » Il s'agit là de la technique magnétique la moins élevée et, pour cette raison, deux des aspects du corps dense interviennent, le cerveau — en tant que point focal des forces de la personnalité — et les mains. En ce qui concerne le cœur, il s'agit bien sûr du centre cardiaque. Le thérapeute opère donc avec l'aide d'un triangle intérieur et de deux lignes d'énergie passant par ses mains :



Lorsque, par la mise en harmonie intérieure, par la pratique de l'alignement, le thérapeute s'est relié à son âme, il attire l'énergie animique vers son centre cardiaque — plus précisément vers la racine de ce centre. De là, il la transfère au cerveau où les forces de sa personnalité sont focalisées, afin que l'énergie

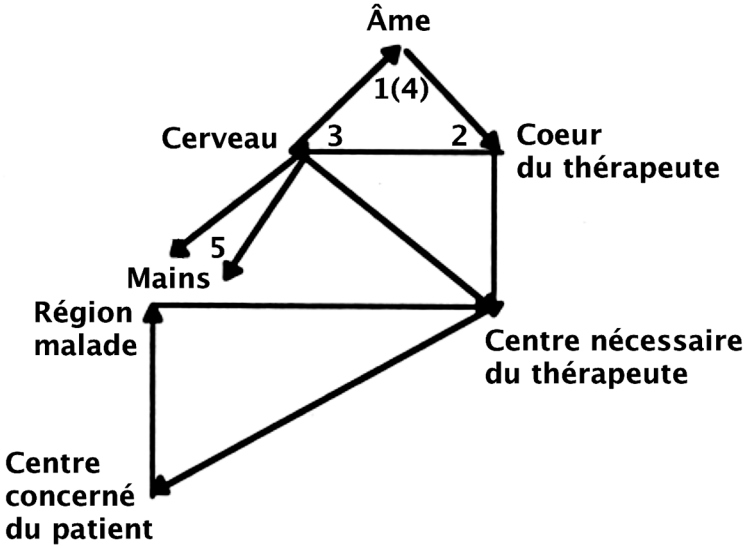
de son âme prenne le contrôle de ces forces et puisse les utiliser.

Ensuite, il se sert du centre frontal comme centre distributeur, en utilisant ses mains pour diriger l'énergie vers le centre qui régit la région du corps du malade où se trouve le siège du mal. De ce centre, l'énergie imprègne alors la région avoisinante du corps, ou bien les organes et les méridiens concernés selon les relations de l'énergétique chinoise précisées plus haut.

Le thérapeute peut utiliser ses mains selon deux techniques, celle de l'imposition des mains ou celle de l'utilisation active des mains :

— La méthode d'imposition des mains est utilisée lorsque la région malade est strictement localisée. On place alors une main sur la racine du centre céphalique ou vertébral qui régit la zone malade, l'autre main étant placée immédiatement en avant de la région de l'abdomen, de la poitrine ou de la tête où se situe la maladie. Le thérapeute conserve les mains dans cette position tant qu'il peut clairement maintenir dans sa conscience le triangle âme — cœur — cerveau.
— Pour l'utilisation active des mains, le thérapeute commence par le diagnostic précis de la maladie, puis localise sur lui-même la racine du centre nécessaire — centre analogue au centre concerné du patient — le long de sa propre colonne vertébrale ou dans sa tête. Ensuite, en utilisant sa visualisation et ses mains, il crée une circulation

d'énergie partant de son centre nécessaire, passant par le centre analogue du patient contrôlant la région malade, par la région malade elle-même et revenant à son centre nécessaire :



Le thérapeute se sert d'abord de la main droite en la maintenant quelques instants au-dessus de la région ou de l'organe malade, puis en la retirant lentement vers lui. Il la fait suivre immédiatement d'un mouvement analogue de la main gauche. Les deux mains sont utilisées de manière positive. On doit oublier, dans ce cas, qu'en énergétique chinoise, par exemple, la main droite est yin et la gauche yang ! Si l'une de ses mains était considérée comme négative, le thérapeute serait susceptible d'absorber les énergies perverses extraites de la région malade.

À la fin de l'acte thérapeutique, prend place le

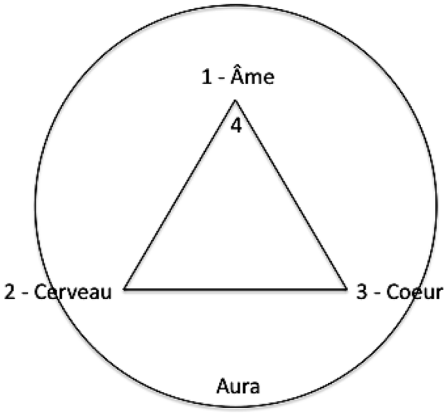
scellement du triangle : l'énergie qui jusque-là passait dans ses mains en provenance du cerveau et par l'intermédiaire du centre frontal, est ramenée dans ce centre puis dirigée vers l'âme — via le cerveau et le cœur — par un acte de volonté du thérapeute.

L'énergie de guérison est littéralement coupée et réorientée, cessant alors d'être disponible.

— Par l'imposition des mains, de mains silencieuses et paisibles, le flux de l'énergie pranique effectue un va-et-vient entre les deux mains, à travers la région malade, brûlant et absorbant les forces qui sont causes du trouble, sans pénétrer le corps du thérapeute.
— Avec l'utilisation active des mains, les forces sont retirées grâce à l'action de l'énergie pranique passant par les mains et travaillant alternativement selon un rythme régulier. Ces forces passent par les mains mais ne peuvent s'y focaliser en raison de la concentration dans celles-ci de l'énergie pranique curative. Elles sont donc remises en circulation et réintégrées dans le réservoir cosmique d'énergies, recouvrant du même coup leur harmonie perdue.

« Il faut que le thérapeute fasse coopérer son âme, son cerveau, son cœur et l'émanation de son aura. Sa présence peut alors nourrir la vie de l'âme du patient. » On voit que dans la technique de radiation dont il est maintenant question, deux points importants sont modifiés par rapport à l'action magné-

tique : l'ordre de mise en œuvre du triangle d'énergie est différent et le contact avec le patient est subtil et impalpable, puisqu'il s'effectue par l'intermédiaire de l'aura.



Il en résulte une constante circulation de force, partant de l'âme et retournant à l'âme, qui a pour effet d'intensifier et de stimuler la triple personnalité du thérapeute et par conséquent l'émanation de son aura. Ainsi, la radiation curative émise par le thérapeute, stimule les trois véhicules de la personnalité du patient et l'âme du patient est soutenue dans le travail qu'elle doit accomplir.

L'œuvre de radiation s'appuie en effet sur l'hypothèse que le patient a déjà établi des rapports avec sa propre âme, au moins dans une certaine mesure. Le thérapeute sait qu'il peut compter sur un chenal de contact et évoquer l'intérêt de cette âme. Il s'agit alors pour lui d'établir une relation solide entre leurs deux âmes — par l'intermédiaire de leurs auras — et de

maintenir cette relation sans permettre aucune interférence dans le travail effectué par l'âme du patient, dynamisée par l'impact de l'âme du thérapeute.

L'approche s'effectue via le centre coronal et le centre cardiaque du patient, vers le centre le plus rapproché de la région où siège le mal — ou qui régit cette région. Le centre frontal est utilisé comme centre distributeur, lorsque le thérapeute a accumulé dans son centre nécessaire — centre homologue au centre concerné du patient — la puissance de son âme. C'est un courant affluent continu d'énergie irradiante qui est ainsi distribué.

Là encore, à la fin de l'acte thérapeutique, le scellement du triangle intervient : l'énergie qui jusque-là était transmise par l'aura du thérapeute en provenance du cœur et par l'intermédiaire du centre frontal, est ramenée dans ce centre puis dirigée vers l'âme — cette fois-ci via le cœur et le cerveau — par un acte de volonté du thérapeute. L'énergie de guérison cesse d'être disponible.

Protocole préparatoire à l'acte thérapeutique

Cependant, avant d'appliquer correctement ces différentes techniques, il est indispensable pour le thérapeute d'être parvenu à une certaine intégration de sa personnalité, afin qu'elle soit apte à se mettre au service de son âme. Par ailleurs, pour se préparer à être l'instrument le plus précis et le plus efficace possible, un certain nombre de connexions énergétiques

internes devront être mises en œuvre avant chaque acte ou chaque période thérapeutique. Ceci nous amène à définir un premier protocole de préparation.

Dans un premier temps, le thérapeute procédera consciemment à l'alignement de sa personnalité, alignement qui consiste à amener sa propre conscience à vibrer au niveau le plus élevé. Pour cela, il connectera d'une part des centres du véhicule éthérique — ombilical, sacré, laryngé — qui sont les points d'appui de ses trois aspects, astral, physique et mental ; d'autre part des glandes endocrines analogues dans le véhicule dense[155], ceci selon l'ordre normal d'impact et de transfert des énergies[156].

Mise en place créatrice — Vitaliation créatrice

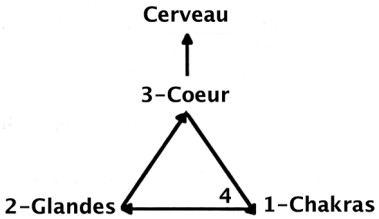
Avec cet alignement, il s'agit de synchroniser le fonctionnement de l'astral, du physique et du mental pour qu'ils agissent ensemble comme une unité, une personnalité intégrée. C'est cette unité des centres et des glandes endocrines, points d'appui de la personnalité, que le thérapeute relie maintenant à son cœur,

---

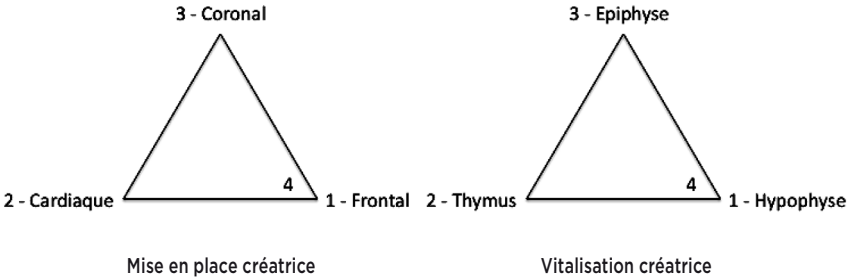
155 Voir chapitre 11 : *Le thérapeute et la thérapeutique : intégration de la personnalité et alignement des chakras.*

156 Voir chapitre 7 : *Les trois phases du Grand Œuvre alchimique.*

pour l'offrir, focaliser son énergie dans la zone frontale du cerveau et la mettre à la disposition de son âme :



Dans un troisième temps, c'est d'unifier l'âme dont il est question, c'est-à-dire de relier d'une part les trois centres éthériques — frontal, cardiaque, coronal — qui sont les points d'appui des trois aspects de Manas, Buddhi et Atma, d'autre part les glandes endocrines analogues dans le corps dense, toujours selon l'ordre normal d'impact et de transfert des énergies[157] :

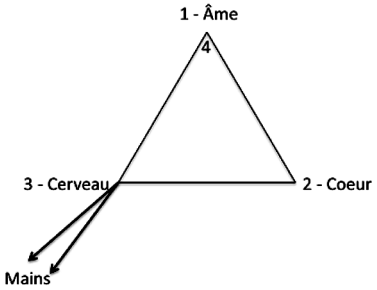


Dans un quatrième temps le thérapeute établit les connexions permettant le contrôle de la personnalité par l'âme. Ce contrôle, cet alignement de la personnalité et de l'âme, s'établit de deux manières différentes, selon le type de thérapeutique envisagé :

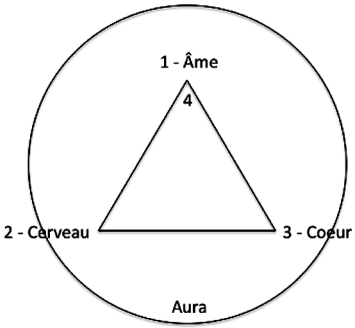
---

157 Voir les deux notes précédentes.

âme - cœur - cerveau - mains, pour l'action magnétique ou âme - cerveau - cœur - aura pour l'œuvre de radiation :



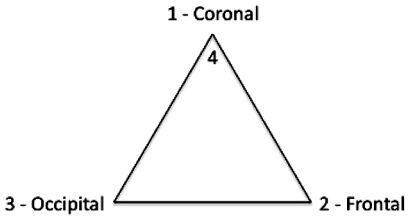
Action magnétique

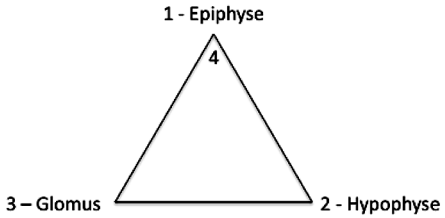


Œuvre de radiation

Un cinquième temps va permettre de focaliser dans le frontal, les énergies mises en œuvre, à l'aide des trois centres céphaliques, coronal, frontal et occipital et de leurs glandes analogues, épiphyse, hypophyse et glomus carotidien.

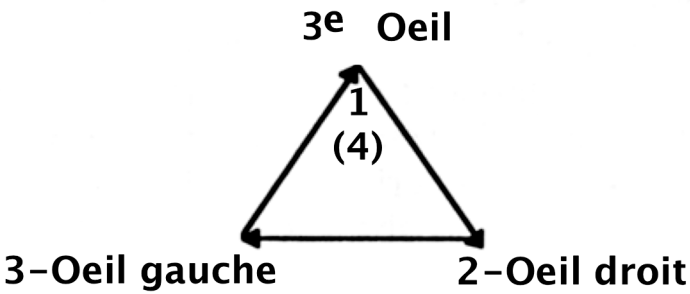
L'occipital intervient ici pour la première fois en tant que centre dont les vibrations permettent l'établissement d'une zone magnétique intense entre les centres coronal et frontal :





Il s'agit pour le thérapeute, de focaliser dans sa tête l'ensemble des forces d'amour disponibles, en se considérant comme un centre magnétique rayonnant d'énergie, comme un foyer de lumière éclatante. C'est cette lumière qu'il devra projeter sur le patient par l'intermédiaire du centre frontal.

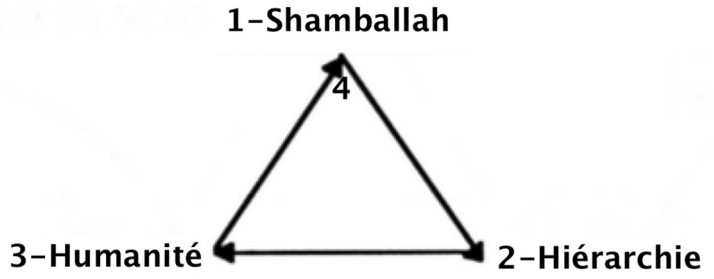
Pour que la direction soit juste, le thérapeute va, dans un sixième temps, établir les connexions indispensables entre le 3e œil, lié à la vision du dessein divin connu au centre de Shamballah, l'œil droit, en relation avec l'aspect Amour-Sagesse de la Hiérarchie, et l'œil gauche, en relation avec l'aspect Activité intelligente, de réalisation du Plan, par l'Humanité. C'est là, la Visualisation ou Direction créatrice :



Enfin, dans un septième temps, le thérapeute s'unit aux trois grands centres cosmiques avec lesquels il rentre désormais en contact et qu'il peut ainsi visualiser, Shamballah, la Hiérarchie et l'Humanité. Si Shamballah est le lieu où la Volonté de Dieu est connue, la Hiérarchie est le centre d'expression de l'Amour et de la Sagesse, alors que l'Humanité à laquelle nous appartenons est celui de l'activité intel-

ligente. Ainsi se trouvent unis les trois aspects cosmiques de la Triade Spirituelle.

Unification cosmique

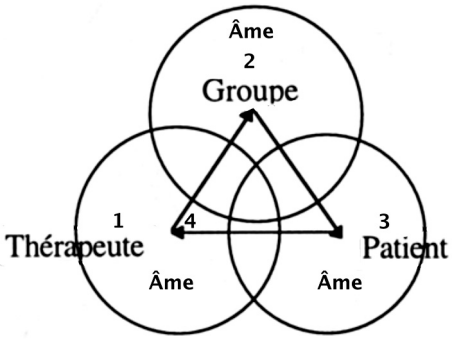


Il ne reste plus au thérapeute qu'à établir la relation entre lui-même, le groupe de thérapeutes auquel il appartient et son patient. C'est par un acte de volonté qu'il doit se relier en tant qu'âme aux âmes des autres membres du groupe ; ensuite se relier à leur pensée, puis à leur nature émotionnelle : Il faut employer l'imagination en comprenant que l'énergie suit la pensée et que la liaison s'effectue obligatoirement si l'on pense juste. Prononcer alors le mantram collectif suivant : « Avec pureté d'intention et inspirés par un cœur aimant, nous nous offrons pour cette œuvre de guérison. Cette offre est faite en tant que groupe et s'adresse à celui (ou celle) que nous aidons à guérir. »[158]

Pendant ce temps, le thérapeute visualise le processus de liaison qui se poursuit. Il voit les lignes faites

158 Alice Bailey, « La guérison ésotérique », *op. cit.*

de substance lumineuse vivante qui l'associent à ses frères du groupe — à l'Être de Lumière qui les représente dans sa vision intérieure — et au patient. Il voit ces lignes qui émanent de lui vers le centre cardiaque du groupe et vers le patient. Mais il travaille toujours à partir de son centre frontal.



Protocole Thérapeutique

Alors, pendant un court instant, le thérapeute utilise une pensée dirigée sur celui qu'il aide à guérir. Il s'unit à lui en pensée en focalisant son attention pour qu'il devienne dans sa conscience une réalité proche de lui-même. Une fois le diagnostic effectué et la thérapeutique définie, le thérapeute se concentre sur le type de force qu'il va mettre en jeu, effaçant du même coup de sa mémoire tous les éléments qu'il a pu mettre en place jusque-là — connexions et triangles de tous ordres — mais qui demeurent en fonctionnement tant qu'il n'a pas procédé au scellement de ces triangles.

Il ressent l'amour profond qui afflue en lui ; émet la substance pranique lumineuse comme un rayon de lumière irradiante issu de son centre frontal ; dirige enfin cette substance soit avec l'aide de ses mains soit par l'intermédiaire de son aura. Avant de mettre en œuvre ce rayon de lumière, le thérapeute prononce à voix basse le mantram suivant : « Que l'amour de l'âme unique, focalisé dans ce groupe, rayonne sur vous, mon frère, et imprègne chaque partie de votre corps, guérissant, colorant, renforçant et dissipant tout empêchement à rendre service et tout obstacle à la bonne santé. »[159] Selon le cas, d'autres mantras comme celui des Acupuncteurs ou celui adressé au Bouddha de Médecine, Sanguié Menlha, pourront prendre place ici.

Le thérapeute doit veiller à ce qu'il n'entre dans le courant d'énergie curative ni pensée de pouvoir ni volonté de pouvoir, mais seulement un amour irradiant concentré. C'est un sentiment d'amour profond et stable qui doit être utilisé en même temps que la visualisation et l'imagination créatrices. Cela gardera la pensée et la volonté en suspens. Nous avons vu précédemment comment parvenir à cette innocuité, avec la recherche d'un parfait équilibre, d'un point de vue complété et d'une compréhension divine[160].

Sur un plan purement technique, trois cas sont

---

159 Alice Bailey, « La guérison ésotérique », *op. cit.*

160 Voir chapitre 10 : *Pathologie énergétique et pathologie ésotérique.*

maintenant à considérer, selon le type de thérapeutique envisagée :

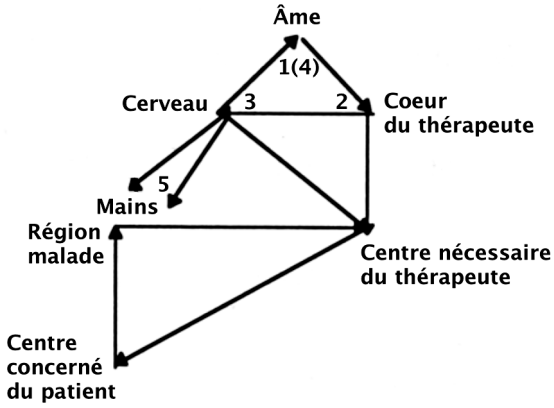
Action magnétique par imposition des mains.

Le triangle intérieur mis en œuvre est celui qui relie, dans l'ordre, l'âme, le cœur, le cerveau et fait intervenir les mains : une main du thérapeute sur la racine du centre concerné, l'autre sur la zone ou l'organe malade.

Action magnétique par utilisation active des mains.

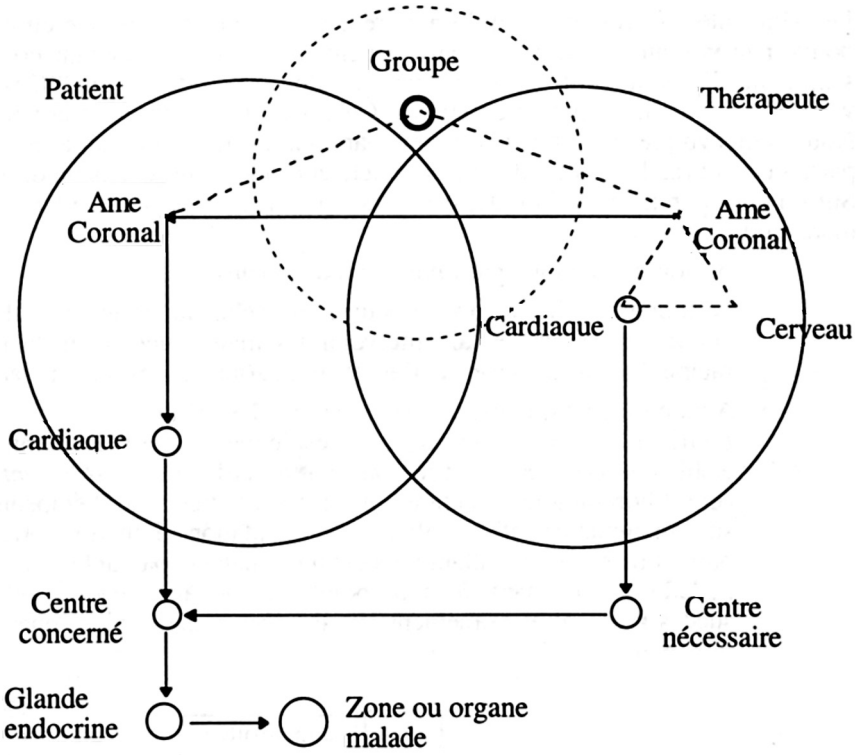
Le triangle intérieur mis en œuvre est le même que précédemment.

Après avoir établi une connexion entre son centre cardiaque et son centre nécessaire — centre homologue au centre concerné du patient — le thérapeute intervient avec son imagination et visualise une circulation d'énergie pranique lumineuse partant de ce centre, allant vers celui du malade, passant par la zone ou l'organe malade et revenant à son point de départ. Ses deux mains agissent successivement et calmement sur la zone malade, ainsi que nous l'avons vu plus haut.



Œuvre de radiation par l'intermédiaire de l'aura.

Le triangle intérieur mis en œuvre est celui qui relie, dans l'ordre, l'âme, le cerveau, le cœur et fait intervenir l'aura, le point de contact avec l'âme se situant dans l'œil de l'âme, au centre du chakra coronal. Après avoir établi une connexion entre son centre cardiaque et son centre nécessaire où il accumule de l'énergie animique, le thérapeute fait intervenir son imagination et visualise tout d'abord une connexion entre son centre coronal et le centre coronal (ou le centre cardiaque) du patient — entre sa propre âme et celle de son patient — par l'intermédiaire de son aura débordante d'énergie animique.



Puis, dans un premier temps, le thérapeute irradie depuis son centre nécessaire l'énergie d'amour qu'il y avait accumulée. Cette énergie passe dans le centre concerné du patient, puis dans la glande analogue et enfin dans toute la région malade elle-même, nettoyant et rinçant en quelque sorte toutes les impuretés qui peuvent s'y trouver.

Il commence ainsi à ramener une certaine harmonie de fonctionnement, selon un phénomène de résonance qui s'établit entre son propre centre nécessaire et celui du patient. Dans un second temps, le thérapeute aide le flux d'énergie d'âme du patient à se diri-

ger vers le centre cardiaque de ce dernier — ce qui provoque une vitalisation spirituelle accrue — et de là vers le centre concerné, afin d'y apporter toute la puissance curative de son énergie animique. En définitive, c'est donc bien le patient qui se guérit, avec l'aide de son âme. Le thérapeute ne fait qu'aider cette âme à s'exprimer.

L'âme, guérisseur intérieur de la forme

Dans la quatrième loi de guérison concernant les mystiques et les disciples, citée par Alice Bailey[161], on trouve l'énoncé suivant : « L'âme contrecarrée, qui recherche la pleine expression de quelque caractéristique divine ou réalité spirituelle intérieure, provoque un point de friction dans la substance de ses gaines[162]. » C'est donc bien l'âme qui, chez le mystique, prend la responsabilité d'intervenir, de créer une friction, une tension, la maladie, du fait de la réaction violente de la personnalité à son impact.

Il s'agit en l'occurrence, pour le thérapeute, d'aider le patient à détourner ses regards de lui-même ; à ne plus s'identifier à sa personnalité ; à élever et à réorienter ses énergies, afin que le point de friction — point d'impact de l'énergie de l'âme cherchant à s'exprimer — cesse d'attirer son attention et ses réactions. On se souvient que chez le mystique, le point

---

161 Alice Bailey, « La guérison ésotérique », *op. cit.*
162 Voir annexes : *Dix lois de guérison*

de friction est à l'origine du conflit entre le Bien, le Beau et le Vrai d'une part et les forces de la personnalité de l'autre, conflit responsable de la maladie. En fait, l'âme est responsable du point de friction, la personnalité, de la maladie.

Dans ce cas de figure, le traitement devra concerner, dans un premier temps, la personnalité. Autrement dit le thérapeute devra rassembler les forces réactives de la personnalité qui infestent la région malade ; les renvoyer vers le point de friction, la glande endocrine, et enfin au centre contrôlant la région. De là le thérapeute devra orienter ces forces vers le centre supérieur de transfert qui est prêt à les accueillir en accord avec le phénomène de transmutation que nous connaissons : du sacré au laryngé, du laryngé au frontal, de l'ombilical au cardiaque, ou du basal au coronal.

Le second temps du traitement concernera l'énergie de l'âme qui a provoqué la friction. Le thérapeute rassemblera les énergies animiques de la région malade et les renverra vers le point de friction, la glande endocrine, puis, là encore, au centre contrôlant la région, centre par lequel est passée l'énergie de l'âme pour provoquer cette friction. De là, il renverra l'énergie animique à sa source, c'est-à-dire à celui des trois centres majeurs qui l'a émise — cardiaque, frontal ou coronal — centre où elle sera retenue, ou si l'un des deux premiers est impliqué, au centre coronal lui-même.

Dans chacun de ces deux temps du traitement, on

a donc d'une part une phase de rassemblement de l'énergie, ce qui se réalise par action magnétique, et d'autre part une phase de refocalisation de l'énergie, par radiation, soit dans son centre supérieur de transfert, soit dans son centre distributeur. Une action magnétique peut également intervenir dans cette focalisation de l'énergie, au niveau du centre supérieur, afin d'aspirer l'énergie du centre inférieur.

Plus tard, lorsque l'état du patient se sera amélioré, ou que le travail de cure se sera soldé par un échec, l'énergie de l'âme qui avait été retirée sera à nouveau dirigée par le thérapeute vers le centre et le point où la friction avait eu lieu. On doit en effet lui permettre d'accomplir les expériences qu'elle s'est fixée pour cette incarnation.

Traitement des chakras selon les lois des cinq éléments

Avant tout traitement, il appartient au thérapeute de déterminer si celui-ci exige une technique d'abstraction ou une technique de stimulation de l'énergie. Il faut donc vérifier si le centre impliqué est hyperstimulé, d'où la nécessité d'en abstraire une partie de l'excédent d'énergie ; ou s'il existe un état de dévitalisation pour lequel son énergie doit être augmentée.

Dans le premier cas, le thérapeute accroît délibérément la puissance de l'énergie accumulée dans son centre nécessaire, de sorte qu'elle devient fortement magnétique et abstrait l'excédent d'énergie du centre du patient. Dans le second cas, le thérapeute envoie

— irradie — toujours à partir de son centre nécessaire, un puissant rayon de sa propre énergie d'âme dans le centre homologue du patient.

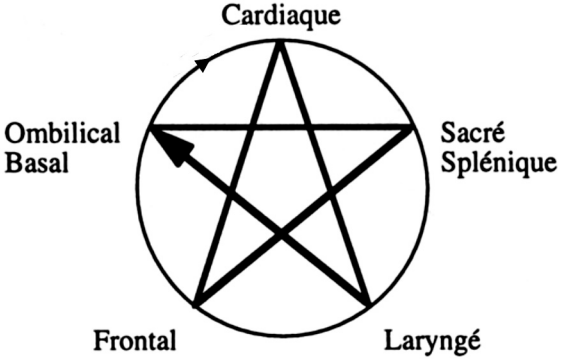
Si le thérapeute ne peut définir avec certitude l'état de plénitude ou d'insuffisance du centre à traiter, il établit simplement une interaction entre son centre nécessaire et le centre homologue du patient. Ils agissent alors par résonance, comme deux diapasons, dont le premier induit une vibration harmonique dans le second, favorisant ainsi une activité normale et harmonieuse de ce dernier.

Cependant, la médecine traditionnelle chinoise met à notre disposition une méthode très précise et sans danger, pour traiter les excès et les insuffisances d'énergies dans un système énergétique à cinq composants : les cycles *Sheng* et *Ke*, de génération et de victoire, et l'application des lois qui les régissent, permettent en effet de préparer la voie de sortie de l'énergie en excès dans un centre et de l'amener progressivement et sans risque vers le centre en état de dévitalisation ou vers le centre supérieur de transfert. Lorsque l'on veut faire sortir un lion de la pièce où il se trouve, il faut d'abord ouvrir la porte pour éviter qu'il ne dévaste tout !

Nous nous souvenons que, selon le degré d'évolution des individus, le fonctionnement des centres cinq par cinq est modifié, un nouveau centre entrant en jeu à chaque étape[163]. Nous prendrons ici comme

[163] Voir chapitre 7 : *Les trois phases du Grand Œuvre Alchimique, fonctionnement des chakras par cinq.*

exemple, le fonctionnement des centres tel qu'il s'effectue pour la majorité de l'humanité actuelle :



Cinq chakras fondamentaux sont en cause : ombilical — incluant le basal — cardiaque, sacré — incluant le splénique — laryngé et frontal.

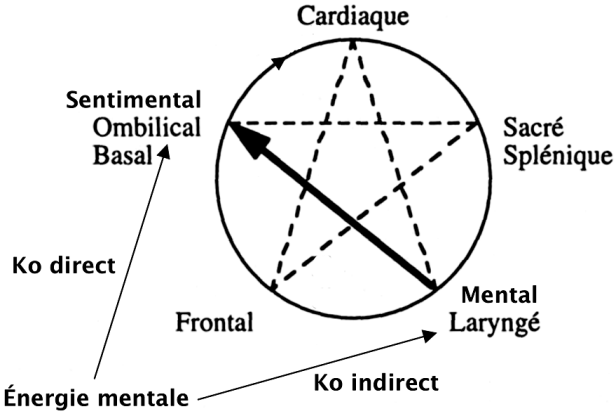
Rappelons tout d'abord quelques définitions. Le cycle *Ke,* cycle de victoire de l'étoile à 5 branches, fait que l'énergie d'un centre a une action inhibitrice sur le centre qui le suit et une action facilitatrice sur celui qui le précède. Le cycle *Sheng,* cycle de génération de la circonférence, fait que l'énergie d'un centre aspire l'énergie du centre qui le précède et active, génère, l'énergie du centre qui le suit.

À partir de là, la méthode thérapeutique applicable aux chakras dont les énergies sont en excès ou en insuffisance peut se définir de la manière suivante.

L'utilisation du cycle *Ke*, direct ou indirect, aboutit, dans le premier cas, à une inhibition de la qualité de l'énergie avec maintien de sa quantité ; dans le

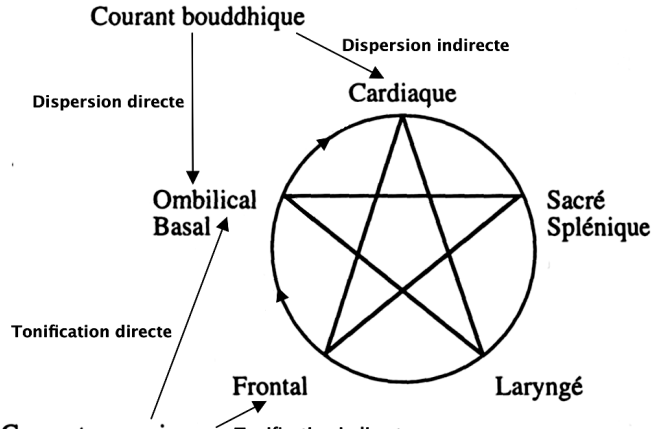
second, à une inhibition de la qualité de l'énergie et à un transfert au centre supérieur.

Par exemple, en irradiant un courant d'énergie de qualité mentale du laryngé, directement dans le centre ombilical du patient — *cycle Ke direct* — l'énergie de l'astral est inhibée, en qualité, mais demeure en même quantité dans l'ombilical. Par contre, en irradiant un courant d'énergie mentale dans le centre laryngé du patient, l'énergie de l'ombilical est toujours inhibée — *cycle Ke indirect* — mais en plus, sous cet impact, elle est transférée au centre supérieur, le cardiaque, selon le cycle *Sheng* de génération.



Avec le cycle *Sheng*, là encore soit direct soit indirect, quatre types de réactions pourront être obtenus :

— Par la dispersion directe, on obtient une aspiration de la quantité d'énergie avec évacuation de l'excès d'énergie vers l'extérieur, par effet magnétique.



Par exemple en envoyant un courant d'énergie bouddhique du cardiaque, dans le centre ombilical du patient — dispersion directe — la quantité excessive d'énergie astrale diminue par aspiration externe. C'est en quelque sorte l'énergie perverse qui est ainsi évacuée.

— Par la tonification directe, l'on obtient une activation de la quantité d'énergie, avec augmentation de l'énergie en insuffisance à partir de l'extérieur, par effet radiant. Ceci n'est bien entendu réalisable qu'à partir soit du centre homologue — mais ceci n'est plus un cycle *Sheng* — soit avec l'énergie de l'âme des centres coronal, frontal et cardiaque. Par exemple, en irradiant un courant d'énergie manasique du frontal, directement dans le centre ombilical du patient — *tonification directe* — l'énergie astrale se trouve activée et augmentée.

— Par la dispersion indirecte, l'on obtient un freinage de la quantité d'énergie avec évacuation et transfert de l'excès d'énergie, vers le centre

supérieur, par effet magnétique. Par exemple, en envoyant un courant d'énergie bouddhique du cardiaque, dans le centre cardiaque du patient — *dispersion indirecte* — l'énergie astrale est transmutée et aspirée par ce dernier centre, centre supérieur de transfert de cette énergie.

— Par la tonification indirecte, l'on obtient une activation de la quantité d'énergie et une augmentation de cette énergie en insuffisance, à partir d'un centre supérieur, par effet radiant. Par exemple, en irradiant un courant d'énergie manasique du frontal, dans le centre frontal du patient — tonification indirecte — l'énergie astrale est activée et augmentée à partir de ce dernier centre.

Protocole préparatoire à une thérapeutique des rayons

Il existe pour les thérapeutes dont la personnalité est parfaitement intégrée, un protocole préparatoire à la thérapeutique, apparemment plus simple, mais qui fait appel à des qualités intérieures sans lesquelles il ne saurait être efficace. Les grandes lignes qui en sont données ici ne sauraient dispenser d'un travail permanent sur soi-même — la recherche d'un parfait équilibre, d'un point de vue complété et d'une compréhension divine en sont les piliers. Une étude approfondie de l'ouvrage d'Alice Bailey, *La guérison ésotérique*, et en particulier du chapitre IX qui traite des sept modes de guérison en relation avec chacun des sept rayons, est également indispensable.

Trois phases sont à considérer dans ce protocole préparatoire

— Dans la première, le thérapeute s'occupe de son contact d'âme afin de pouvoir être un parfait instrument de transmission de l'énergie animique. À cet effet, il établit un lien défini et conscient avec sa propre âme et avec le deuxième sous-rayon du rayon de son âme. Puis il détermine celui des véhicules de sa personnalité, physique, astral ou mental qu'il y a lieu d'utiliser. À cette fin, il se base sur celui qui correspond le mieux au travail thérapeutique qu'il doit effectuer, à condition que son rayon se trouve sur la ligne II-IV-VI. Enfin, par un acte de volonté, il établit une connexion entre l'énergie de son âme, le véhicule approprié qu'il a défini, et le centre approprié de son véhicule éthérique, cardiaque ou ombilical, le premier étant en général préférable.

— Dans la deuxième phase, le thérapeute crée un triangle secondaire qui lui permettra de travailler sur le plan physique. Il focalise tout d'abord son attention sur le centre de réception, le coronal. Puis par le pouvoir de l'imagination créatrice, il établit la connexion entre le centre coronal et le centre frontal ; il maintient l'énergie dans ce dernier, car, rappelons-le, le frontal est le centre directeur ou centre de distribution dirigée des énergies qu'il focalise. Enfin, il s'efforce de rassembler également dans le centre frontal l'énergie de celui de ses centres éthériques — en tant que

centre de moindre résistance — dont le rayon est le même que celui de son âme.

— Dans la troisième phase, le thérapeute va, par un acte délibéré, relier les deux triangles précédents. Cependant, « ceci est une partie de la technique à ne pas dévoiler encore »[164], mais que chacun peut tenter de découvrir et de mettre en œuvre, si tant est qu'il en soit digne !

Après quoi la visualisation créatrice et l'unification cosmique pourront être réalisées par le thérapeute. Il sera alors en mesure de se relier, par l'intermédiaire du groupe, au malade qu'il pourra traiter simultanément par magnétisme et par radiation, selon le rayon en cause, tout en laissant à l'âme de ce patient la liberté d'apporter la guérison ou de se retirer, si telle est sa volonté.

---

164 Alice Bailey, « La guérison ésotérique », chapitre IX : L*es sept modes de guérison. Les énergies des sept rayons, énoncé 12*.

Dix lois pour la guérison[165]

Loi I

Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme. Ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du thérapeute consiste à libérer l'âme, afin que sa vie puisse s'épandre à travers l'agrégat d'organismes qui compose toute forme particulière.

Loi II

La maladie est le produit de trois influences, et elle leur est sujette. D'abord le passé d'un homme, selon lequel il paye le prix de ses anciennes erreurs. Deuxièmement son hérédité, selon laquelle il partage avec toute l'humanité les courants d'énergie souillée, d'origine collective. Troisièmement, sa participation au même titre que toutes les formes naturelles à ce que le Seigneur de la Vie impose à Son Corps. On appelle ces influences « La loi ancienne de partage du mal ». Un jour, il faudra qu'elle cède la place à la « Loi nouvelle de l'ancien bien dominant », sous-jacente à tout ce que Dieu a créé. Cette dernière loi doit être mise en action par la volonté spirituelle de l'homme.

165 Selon Alice A. Bailey, *op. cit.*

Loi III

Les maladies sont un effet de la centralisation essentielle de l'énergie vitale chez l'homme. Les conditions déterminantes qui provoquent la mauvaise santé font leur chemin en partant du plan où cette énergie est focalisée. Ces conditions s'extériorisent donc sous forme de maladies ou d'immunité contre les maladies.

Loi IV

Les maladies, tant physiques que psychologiques, ont leur racine dans le bien, le beau et le vrai. Elles ne sont qu'un reflet déformé de possibilités divines. L'âme contrecarrée, qui recherche la pleine expression de quelque caractéristique divine ou réalité spirituelle intérieure, provoque un point de friction dans la substance de ses gaines. Le regard de la personnalité se focalise sur ce point, et cela appelle la maladie. L'art du thérapeute se préoccupe de relever les regards focalisés vers le bas en les orientant vers l'âme qui est le véritable guérisseur intérieur de la forme. Alors l'œil spirituel ou troisième œil dirige la force curative et le rétablissement s'ensuit.

Loi V

Il n'y a rien d'autre que l'énergie car Dieu est Vie. Deux énergies se rencontrent chez l'homme, mais cinq autres sont présentes. Pour chacune on peut

trouver un point central de contact. Le conflit de ces énergies avec des forces et le conflit de ces forces entre elles-mêmes produisent les maux corporels de l'homme. Le conflit des premières et des secondes persiste durant des âges, jusqu'à ce que le sommet de la montagne soit atteint, le premier grand sommet de montagne. La lutte entre les forces produit toutes les maladies, infirmités et souffrances corporelles qui cherchent une délivrance dans la mort. Les deux, les cinq et donc les sept, plus ce qu'elles produisent, possèdent le secret. Telle est la cinquième loi de guérison dans le monde des formes.

Loi VI

Lorsque les énergies constructives de l'âme sont actives dans le corps, on y voit régner la santé, des réactions de réciprocité pure et une activité juste. Lorsque les constructeurs sont les Seigneurs Lunaires et les travailleurs soumis au contrôle de la Lune et aux ordres du moi personnel inférieur, on voit apparaître la mauvaise santé, la maladie et la mort.

Loi VII

Lorsque la vie ou l'énergie se répandent sans obstacles et selon une juste gouverne vers leur précipité (la glande associée), alors la forme obéit et la mauvaise santé disparaît.

LOI VIII

La maladie et la mort résultent de l'activité de deux forces. L'une de ces forces est la volonté de l'âme disant à son instrument : « je retire l'essence ». L'autre est le pouvoir magnétique de la vie planétaire qui dit à la vie interne de la structure atomique : « l'heure de la résorption est arrivée. Reviens à moi ». C'est ainsi que, sous l'empire de la loi cyclique, toutes les formes agissent.

Loi IX

La perfection attire l'imperfection à la surface. Le bien élimine toujours le mal de la forme humaine, dans le temps et dans l'espace. La méthode utilisée par le Parfait et celle qu'emploie le Bien est l'innocuité. Ce n'est pas une attitude négative, mais un parfait équilibre, un point de vue intégral ou complété, et une compréhension divine.

Loi X

« Prête l'oreille, ô Chela, à l'appel que le Fils adresse à sa Mère, puis obéis. » La Parole retentit et annonce que la forme a rempli son dessein. Alors, le principe de la pensée s'organise lui-même, puis répète la Parole. La forme expectante répond en s'effaçant et l'âme se tient libre.

« Réponds, ô Ascendant, à l'appel intérieur de la sphère des obligations. Reconnais l'appel issu de l'As-

hram ou de la Chambre du Conseil où le Seigneur de la Vie Lui-même attend. » Le son est émis. L'âme et la forme doivent renoncer ensemble au principe de vie pour permettre à la Monade de se tenir libre. L'âme répond. La forme brise alors le lien. La vie est désormais libérée, douée de la qualité de connaissance consciente et du fruit de toute expérience. Tels sont les dons de l'âme et de la forme associées.

Six règles thérapeutiques[166]

1re règle

Il faut que le thérapeute cherche à relier son âme, son cœur, son cerveau et ses mains. Cela lui permet de projeter sur le patient la force vitale curative. Telle est l'Action Magnétique qui peut soit guérir la maladie, soit aggraver le mauvais état du malade, selon le savoir et le talent du thérapeute.

Il faut que le thérapeute fasse coopérer son âme, son cerveau, son cœur et l'émanation de son aura. Sa présence peut alors nourrir la vie de l'âme du patient. Telle est l'Œuvre de Radiation. Les mains ne sont pas nécessaires. L'âme déploie son pouvoir. L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du thérapeute, débordante d'énergie animique.

166 Alice Bailey, *La guérison ésotérique*.

2e règle

Il faut que le thérapeute parvienne à la pureté magnétique par sa pureté de vie. Il faut qu'il puisse émettre le rayonnement dissipateur qui apparaît chez tous les hommes ayant relié leurs centres céphaliques. Lorsque ce champ magnétique est établi, la radiation est émise.

Commentaire :

Le champ magnétique en question s'établit lorsque les puissantes vibrations du centre situé en avant de l'Hypophyse et celles du centre situé au-dessus et autour de la glande pinéale forment des orbites qui s'interpénètrent, grâce à l'activité du centre Occipital ou Alta Mayor.

3e règle

Que le thérapeute s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir de celui qui recherche son aide. Il pourra ainsi connaître la source d'où provient le trouble. Qu'il relie ensuite la cause et l'effet, et connaisse le point exact par où le soulagement doit intervenir.

4e règle

Le thérapeute et le groupe thérapeutique doivent tenir la volonté en laisse. Ce n'est pas la volonté qu'il faut employer mais l'amour.

5e règle

Que le thérapeute concentre l'énergie nécessaire dans le centre approprié.

Que ce centre corresponde au centre qui éprouve le besoin.

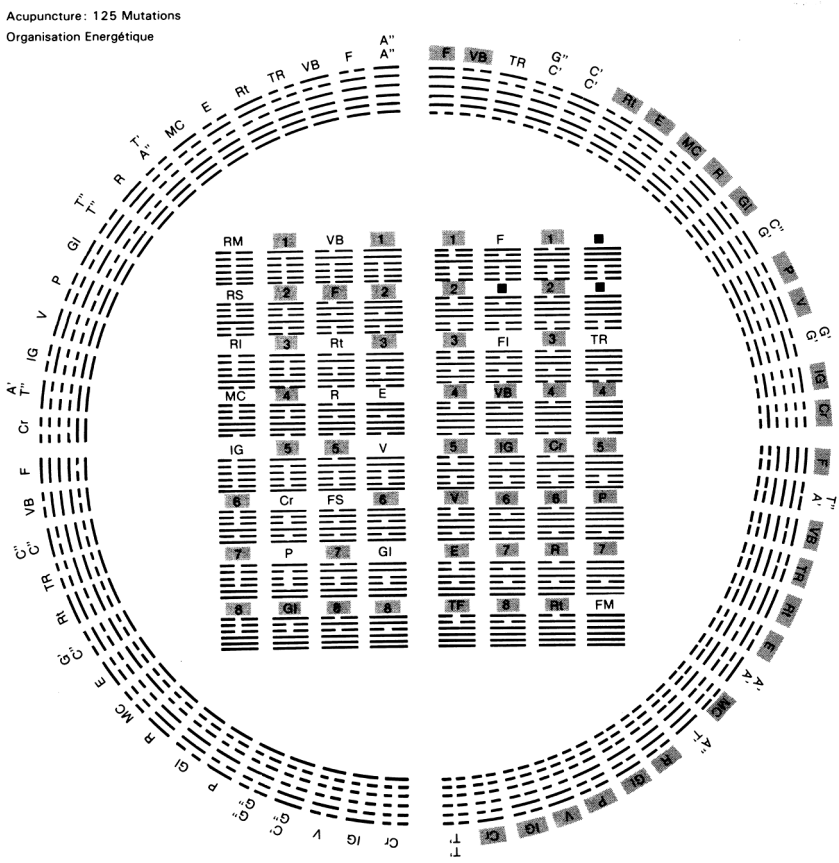
Que les deux se synchronisent et accroissent ensemble la force.

Ainsi se trouvera équilibré le travail de la forme expectante.

Ainsi sous une juste gouverne, les deux et l'un guériront.

6e règle

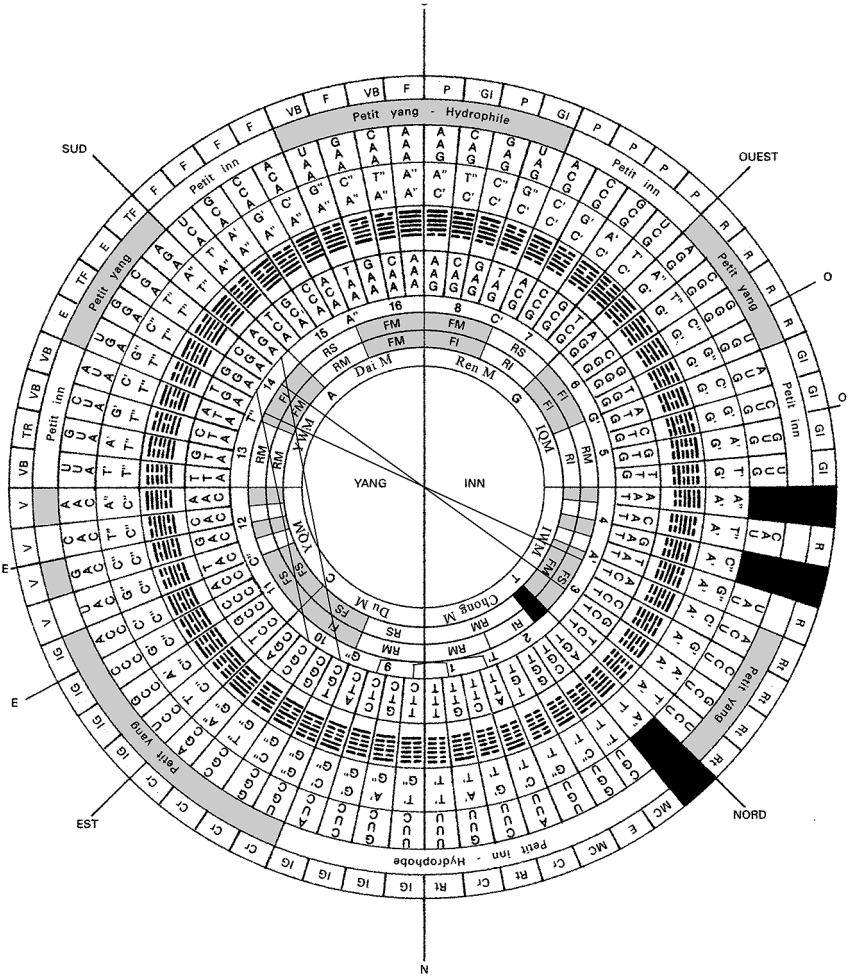
Le thérapeute diagnostiquera soigneusement la maladie en se basant sur la vérification des symptômes extérieurs, ce qui permettra de connaître et d'isoler l'organe atteint. Il réduira le diagnostic à sa plus simple expression en l'appliquant au centre éthérique le plus étroitement lié à cet organe. Il soumettra ensuite ce centre aux méthodes de guérison occulte, sans négliger pour autant les palliatifs et remèdes des méthodes médicales et chirurgicales éprouvées.



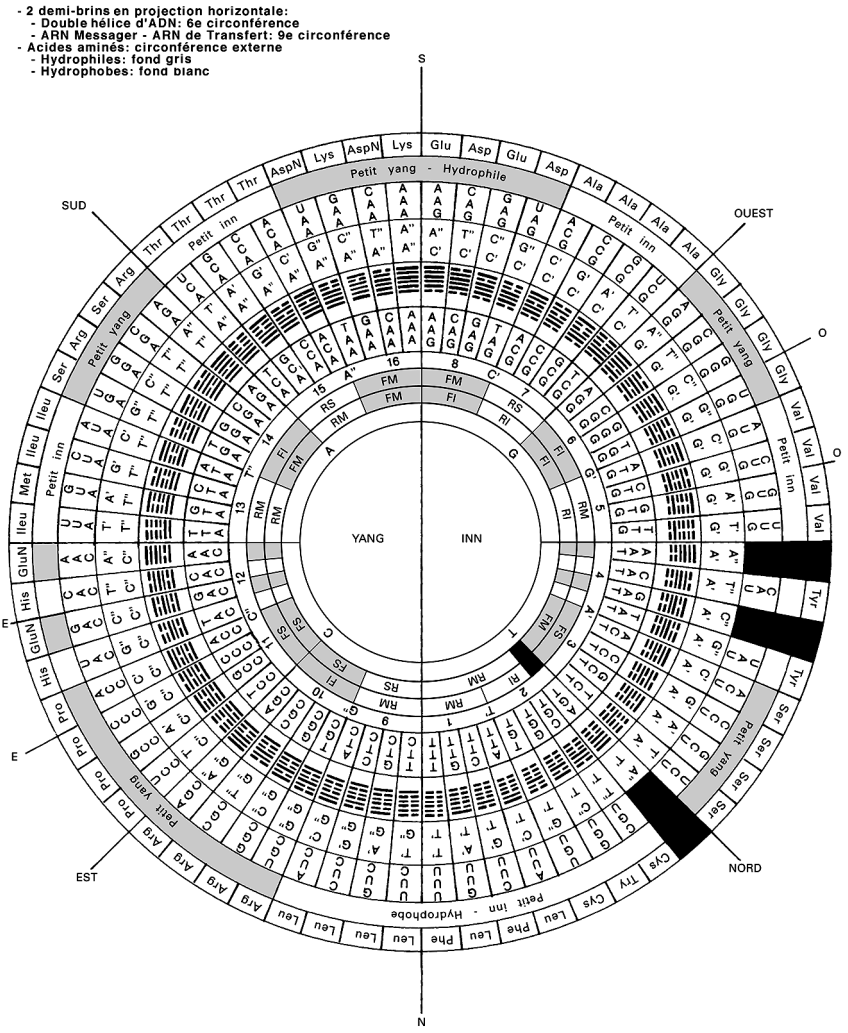
- Centre - Terre - Carré: 61 Energies
  - 3 Réchauffeurs et 3 Foyers - 6
  - 8 Centres Quadruples (de 1 à 8) - 32
  - 11 Organes (tramé) - 11
  - 12 Vaisseaux Collatéraux - 12
  - 3 Non-Sens: ■

- Périphérie - Ciel - Circonférence: 64 Energies
  - 8 Merveilleux Vaisseaux bilatéraux (de T'T' à A"A") - 16
  - 12 Méridiens Principaux bilatéraux (tramé) - 24
  - 12 Vaisseaux Ligamentaires bilatéraux - 24

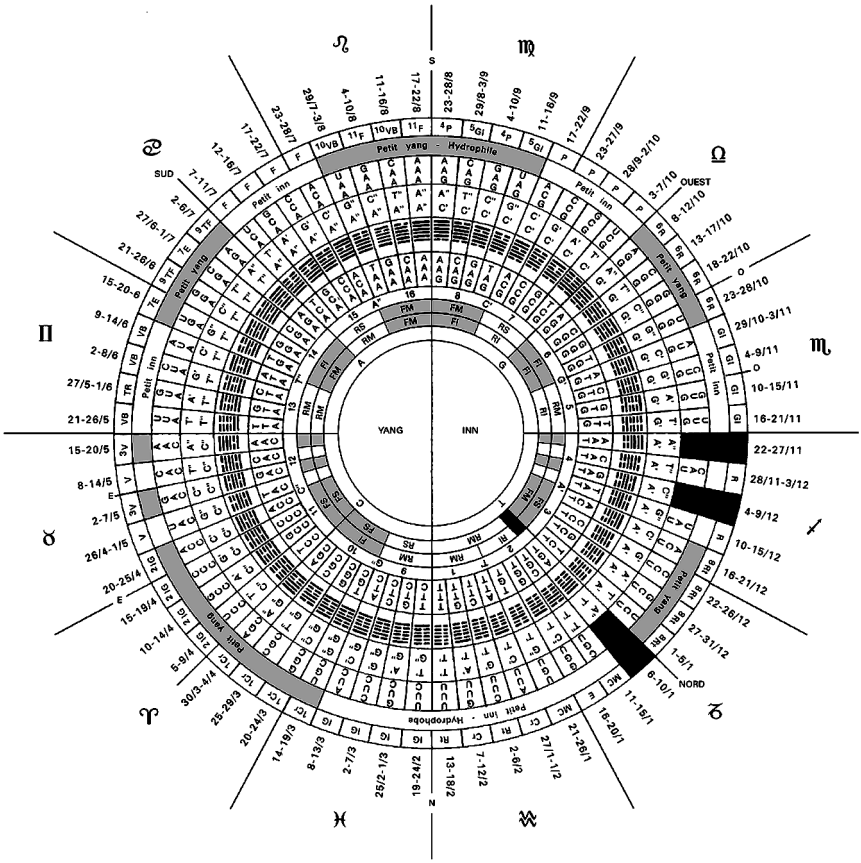
Yi King : 128 hexagrammes dont 125 mutations effectives



Yi King : 64 hexagrammes organes et méridiens



Double Hélice d'ADN et Yi King



Yi King et astrologie occidentale

Tableau Périodique des Eléments

V	1 I A	2 II A	3 III B	4 IV B	5 V B	6 VI B	7 VII B	8 VIII B	9 VIII B	10 VIII B	11 I B	12 II B	13 III A	14 IV A	15 V A	16 VI A	17 VII A	18 VIII A
1	1 H																	2 He
2	3 Li	4 Be											5 B	6 C	7 N	8 O	9 F	10 Ne
3	11 Na	12 Mg											13 Al	14 Si	15 P	16 S	17 Cl	18 Ar
4	19 K	20 Ca	21 Sc	22 Ti	23 V	24 Cr	25 Mn	26 Fe	27 Co	28 Ni	29 Cu	30 Zn	31 Ga	32 Ge	33 As	34 Se	35 Br	36 Kr
5	37 Rb	38 Sr	39 Y	40 Zr	41 Nb	42 Mo	43 Tc	44 Ru	45 Rh	46 Pd	47 Ag	48 Cd	49 In	50 Sn	51 Sb	52 Te	53 I	54 Xe
6	55 Cs	56 Ba	'	72 Hf	73 Ta	74 W	75 Re	76 Os	77 Ir	78 Pt	79 Au	80 Hg	81 Tl	82 Pb	83 Bi	84 Po	85 At	86 Rn
7	87 Fr	88 Ra	"	104 Rf	105 Db	106 Sg	107 Bh	108 Hs	109 Mt	110 Ds	111 Rg	112 Uub	113 Uut	114 Uuq	115 Uup	116 Uuh	Uus	118 Uuo

Les éléments avec bordure en tirets proviennent de la désintégration d'autres éléments
Les éléments avec bordure en pointillés ont été synthétisés
L'élément 117 n'a pas encore été découvert

' Lanthanides	57 La	58 Ce	59 Pr	60 Nd	61 Pm	62 Sm	63 Eu	64 Gd	65 Tb	66 Dy	67 Ho	68 Er	69 Tm	70 Yb	71 Lu
" Actinides	89 Ac	90 Th	91 Pa	92 U	93 Np	94 Pu	95 Am	96 Cm	97 Bk	98 Cf	99 Es	100 Fm	101 Md	102 No	103 Lr

Bibliographie

Acupuncture

AUTEROCHE (B.) NAVAILH (P.), *Le diagnostic en médecine traditionnelle chinoise,* Maloine, Paris.

CHAMFRAULT (A.), *Traité de médecine chinoise,* Coquermart, Angoulême.

CHEVALIER-SARLANDIERE, *Mémoires sur l'électropuncture, le moxa et l'acupuncture,* La Source d'Or, Marsat.

DURON (A.), LAVILLE-Méry (Ch.), BORSARELLO (J.), *Bioénergétique et médecine chinoise,* Maisonneuve, Metz.

DURON (A.), *Essai sur l'utilisation pratique des points des cinq éléments d'après l'ouvrage du Maître Hon Ma Shiohaku,* Communication au Congrès du Centre homéopathique de France, Mai 1961.

FAUBERT (A.), *Initiation à l'acupuncture traditionnelle,* Belfond, Paris.

Traité didactique d'acupuncture traditionnelle, Guy Trédaniel, Paris.

HUGUET (C.), *acupuncture et arts martiaux,* Maisonneuve, Metz.

HUSSON (A.), *Huang Di Nei Jing Su Wen,* Association scientifique des médecins acupuncteurs de France, Paris.

KESPI (J.M.), *acupuncture,* Maisonneuve, Metz.

LA FUYE (R. de), *Traité d'acupuncture,* Le François, Paris.

LI SHI SHEN, *Bencao Gangmu* (Compendium général de la matière médicale chinoise). Traduction Jacques Martin-Hartz, non publié.

« Qi jing ba mai kao (Étude sur les 8 vaisseaux extraordinaires des méridiens) », in collectif, *Les méridiens extraordinaires,* Trédaniel, Paris.

MARTIN-HARTZ (J.) et PIALOUX (J.), *Le dragon de jade, Atlas d'acupuncture,* Fondation Cornelius Celsus, Erde, Suisse.

MITCHI MESA NISHIZAWA, *Traité général de médecine chinoise.* Institut de la Médecine sino-japonaise. Traduction André Duron. Non publié.

MUSSAT (J.), *Les réseaux d'acupuncture,* Le François, Paris.

Les mouvements d'énergie en acupuncture, Maisonneuve, Metz.

NIBOYET (J.-E.-H.), *Traité d'acupuncture,* Maisonneuve, Metz.

OHSAWA (G.), *L'acupuncture et la médecine d'extrême-orient,* Vrin, Paris.

PIALOUX (J.), *Guide d'acupuncture et de moxibustion*, Fondation Cornelius Celsus, Erde, Suisse et arbredor.com

RIJCKEVORSEL (E. van), *L'acupuncture sans aiguilles ni moxas,* Vigot, Paris.

ROUSTAN (C.), *Traité d'acupuncture*, Masson, Paris.

SHATZ (J.), LARRE (C.), ROCHAT DE LA VALLÉE (E.), *Aperçus de médecine chinoise traditionnelle,* Maisonneuve, Metz.

Les séminaires de l'école européenne d'acupuncture, So Wen, Milano, Italie.

SOULIÉ DE MORANT (G.), *L'acupuncture chinoise,* Maloine, Paris.

YANAGIYA SOREI, *Somme d'acupuncture et de moxibustion,* Éd. Japonaise de Handa-Ya. Traduction André Duron. Non publié

YANG JI ZHOU, « Zhen Jiu Da Cheng (Le grand compendium d'acupuncture et de moxibustion) », in traduction collectif, *Les méridiens extraordinaires,* Trédaniel, Paris

ZHANG ZHONG JING, *Shang Han Lun*, traduction Catherine Despeux, Tisserande, Paris.

Alchimie occidentale

AMBELAIN (R.), *La Magie Sacrée ou Livre d'Abramelin,* Bussière, Paris.

ENEL, *La trilogie de la Rota,* Dervy Livres, Paris.

FLAMEL (N.), *Les figures hiéroglyphiques. Le Sommaire Philosophique. Le Livre des Laveuses. Le Bréviaire,* Belfond, Paris.

FULCANELLI, *Les demeures philosophales*, J.-J. Pauvert, Paris.

Le Mystère des cathédrales, J.-J. Pauvert, Paris.

KLOSSOWSKI DE ROLA (S.), *Alchimie. Florilège de l'art secret,* Seuil, Paris.

PETRŒUS (C.), *Sylva Philosophorum* (Manuscrit du 17e siècle). Bibliothèque de la Rijkuniversiteit, Leyde.

PURCE (J.), *La spirale mystique*, Chêne, Paris.

WIRTH (O.), *Le tarot des imagiers du moyen âge,* Tchou, Paris.

WOSIEN (M. G.), *La danse sacrée,* Seuil, Paris.

Astrologie

ANDRIEU (I), *Astrologie, clé des vies antérieures*, Dangles, St Jean de Braye.

BAILEY (A.), *Astrologie ésotérique,* Lucis, Genève.

BILLON (J), *L'univers des astéroïdes,* Éd. St-Michel, St-Michel-de-Boulogne.

BLOFELD (J), *Gateway to Wisdom,* Londres.

HEINDEL (M.), *Astrologie scientifique simplifiée,* Association rosicrucienne, Paris.

Le message des astres, Association rosicrucienne, Paris.

KERMADEC (J.-M. de), *Les huit signes de votre destin,* L'asiathèque, Paris.

Horoscope Chinois, Encre, Paris.

MARIE (E.), *Traité fondamental d'astrologie médicale,* ADSS, Nancy.

PIALOUX (J.), *L'âme du Dragon,* Fondation Cornelius Celsus, Erde, Suisse et arbredor.com

SURANY (C. B. de), *Manuel d'astrologie médicale,* Cahiers astrologiques.

Homéopathie et médecine de catalyse

BARBANCEY (J.), *Pratique homéopathique en psychopathologie,* Ediprim, Lyon.

MÉNÉTRIER (J.), *Les diathèses,* Le François, Paris.

La médecine des fonctions, Le François, Paris.

SCHMIDT (P.), *La consultation homéopathique, l'art d'interroger,* Rapp, Genève.

SENN (D.), *La balance tropique. Évidences biologiques de la médecine.* Fondation Cornelius Celsus, Erde, Suisse.

VINCENT (L.C.), « Bio-électronique », *Revue anthropologique n° 1*, Librairie Jouve, Paris.

Massages chinois, japonais, hindou

BORSARELLO (J.), *Le massage dans la médecine chinoise,* Maisonneuve, Metz.

GAURIER (T.), *Kinésithérapie et tradition médicale chinoise,* Maisonneuve, Metz.

LAVIER (J.A.), *Le micro-massage chinois,* Maloine, Paris.

Médecine chinoise, médecine totale, Grasset, Paris.

LEBOYER (F.), *Shantala, Un art traditionnel, le massage des enfants,* Seuil, Paris.

NAMIKOSHI (T.), *Shiatsu. Méthode de thérapeutique manuelle japonaise,* Guy Le Prat, Paris.

RISHI (J.B.), *Do In. L'art du Massage,* Centre européen de Yoga, Paris.

Macrobiotique

OHSAWA (G.), *Le principe unique de la science et de la philosophie d'extrême-orient,* Vrin, Paris.

La philosophie de la médecine d'extrême-orient, Vrin, Paris.

L'ère atomique et la philosophie d'extrême-orient, Vrin, Paris.

Le zen macrobiotique, Vrin, Paris.

4000 ans d'histoire de la Chine, Vrin, Paris.

Le livre de la vie macrobiotique, Vrin, Paris.

KUSHI (M.), *Le livre de la macrobiotique,* Trédaniel, Paris.

MURAMOTO (N.), *Healing Ourselves,* Avon Books, New York.

Pensée chinoise

BICHEN (Z.), *Traité d'alchimie et de physiologie taoïste,* Les deux océans, Paris.

CHENG (F.), *L'écriture poétique chinoise,* Seuil, Paris.

CHOHAIN (J.), *Introduction au Yi King,* Rocher, Monaco.

GRANET (M.), *La civilisation chinoise,* Albin Michel, Paris.

La Pensée chinoise, Albin Michel, Paris.

LAO TSEU, *Tao Te King*, Médicis, Paris.

LAVIER (J.-A.), *Le Livre de la Terre et du Ciel. Les secrets du Yi King,* Tchou, Paris.

LU TSOU, *Le secret de la fleur d'or,* Médicis, Paris.

PIALOUX (J.), *Le diamant chauve plus*, *Fondation Cornelius Celsus*, Erde, Suisse et *arbredor.com*

RAWSON (Ph.), *Tao. La philosophie chinoise du temps et du changement,* Seuil, Paris.

SAUSSURE (L. de), *Les origines de l'astronomie chinoise,* Maisonneuve-Frères, Paris.

SCHLEGEL (G.), *Uranographie chinoise,* So Wen, Milan.

SCHÖNBERGER (M.), *Verborgener Schlüssel zum Leben,* O.W. Barth Verlag, Munich.

Yi King et code génétique, une clé cachée de la vie, Les deux océans, Paris.

SUN TSE, *Les treize articles,* L'impense radical, Paris.

WEI BOYANG, « Tcheou-yi San-t'ong-ki ». *Triple concordance dans le livre des mutations des Tcheou*

WILHELM (R.) et PERROT (E), *Yi King. Le livre des transformations,* Médicis, Paris.

Pensée hindoue et tibétaine

AVALON (A.), *La puissance du serpent,* Dervy-Livres, Paris.

BAILEY (A.), *Traité sur les sept rayons* (5 vol.), Lucis, Genève.

La guérison ésotérique, Lucis, Genève.

Astrologie ésotérique, Lucis, Genève.

Traité sur le feu cosmique, Lucis, Genève.

BLAVATSKY (H.), *La Doctrine secrète*. Ed. Adyar, Paris.

LEADBEATER (C.W.), *Les centres de force dans l'homme*, Adyar, Paris.

POWELL (A.E.), *Le double éthérique,* Adyar, Paris.

RAWSON (Ph.), *Tantra. Le culte indien de l'extase,* Seuil, Paris.

SHRI AUROBINDO, *La vie divine. Trois Upanishads,* Albin Michel, Paris.

TCHAKMAKIAN (P.), *Bhagavad Gita*, Club de la Presse, Mont-rouge.

Pensée occidentale

BOYER (R) et LOT-FALCK (E), *Les religions de l'Europe du nord,* Fayard-Denoël, Paris.

CARREL (A.), *L'homme cet inconnu*, Plon, Paris.

CHARON (J.), *L'esprit cet inconnu,* Albin Michel, Paris.

Théorie de la relativité complexe, Albin Michel, Paris.

GUILLÉ (E) et HARDY (C), *L'alchimie de la vie,* Rocher, Monaco.

GUILLOT (R.P.), *Le Maître Philippe de Lyon,* Les deux Océans, Paris.

HAMER (R. G), *Fondement d'une médecine nouvelle*, Verlag Amici Dirk, Cologne.

HARPER (H.A.), *Précis de biochimie,* Les presses de l'université Laval, Québec.

HEINDEL (M.), *La cosmogonie des Rose-Croix*, JEP, Paris.

JUNG (C.G.), *Commentaire sur le mystère de la fleur d'or,* Albin Michel, Paris.

KAYSER, *Physiologie,* Flammarion, Paris.

KERVRAN (L.), *À la découverte des transmutations biologiques,* Courrier du Livre, Paris.

LOYOLA (I. de), *Exercices spirituels,* Maisonneuve, Metz.

MALLASZ (G), *Dialogues avec l'Ange,* Aubier-Montaigne, Paris.

MASSON (R.), *Soignez-vous par la nature,* Albin Michel, Paris.

MEUNIER (M.), *La légende dorée des dieux et des héros,* Albin Michel, Paris.

MONOD (J.), *Le hasard et la nécessité,* Seuil, Paris.

MOORE (K.L.), DALLEY, (A.F.), BEAUTHIER (J.P.), *Anatomie médicale,* Éd. de Bœck université.

MUDRY (P.), Préface du *De medicina,* de Celse, Institut Suisse de Rome.

PACIOLI (L.), *De la divine proportion,* Librairie du Compagnonnage, Lyon.

PICHON (J.-C.), *Les cycles du retour éternel,* Laffont, Paris.

PLATON, *Le Timée,* Belles-Lettres, Paris.

RUYER (R.), *La gnose de Princeton,* Fayard, Paris.

SOUZENELLE (A. de), *De l'arbre de vie au schéma corporel,* Dangles, St-Jean de Braye.

TAVERA (M.), *La mission sacrée,* OCIA, Paris.

TEILHARD DE CHARDIN (P.), *Le phénomène humain,* Seuil, Paris.

Le milieu divin, Seuil, Paris.

ZUKAV (G.), *La danse des éléments,* Robert Laffont, Paris.

Techniques diverses

BERTHERAT (Th.), *Le corps a ses raisons,* Seuil, Paris.

CLERC (R.), *Yoga de l'énergie,* Courrier du Livre, Paris.

DESPEUX (C.), *Tai Ki Kiuan, technique de longue vie, technique de combat,* Collège de France, Institut des hautes études chinoises.

Table des matières

1 — GENÈSE DE L'UNIVERS

Les symboles des grandes traditions 4
10 + 10 + 10 + 12 dans les grandes traditions égyptienne, chinoise, celtique, hébraïque. 8
10 nombres pour la fabrication 10
Distribution des énergies : 3 Lettres Mères et 7 Lettres Doubles 16
Le carbone et l'octaèdre, modèles universels 24
Utilisation des énergies : 10 énergies terrestres et 12 énergies célestes 27

2 — SCIENCE ET THÉRAPEUTIQUE

Occident : Medicus Amicus 47
De l'Inde au Tibet : évolution spirituelle et yoga 50
Chine : art de la conduite des énergies 54

3 — SCIENCE INDO-TIBÉTAINE : PLANS COSMIQUES ET VÉHICULES DE CONSCIENCE

Sept plans cosmiques 60
L'univers et l'homme : un, triple et septuple 62
Sept sous-plans dans chaque plan du plan physique cosmique 63
Force primaire, prana, kundalini et fohat 70
Cycles, périodes et races. Involution et évolution 78

4 — SCIENCE CHINOISE : LES ÉNERGIES DANS L'UNIVERS ET DANS L'HOMME

Le Yin et le Yang 88
L'ordinateur universel : du He Tu au Yi King 92
Génération → structuration → fonctionnement 95
Énergies de la Terre et du ciel, organes et méridiens 95
Énergies de la Terre et du Ciel : organes et méridiens 103

5 — SCIENCE OCCIDENTALE : MICROCOSME, MÉSOCOSME, MACROCOSME

Microcosme ... 108
Table Périodique des éléments simples ... 108
Double Hélice d'ADN ... 114
Cycle de Krebs ... 125
Terrain diathésique et bio-électronique : pH-rH2-Rho ... 131
Mésocosme ... 138
Orthosympathique — Parasympathique ... 138
Glandes Endocrines ... 141
Macrocosme ... 153
Architecture Cosmique ... 153
Astrologie énergétique ... 162

6 — CHAKRAS, MERVEILLEUX VAISSEAUX, GLANDES ENDOCRINES

L'équation universelle ... 169
Les Chakras ... 174
Évolution spirituelle et croissance de l'âme ... 195
Des trois germes de l'âme à l'âme triple ... 195
Trois feux et neuf chakras ... 198

7 — LES TROIS PHASES DU GRAND ŒUVRE ALCHIMIQUE

Transmutation, transformation, transfiguration ... 202
Prana et Kundalini, énergies du Ciel et de la Terre ... 202
Fonctionnement des chakras par cinq ... 208
hiérarchies célestes et terrestres ... 215
Rayons d'aspect et rayons d'attribut ... 220
Œuvre au noir, œuvre au blanc et œuvre au rouge ... 223
Sentier de l'épreuve ou de probation. ... 223
Sentier du disciple ... 225
Sentier de l'initiation ... 227

8 — HOROSCOPE CHINOIS

22 énergies célestes et terrestres ... 236
Les quatre colonnes du destin ... 244

Binôme de l'année 245
Binôme du mois 248
Binôme du jour 254
Binôme de l'heure 256
Animaux, constellations, Lune et chant des quatre saisons 259
Du Yi King au nom secret 261

9 — ASTROLOGIE ÉSOTÉRIQUE

Les influences cosmiques en astrologie 264
Les influences cosmiques en astrologie ésotérique 266
Rayons, planètes et signes 281
Les régences ésotériques 285
Mutations, du domicile énergétique au domicile ésotérique 287
Les régences hiérarchiques 292
Mutations du domicile ésotérique au domicile hiérarchique 293
Les trois Croix 298
Grande Ourse, Pléiades, Sirius 303
Planètes sacrées et planètes non sacrées 312
Horoscope de la personnalité et horoscope de l'âme 317
Thème de la personnalité 317
Thème de l'âme 317
Interprétation 318

10 — PATHOLOGIE ÉNERGÉTIQUE ET PATHOLOGIE ÉSOTÉRIQUE

Blessures intérieures et maux extérieurs 320
Évolution spirituelle et maladie 335
L'inhibition de la vie de l'âme, cause de la maladie 336
Le Bien, le Beau et le Vrai à l'origine des maladies des mystiques 339
Parfait équilibre, point de vue complété et divine compréhension 341

11 — LE THÉRAPEUTE ET LA THÉRAPEUTIQUE

Évolution intérieure : individualisation, initiation, identification 343
Intégration de la personnalité et alignement 346

L'art de la guérison ... 347
La synchronicité : coïncidence des événements ... 348
Connaître, comprendre, aimer, soulager ... 349
D'une escrime sans épée à une acupuncture sans aiguilles ... 351
Le Prana, énergie vitale curative, énergie d'amour ... 353
Âme, cœur, cerveau et mains, instruments de l'énergie curative ... 356

12 — ACTION MAGNÉTIQUE ET ŒUVRE DE RADIATION

Règles pour une thérapeutique spirituelle ... 359
Protocole préparatoire à l'acte thérapeutique ... 368
Unification cosmique ... 373
Protocole Thérapeutique ... 374
Action magnétique par imposition des mains. ... 376
Action magnétique par utilisation active des mains. ... 376
Œuvre de radiation par l'intermédiaire de l'aura. ... 377
L'âme, guérisseur intérieur de la forme ... 379
Traitement des chakras selon les lois des cinq éléments ... 381
Protocole préparatoire à une thérapeutique des rayons ... 386
Trois phases sont à considérer dans ce protocole préparatoire ... 387

ANNEXES

Dix lois pour la guérison ... 389
Six règles thérapeutiques ... 393
Bibliographie ... 401
Acupuncture ... 401
Alchimie occidentale ... 403
Astrologie ... 404
Homéopathie et médecine de catalyse ... 405
Massages chinois, japonais, hindou ... 405
Macrobiotique ... 406
Pensée chinoise ... 406
Pensée hindoue et tibétaine ... 407
Pensée occidentale ... 408
Techniques diverses ... 409

© Arbre d'Or, Genève, mars 2013
http://www.arbredor.com

Illustration de couverture : *Ankh, la « croix de vie » égyptienne.*
Composition et mise en page : © Arbre d'Or Productions